

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES FACTEURS DE MOTIVATION À LA PARTICIPATION AUX ACTIVITÉS
D'UNE ÉGLISE EN SOL QUÉBÉCOIS

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE ÈS SCIENCES DE LA GESTION

PAR

JOSIANE LÉVESQUE

AVRIL 2016

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.07-2011). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Je saisis cette opportunité pour remercier plusieurs personnes qui ont été d'une aide cruciale dans l'avancement de ce projet de mémoire. Tout d'abord, j'aimerais remercier professeur François Marticotte pour ses bons conseils et ses nombreux encouragements, mais surtout d'avoir cru en mon projet et en mes capacités.

Je tiens aussi à remercier Mme Amélie Guèvremont et M. Pierre Filiatrault d'avoir accepté d'évaluer mon mémoire. Merci pour votre temps, vos connaissances et vos recommandations. La Fondation de l'UQAM a été une grande source de motivations dans la dernière étape de la rédaction de mon mémoire grâce à l'obtention de la bourse Jean Perrien en marketing. Merci pour cette reconnaissance et merci pour ce soutien.

Ma famille et mon entourage ont fait une réelle différence dans la réalisation de ces études. Merci à mes parents d'avoir été présents tout au long de ce processus. Merci à mes frères et à mes amis. Vos paroles positives ont été d'un réel réconfort. Avant de terminer, je ne peux passer sous silence la patience et la présence de mon fiancé et futur époux. Marc-Alexandre, je te remercie du fond de mon cœur.

À tous, mille mercis.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	II
LISTE DES FIGURES	VII
LISTE DES TABLEAUX.....	VIII
RÉSUMÉ.....	X
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I : CONTEXTE	4
1.1 HISTORIQUE SOCIAL ET RELIGIEUX QUÉBÉCOIS	4
1.1.1 <i>L'église catholique à travers le temps</i>	5
1.1.2 <i>Portrait religieux québécois actuel</i>	6
1.2 LE PROTESTANTISME AILLEURS DANS LE MONDE	11
1.3 LE MARKETING RELIGIEUX	12
CHAPITRE II : REVUE DE LA LITTÉRATURE	15
2.1 LA RELIGIOSITÉ	18
2.1.1 <i>Définition de la religiosité</i>	18
2.1.2 <i>Opérationnalisation de la religiosité</i>	22
2.2 LES BÉNÉFICES PERÇUS	25
2.2.1 <i>Bénéfices spirituels</i>	26
2.2.2 <i>Bénéfices sociaux</i>	27
2.2.3 <i>Les bénéfices perçus et le marketing</i>	28
2.3 L'IMPACT DE LA MARQUE SUR LA PARTICIPATION	30
2.4 L'ÉGLISE COMME COMMUNAUTÉ DE MARQUE	32

2.4.1 <i>Les antécédents de l'identification à la communauté de marque</i>	37
2.4.2 <i>Le résultat de l'identification à la communauté de marque</i>	41
2.5 L'ENGAGEMENT ENVERS LA MARQUE.....	41
2.6 LE LEADERSHIP DE L'EQUIPE PASTORALE	45
CHAPITRE III : CADRE CONCEPTUEL.....	51
3.1 CADRE CONCEPTUEL	51
3.2 HYPOTHÈSE DE RECHERCHE	57
3.2.1 <i>La religiosité</i>	57
3.2.2 <i>La communauté de marque</i>	57
3.2.4 <i>Engagement envers la marque</i>	58
3.2.5 <i>Bénéfices perçus</i>	59
3.2.6 <i>Le leadership</i>	61
CHAPITRE IV : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE	62
4.1 LES ENTREVUES.....	63
4.1.1 <i>Le guide d'entrevue</i>	64
4.1.2 <i>La sélection des participants</i>	65
4.2 LE SONDAGE.....	67
4.2.1 <i>Les échelles de mesure</i>	67
4.2.2 <i>La construction du questionnaire</i>	71
4.2.3 <i>Le pré-test</i>	73
4.2.4 <i>L'échantillonnage</i>	74
CHAPITRE V : RÉSULTATS DE LA RECHERCHE	76
5.1 PORTRAIT DES RÉPONDANTS	76
5.2 VALIDITÉ DES CONSTRUITS	80

5.2.1 Religiosité.....	80
5.2.2 Bénéfices à la participation	84
5.2.3 Identification à la communauté de marque.....	85
5.2.4 Connexion du concept de soi à la marque	87
5.2.5 Attachement à la marque	88
5.2.6 Engagement envers la marque.....	89
5.2.7 Leadership.....	90
5.2.8 Participation	91
5.3 FIDÉLITÉ DES CONSTRUITS	92
5.4 ANALYSE DES RÉSULTATS : RÉGRESSION MULTIPLE ET SIMPLE	93
CHAPITRE VI : DISCUSSION DES RÉSULTATS	100
6.1 DISCUSSION DES RÉSULTATS	100
6.2 CONTRIBUTIONS THÉORIQUES	103
6.3 IMPLICATIONS MANAGÉRIALES.....	105
CHAPITRE VII : LIMITES ET PISTES DE RECHERCHES.....	108
7.1 LIMITES DE LA RECHERCHE	108
7.2 PISTES DE RECHERCHES FUTURES	109
CONCLUSION.....	112
ANNEXE A	115
GUIDE D'ENTREVUE	115
LES RAISONS MOTIVANT LA PARTICIPATION AUX SERVICES RELIGIEUX.....	116
ANNEXE B	121
ANNEXE C	132
TRANSCRIPTION DES ENTREVUES EN PROFONDEUR	132

BIBLIOGRAPHIE.....224

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
GRAPHIQUE 1.1 IDENTIFICATION DES QUÉBÉCOIS AUX ÉGLISES PROTESTANTES TRADITIONNELLES ET ÉVANGÉLIQUES AU QUÉBEC, 1971-2011	10
FIGURE 3.1 CADRE CONCEPTUEL	55
FIGURE 5.1 CADRE CONCEPTUEL PRÉSENTANT LES RÉSULTATS	99

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
TABLEAU 1.1 : IDENTIFICATION RELIGIEUSE ET ASSISTANCE HEBDOMADAIRE	7
TABLEAU 1.2 : IDENTIFICATION RELIGIEUSE 1961-2011	9
TABLEAU 2.1 : DÉFINITIONS DE LA RELIGIOSITÉ FOURNIES PAR LA LITTÉRATURE	19
TABLEAU 2.2 : POINTS DE RESSEMBLANCE ENTRE LA COMMUNAUTE RELIGIEUSE ET LA COMMUNAUTE DE MARQUE	32
TABLEAU 2.3 : DEFINITIONS DE LA COMMUNAUTE DE MARQUE RETROUVEES DANS LA LITTERATURE	33
TABLEAU 2.4 : PRESENTATION DES TYPES DE LEADERSHIP	46
TABLEAU 2.5 : COMPARAISON DU LEADERSHIP TRANSFORMATIONNEL, AUTHENTIQUE ET ETHIQUE (WALUMBWA <i>ET AL.</i> , 2008)	49
TABLEAU 4.1 : PORTRAIT DE L'ÉCHANTILLON – ENTREVUES EN PROFONDEUR	66
TABLEAU 4.2 : SONDAGE : THÉMATIQUES ET VARIABLES	71
TABLEAU 5.1 : PORTRAIT DE L'ÉCHANTILLON : SEXE, ÂGE, SCOLARITÉ, LANGUE ET CITOYENNETÉ	77
TABLEAU 5.2 : PORTRAIT DE L'ÉCHANTILLON : AFFILIATION RELIGIEUSE PASSÉE	78
TABLEAU 5.3 : PORTRAIT DE L'ÉCHANTILLON : FRÉQUENCE DE PARTICIPATION	79
TABLEAU 5.4 : PORTRAIT DE L'ÉCHANTILLON : BÉNÉVOLAT	79
TABLEAU 5.5 : ANALYSE FACTORIELLE : RELIGIOSITÉ	81
TABLEAU 5.6 : DEUXIÈME ANALYSE FACTORIELLE : RELIGIOSITÉ	82
TABLEAU 5.7 : ANALYSE FACTORIELLE : BÉNÉFICES SOCIAUX ET SPIRITUELS	84
TABLEAU 5.8 : ANALYSE FACTORIELLE : IDENTIFICATION À LA COMMUNAUTÉ DE MARQUE	86

TABLEAU 5.9 : ANALYSE FACTORIELLE : CONNEXION DU CONCEPT DE SOI À LA MARQUE	87
TABLEAU 5.10 : ANALYSE FACTORIELLE : ATTACHEMENT À LA MARQUE	88
TABLEAU 5.11 : ANALYSE FACTORIELLE : ENGAGEMENT ENVERS LA MARQUE	89
TABLEAU 5.12 : ANALYSE FACTORIELLE : LEADERSHIP	90
TABLEAU 5.13 : ANALYSE FACTORIELLE : PARTICIPATION	91
TABLEAU 5.14 : FIABILITÉ DES ÉCHELLES DE MESURE	92
TABLEAU 5.15 : RÉGRESSION MULTIPLE : IMPACT DE LA RELIGIOSITÉ, L'ENGAGEMENT ENVERS LA MARQUE, LES BÉNÉFICES SOCIAUX, LES BÉNÉFICES SPIRITUELS ET DU LEADERSHIP DU PASTEUR SUR LA PARTICIPATION	95
TABLEAU 5.16 : VARIABLES EXCLUES DU MODÈLE DE RÉGRESSION MULTIPLE	95
TABLEAU 5.17 : RÉGRESSION MULTIPLE : IMPACT DU LEADERSHIP DU PASTEUR ET DE LA CONNEXION DU CONCEPT DE SOI À LA MARQUE SUR LES BÉNÉFICES SPIRITUELS PERÇUS	96
TABLEAU 5.18 : RÉGRESSIONS SIMPLES	97
TABLEAU 5.19 : RÉSUMÉ DES RÉSULTATS DE L'ÉTUDE	98

RÉSUMÉ

Dans un contexte où la participation aux activités des églises est en baisse (Smith, 2014), la présente étude se penche sur les raisons qui peuvent l'influencer positivement. La littérature en marketing religieux qui se consacre à l'assistance des églises est mince (Casidy et Tsarenko, 2014). De plus, très peu d'études portent sur la perception du participant à l'église (Santos et Matthews, 2001). En effet, les études interrogent plutôt les pasteurs et les leaders des églises pour comprendre les facteurs de succès en terme d'assistance (McDaniels, 1989; Webb *et al.*, 1998; Joseph et Webb, 2000; Sherman et Devlin, 2000). C'est pour cette raison que la littérature étudiée inclut, outre le marketing religieux, la gestion de la marque, la sociologie et le management.

Ont émergé de cette littérature les variables à l'étude : la religiosité, l'attachement à la marque, la connexion du concept de soi à la marque, l'identification à la communauté de marque, l'engagement envers la marque, les bénéfices sociaux et spirituels et le leadership du pasteur. Leur impact sur la fréquence de participation aux activités de l'église est ici mesuré.

En collaboration avec une église chrétienne évangélique de la région de Montréal, dix (10) entrevues en profondeur et un sondage ont été menés. Les analyses statistiques ont été complétées à l'aide d'un échantillon final de 268 répondants. Nos résultats montrent que les variables sélectionnées du marketing traditionnel, ou séculier, auraient un impact considérable sur la fréquence de participation aux activités d'une église. En effet, l'engagement envers la marque influence positivement la fréquence de participation. En ce qui a trait aux variables « religieuses », il semblerait que seule la religiosité ne l'impacte, et ce, que partiellement. La dimension renommée *développement spirituel* (i.e. pratique publique, croyance, réflexion et apprentissage spirituel) de la religiosité fait varier significativement la participation. Bien que non vérifiée empiriquement, l'influence du leadership du pasteur sur la participation semblait toutefois importante pour les participants de la phase qualitative de la recherche. Cet aspect proéminent de l'église semble être une avenue de recherche future alors que ce sujet est abordé minimalement dans la littérature actuelle. À notre connaissance, notre recherche serait la première en marketing religieux fait auprès d'une église au Québec.

Elle contribue donc au développement théorique de ce milieu en faisant le pont et certains rapprochements entre le milieu religieux et les théories marketing utilisées par les organisations séculières. Les implications managériales sont importantes pour les églises du Québec qui peuvent s'inspirer des résultats de cette étude dans le cadre d'une réflexion stratégique pour l'augmentation et la stabilisation de leur assistance.

MOTS-CLÉS : marketing religieux, motivations à la participation, engagement, religiosité.

INTRODUCTION

Le Québec d'aujourd'hui offre un contexte social unique en matière de religion. En effet, la diminution de la pratique religieuse, en ce qui a trait au christianisme, et le phénomène de sécularisation bouleversent les paradigmes de la société québécoise. Comment le marketing religieux peut-il venir en aide aux églises? Dobocan (2015) propose que le marketing soit utilisé par l'église comme un outil pour développer une relation à long terme avec ses participants. Là est la problématique rencontrée par les églises chrétiennes du Québec.

Majoritairement catholique depuis sa colonisation, le Québec a connu la désertion de ses églises chrétiennes, tant catholique, protestante que les autres dénominations. En effet, au Québec, peu d'églises sont en croissance puisque l'assistance globale des églises chrétiennes de la province est à la baisse (Smith, 2014). L'assistance hebdomadaire au cours des années 50 était de 85 % (Bibby, 2002). En 2011, 14 % des catholiques fréquentent au moins une fois par mois leur église (Smith, 2014). Quant à elles, les autres dénominations chrétiennes sont elles aussi touchées par la désaffiliation et la diminution de la fréquentation des lieux de culte (Smith, 2014). L'affiliation aux religions juives, orthodoxes, orientales, amérindiennes et inuites est stable dans le temps (Ibid, 2014). L'absence d'organisation centrale de ses religions rend l'estimation de la participation aux activités religieuses difficile, voire impossible.¹

¹ Informations obtenues lors d'une entrevue accordée par l'auteur, Glenn Smith, à la chercheure le 21 mai 2015

Ainsi, considérant les difficultés actuelles des églises chrétiennes (i.e. catholiques, protestantes et autres dénominations), la présente recherche a pour objectif de mieux comprendre les facteurs motivationnels de la participation aux activités d'une église (i.e. la pratique religieuse). En effet, bien qu'il soit peu commun de penser au marketing comme une solution aux problèmes des institutions religieuses, il peut être utilisé au bénéfice de l'église tout en préservant sa caractéristique distinctive (Wrenn, 2010). Effectivement, le marketing religieux doit être fait de manière différente qu'au sein d'une entreprise par exemple. La nature sacrée de l'objet du marketing dans ce cas, la religion ou la croyance, doit être traitée avec rigueur.

Afin de répondre à cette problématique marketing qu'est la diminution de la participation, la présente recherche se penche sur la littérature en marketing religieux. Elle inclut des notions issues du marketing traditionnel, de la sociologie et du management afin de contribuer à la littérature peu étoffée du milieu religieux. En effet, à notre connaissance, aucune recherche en marketing religieux n'a été faite au Québec, rendant ce mémoire d'autant plus pertinent.

Les églises chrétiennes du Québec pourront, à l'aide de notre recherche, mieux comprendre ce qui motive les pratiquants de langue française à se rendre à l'église. Sous un angle académique, l'impact de l'identification à la communauté de marque, ses antécédents (i.e. bonne relation avec la marque et connexion entre le concept de soi et la marque) et sa conséquence (i.e. engagement envers la marque), des bénéfices perçus à la participation, de la religiosité et du leadership du pasteur sur la participation aux activités de l'église sont étudiés. Basées sur ces variables, onze hypothèses ont été formulées.

Notre recherche est présentée à l'aide d'une section (i.e. contexte) et de six chapitres (i.e. revue de la littérature, cadre conceptuel, méthodologie, résultats, discussion, conclusion). Une mise en contexte sur l'histoire et la situation actuelle du Québec est faite en premier lieu. Puis, la revue de la littérature sera l'objet du premier chapitre.

Le chapitre numéro deux illustrera le cadre conceptuel et les différentes hypothèses que nous avons formulées. La méthodologie choisie pour cette recherche sera expliquée au cours du chapitre trois. Par la suite, les résultats seront présentés au chapitre quatre et discutés au cinquième chapitre. Les limites de la recherche et les pistes de recherches futures constitueront le sixième et dernier chapitre.

CHAPITRE I

CONTEXTE

1.1 Historique social et religieux québécois

La relation qu'a le Québec avec la religion a évolué depuis la découverte du territoire. À leur arrivée, les Français ont instauré la religion catholique, pratiquée majoritairement dans leur pays d'origine. Le roi de l'époque, Louis XIII, adhérait au catholicisme. Il avait comme objectif d'en faire la religion officielle au pays et dans ses colonies. Pour ce faire, l'Église s'implique activement dans la colonisation et dans le quotidien des habitants de la Nouvelle-France. On octroie aux dirigeants religieux un pouvoir décisionnel important. Sous Louis XIII, les Français devaient pratiquer le catholicisme sous peine de persécutions. Cette réalité s'appliquait ainsi à ses colonies malgré la signature de l'édit de Nantes par son prédécesseur. Cette législation, qui définissait les droits des protestants, faisait de la France le premier royaume européen n'obligeant pas la pratique d'une religion unique (Rocher et Pelchat, 2014; Larousse, 2015). Le roi fit révoquer l'édit en 1627. Le Cardinal Richelieu interdit dès lors la résidence permanente des protestants sur le territoire de la Nouvelle-France (Larousse, 2015). Cette décision créa un mouvement chez bon nombre des réformés (protestants) francophones qui quittèrent la colonie pour aller rejoindre les Anglais. Une séparation bien claire a été faite entre l'Anglais et le Français. Dans l'imaginaire populaire, le premier était nécessairement protestant et le deuxième catholique. Ainsi, les franco-protestants ne cadrant pas dans ce stéréotype étaient visés par une grande pression sociale (Pelchat et Rocher, 2014). Un nouveau mouvement protestant

francophone prit place à la fin du 19^e siècle alors que des missionnaires suisses vinrent s'établir au Québec. Ils ont marqué l'histoire québécoise en offrant un service d'éducation privé aux enfants protestants à qui l'accès au système public catholique était refusé jusqu'aux années 1960 (Pelchat et Rocher, 2014). Minoritaires sur un terrain colonisé par les catholiques, l'histoire des protestants franco-québécois est par le fait même moins connue de la population (Pelchat et Rocher, 2014).

1.1.1 L'Église catholique à travers le temps

De son côté, l'Église catholique s'implique dans le développement du territoire et gagne en influence sur la société. En effet, elle mène le dossier de la colonisation et du défrichement de nouvelles terres habitables pour les Canadiens français. Pour le curé Labelle, acteur important de la colonisation des terres du Nord, les Canadiens français sont au cœur du développement du catholicisme en Amérique du Nord (Dussault, 1990). L'Église catholique conserva son influence à travers le temps. On relate qu'en 1950, dans ses plans de nouveaux villages, le gouvernement québécois prévoyait toujours le terrain où l'église serait construite au même titre qu'il planifiait les ponts, les chemins et les lots (Radio-Canada, 1951). Toutefois, à cette époque, plusieurs acteurs de la scène politique et artistique commencent à remettre en question les valeurs traditionnelles et l'importance de l'Église dans la gestion des services publics (système de santé, d'éducation, etc.). On le constate notamment par la publication du Manifeste Refus global, souvent appelé le Manifeste, qui conteste le fait que le Canadien français soit tenu à l'écart du pouvoir et retenu dans le rôle de l'ouvrier (Borduas et al., 1977). Les auteurs du Manifeste le définissent comme étant des « Rejetons de modestes familles canadiennes-françaises, ouvrières ou petites bourgeoises [...]. Tenu à l'écart de l'évolution universelle de la pensée [...] » (Borduas et al., 1977, p. 27). Par la suite, la Révolution tranquille – expression attribuée aux six années de pouvoir (1960 à 1966) du Parti libéral du Québec de Jean Lesage – prit

place (Pigeon, 2014). On assiste à la sécularisation de l'État. De nombreux changements sont effectués : appropriation par l'État des systèmes d'éducation et de la santé, facilitation de l'accès aux postes de cadre aux Canadiens français par la création de nouveaux ministères, nationalisation de l'hydroélectricité, etc. (Pigeon, 2014). Parallèlement s'amorce le déclin de la pratique religieuse au Québec. L'assistance hebdomadaire dans les églises catholiques au cours des années 50 s'élevait à 85 % (Bibby, 2002). L'exclusion de l'Église, de ses valeurs et de ses traditions bouleversent les paradigmes de la société québécoise. On aborde sous un nouvel angle la famille, le travail et le rôle de la femme, par exemple. À partir de la Révolution tranquille, la définition de l'identité par la religion catholique du Canadien français diminue (Pigeon, 2014). En 2011, 14 % des catholiques fréquentaient chaque mois leur église (Smith, 2014).

1.1.2 Portrait religieux québécois actuel

L'héritage religieux des Québécois reste présent bien que la pratique du dogme soit délaissée au fil des années. Un reportage portant sur le déclin de la religion au Québec, diffusé sur les ondes de Radio-Canada en 2014, dénotait que 32 % des répondants indiquant être catholique s'attribuent ce statut par conviction. Les autres l'expliquent parce qu'ils sont baptisés (52 %) ou encore parce que leurs parents sont catholiques (30 %) (Radio-Canada, 2014). Les mariages religieux sont aussi en baisse représentant moins de la moitié des mariages selon le plus récent bilan démographique de l'Institut de la statistique du Québec (Charbonneau, 2015). Il est à noter que l'Église catholique n'est pas la seule dénomination chrétienne dont l'assistance hebdomadaire ait diminué. C'est aussi le cas des églises protestantes traditionnelles qui compte une participation actuelle de 13 % et des évangéliques avec 22 % (Smith, 2014). Les chiffres présentés dans le tableau 1.1 sont tirés de l'article de Smith (2014) et ne présentent pas les informations concernant la participation dans

les églises orthodoxes, juive et pour les religions orientales (incluant l'islam). L'absence d'organisation officielle chapeautant les groupes religieux ou spirituels complexifie le recensement de la participation dans les églises et lieux de culte selon M. Glenn Smith, directeur général de l'organisme Direction chrétienne œuvrant à Montréal (Entrevue accordée à l'auteure le 21 mai 2015).

Tableau 1.1
Identification religieuse et assistance hebdomadaire

Religions ou groupes religieux	Nombre de Québécois s'identifiant à ce groupe ou cette religion	Assistance hebdomadaire
Catholiques romains	5 766 750 75 % de la population du Québec	807 345 14 %
Protestantes traditionnelles (Église unie, Anglicane, Presbytérienne, Luthérienne)	125 115 2 %	16 645 13 %
Protestantes évangéliques (Baptiste, Pentecôtiste, Mennonite, Armée du Salut, Méthodiste, Autres)	290 380 4 %	64 922 22 %
Groupes d'inspiration biblique (Adventiste, Témoins de Jéhovah, Mormons)	40 905 1 %	n/d
Juive	85 105 1,1 %	n/d
Orthodoxe	129 780 2 %	n/d
Religions orientales (Islamique, Bouddhiste, Hindoue, Sikh)	338 630 4 %	n/d

Amérindiens et Inuits	141 915 2 %	n/d
Aucune religion	937 545 12 %	

Source : Chiffres et statistiques tirés de Smith, 2014

1.1.3 Diversité culturelle et religieuse

La religion reste un sujet de discussion ou de débat important pour les Québécois. La séparation de l'Église et de l'État a donné lieu à une liberté de religion et de pratique. En effet, le concept de laïcité du système public inclut la neutralité des instances gouvernementales à ce sujet (Bouchard et Taylor, 2008). Le Québec a vécu une crise des perceptions relative à la couverture médiatique de certains cas d'accommodement raisonnable entre 2006 et 2008. La situation aurait ranimé les questions sur l'identité québécoise et la place de la religion (Bouchard et Taylor, 2008). À la suite d'une demande gouvernementale, une Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles a été mise en place en 2007. Les commissionnaires ont dénoté l'importance que les Québécois accordaient à la laïcité de l'État et à l'équité (Bouchard et Taylor, 2008). La diversité religieuse fait maintenant partie de la réalité québécoise. Statistique Canada recensait en 2011, lors de sa dernière enquête auprès des ménages, 108 religions pratiquées au pays, presque toutes présentes dans la province. Le christianisme domine toujours alors que 81,2 % des personnes habitant le Québec s'identifient aux religions chrétiennes (toutes dénominations confondues : catholique, protestante et orthodoxe) (Statistique Canada, 2011). Dans le tableau 1.2, sont inclus dans la catégorie « Autres religions » le Bouddhisme, l'Hindouisme, le Judaïsme, les Sikhes, la spiritualité Autochtone, la religion musulmane et près de vingt autres mouvements religieux. Ce tableau présente tout d'abord que ces religions sont en hausse passant de 4 % à près de 7 %

de la population québécoise de 2001 à 2011. Fait notable, les données mettent en relief la diminution de l'identification à la foi catholique simultanément à un mouvement de désaffiliation religieuse.

Tableau 1.2
Identification religieuse 1961-2011

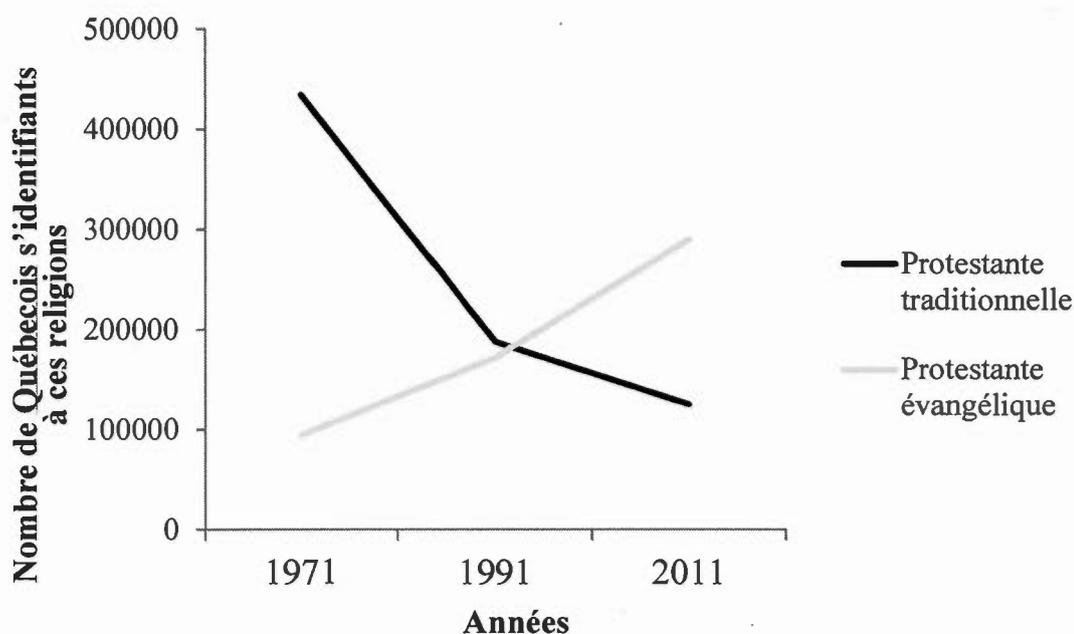
	Catholique	Protestant	Orthodoxe	Autres religions	Aucun	Total
1961	88 %	9	1	2	<1	100
1971	87	8	2	2	1	100
1981	87	6	2	3	2	100
1991	86	5	2	3	4	100
2001	83	5	2	4	6	100
2011	74,5	5,1	1,6	6,7	12,1	100

Sources : Statistique Canada, 1961, Catalogue 99-521 Vol : VII Part. 1; Statistique Canada, 1971, Catalogue 92-775, SP- 5; Statistique Canada, 1981, Catalogue 92-912, Vol. 1; Statistique Canada, 1991, Catalogue 93-319; Statistique Canada, 2001, No 96F0030XIF2001015; Statistique Canada, 2011, 99-010-X2011032

Pour les chrétiens, il n'y a que du côté des protestants que nous remarquons une stabilité depuis 1991. Les changements qui s'effectuent au sein de ce regroupement sont d'autant plus intéressants. En effet, on remarque une diminution du nombre de Québécois s'identifiant aux mouvements dits traditionnels et une augmentation de croyants évangéliques, comme le graphique 1.1 le présente (Statistique Canada, 1971, 1991 et 2011). Ainsi, le Québec a vu naître des églises comme celle de Nouvelle vie, présente à Longueuil depuis 1993. Avec une soixantaine de membres à ses débuts, elle compte plus de 4 000 participants tous les dimanches en plus d'offrir des services

spécialisés pour les jeunes adultes les vendredis.² Un autre exemple d'église en croissance serait « la Chapelle ». En fonction depuis 2013, elle compte une assistance hebdomadaire de près de 1 200 participants.³

Graphique 1.1
Identification des Québécois aux églises protestantes traditionnelles et évangéliques au Québec, 1971-2011



Source : Statistique Canada, 1971, Catalogue 92-775, SP- 5; Statistique Canada, 1991, Catalogue 93-319; Statistique Canada, 2011, 99-010-X2011032

² Les chiffres présentés sont tirés du site de l'église Nouvelle vie (<http://nouvellevie.com/>)

³ Les informations présentées ont été confirmées par l'équipe pastorale de l'église la Chapelle. Ce nombre comprend toutes les personnes qui participent aux activités dominicales, incluant les enfants et les adultes.

1.2 Le protestantisme ailleurs dans le monde

À l'échelle mondiale, le protestantisme évangélique connaît aussi une recrudescence avec l'apparition du phénomène des « megachurches ». Il est défini, par l'Institut Hartford qui se spécialise dans la recherche sur la religion, comme un terme représentant une église qui regroupe au moins 2000 participants toutes les semaines. Ces églises sont majoritairement de nature protestante évangélique. En plus du nombre de participants, ces organisations ont aussi plusieurs autres caractéristiques en commun, dont un pasteur senior charismatique, une équipe permanente rémunérée, un style musical moderne, etc. (von der Ruhr et Daniels, 2012; Hartford Institute, 2014). Elles ont pris de l'ampleur au cours des années 1970 et leur nombre continue de croître (Hartford Institute, 2014).⁴ Il s'agit d'églises comme celle de Saddleback, située en Californie aux États-Unis, réunissant plus de 25 000 participants tous les dimanches ou encore celle de Hillsong en Australie qui compte une assistance de plus de 30 000 personnes hebdomadairement.⁵ Des églises vont même jusqu'à être en diffusion simultanée sur différents campus afin de répondre à la demande croissante. On explique cet engouement par la capacité qu'ont les mouvements évangéliques à se renouveler et à innover (PBS, 2012). À ce titre, l'histoire religieuse des États-Unis en est un excellent exemple. La société américaine, fondée sur un désir de liberté religieuse, a vu de nombreux mouvements protestants se succéder. Plusieurs prédicateurs américains considéraient que l'évolution de la pratique religieuse était de mise en sol américain. Ils ont quitté leur pays natal pour fuir le joug de l'Église traditionnelle en Europe (PBS, 2012). Évoluant dans un libre marché de la religion, les églises américaines font usage du marketing depuis plusieurs années. Kotler et Levy faisaient, en 1969, la démonstration que le concept du marketing se devait d'inclure les organisations sans but lucratif telles que les églises. Pour les auteurs,

⁴ L'Institut a enregistré 350 « megachurches » en 1990, 600 en 2000 et près de 1600 en 2010.

⁵ Ces chiffres concernant l'assistance hebdomadaire sont disponibles en ligne sur le site internet des églises respectives.

aucune organisation ne peut faire abstraction du marketing, elles ne peuvent qu'en faire usage correctement ou non. Évoluant dans une société de consommation, les églises doivent faire des efforts pour conserver l'intérêt de leurs membres (Scotland, 1984). Les croyants sont maintenant des consommateurs de l'église (Barna, 1992). Dans les années 1980, on publie même un guide pour le choix d'une église (Scotland, 1984).

Les chercheurs qui se sont intéressés au marketing religieux ont principalement étudié des églises protestantes (Webb *et al.*, 1998; Sherman et Devlin, 2000; Coleman, 2002; Buss, 2002; Davis et Yip, 2004; Webb, 2012; von der Ruhr et Daniels, 2012; Casidy et Tsakenko, 2014). Ces églises font usage du marketing intégré. En plus de faire de la promotion, elles vont jusqu'à changer leurs façons de faire (sans changer la doctrine et les fondements de la foi) pour répondre aux attentes de leurs participants (Sherman et Devlin, 2000; von der Ruhr et Daniels, 2012). L'utilisation du marketing par les églises a été principalement étudiée aux États-Unis, mais aussi en Australie et en Angleterre. Après des recherches approfondies sur diverses bases de données, il semblerait qu'aucune recherche en matière de marketing religieux n'ait été faite au Québec. Bien qu'il s'agisse d'un sujet étudié depuis près de 40 ans ailleurs dans le monde, la littérature à ce sujet reste encore à ce jour assez minime.

1.3 Le marketing religieux

L'évolution de la recherche en matière de marketing religieux n'a pas fait disparaître les questionnements sur l'acceptabilité et la pertinence du marketing pour les organisations religieuses. Les opposants argumentent, entre autres, que le « produit » de l'église (le salut) ne peut être modifié au gré des commentaires des « consommateurs » et rend l'utilisation du marketing inapproprié (Devlin *et al.*, 1996). De l'autre côté, Wrenn, *et al.* (2010) proposent que malgré que le « produit » soit inaltérable, le marketing peut venir en aide aux pasteurs. En effet, les auteurs

croient qu' «en étant le lien entre l'organisation et son environnement, le marketing peut jouer un rôle significatif en aidant les organisations religieuses à surpasser leurs défis et tirer avantage des opportunités qui s'offrent à elles.» (Wrenn, *et al.*, 2010, p.32) À cet effet, des auteurs se sont penchés sur l'attitude des clergés aux États-Unis et en Angleterre face à l'utilisation du marketing dans les églises (MacDaniels, 1989; Sherman et Devlin, 2000). Leurs résultats montrent qu'à l'époque de leur collecte de données, l'attitude des pasteurs des deux pays à l'étude était favorable à l'utilisation des techniques de marketing par l'église. Quant à leurs préoccupations, elles se concentraient sur la nature informationnelle des communications et l'absence de confrontation. L'utilisation du marketing devrait aussi selon eux servir dans un premier temps le « message de Dieu », faciliter sa diffusion, et non pas les besoins financiers de l'église (Sherman et Devlin, 2000).

Bref, le marketing doit être pensé et utilisé différemment du marketing traditionnel lorsqu'il s'agit d'organisations religieuses. Il n'en reste pas moins qu'il peut s'agir d'un excellent outil pour les églises afin de mieux connaître leur environnement, mais surtout pour trouver des solutions aux diverses problématiques rencontrées comme l'ont mentionné Wrenn *et al.* (2010) dans leurs écrits. Dans un contexte comme le Québec où nombreuses sont les églises qui ferment en raison du manque de participants, certaines églises chrétiennes attirent des centaines, voire des milliers de croyants les dimanches. Il est intéressant de se pencher sur les motivations qui poussent ses croyants à se rendre hebdomadairement à l'église. Particulièrement les francophones qui ont vécu ou entendu parler de la Révolution tranquille. La présente recherche a pour objectif d'identifier et de comprendre les différentes motivations qui sous-tendent la participation, ou non, aux services religieux d'une église en sol québécois de nos jours.

Le chapitre suivant passera en revue la littérature qui traite du marketing religieux et abordera certains concepts d'intérêt relatifs à la marque, au management et à la

sociologie. Les construits retenus pour cette étude sont la religiosité, la connexion du concept de soi à la marque, l'attachement à la marque, l'identification à la communauté de marque, l'engagement envers la marque, les bénéfices sociaux et spirituels perçus à la participation, le leadership du pasteur et la participation aux activités d'une église.

CHAPITRE II

REVUE DE LA LITTÉRATURE

Tel que mentionné dans la section dédiée au contexte de l'étude, nous avons soulevé qu'il n'y avait pas, à notre connaissance, de recherche en marketing religieux qui a été faite au Québec. Les études ont été menées principalement aux États-Unis, mais aussi en Australie et en Angleterre. De plus, la littérature en marketing religieux n'est pas très élaborée et l'entonnoir se resserre d'autant plus lorsqu'il s'agit de recherches concernant les facteurs de succès, les techniques de rétention, la fidélisation ou l'attraction de nouveaux membres dans une église. L'absence de retombées financières dans le domaine religieux, comparativement aux organisations à but lucratif, pourrait être l'une des causes de ce faible nombre de recherches (Webb *et al.*, 1998).

Malgré tout, la diminution de l'assistance dans les églises s'est fait ressentir ailleurs dans le monde, ce qui a attiré l'attention de quelques chercheurs. Ils abordent entre autres les bénéfices reliés à la planification stratégique (Engel, 1974; Considine, 2002; Miller, 2002) et à la recherche marketing pour une église (Parker et Kent, 2000). Ces auteurs ne font que présenter les techniques en marketing utilisées dans d'autres domaines qui pourraient être intéressantes pour les églises, sans toutefois les tester. D'autres montrent empiriquement l'impact des outils de communication marketing (Webb *et al.*, 1998; Vokurka et al., 2002; Coleman, 2002; Webb, 2012). Bien qu'elles fassent avancer la connaissance dans le domaine, ces études sont faites auprès de pasteurs et relèvent la perception de ces derniers sur les techniques de communication qui sont les plus efficaces. Les participants aux églises ne sont pas

sondés dans ces enquêtes. De plus, les études de Webb *et al.* (1998) et Webb (2012) ne sont que partiellement fondées sur la littérature, les variables testées proviennent principalement des recommandations de personnes oeuvrant dans le milieu religieux.

À l'aide d'études qualitatives (i.e. entrevues en profondeur et groupes de discussion), Posterski et Barker (1993) s'intéressent aux raisons qui font que les membres d'une église apprécient leur organisation. Les auteurs proposent, à la suite de leurs analyses, qu'il existe quatre grands regroupements de motifs. Tout d'abord, (1) l'orthodoxie (i.e. les règles et la doctrine), (2) la communauté (i.e. sentiment d'appartenance), (3) la pertinence (i.e. adaptation aux temps modernes) et finalement, (4) l'implication sociale (i.e. la possibilité d'aider les autres). D'autres auteurs ont aussi opté pour des études qualitatives pour mieux comprendre la participation aux activités d'une église (Pearce *et al.*, 2003). Puis, l'impact du positionnement de la marque et des bénéfices perçus (Mulyanegara, 2011; Casidy, 2013) ainsi que de l'orientation de marché (White et Simas, 2008) sur la participation aux activités de l'organisation religieuse ont été étudiés de manière quantitative. Nous avons donc bâti une partie de notre recherche sur ces travaux. Les fondements retenus seront plus amplement discutés dans le reste de ce chapitre.

Certains auteurs (Djupe 2002; Einstein, 2008) proposent des liens avec des concepts régulièrement étudiés dans la littérature séculière, notamment ceux reliés à la marque et à la communauté de marque, mais pas en milieu religieux. Les recherches en matière de religion ont plutôt été concentrées sur la relation entre la religion et le bien-être, la consommation, l'impact de la marque, donc l'impact de la religion sur les entreprises (Webb *et al.*, 1998; Mulyanegara *et al.*, 2010). Pour ces raisons, une étude qualitative préliminaire⁶ nous a permis de confirmer le choix de variables, présentées et testées empiriquement dans la littérature du marketing religieux, ayant

⁶ Le chapitre trois sera consacré à la présentation de la méthodologie employée dans le cadre du présent mémoire.

un impact sur la décision de fréquenter une église (i.e. religiosité, bénéfices perçus sociaux ou spirituels). Ainsi, à travers la présentation de la revue de la littérature, certains éléments théoriques seront appuyés par des extraits des entrevues individuelles en profondeur effectuées auprès de 10 québécois âgés de 23 à 51 ans fréquentant une église francophone. Tous les détails relatifs aux entrevues sont expliqués au chapitre 3. Des variables séculières non testées dans le milieu religieux, mais suggérées par des chercheurs (Webb *et al.*, 1998; Mathews et Santos, 2001; Vokurka *et al.*, 2002; Einstein, 2008) ont aussi trouvé appui par les dires des participants (i.e. identification à la marque, communauté de marque, attachement et engagement envers la marque et le type de leadership du pasteur) comme étant des facteurs de grande influence sur leur choix d'église. La phase quantitative a donc pu être effectuée afin de valider à plus grande échelle les relations de ces variables sur la participation aux activités de l'institution religieuse. Les différentes variables seront définies et approfondies dans les sections suivantes. Notre présentation de la littérature sera accompagnée de citations tirées des transcriptions de nos entrevues en profondeur.

Notre recherche apporte donc une perspective différente et complémentaire à la littérature en marketing religieux en ce qui a trait à la participation aux activités d'une église. En plus de procéder à une recherche en milieu francophone, nous utiliserons une méthodologie qui combine qualitatif et quantitatif. Le chapitre trois sera consacré à une description détaillée de la méthodologie utilisée. Nous introduisons aussi des variables tirées d'autres sphères de recherche telles que le branding, le management et la sociologie.

Au cours de ce premier chapitre, nous passerons en revue les différents fondements conceptuels de la présente étude portant sur les facteurs favorisant la participation à l'église. Les notions approfondies dans cette section comprendront la centralité de la religion dans la vie du participant (c.-à-d. la religiosité) sur la décision de prendre part

aux activités de l'église, les bénéfices sociaux et spirituels reliés à la participation, l'impact de la marque (c.-à-d. l'attachement à la marque, la connexion à la marque), la communauté de marque, l'engagement envers la marque ainsi que le leadership du pasteur.

2.1 La religiosité

La religion et la place qu'elle prend dans la vie d'un individu sont des sujets de plus en plus étudiés dans la littérature notamment en raison de leurs impacts sociaux et économiques. En effet, la religiosité aurait entre autres une influence sur le bien-être (LaBarbera et Gürhan, 1997; Pearce, et al., 2003), sur l'impact de la marque sur le consommateur (Rindleisch, et al., 2004; Shachar, et al., 2011), sur le mode de vie et les différents comportements des gens (Abou-Youssef, et al., 2015). Afin de mieux le comprendre, ce construit sera maintenant défini et ses incidences présentées.

2.1.1 Définition de la religiosité

L'ambiguïté autour du concept de la religiosité, que certains auteurs appellent l'engagement religieux, a inspiré Stark et Glock (1968) à écrire un ouvrage qui se veut être une réflexion sur la définition du concept et de ses dimensions. Stark et Glock (1968) avaient comme objectif d'offrir une représentation de la globalité de la vie religieuse. Ils ont proposé cinq aspects fondamentaux; la croyance, la pratique, l'expérience, la connaissance et les conséquences. La personne religieuse serait donc quelqu'un qui adhère aux croyances véhiculées par la religion à laquelle elle s'affilie. Cette personne prendrait aussi part à des rituels privés (i.e. la prière, la lecture de la bible) et publics (services religieux, baptême, mariage), elle communiquerait avec son Dieu et ferait l'expérience de sa présence. Finalement, la personne croyante

posséderait un minimum d'information sur la religion qu'elle pratique en plus de vivre sa vie de tous les jours en accord avec sa religion. Stark et Glock (1968) avaient remarqué qu'à cette époque, on était au fait des impacts sociaux et psychologiques de la religion. Les auteurs font notamment référence au vote politique et au processus décisionnel d'achat qui seraient influencés par la religion et la place que lui accordait l'individu dans sa vie. Toutefois, les définitions utilisées à cette époque par les chercheurs étaient souvent unidimensionnelles, ne capturant qu'un seul aspect de la vie religieuse (Stark et Glock, 1968; Zarzycka et Rydz, 2014). Les principales échelles à item unique mesurent la fréquence de participation et la perception de la force de l'engagement religieux des répondants (Gorsuch et McFarland, 1972). Stark et Glock (1968) ne sont pas les seuls à s'être intéressés au concept de religiosité. Plusieurs autres auteurs ont tenté de le définir et d'en comprendre les dimensions. Le tableau 2.1 présente diverses définitions trouvées dans la littérature.

Tableau 2.1
Définitions de la religiosité fournies par la littérature

Auteurs	Définition de « religiosité »
Stark et Glock, 1968, p.14	« [...] le degré auquel une personne est engagée envers la religion. [...]. Nous proposons que ce concept soit composé de cinq dimensions clés [...] : les croyances, la pratique, la connaissance, l'expérience et les conséquences. »
McDaniel et Burnett, 1990, p.103	« Une croyance en Dieu accompagnée d'un engagement à suivre les principes que l'on croit établis par Dieu. »
Delener, 1990, p. 27	« La religiosité peut être définie comme étant le degré auquel un individu croit aux valeurs et aux idéaux religieux et les pratiques. »
LaBarbera et Gürhan, 1997, p.81	« [...] l'importance perçue de la religion et la fréquence de participation aux services religieux. »

Worthington, <i>et al.</i> , 2003, p.85	« L'engagement religieux est le degré auquel une personne adhère à ses valeurs, croyances et pratiques religieuses et qu'elle les utilise au quotidien. »
Pearce, <i>et al.</i> , 2003, p.267	« [...] défini par la mesure à laquelle un individu est engagé envers sa religion et ses enseignements, de telle sorte que ses attitudes et ses comportements reflètent cet engagement. »
Essoo et Dibb, 2004, p.684	« [...] l'engagement religieux, souvent appelé religiosité, est la mesure dans laquelle un individu entretient et pratique sa croyance en des valeurs et idéaux religieux spécifiques. »
Bishop <i>et al.</i> , 2007, p.89	« La religiosité implique plusieurs croyances, pratiques, rituels et symboles qui facilitent à la fois le rapprochement avec Dieu ou une force divine et la connexion avec les autres [...] »
Shachar <i>et al.</i> , 2011, p.93	« [...] la centralité de la religion dans la vie de l'individu reflétée par son attitude face à la vie et ses comportements. »
Huber et Huber, 2012, p.710	« La centralité, l'importance et la saillance des significations religieuses dans la personnalité. »
Rakrachakarn, <i>et al.</i> , 2015, p. 414	« La vigueur des croyances religieuses. »

Comme le met en évidence le précédent tableau, plusieurs éléments sont récurrents dans les définitions utilisées par les chercheurs et ils concordent avec les dimensions précédemment proposées par Stark et Glock (1968).

- La croyance : La religiosité se définit principalement par la croyance en un Dieu ou une force divine.⁷ Delener (1990) explique que les valeurs provenant de la religion découlent d'une acceptation de celles-ci, donc d'une croyance en des choses sacrées.
- L'importance et la centralité dans la vie de l'individu : Le niveau de religiosité varie en fonction de l'importance accordée à la religion par le répondant ou, en d'autres termes, à savoir si la religion est au centre de sa vie. Worthington, *et al.* (2003) expliquent la centralité comme étant une intégration de la religion au quotidien ou comme une façon d'évaluer le monde à l'aide de sa croyance.
- Le reflet du niveau de religiosité dans la personnalité, l'attitude et les comportements : La religion permettrait à l'individu de se définir et d'exprimer à son entourage sa confiance en lui et la valeur qu'il croit avoir (i.e. valeur personnelle en tant qu'humain) (Shachar *et al.*, 2011). Ainsi la croyance religieuse aurait un impact sur l'attitude face à la vie (Shachar *et al.*, 2011), la personnalité (Huber et Huber, 2012) ou encore les choix de consommation (Delener, 1990; Essoo et Dibb, 2004).
- La pratique : Plusieurs auteurs ajoutent la notion de pratique à la définition de la religiosité (i.e. Stark et Glock, 1968; Delener, 1990; Essoo et Dibb, 2004). Elle peut être privée ou publique. La pratique privée serait le culte que le croyant fait de façon personnelle, elle peut inclure la prière et la lecture de la bible (Huber et Huber, 2012). Quant à la pratique publique, on parle essentiellement de la présence aux réunions dominicales pour les chrétiens (Pearce *et al.*, 2003; Huber et Huber, 2012). Des terminologies particulières sont utilisées pour les autres religions, par exemple, la prière du vendredi

⁷ La notion de Dieu peut être remplacée par celle d'une force divine lorsque l'étude s'adresse à des religions telles que l'hindouisme ou le bouddhisme. Il s'agit d'une proposition faite par Huber et Huber (2012) dans leurs efforts pour rendre leur échelle de mesure plus interreligieuse.

(salât) pour les musulmans (Huber et Huber, 2012). Les individus présentant une forte religiosité accorderaient de l'importance à la pratique privée et publique (Worthington, *et al.*, 2003; Essoo et Dibb, 2004; Huber et Huber, 2012). Pour Bishop *et al.*, (2007), le concept global de la religiosité implique le contact et la connexion avec les autres croyants.

La notion de pratique publique étant au cœur du concept de la religiosité, celle-ci devient d'autant pertinente dans le cadre de la présente recherche s'attardant aux motivations qui sous-tendent la participation aux activités de l'église.

2.1.2 Opérationnalisation de la religiosité

Ainsi, la religiosité est une notion qui dépasse le niveau de la croyance en une force divine et les pratiques liées au dogme. Elle pourrait constituer le facteur qui influence le plus le système de valeurs ayant un impact sur le regard sur la vie en général, mais particulièrement l'approche à la consommation (Rakrachakarn, *et al.*, 2013). Le niveau de religiosité a aussi un impact sur la participation aux services religieux (Huber et Huber, 2012). En ce sens, la prochaine section consistera en une présentation des impacts cognitifs, affectifs et comportementaux qui sont liés à la religiosité. Elle abordera les différentes incidences reliées à la religiosité. Dans un premier temps, nous aborderons l'aspect social et psychologique puis nous observerons les impacts sur la consommation.

2.1.2.1 La religiosité et l'approche face à la vie

Plusieurs auteurs (Swinyard *et al.*, 2002; Pearce *et al.*, 2003; Rakrachakarn, *et al.*, 2013) ont cherché à comprendre l'impact de la religion, mais d'un angle social et psychologique. L'importance accordée à la religion aurait un effet sur les objectifs de

vie, les motivations et la satisfaction face à la vie (Rakrachakarn, *et al.*, 2013). Les personnes les plus dévouées à leur spiritualité sont plus heureuses que les autres (Swinyard *et al.*, 2002). Dans le même ordre d'idées, Pearce *et al.* (2003) montrent, dans le cadre d'une étude faite auprès d'adolescents, que le niveau de religiosité est lié aux symptômes dépressifs. Effectivement, la religiosité serait associée à un niveau plus faible de symptômes dépressifs. La religiosité, pour Pearce *et al.*, (2003) est composée de la participation à l'église, de l'autodéclaration de la religiosité de l'individu et d'une expérience interpersonnelle positive (entre croyants). Ce serait donc les relations entretenues avec d'autres croyants qui auraient la relation la plus forte avec un niveau faible de symptômes dépressifs (Pearce *et al.*, 2003).

2.1.2.2 La religiosité et la consommation

L'affiliation religieuse et la religiosité auraient un impact significatif sur les comportements d'achat. Nous entendons par affiliation religieuse une proclamation volontaire d'association à une religion, sans vérification de présence à l'église ou encore des idéaux théologiques (Essoo et Dibb, 2004). Il semblerait toutefois que la religiosité soit la variable ayant la plus forte influence sur les comportements d'achats (Essoo et Dibb, 2004). Dibb et Essoo (2004) ont donné le nom de « désinvoltés » aux participants ayant un faible niveau de religiosité et ceux accordant une très grande importance à la religion ont été nommés les « dévoués ». Ainsi, les désinvoltés accordent plus d'importance aux tendances (importance de la marque et de sa disponibilité en magasin, achètent régulièrement des produits haut de gamme) en plus d'être très ouverts à la nouveauté. Les dévoués quant à eux sont plus conservateurs, moins demandant et montrent plus de tolérance face à la qualité du produit et du service. Ils accordent plus d'importance au prix que les désinvoltés (Essoo et Dibb, 2004). Il existe une différence significative entre les consommateurs accordant peu ou beaucoup d'importance à la religion dans leur vie. Ces résultats sont en accord avec la

recherche des Shachar *et al.* (2011) qui fait le parallèle entre la fonction des marques chez les consommateurs comme étant un outil d'affirmation de soi, de démonstration de la valeur personnelle. Ainsi, les marques et la religion seraient interchangeable en ce sens qu'elles servent toutes les deux à l'expression de soi (Shachar *et al.*, 2011). Donc, plus une personne est religieuse moins elle dépend des marques, moins elle utilise les marques comme moyen d'expression de soi (Shachar *et al.*, 2011). LaBarbera et Gürhan (1997) abondent dans le même sens alors que leurs résultats indiquent que la religiosité joue un rôle sur la relation entre le matérialisme et l'évaluation subjective du bien-être. En effet, le matérialisme est positivement lié à l'évaluation subjective du bien-être pour les consommateurs qui ont une faible religiosité. La relation est inversée lorsque les consommateurs ont une religiosité élevée (LaBarbera et Gürhan, 1997). Par contre, les personnes ayant un haut niveau de religiosité seraient moins matérialistes et éprouveraient une plus grande satisfaction face à la vie (Rakrachakarn, *et al.*, 2013). Les consommateurs avec une forte religiosité ne consomment pas pour atteindre un plus haut taux de satisfaction face à la vie (LaBarbera et Gürhan, 1997; Rakrachakarn, *et al.*, 2013) ni pour s'exprimer, mais le font plutôt à des fins utilitaires (Shachar *et al.*, 2011).

En résumé, il existe une relation négative entre la religiosité, le matérialisme et l'utilisation des marques comme outils de définition de soi. Toutefois, l'église peut être une marque à son tour et peut être consommée par le biais de la participation. Faisant partie intégrante de la définition de la religiosité, la pratique publique est d'une grande importance pour les pratiquants, tel que le laisse entendre les extraits suivants de nos entrevues en profondeur.

« Le fait de participer aux services religieux permet de rester connecté avec une communauté chrétienne. [...] C'est essentiel. Puis, c'est essentiel pour grandir spirituellement. » Homme, 39

« [la participation] c'est comme mon devoir, mais c'est aussi parce que j'aime aller à l'église pour le message, pour le monde, la louange. Je me sens bien, c'est assez important oui. Il faut que je m'implique aussi. » Homme, 29 ans

Ainsi, la participation aux activités d'une église est l'une des dimensions de la globalité de la vie religieuse et donc de la religiosité (Stark et Glock, 1968; Delener, 1990; Essoo et Dibb, 2004; Huber et Huber, 2012).

2.2 Les bénéfices perçus

La perception que des bénéfices peuvent être retirés de la pratique religieuse autant publique (i.e. services religieux) que privée (i.e. prière, méditation et lecture) motive les gens à s'y adonner (Dobocan, 2015). C'est l'analyse des coûts et des bénéfices qui dicte l'action. Quant à l'église, le coût inclut l'énergie, le temps et la disposition psychologique reliés à la participation. Ainsi, les bénéfices perçus doivent avoir de la valeur pour le participant (Dobocan, 2015). Dans le cadre de la présente étude, les bénéfices perçus sont définis comme étant les attentes ou les bénéfices anticipés reliés à la participation aux activités de l'église (Mulyanegara *et al.*, 2011). En d'autres termes, le participant perçoit la possibilité d'en retirer des bénéfices de diverses natures l'encourageant à poursuivre sa pratique religieuse. En effet, les bénéfices perçus affectent de façon importante le comportement de l'individu (Zheng *et al.*, 2015). Il existe une relation positive et empiriquement testée entre les bénéfices perçus et la pratique religieuse (Siegel et Schrimshaw, 2002; Pearce *et al.*, 2003; Mulyanegara *et al.*, 2011; Casidy et Tsarenko, 2014). Puisque la pratique publique, plus spécifiquement la participation aux activités de l'église, est l'objet de l'actuelle recherche, les bénéfices reliés à ce comportement particulier seront approfondis. À cet effet, on retrouve dans la littérature deux grandes catégories de bénéfices ayant un impact sur la pratique publique : les bénéfices spirituels et sociaux (Mulyanegara *et al.*, 2011; Casidy, 2013 ; Casidy et Tsarenko, 2014). Ces regroupements d'avantages perçus seront respectivement décrits dans les sections suivantes.

2.2.1 Bénéfices spirituels

Certains se tourneraient vers la pratique religieuse parce qu'elle leur offre un support spirituel dans leur vie de tous les jours, mais aussi en temps difficiles (Siegel et Schrimshaw, 2002). D'autres le feraient dans une quête de bien-être, alors que l'atteinte de ce dit bien-être serait le reflet d'une forme de réussite personnelle (Emmons *et al.*, 1998). Effectivement, le désir de spiritualité, de connecter avec un être plus grand que soi, un Dieu, serait une motivation suffisante pour s'adonner à certains comportements permettant l'atteinte de divers objectifs (Emmons *et al.*, 1998; Siegel et Schrimshaw, 2002; Mulyanegara *et al.*, 2011; Mulyanegara, 2014). En effet, la participation à des services religieux est un moyen pour l'individu d'atteindre trois principaux objectifs spirituels que Mulyanegara *et al.*, (2011) décrivent comme étant le (1) développement d'un sens spirituel à sa vie, (2) l'alignement de sa vie avec ses croyances et (3) l'approfondissement de sa spiritualité. L'église peut ainsi aider le participant à atteindre ces buts en livrant des messages qui sont pertinents (Posterski et Baker, 1993). La pertinence se définit par l'ouverture aux problématiques contemporaines. Ainsi, l'institution religieuse et les pasteurs doivent, pour être pertinents, démontrer qu'ils sont en mesure de comprendre l'environnement dans lequel ils évoluent. La pertinence est l'une des raisons pour lesquelles les participants, interrogés dans le cadre de l'étude qualitative de Posterski et Barker (1993), indiquaient aimer et fréquenter leur église. Un message compréhensible et pertinent permet de trouver des applications de la foi dans la vie quotidienne (Posterski et Barker, 1993). Ainsi, la pratique religieuse permet le développement d'une relation avec Dieu ou une force divine (Siegel et Schrimshaw, 2002). Ce que la phase qualitative préliminaire a appuyé.

« Si je vois qu'il n'y a vraiment plus de croissance dans ma vie et que je vois qu'à une autre église j'ai une croissance, je vais être plus incité à aller par là- »

bas. C'est sûr qu'une église, il faut bien la choisir. Il faut qu'on se sente bien et qu'on ait l'impression de grandir avec Dieu. Sinon, c'est peut-être signe qu'on n'est pas au bon endroit. » Homme, 25 ans.

Le participant souhaitera poursuivre ses activités religieuses s'il perçoit la possibilité d'en retirer des bénéfices de nature spirituelle, donc, s'il pense pouvoir croître spirituellement (Mulyanegara *et al.*, 2011). Les avantages spirituels sont un important facteur de motivation à la participation aux activités d'une église, cette pratique étant publique, elle se fait entourée d'autres individus. Les relations sociales seraient elles aussi un élément incitant à la fréquentation d'une église (Santos et Mathews, 2001).

2.2.2 Bénéfices sociaux

Les relations sociales sont une incitation à la participation à l'église, donc à la pratique publique de la religion une partie importante de la notion de religiosité. L'aspect social de l'église joue un rôle décisif autant sur la première visite d'une institution religieuse par un individu que sur la capacité de l'église à garder (i.e. fidéliser) ses membres (Webb *et al.*, 1998; Joseph et Webb, 2000). Les relations sociales dans l'église seraient aussi un élément déterminant dans la conversion (i.e. adoption de la foi) (Miller, 2002). La présence d'amis et les activités sociales de l'église figurent parmi les raisons les plus importantes incitant à la participation (Coleman, 2002; Miller, 2002).

Il existe une relation positive, testée empiriquement, liant la participation à l'église et la perception de pouvoir en retirer des bénéfices sociaux (Casidy et Tsarenko, 2014). Les bénéfices sociaux perçus auraient un impact plus fort que ceux de nature spirituelle sur la pratique publique (Casidy et Tsarenko, 2014). Effectivement, le choix de fréquenter une église en particulier serait guidé par sa communauté et la possibilité de participer aux rassemblements sociaux (Mathews et Santos, 2001). Ces avantages dits sociaux sont en fait la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes,

de développer de bonnes relations et de se bâtir un réseau d'amis. En d'autres termes, il s'agit de trouver un soutien social, une communauté à laquelle appartenir par le biais d'interactions avec les autres participants (Emmons *et al.*, 1998; Mulyanegara *et al.*, 2011; Casidy et Tsarenko, 2014). Le sentiment de se sentir inclus et écouté, que la communauté de l'église sera là en cas de besoin est aussi un motif derrière la participation aux réunions de l'église (Pearce, *et al.*, 2003). Ainsi, la perception qu'a le membre ou le visiteur de l'église de la capacité de celle-ci à l'aider à bénéficier de certains avantages sociaux serait une motivation importante dans le choix de la fréquenter ou non (Casidy et Tsarenko, 2014). La communauté de l'église offre un appui social, mais aussi un sentiment d'appartenance aux pratiquants (Siegel et Schrimshaw, 2002). Posterski et Barker (1993) ont eux aussi découvert l'importance de la communauté dans l'évaluation globale d'une église. Tout comme Emmons *et al.* (1998) et Pearce *et al.* (2003), Posterski et Barker (1993) ont noté l'importance du soutien offert par la communauté dans l'évaluation et la décision de fréquenter une église. Pour Posterski et Barker (1993), cinq facteurs reliés à la communauté auraient un impact critique et décisif sur l'appréciation de son église par le pratiquant : (1) la possibilité de s'impliquer, (2) le sentiment d'appartenance (se sentir accueilli et à sa place), (3) l'importance accordée à la famille, (4) l'aide pour se bâtir une estime de soi, et finalement (5) la capacité de l'église à répondre aux besoins émotionnels du participant. Donc, le participant pour finaliser sa décision, validera s'il est possible pour lui de faire partie de la communauté. Cette impression peut être influencée par certaines stratégies de marketing. Ce qui sera présenté dans la prochaine section.

2.2.3 Les bénéfices perçus et le marketing

L'adoption d'une orientation de marché joue un rôle sur la perception qu'ont les membres de l'église de la capacité de cette dernière à leur offrir des bénéfices sociaux et par le fait même fait varier la participation aux services religieux (Mulyanegara *et*

al., 2011). L'orientation de marché perçue est un construit défini par Mulyanegara, *et al.* (2011) comme étant composé de trois dimensions :

- Les membres : cette dimension réfère à la mesure à laquelle le membre considère que son église comprend sa communauté, ses besoins et que cette compréhension est reflétée dans les services offerts.
- Les concurrents : la terminologie a été empruntée au marketing séculier, on réfère ici à l'analyse des techniques et de l'évolution des autres églises et la réponse de l'église aux informations récoltées sur eux (i.e. procède-t-elle à des changements, s'inspire-t-elle des meilleures pratiques ?).
- La coordination des ressources : cette partie intégrante du construit correspond à la perception du répondant de l'utilisation et la coordination de ses ressources par l'église pour donner une offre de valeur supérieure à ses membres et sa communauté.

La compréhension et l'écoute de sa communauté et la qualité de l'offre de service jouent un rôle important dans l'évaluation de l'église par le participant (Mathews et Santos, 2001). La mise en place de stratégies de marketing axées sur le marché, donc la communauté de l'église, l'analyse de leurs besoins et de leurs attentes, peut être la résultante d'une planification stratégique. Ayant des effets bénéfiques pour l'église comme pour les entreprises, la planification stratégique leur permet de développer leur mission, mieux comprendre leur environnement, leur communauté, en plus de faciliter l'atteinte de leurs objectifs (Wrenn, 1995; Considine, 2001; Abreu, 2006).

En développant sa vision, sa mission et ses objectifs, l'église se forge une image, une marque. Évoluant dans un monde où la liberté spirituelle est grandissante, une connaissance de son environnement et le développement d'un positionnement de marque peuvent aider les institutions religieuses à offrir de meilleurs services à leur communauté (Abreu, 2006). Les actions stratégiques reliées à la marque sont déterminantes pour l'église. Elles influencent la cible que le message touche, mais

aussi les individus que l'église attire (Shawchuck et al., 1992; Abreu, 2006). Les stratégies de positionnement de marque ont un impact sur la perception des participants, mais aussi sur leurs participations aux activités de l'institution (Abreu, 2006 ; Casidy, 2013). La bonne image de l'église agit comme une garantie quant à la qualité de ses services et sa capacité à combler les besoins spirituels et sociaux de ses participants (Balmer et Gray, 2003; Mulyanegara, 2011).

Les actions stratégiques posées par une marque

Les bénéfices sociaux perçus par les membres réguliers sont influencés positivement, plus que les bénéfices spirituels perçus, par les actions stratégiques qui reflètent la marque. Par le fait même, ils font varier la participation (Casidy, 2013). En revanche, pour les visiteurs et participants occasionnels, ces activités axées vers la marque auraient un plus grand effet sur les bénéfices spirituels perçus (Casidy, 2013). Enfin, la perception qu'ont les participants des activités reliées à la marque a un impact sur leur vision et leur impression de l'église et de ce qu'elle peut leur offrir. Nous approfondirons la question de la marque et de la participation au cours de la prochaine section.

2.3 L'impact de la marque sur la participation

Plusieurs concepts de marque n'ont pas été étudiés en milieu religieux mais l'ont été en milieu séculier (i.e. attachement à la marque, identification à la communauté de marque, engagement envers la marque) (Einstein, 2008). Plusieurs rapprochements peuvent être effectués entre les constats faits en milieu religieux et les concepts testés en milieu séculier. Dans son livre « Brands of Faith », Einstein (2008, p.78) indique que :

« Les religions créent une signification par les mythes, les rituels et les pratiques; le marketing crée la signification par la promotion et l'achat. La religion est l'acceptation d'un système de croyances, le marketing est

l'acceptation de croyances à propos d'un produit. Les religions ont des communautés religieuses, le marketing a des communautés de marque. »

Les entreprises se sont inspirées des communautés religieuses pour leur croissance. Il est possible de penser, entre autres, à la notion d'évangélisation de la marque alors que des entreprises, ont créé des postes de « brand evangelist » ou de « chief evangelist » (Kawasaki, 2006). L'église peut maintenant s'inspirer des entreprises en considérant ses caractéristiques qui diffèrent de celles des entreprises (Wrenn, 2010).

Comme mentionné précédemment, la communauté, l'appartenance à un groupe (Pearce *et al.*, 2003) et les activités stratégiques reliées à la marque (Abreu, 2006 ; Casidy, 2013) ont des impacts sur la participation à l'église. Notre phase préliminaire qualitative nous a permis de constater que l'image que projette l'église a effectivement un grand impact sur la perception qu'en ont ses participants. En effet, elle leur permet de comprendre s'ils sont à leur place, s'ils peuvent réellement s'identifier à elle. Les participants référaient régulièrement à l'image de l'église comme étant celle que ses participants reflètent. Les participants aux entrevues en profondeur s'accordaient pour dire que ce sont les membres qui forgent l'image de l'église, et ce, de concert avec l'équipe pastorale et le message qu'elle véhicule.

« Je pense que c'est plus moi qui ressemble à [l'église] parce que quand je parle à des gens, on parle le même langage. » Femme, 23

« C'est sûr que c'est une église bien dynamique, bien jeune, la moyenne d'âge est de 32 ans peut-être. Ça change tout l'esprit de l'église, celle que je fréquentais avant la moyenne d'âge est de 70 en montant et personne ne parle. Ça me ressemble pas mal plus. » Homme, 29

« Je suis d'accord avec le message, je ne voudrais pas aller dans d'autres sortes d'églises. C'est pour ça que je me sens faisant partie de [l'église], [...] puis c'est jeune, faut dire que je ne suis pas encore bien vieille, mais il faut quand même si on veut de la diversité culturelle, il faut aussi de la diversité d'âge aussi. Il faut aussi que les plus vieux viennent nous voir et ne se sentent pas exclus. » Femme, 51

L'église étant une communauté en soi, l'aspect social est d'une grande importance

dans le choix d'une église et l'image que projette l'église a un impact sur les bénéfices possibles perçus (Casidy et Tsarenko, 2014). Le concept de la communauté de marque sera étudié dans la section suivante. Ses antécédents et ses impacts seront aussi présentés.

2.4 L'église comme communauté de marque

La communauté de marque est un concept important dans le cadre d'une étude sur la participation et la fidélité à l'église parce qu'il est composé de plusieurs éléments que l'on retrouve également dans la communauté de l'église.

Tableau 2.2

Points de ressemblance entre la communauté religieuse et la communauté de marque

Communauté religieuse (Einstein, 2008)	Communauté de marque
Membres : adorateurs de Dieu	Membres : admirateurs d'une marque (Einstein, 2008 ; Stockburger-Sauer, 2010)
Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> • Interagir avec d'autres croyants qui se rassemblent dans des lieux physiques • Trouver son identité • Vivre une expérience collective avec d'autres croyants dans la présence de Dieu 	Objectifs : <ul style="list-style-type: none"> • Échanger avec des personnes qui ont une «marque» en commun (Algesheimer <i>et al.</i>, 2005) • Utiliser la marque comme référence de sens (McAlexander <i>et al.</i>, 2002) • Partager l'identité sociale du groupe (Bagozzi et Dholakia, 2006) • Participer collectivement à des activités (Stockburger-Sauer, 2010)
Où : Dans un lieu physique, l'église, le point de rassemblement	Où : non géographiquement liée à un endroit (Muniz et O'Guinn, 2001)

Donc, les communautés religieuses attirent des adorateurs de Dieu (Einstein, 2008), les communautés de marque, elles rassemblent des personnes qui entretiennent une bonne relation avec une marque qu'ils admirent et ils cherchent à interagir avec d'autres personnes de même opinion pour partager leur enthousiasme (Algesheimer *et al.*, 2005). Afin de mieux le comprendre, diverses définitions de la communauté de marque tirées de la littérature seront présentées dans le tableau 2.3

Tableau 2.3
Définitions de la communauté de marque retrouvées dans la littérature

Auteurs	Définitions
Muniz et O'Guinn (2001, p. 412)	« Une communauté de marque est une communauté spécialisée, non géographiquement liée dont la base est un ensemble structuré de relations sociales entre les admirateurs de la marque. »
McAlexander, Schouten et Kœnig (2002, p. 39)	« Nous interprétons la communauté de marque comme une agrégation sociale d'utilisateurs de la marque qui ont une relation personnelle avec la marque l'utilisant comme référence de sens. »
Bagozzi et Dholakia (2006, p. 45)	« [...] groupe de consommateurs partageant un enthousiasme pour la marque et une identité sociale bien développée, dont les membres s'adonnent à des actions collectives pour atteindre des objectifs collectifs, exprimer leurs sentiments mutuels et leurs engagements. »
Stockburger-Sauer (2010, p. 347)	« Les groupes d'utilisateurs ou d'admirateurs d'une marque qui participent collectivement à des activités pour accomplir des objectifs et/ou des sentiments communs ou encore pour démontrer leur engagement sont connus comme étant des communautés de marque. »

Plusieurs points sont communs à plusieurs ou toutes les définitions présentées ci-haut. Voici une présentation plus approfondie.

- Regroupement de personnes ayant une relation personnelle avec la marque : Ces définitions présentent la communauté de marque comme étant essentiellement un regroupement d'individus qui entretiennent des relations en raison de leur admiration commune pour une marque (Muniz et O'Guinn, 2001; Stockburger-Sauer, 2010). Ainsi, les membres de la communauté doivent au préalable avoir une relation personnelle avec la marque, être des admirateurs, des utilisateurs.
- Actions communes : C'est donc le point qu'ils ont en commun, la marque ou l'église, qui les poussent à vouloir se rencontrer, à partager leurs sentiments, leur enthousiasme, à agir collectivement afin d'atteindre des objectifs communs et démontrer leur engagement (Bagozzi et Dholakia, 2006; Stockburger-Sauer, 2010). L'élément le plus important dans la définition de la notion de communauté de marque pour Muniz et O'Guinn (2001) est la capacité du membre potentiel à connecter avec les autres membres, à se sentir accepter et à prendre conscience de ce qui fait qu'il peut appartenir à cette communauté. Ceci implique d'entrer en relation, d'échanger avec les autres membres et de poser des actions communes. Muniz et O'Guinn (2001) ajoutent aussi que la communauté de marque inclut une notion de solidarité du membre envers la communauté de marque globalement, mais aussi envers les membres qui la composent. Ce qui est cohérent avec l'étude en psychologie précédemment citée de Pearce *et al.* (2003) indiquant que l'inclusion et le soutien de la communauté de l'église favorisent la fidélité, les participations répétées aux réunions de l'église.

- Développement d'une identité sociale et d'un système de référence : Les membres d'une communauté de marque partagent une identité sociale « bien développée » selon la définition de Bagozzi et Dholakia (2006). Elle proviendrait, pour Muniz et O'Guinn (2001), d'une impression de différence et d'une connexion particulière que les membres ressentent les uns pour les autres sous la composante « consciousness of a kind ». Ainsi, les individus prennent conscience de ce qu'ils ont en commun avec les autres membres de la communauté qu'ils intègrent et par le fait même, ils remarquent ce qui les distingue de ceux qui n'en font pas partie (Muniz et O'Guinn, 2001; Stockburger-Sauer, 2010). Stockburger-Sauer (2010) considère en fait qu'il s'agit de la composante principale de la communauté de marque, cette différence qui rassemble. McAlexander et Schouten (1995) réfèrent à la communauté de marque comme étant une sous-culture de consommation. La communauté de marque est une culture ayant ses propres coutumes et traditions, un sens de la solidarité et de responsabilité envers les siens à qui il est possible de se référer (Muniz and O'Guinn, 2001). Une histoire partagée et significative ajoute à cette différence perçue entre les membres et les non-membres (McAlexander, *et al.*, 2002). L'identité sociale découlerait de la décision de faire partie de la communauté, de l'attachement et de l'importance accordée à l'adhésion au groupe (Bagozzi et Dholakia, 2006).

Ainsi, les participants à la communauté ont un désir d'échanger et de se retrouver en compagnie de personnes qui ont la marque comme point commun. Cette admiration pour une marque peut aussi inclure un ensemble de valeurs partagées par les membres. Les valeurs, étant une partie de l'identité de la personne, favoriseraient l'intégration de l'individu à la communauté s'il considère que le chevauchement de son identité et celle de la communauté de marque est assez important (Bhattacharya et Sen, 2003). Il s'agit ici d'une autre similarité avec les communautés religieuses qui offrent elles aussi un système de valeurs (Einstein, 2008).

D'un autre côté, l'église évolue dans une société de consommation et son assistance est influencée par le consumérisme qui teinte le processus décisionnel relié au choix d'une église (Einstein, 2008). En effet, l'individu utilise la marque pour exprimer qui il est, pour projeter une image. En ce sens, le pratiquant utilise son église et son image pour exprimer son identité à son entourage (Einstein, 2008).

«Oui, c'était comme si c'était moi dans le fond. Si j'amenaient un nouveau à l'église, j'aurais l'impression de lui montrer je suis qui.» homme, 29 ans

L'église, tout comme les entreprises, souhaite avoir des membres (i.e. consommateurs) qui sont engagés envers elle. En effet, il est avantageux d'avoir des membres engagés puisque cela implique que les membres iront au-delà du simple rachat (van Doorn *et al.* (2010). Les membres engagés peuvent aller jusqu'à faire du bouche-à-oreille positif (Ibid, 2010). Ce qui est intéressant pour les églises considérant que des études montrent que la recommandation est l'un des moyens les plus efficaces pour attirer de nouveaux membres (Webb *et al.*, 1998; Coleman, 2002; Webb, 2012).

L'identification à la communauté de marque est préalable à l'engagement (i.e. la participation régulière aux activités de l'église) (Bergami et Bagozzi 2000 ; Algesheimer *et al.*, 2005). Einstein (2008) avance que l'identification à la communauté est liée à la participation aux activités de l'église. Toutes ces raisons font de la communauté de marque un concept important dans le cadre de la présente étude.

Pour intégrer une communauté de marque, il faut tout d'abord établir une relation avec la marque (McAlexander *et al.*, 2002). Puis lorsque l'individu s'identifie à la communauté, il s'intègre et entre en contact avec les autres membres de la communauté, il a des échanges, partage de l'information et encourage d'autres membres (Muniz et O'Guinn, 2001). Finalement, le membre peut devenir un ambassadeur, faire preuve d'un grand engagement allant jusqu'à faire la

recommandation de la communauté à autrui (Algesheimer *et al.*, 2005). En ce sens, les définitions présentées précédemment abordent certains antécédents et certaines conséquences de la communauté de marque. Nous aborderons dans les prochaines sections, premièrement les antécédents de l'identification à la communauté de marque, soit l'attachement à la marque, l'identification à la marque. Par la suite, l'engagement envers la marque et l'engagement envers la communauté de marque seront présentés comme conséquence à l'affiliation et l'identification à la communauté de marque.

2.4.1 Les antécédents de l'identification à la communauté de marque

2.4.1.1 Une relation de qualité avec la marque

Avant d'intégrer un groupe ou une communauté, l'individu doit découvrir une marque, un produit, un service ou encore une entreprise, dans le cas présent, une église. Après être entré en relation avec l'un ou l'autre de ces éléments, le consommateur peut par la suite découvrir les autres aspects de la communauté de marque (i.e. la communauté de l'église). Cette expérience de communauté est le résultat ou la somme de relations personnelles que le consommateur entretient avec quatre éléments différents : la compagnie/l'église, le produit, la marque et les autres consommateurs ayant une relation avec la marque (McAlexander *et al.*, 2002). Ces relations interdépendantes qui se fortifient mutuellement dictent la capacité qu'a le consommateur à s'identifier à la communauté de marque. Les relations mesurées par McAlexander *et al.*, (2002) sont de nature affective démontrant l'attachement et l'ouverture que le consommateur éprouve pour le produit, la compagnie et les autres consommateurs. En ce qui concerne la relation marque-consommateur décrite par les auteurs, elle est définie à l'aide de la fidélité dont fait preuve le consommateur envers la marque (i.e. intention de rachat, propension à recommander, évaluation positive de

la marque) (McAlexander *et al.*, 2002). Cette nouvelle approche de la communauté de marque présentée par McAlexander *et al.* (2002) centrée sur le consommateur, indique que ce dernier doit développer des relations avec différentes dimensions pour avoir accès à l'expérience globale de la communauté.

Algesheimer *et al.* (2005) ont poursuivi sur cette lancée en montrant l'importance d'une relation de qualité entre le consommateur et la marque pour permettre l'identification à la communauté de marque. La qualité de la relation avec la marque est définie comme étant le « degré auquel le consommateur considère la marque comme étant un partenaire satisfaisant au sein de cette relation en cours » (Ibid, 2005, p.23). Cette satisfaction est considérée comme étant la force de la relation entre le consommateur et la marque (Ibid, 2005). Dobocan (2015) propose que le marketing pour une église soit utilisé comme un outil pour développer une relation à long terme avec ses participants. Il abonde dans le même sens qu'Algesheimer *et al.* (2005) sur l'importance de la qualité de la relation entre le participant et l'église.

Le développement d'une relation forte, significative et engageante entre un consommateur et une entreprise passe par l'identification à la marque. Le résultat de telles relations est la création d'ambassadeurs, de fervents partisans de la marque. L'humain peut développer une forme d'attachement pour ses possessions (Belk, 1988). L'attachement émotionnel n'est pas aussi fort que pour une relation entre humains, mais fonctionne sous le même principe basé sur la force du lien entre le consommateur et la marque (Park *et al.*, 2006 ; Theng So *et al.*, 2013). L'attachement à une marque se définit comme étant la force du lien émotionnel et cognitif entre la marque et la conception de soi du consommateur (Park *et al.*, 2006, p.5). Un fort attachement à la marque est causé par le rapprochement entre l'identité de l'individu et celle de la marque. La marque peut ainsi miser sur des messages qui évoquent la réflexion (cognitif) et les émotions reliées à l'identité (Park *et al.*, 2006). Donc, une identité partagée par le consommateur met en place les conditions

favorables au développement d'un sentiment d'appartenance et d'une propension à vouloir s'identifier à la marque (Bhattacharya et Sen, 2003). La marque et la possession ayant une fonction d'expression de soi et renforcement de l'image (Belk, 1988), la force de la relation entre le consommateur et la marque est basée sur la mesure à laquelle leurs images respectives se rapprochent ou encore se recourent (Algesheimer *et al.*, 2005).

2.4.1.2 Un rapprochement identitaire avec la marque

Ainsi, le choix de s'affilier, de s'intégrer, donc de participer régulièrement aux réunions d'une église est tributaire de la capacité de l'individu à pouvoir s'y identifier. Ce rapprochement identitaire est une motivation à l'identification à la communauté de marque (Muniz et O'Guinn, 2001 ; Bhattacharya et Sen, 2003 ; Algesheimer *et al.*, 2005). De nature volontaire, la décision de joindre une communauté de marque se base sur une sélection faite par le consommateur et est motivée par un désir de définition de soi alimenté par des éléments extérieurs tels que la marque (Bhattacharya et Sen, 2003). Dans le cadre de la présente recherche, l'affiliation à une église est aussi considérée comme étant de nature volontaire⁸. La phase qualitative préliminaire a appuyé la pertinence du concept d'identification à la marque comme élément motivateur de la participation aux réunions de l'église.

« Je trouve qu'elle me représente bien. Mais je n'ai aucunement le besoin d'aller voir ailleurs [l'église] me "thrill", elle me "challenge". Cette église-là me pousse à devenir une meilleure version de moi-même. Donc, pourquoi est-ce que j'irais vers autre chose. » Femme, 23

⁸ Cette affirmation est faite dans un contexte québécois et prenant en compte la participation ou l'affiliation à une église chrétienne.

« [...] je visitais d'autres églises et puis j'étais comme, ce n'est pas encore moi. C'est un peu comme un choix de programme... est-ce que c'est moi à 100 % non, mais ça me ressemble beaucoup. » Femme 25

La connexion entre la marque et la définition de soi est donc un concept d'intérêt dans la présente recherche. Effectivement, la religion permettait historiquement au pratiquant de trouver son identité en Dieu et non dans l'image de l'église que l'individu fréquentait. L'église est évaluée par le pratiquant pour l'image qu'elle reflète et son assistance aux activités de l'institution est influencée par cette dernière. L'église attirera ainsi des pratiquants qui lui ressemblent (Abreu, 2006; Einstein, 2008). Ceci étant, le concept de « self-brand connection » que l'on traduit ici en français comme la connexion entre la définition de soi et la marque est définie comme étant la mesure à laquelle « un individu incorpore la marque dans sa conception de soi (self-concept) » (Escalas et Bettman, 2003, p.379) et « la développe à l'aide de la marque » (Escalas, 2004, p.710). La marque ou l'église peut être « tellement associée au style de vie, et l'ensemble de valeurs qui y est relié, qu'ils deviennent l'emblème de ce style de vie » (Swinyard, 2003 p. 34). Ce qui est en accord avec les informations précédemment présentées concernant la religiosité (i.e. l'importance ou la centralité de la religion dans la vie d'un individu) et son impact cognitif, affectif et comportemental. Alors que la religiosité a un impact sur les décisions prises par les croyants, comme sur leur style de vie (Stark et Glock, 1968; LaBarbera et Gürhan, 1997; Pearce, et al., 2003; Rindfleisch, et al., 2004; Shachar, et al., 2011; Abou-Youssef, et al., 2015). Pour une église qui souhaite une assistance fidèle, il faut noter que l'identification à la marque mène le consommateur à adopter des comportements favorables envers la marque (Becerra et Badrinarayanan, 2013) telle que la fidélité envers la marque (i.e. intention de rachat) (Sprott *et al.*, 2009).

2.4.2 Le résultat de l'identification à la communauté de marque

L'identification à la communauté de marque est intéressante dans le cadre de la problématique actuelle pour plusieurs raisons, dont son résultat. En effet, son influence sur le comportement du consommateur est considérable. La communauté de marque est liée à plusieurs intentions de comportements tels que le maintien de l'adhésion ou de l'intégration (i.e. membership) à la communauté, la recommandation, la participation active et la fidélité envers la marque (Algesheimer *et al.*, 2005). Pour Zheng *et al.* (2015, p.91), la fidélité envers une marque inclut aussi la notion de maintien de l'adhésion alors qu'ils la définissent comme étant « une relation impliquant des interactions à long terme avec la marque, le site ou le produit ». Ceci recoupe aussi la notion de participation active que Algesheimer *et al.* (2005) mesurent par l'intention du membre à participer activement aux activités organisées par la communauté, donc d'être fidèle et engagé envers la communauté. En effet, le recoupement de l'identité de l'individu et celle de la communauté de marque mène à l'engagement envers la communauté (Bhattacharya et Sen 2003). En ce sens, Djupe (2002) associe les concepts de fidélité et d'engagement en caractérisant l'engagement religieux comme une forme de fidélité à la marque. C'est pourquoi la prochaine section de la présente revue de la littérature se penchera sur la notion d'engagement.

2.5 L'engagement envers la marque

L'engagement joue un rôle important dans l'explication et la prévision d'achats répétés (ou de participations répétées dans le cas présent). De plus, une action répétée motivée par l'engagement serait le résultat d'une analyse psychologique de la part de l'individu et donc, le résultat d'une « fidélité vraie » (Terrasse, 2006, p.272). Dick et Basu déplorent dans leur étude, en 1994, que cette notion, qu'ils appellent fidélité, ne soit définie que comme l'action de rachat. Ils ont donc amené une nouvelle

conceptualisation en analysant les antécédents du comportement de rachat (Dick et Basu, 1994). Ces dimensions reliées à l'attitude composant la fidélité comprennent les aspects conatif (i.e. les attentes et les coûts), affectif (i.e. la satisfaction et les émotions) et cognitif (i.e. l'accessibilité et la confiance) (Ibid, 1994).

Louis et Lombart (2010) étudient l'engagement envers la marque en la décrivant comme étant formé de deux composantes principales : (1) l'engagement affectif et (2) l'engagement sur la durée (« continuance commitment »). L'engagement affectif est basé sur des valeurs partagées et une identification à la marque, donc le développement d'une relation affective avec la marque. Il explique la fidélité du consommateur (Louis et Lombart, 2010). Pour sa part, l'engagement sur la durée est formé en raison du manque d'alternatives aux yeux du consommateur ou d'un coût trop élevé relié au changement. Il s'agit donc d'un engagement calculé (Terrasse, 2006; Louis et Lombart, 2010).

En ce qui a trait à sa conceptualisation dans la littérature, Cheung *et al.* (2011) ont recensé trois principales formes :

1) l'engagement comme un processus psychologique qui mène à la fidélité

Ce qui est en accord avec Terrasse (2006), tel que mentionné précédemment, que l'achat répété par l'engagement serait alors une vraie fidélité, car elle est motivée par une réflexion affective menant à l'action d'achat. Ce processus psychologique serait ainsi la différence entre une fidélité non motivée par l'engagement qui serait plutôt un signe d'inertie ou une absence de recherche concernant les concurrents (Terrasse, 2006; Louis et Lombart, 2010).

2) l'engagement comme un état psychologique caractérisé par la vigueur, le dévouement et l'interaction

L'engagement envers la marque comprend une notion affective alors que le consommateur se sent interpellé et impliqué auprès des marques qu'il utilise ou consomme sur une base régulière (Louis et Lombart, 2010). Le consommateur engagé ferait preuve de vigueur dans ses interactions en fonction du niveau d'énergie et de temps investi dans la relation avec la marque (Cheung *et al.*, 2011).

3) l'engagement comme un comportement dépassant le comportement d'achat.

En effet, l'engagement est défini par van Doorn *et al.* (2010, p.254) comme :

« des comportements qui dépassent le niveau de la transaction, et qui peuvent être définis spécifiquement comme des manifestations comportementales de la part du consommateur qui sont axés vers la marque ou l'entreprise, au-delà de l'achat. Ces manifestations comportementales, autres que l'achat, peuvent être autant positives (i.e. publication d'un message positif à propos de la marque sur un blogue) que négatives (i.e. planifier une action publique contre une organisation). »

Il est intéressant de constater que l'engagement vu comme un comportement dépassant l'achat se rapproche de la définition de l'engagement envers la communauté de marque. Surtout dans le cas d'une église où la communauté et la marque sont intrinsèquement reliées alors que la marque est le résultat de l'image de la communauté, tel que mentionné précédemment. Algesheimer *et al.* (2005, p.21) définissent l'engagement envers la communauté de marque comme étant les « influences positives de l'identification à la communauté de marque, qui sont définies comme étant les motivations intrinsèques du consommateur à interagir et à coopérer avec les membres de la communauté », donc à aller au-delà de la présence répétée dans le cas d'une église ou du simple rachat pour une entreprise. Certains comportements reliés à l'engagement envers la marque sont aussi présentés comme étant partie intégrante d'un concept en marketing nommé l'évangélisation de la marque (« brand evangelism ») (Becerra et Badrinarayanan, 2013). L'évangélisation de la marque est conceptualisée comme l'adoption de comportements positifs envers la marque, tels que l'intention d'achat et le référencement positif (Becerra et

Badrinarayanan, 2013). D'un autre côté, le concept d'évangélisation inclut la volonté du consommateur de nuire aux marques concurrentes dans le but de valoriser la marque préférée. On parle alors d'une possibilité de bouche-à-oreille négatif et de découragement face à l'évolution d'autres marques (Ibid, 2013). Principalement en raison du nom donné à ce concept, il s'agirait ici d'un autre lien avec la connotation religieuse utilisée en marketing à l'occasion.

Plusieurs auteurs présentent le résultat de l'engagement envers la marque comme étant des manifestations comportementales (Algesheimer *et al.*, 2005 ; Terrasse, 2006 ; van Doorn *et al.*, 2010 ; Louis et Lombart 2010 ; Becerra et Badrinarayanan, 2013). Pour mieux comprendre l'engagement envers la marque et l'ampleur des comportements qui en résultent, van Doorn *et al.* (2010) proposent d'étudier cinq dimensions :

- la valence : il s'agit de comportements opposés possible lorsque le consommateur est engagé envers une marque. En effet, des actions comme le bouche-à-oreille ou encore la publication d'un commentaire peuvent être soit négatif ou positif en fonction de l'objet en cause, la marque ou son concurrents ;
- la forme : les auteurs réfèrent ici à la ressource que le consommateur utilisera pour démontrer son engagement (i.e. temps ou argent);
- l'étendue : on aborde ici la question de temps, à savoir si l'occasion sera temporaire ou continue et sa portée géographique;
- la nature de l'impact : l'engagement peut être immédiat, intense et de longue durée. Les auteurs qualifient une discussion pour convaincre quelqu'un de la plus-value d'une marque comme étant une action relative à l'engagement envers la marque qui est courte et intense, et;
- les objectifs du consommateur : la question d'alignement des objectifs du consommateur et de la marque sont ici en cause.

En conclusion, l'engagement envers la marque se traduit par divers comportements positifs pour l'organisation derrière la marque. Ainsi, bien qu'il inclut une notion affective, on le distingue de l'attachement à la marque principalement pour sa teneur comportementale (van Doorn *et al.*, 2010). Pour une église, la participation répétée et la propension à recommander, par exemple, constituent des comportements enviables afin de la faire grandir en nombre.

2.6 Le leadership de l'équipe pastorale

À la suite de la phase préliminaire de recherche constituée d'entrevues en profondeur, il s'est avéré que le style de leadership de l'équipe pastorale soit l'une des raisons principales du choix d'une église et un motivateur important pour la participation.

*« [...] parce qu'en plus le pasteur nous aime vraiment et tu vois qu'il veut qu'on s'implique dans l'église et le fait qu'il nous ouvre la porte comme ça qu'il soit si accueillant et chaleureux ça m'a fait encore plus vouloir y aller. »
Femme, 29 ans*

L'extrait précédent présente quelques caractéristiques du pasteur appréciées par la participante : accueillant et chaleureux. Plusieurs autres caractéristiques que les participants considèrent comme essentielles chez leur pasteur, qu'ils considèrent naturellement comme un « leader », ont été soulignées.

- L'intégrité et l'honnêteté :

« On peut voir que les leaders spirituels ont une soif pour l'avancement de l'église, ils sont honnêtes, ils ont vraiment à cœur les gens. [...] les leaders spirituels qui sont honnêtes, ils sont intègres c'est très important. » Homme, 39

- Humilité et respect :

« Ce n'est pas tous les leaders d'une église qui sont vraiment prêts à rencontrer des non-croyants et à leur expliquer l'église et ce qu'on fait ici d'une façon tellement respectueuse. J'ai vraiment confiance en [l'église] pour ça. » Femme, 24 ans

Le participant cherchant à combler des besoins spirituels par la participation voit dans le leadership du pasteur sa capacité à le faire grandir spirituellement, à lui expliquer la Parole et à la rendre pertinente. Cette variable serait donc liée aux bénéfices spirituels perçus.

« [...] [l'église], avec les pasteurs qu'elle a, ils sont capables d'adapter un message qui est vieux de deux mille ans qui est dans un contexte d'il y a deux mille et ils sont capables d'adapter ça pour 2015. » Homme, 25 ans

« Comme je disais Pasteur David verbalise tellement bien la Parole puis c'est tellement facile de comprendre. Il est clair quand il explique, il met beaucoup de visuels. Je trouve qu'il est tellement humain et intègre. Je sens tellement que c'est en toute simplicité. » Femme, 29 ans

De plus, Bhattacharya et Sen (2003), bien qu'ils ne l'aient pas testé, suggèrent que le leadership soit une partie intégrante de l'image de l'entreprise et que cette variable ait un impact sur l'identité de l'entreprise et donc un impact sur la capacité du consommateur à s'y identifier.

Afin de mieux comprendre les types de leadership et trouver la mesure correspondant aux caractéristiques notées par les participants, une recherche dans la littérature a été effectuée. Plusieurs types de leadership ont été étudiés par les chercheurs en management tels que le leadership transactionnel (Eagly *et al.*, 2003), transformationnel (Burke et Church, 1993 ; Cummins *et al.* 2010), éthique (Brown et Trevino, 2006; Walumbwa, 2008), authentique (Walumbwa, 2008; Avolio *et al.*, 2009) et laissez-faire (Avolio *et al.* 1999). Le tableau 2.4 propose un aperçu de chacun de ces styles.

Tableau 2.4
Présentation des types de leadership

Leadership	Présentation
Transactionnel	Le leadership transactionnel est centré sur la tâche. Il met l'accent sur des transactions, des

	récompenses entre les leaders, les collègues ou les participants pour favoriser l'accomplissement. (Avolio <i>et al.</i> , 1999; Avolio, 2009)
Laissez-faire	Le leadership de type laissez-faire évite les problèmes, la prise de décision et la redevance. Il est réactif et attend que le problème ne puisse plus se régler de lui-même avant d'intervenir. (Avolio <i>et al.</i> , 1999)
Éthique	Le leader éthique démontre un comportement approprié tant par ses actions que ses relations interpersonnelles et fait la promotion de tels agissements. Il le favorise par le renforcement positif et la prise de décision en ce sens. (Brown <i>et al.</i> , 2005)
Authentique	Le leadership authentique est axé sur l'authenticité et contribue au bien-être et au bonheur des personnes dirigées par le leader. Il est centré sur le positivisme et le développement personnel dans cadre soutenable et positif. (Avolio et Gardner, 2005)
Transformationnel	Le leader transformationnel motive les autres à faire plus qu'ils ne l'auraient pensé ou même cru possible (Bass et Avolio, 1995). Les résultats supérieurs sont atteints à l'aide de stimulations intellectuelles, d'une influence idéalisée, d'inspiration, de motivation et de considération pour chaque individu (Avolio <i>et al.</i> , 1999)

Les présentations des différents types de leadership vont au-delà des caractéristiques personnelles du leader. Il s'agit d'un concept plus large et plus englobant. On y réfère plutôt comme à une dynamique sociale complexe, relationnelle, stratégique et globale (Avolio, 2009). On remarque que les types laissez-faire et transactionnel ne sont pas adéquats au regard des informations recueillies lors des entrevues. De plus, les types de leadership qui sont portés sur la tâche ou l'action ne sont pas suffisants pour augmenter la satisfaction des employés ou des participants (Avolio *et al.*, 1999; Cummings *et al.*, 2010). Le leadership porté vers le relationnel tel que le leadership transformationnel est recommandé (Cummings *et al.*, 2010).

Le leadership est un processus où un individu influence un groupe d'individus pour atteindre un objectif commun (Cummings *et al.*, 2010). Le leader de type transformationnel influencera les membres de son groupe de diverses manières. La littérature présente quatre façons de le faire (Bass et Avolio, 1995; Popper *et al.*, 2000).

- Une influence idéalisée : les leaders font alors passer les besoins des autres avant les leurs. Ils font preuve d'un standard moral élevé, ils motivent les autres sans abus de pouvoir, mais en leur proposant des objectifs stimulants.
- Une source inspirante de motivation : cette dimension fait référence à la manière dont le leader motive les membres de son groupe. Un leader transformationnel sera enthousiaste et optimiste et motivera en donnant un sens à l'action et en proposant des défis. Il démontrera aussi son engagement envers l'objectif commun.
- Une considération individuelle : le leader est juste et considère chaque individu à part entière, il agit à titre de mentor en tentant de permettre à tous les membres d'atteindre leur plein potentiel.

- La stimulation intellectuelle : il s'agit de la capacité du leader à motiver les gens à envisager les situations sous divers angles, à remettre en question les idées préconçues et à être créatif.

Le leadership transformationnel, de par ces différentes dimensions, est la forme de leadership qui correspond aux caractéristiques recherchées chez le pasteur de l'église que les pratiquants choisiront. Effectivement, le leadership transformationnel est composé de plusieurs dimensions partagées par les types de leadership authentique et éthique. Walumbwa *et al.* (2008) comparent les trois formes de leadership tel que présenté par le tableau 2.5.

Tableau 2.5
Comparaison du leadership transformationnel, authentique et éthique (Walumbwa *et al.*, 2008)

Composantes théoriques	Authentique	Transformationnel	Éthique
Leadership authentique			
Conscience de soi du leader	C	C	
Transparence	C	i	
Perspective morale	C	C	C
Gestion équilibrée de l'information	C	i	
Leadership éthique			
Personne morale	C	C	C
Gestionnaire moral	i	i	C
Leadership transformationnel			
Influence idéalisée	i	C	
Source de motivation		C	
Stimulation intellectuelle		C	

Considération individuelle		C	i
----------------------------	--	---	---

Légende : C = composante centrale; i= composante implicite

Le leadership transformationnel englobe implicitement et explicitement au sein de ses quatre dimensions les composantes théoriques des types de leadership authentique et éthique.

Pour conclure sur le leadership, les participants à l'église souhaitent rencontrer un pasteur qui les fera grandir spirituellement. Il doit posséder des aptitudes en tant que leader pour stimuler et motiver son assistance afin qu'elle souhaite renouveler sa participation. La question du type de leadership du pasteur est importante dans la mesure où, le pasteur est au cœur du service offert par l'église.

Ce chapitre a fait l'objet de plusieurs facteurs de motivation à la participation aux activités d'une organisation religieuse. La littérature sur le marketing religieux étant restreinte, mais diversifiée, peu de sujets ont été traités en profondeur par les chercheurs, dont les facteurs favorisant la participation aux services religieux de l'église. Les concepts en marketing non religieux ont été présentés dans le présent chapitre afin de démontrer les similarités entre le milieu séculier de la marque et de l'entreprise et celui de l'église.

Ainsi, l'objectif de l'étude actuelle consiste à mesurer l'influence de la religiosité, des bénéfices perçus, de l'attachement à la marque (ou bonne relation avec la marque), l'identification à la marque, l'identification à la communauté de marque, l'engagement envers la marque et le type de leadership du pasteur sur la participation aux activités de l'église.

Cet objectif sera approfondi au cours du prochain chapitre alors que le cadre conceptuel de l'étude sera présenté.

CHAPITRE III

CADRE CONCEPTUEL

Dans le précédent chapitre, les concepts théoriques de la religiosité, des bénéfices perçus à la participation, la communauté de marque, l'attachement à la marque, la connexion entre la définition de soi et la marque, l'engagement envers la marque et le leadership ont été approfondis. Ce présent chapitre s'attardera à identifier les relations entre les variables et ainsi à poser les hypothèses de la recherche.

3.1 Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel est issu de la revue de la littérature et la figure 2.1 l'illustre. Nos entrevues en profondeur nous ont permis d'appuyer la pertinence des variables sélectionnées dans la littérature, en plus de nous éclairer sur le possible rôle du leadership du pasteur, tel que mentionné dans le chapitre dédié à la revue de la littérature. Voici donc des citations tirées de nos entrevues qui n'ont pas déjà été présentée dans la revue de la littérature et qui apportent un soutien aux variables.

- Religiosité
 - «C'est aussi ce que j'essaie d'avoir dans ma vie de prière, dans ma lecture de la bible, j'essaie que ce soit sur une base régulière. Je sais que l'église, ça l'est, et ça, c'est tellement bon. Comme pour mon 5à7 aussi, même chose. Parce que je sais que c'est là et que c'est vraiment dans ma vie.» *femme, 23 ans*

- «Mais le fait de chanter, de prier, de juste entendre la parole de Dieu, qu'elle soit transmise d'une façon aussi claire. Ce n'est pas dur à comprendre. Ça nous rejoint vite. Donc, être dans sa présence avec tous les gens, c'est merveilleux.» *femme, 29 ans*
- «Si une personne ne continue pas à se rendre à l'église c'est qu'il y a quelque chose qui l'empêche, peut-être qu'il n'a plus de relation avec Dieu.» *femme, 37 ans*
- Connexion du concept de soi à la marque
 - «Puis moi, je suis une fille très expressive donc ça me rejoint plus les gens qui sont expressifs. C'est ça que je trouve vraiment bien.» *femme, 29 ans*
 - «[ressemblance entre le participant et l'église] Beaucoup, parce qu'aussi non, j'aurais l'impression d'être un imposteur, pas à la bonne place. J'aurais moins le goût de m'impliquer.» *homme, 29 ans*
- Attachement à la marque
 - «Je suis juste allée à l'église X et je suis tombé en amour avec cette église et avec les gens. C'est un des endroits où je me sens le mieux. Je me sens tellement bien à l'église X.» *femme, 23 ans*
 - «Je suis une fille qui a besoin que justement les gens soient accueillants, souriants, de bonne humeur. [...] Il faut que ça aille dans ce sens-là. Sinon, je vois mal comment on pourrait attirer des gens ou même moi-même y aller. C'est super important qu'elle ait une personnalité comme ça [l'église X].» *femme, 29 ans*
- Identification à la communauté de marque
 - «Ce dont je suis vraiment fière aussi, c'est qu'ils font des vidéos. Moi, après, je peux les montrer à mes amis et faire comme : regardez comment il y a de gens qui ont changé de vie, pour le bien. Je suis extrêmement fière.» *femme, 23 ans*

- «Je suis extrêmement fier de l'église X. Pourquoi? Parce que, encore là, c'est une église qui reflète sa communauté.» *homme, 39 ans*
- «Je vais à l'église X à cause des amis que je me suis fait. Ça fait juste un an que je connais ces personnes-là, pourtant j'ai l'impression qu'on s'est connus toute notre vie. » *femme, 23 ans*
- Engagement envers la marque
 - «J'ai envie de visiter d'autres églises, mais je ne crois pas m'installer, m'impliquer et faire partie d'une autre église dû au fait qu'à l'église X, je m'y implique.» *femme, 23 ans*
- Bénéfices sociaux perçus
 - «Quand j'arrive là, c'est intéressant de rencontrer de nouvelles personnes qui sont chrétiennes. Je peux apprendre sur eux. Ça me motive plus à y aller.» *femme, 29 ans*
 - «Premièrement, ça a adonné que j'ai rencontré des nouvelles personnes, des amis qui allait déjà à l'église X donc ça m'a permis d'avoir une certaine confiance, de me dire ben au moins je connais certaines personnes. J'arrive puis je sais qu'il va y avoir un certain accueil parce qu'il y a des gens que je connais.» *femme, 26 ans*
 - «J'ai mis le mot amis parce que justement c'est un endroit où j'aime être avec les gens, où j'ai rencontré de nouvelles personnes. Puis, les relations sont importantes parce que ce n'est pas juste le message, c'est aussi les gens qu'il y a là» *femme, 25 ans*
 - «Puis de rencontrer des gens et d'écouter ce que Dieu met sur le cœur de différentes personnes et d'en parler souvent ça ravive ma foi, ça fait du bien de juste partager et puis de vivre avec des gens qui vivent la même chose que toi.» *femme, 26 ans*

- Bénéfices spirituels perçus
 - «Si j'avais l'impression de ne plus rien apprendre, c'est sûr que mon intérêt descendrait.» *homme, 29 ans*
 - «Je vais être honnête, je ne connaissais pas personne. Je voulais, justement, connecter. Mais, maintenant, je te dirais que c'est plus de pouvoir parler de Dieu avec des amis, d'en apprendre plus sur Dieu.» *femme, 29 ans*
 - «C'est comme un rendez-vous, même si Dieu est partout et que je peux lui parler tout le temps, être en groupe et passer une heure à le louer. Le restant du dimanche c'est toujours un bel après-midi, toujours super, on flotte.» *Femme, 51 ans*
- Leadership
 - «Tandis qu'à l'église X, tu te sens impliqué dans ce qu'il dit, dans ce qu'ils font. Il n'y a pas, comme, d'étage entre le pasteur et le monde dans l'église. Tout le monde est égal.» *homme, 29 ans*
 - «Tandis que là, à l'église X, ils prennent vraiment le temps de bien bien expliquer tous les messages. Donc, là, moi je trouve que c'est le pourquoi je prendrais le choix d'aller à l'église X plutôt qu'à une autre église, c'est vraiment parce qu'ils prennent le temps de bien expliquer.» *homme, 25 ans*
 - «Puis c'est ça, je trouve que David, le pasteur, est très..: il va chercher, il est très humoristique, mais en même temps très personnel, il réussi à mettre ça à tous, pour tout le monde. [...] Donc, oui, je trouve ça très pertinent et ça a affecté le choix d'aller à l'église.» *femme, 26 ans*
 - «Donc, les leaders que je veux écouter ce sont des gens qui lui ressemblent. C'est quelqu'un qui était avec les gens, c'est quelqu'un

qui n'était pas caché, donc pour moi c'est un critère extrêmement important.» *femme, 25 ans*

Ainsi, notre cadre conceptuel (figure 3.1) met en relation les différentes variables ayant un impact sur la participation aux activités religieuses d'une église. En effet, nous avançons que la religiosité et le leadership du pasteur ont un impact sur la participation. De plus, nous proposons que la connexion du concept de soi à la marque a un impact sur l'attachement à la marque (i.e. bonne relation avec la marque) qui elle a un impact sur l'identification à la communauté de marque, qui a un impact sur l'engagement envers la marque et, finalement que l'engagement envers la marque a un impact sur la participation. De plus, nous suggérons que la connexion du concept de soi a une influence sur les bénéfices perçus qui ont à leur tour un effet sur la participation à l'église.

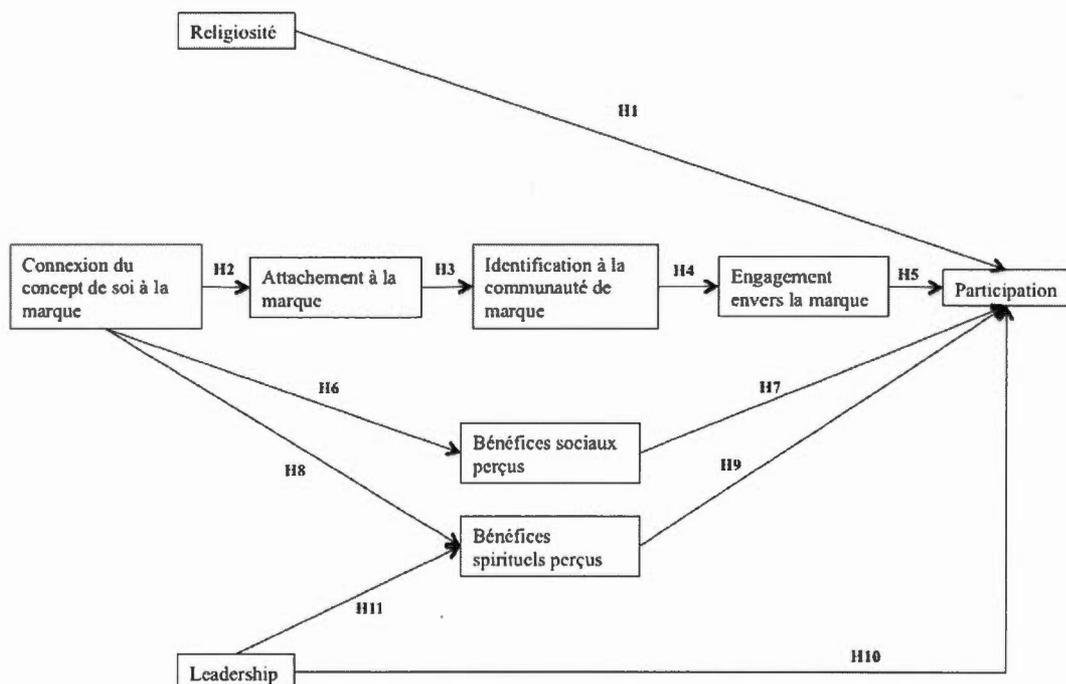


Figure 3.1 Cadre conceptuel

Les variables indépendantes incluses dans le cadre conceptuel de l'étude sont : (1) la religiosité, (2) le leadership du pasteur, (3) la connexion du concept de soi à la marque, (4) la bonne relation avec la marque (i.e. l'attachement à la marque), (5) l'identification à la communauté de marque, (6) l'engagement envers la marque, et finalement, (7) les bénéfices perçus, sociaux et spirituels. La variable dépendante principale est quant à elle la participation aux activités de l'église. En effet, certaines variables indépendantes jouent à leur tour le rôle de variable dépendante dans le cadre des relations suivantes :

- H2 :
 - indépendante → connexion du concept de soi à la marque
 - dépendante → attachement à la marque
- H3 :
 - indépendante → attachement à la marque
 - dépendante → identification à la communauté de marque
- H4 :
 - indépendante → identification à la communauté de marque
 - dépendante → engagement envers la marque
- H6 :
 - indépendante → connexion du concept de soi à la marque
 - dépendante → bénéfices sociaux perçus
- H8 :
 - indépendante → connexion du concept de soi à la marque
 - dépendante → bénéfices spirituels perçus
- H11 :
 - indépendante → leadership
 - dépendante → bénéfices spirituels perçus

La formulation des hypothèses présentera les différentes relations présentes au sein du cadre conceptuel. La phase préliminaire qualitative nous a permis de comprendre que chacune de ces variables avait effectivement un impact sur la décision de participer aux activités d'une église. Quant à la phase quantitative de la recherche, elle pourra nous indiquer la validité de notre modèle, de même que la force de ses différentes relations en plus de nous présenter leur valeur statistique.

3.2 Hypothèse de recherche

3.2.1 La religiosité

La religiosité que l'on peut présenter en d'autres termes comme étant l'importance accordée à la religion dans la vie d'un individu a une influence au niveau cognitif et comportemental (LaBarbera et Gürhan, 1997; Pearce *et al.*, 2003; Rindfleisch *et al.*, 2004; Shachar *et al.*, 2011; Abou-Youssef *et al.*, 2015). Ainsi la personne accordant une grande importance à la religion cherchera à vivre sa foi entourée d'autres croyants (Huber et Huber, 2012) et donc, à incorporer la pratique publique (i.e. participation aux activités d'une église) à ses activités (Pearce *et al.*, 2003).

H1 : Plus l'individu accorde une grande importance à la religion, plus il sera porté à participer aux activités de l'église.

3.2.2 La communauté de marque

Plusieurs rapprochements peuvent être faits entre le concept de communauté de marque et de communauté religieuse. Ces communautés rassemblent des individus ayant un point en commun soit la marque, soit un Dieu (Einstein, 2008). Pour s'identifier à une communauté de marque, la personne devra entrer en contact avec la

marque, s'y identifier et développer une bonne relation avec cette dernière (i.e. développer un attachement à la marque) (McAlexander *et al.*, 2002 ; Algesheimer *et al.*, 2005). L'attachement à la marque est un lien émotionnel entre le consommateur et la marque, il est tributaire de l'évaluation que fera le consommateur du rapprochement entre sa conception de soi et la marque (Park *et al.*, 2006). Un fort attachement à la marque est causé par le rapprochement entre l'identité de l'individu et celle de la marque (Park *et al.*, 2006).

H2 : Plus l'individu considère que sa conception de soi est similaire à celle de la marque, plus celui-ci est attaché à la marque.

H3 : Plus l'individu développe une bonne relation avec la marque (i.e. attachement à la marque), plus il s'identifiera à la communauté de marque.

L'identification à la communauté de marque est liée à plusieurs comportements favorables à la marque dont le maintien de l'adhésion à la communauté, la recommandation ainsi que la participation active aux activités de la marque (Algesheimer *et al.*, 2005). En d'autres termes, le recoupement de l'identité de l'individu et celle de la communauté de marque mène à l'engagement envers la communauté (Bhattacharya et Sen 2003).

H4 : Plus l'individu s'identifiera à la communauté de marque, plus il sera engagé envers la marque.

3.2.4 Engagement envers la marque

La personne engagée investira du temps et des efforts dans cette relation (Cheung *et al.*, 2011). L'engagement envers une marque dépasse le simple « rachat », il comprend des comportements qui vont au-delà du rôle de consommateur tel que la

recommandation à d'autres personnes (Doorn *et al.*, 2010). Dans le cas d'une institution religieuse, on pourrait présumer que l'engagement envers la marque motiverait la participation aux activités de l'église en plus d'aller plus loin que l'assistance répétée à l'église.

H5 : Plus l'individu est engagé envers la marque, plus il participera aux activités de l'église.

3.2.5 Bénéfices perçus

La marque de l'église permet aux participants d'évaluer si elle sera en mesure de combler leurs besoins spirituels et sociaux (Balmer et Gray, 2003; Mulyanegara, 2011). La mesure à laquelle le membre considère que son église comprend sa communauté, ses besoins et lui offre des services qui lui ressemblent influence la perception des bénéfices possible à retirer (Mulyanegara *et al.*, 2011). Les actions stratégiques reliées à la marque sont déterminantes pour l'église. Elles influencent la cible que le message touche, mais aussi les individus que l'église attire (Shawchuck et al., 1992; Abreu, 2006). Elle influence donc la possibilité de rencontrer des personnes avec qui développer de nouvelles relations ou un réseau social. La marque aurait un impact sur les bénéfices perçus qu'ils soient spirituels ou sociaux (Casidy, 2013).

H6 : Plus la connexion entre la marque et le concept de soi est grande, plus l'individu percevra la possibilité d'en retirer des bénéfices sociaux.

H8 : Plus la connexion entre la marque et le concept de soi est grande, plus l'individu percevra la possibilité d'en retirer des bénéfices spirituels.

La perception de pouvoir retirer des bénéfices sociaux de la participation à l'église est une motivation importante dans le choix de fréquenter ou non une église (Casidy et Tsarenko, 2014). Effectivement, la présence d'amis à l'église et les activités sociales figurent parmi les raisons les plus importantes incitant à la participation (Coleman, 2002; Miller, 2002). Les bénéfices sociaux constituent la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes, de développer de bonnes relations et de se bâtir un réseau d'amis (Mulyanegara *et al.*, 2011; Casidy et Tsarenko, 2014). Ce désir de participer à des rassemblements sociaux, de trouver un soutien social et une communauté à laquelle appartenir par le biais d'interactions avec d'autres membres de l'église favorisent la participation aux activités de l'église (Mathews et Santos, 2001 ; Pearce *et al.*, 2003 ; Casidy et Tsarenko, 2014).

H7 : Plus les bénéfices sociaux perçus sont importants, plus l'individu participera aux activités de l'église.

Des comportements tels que la pratique publique religieuse seraient motivés par un désir spirituel de connecter avec un être plus grand que soi (Emmons *et al.*, 1998; Siegel et Schrimshaw, 2002; Mulyanegara *et al.*, 2011; Mulyanegara, 2014). Cet objectif spirituel peut être comblé par la participation à des services religieux. Trois bénéfices spirituels seraient recherchés par l'assistance aux réunions d'une église : (1) le développement d'un sens spirituel à sa vie, (2) l'alignement de sa vie avec ses croyances et (3) l'approfondissement de sa spiritualité (Mulyanegara *et al.*, 2011).

H9 : Plus les bénéfices spirituels perçus sont importants, plus l'individu participera aux activités de l'église.

3.2.6 Le leadership

La phase qualitative nous a permis de comprendre l'importance du type de leadership du pasteur sur la participation à l'église. En effet, les participants recherchent un pasteur qui s'exprime clairement et qui propose des messages pertinents afin de grandir spirituellement par la présence aux réunions dominicales. De plus, plusieurs caractéristiques recherchées chez leur pasteur ont été apportées par les participants aux entrevues. Une étude de la littérature nous a permis de comprendre l'impact positif du type de leadership transformationnel. Le leader motive, inspire, il est humble et démontre des standards moraux élevés. Le leader transformationnel est enthousiaste et est engagé envers les objectifs qu'il fixe pour lui et son groupe, en plus de favoriser la stimulation intellectuelle des gens qui l'entourent (Bass et Avolio, 1995; Popper *et al.*, 2000; Walumbwa *et al.*, 2008).

H10 : Plus l'individu considérera que son pasteur fait preuve d'un leadership transformationnel, plus il participera aux activités de l'église.

H11 : Plus l'individu considérera que son pasteur fait preuve d'un leadership transformationnel, plus il percevra des bénéfices spirituels possibles.

CHAPITRE IV

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Maintenant que les concepts théoriques ont été présentés dans la revue de la littérature au chapitre 1 et mis en relation avec le cadre conceptuel illustré au chapitre 2, on se penchera sur la méthodologie de recherche au chapitre 3.

La présente recherche a pour objectif d'identifier l'impact de certaines variables sur la participation à l'église. Les résultats permettront aux équipes pastorales des églises chrétiennes francophones du Québec de prendre action sur la baisse de leur assistance (Smith, 2014). Pour étudier les facteurs possibles influençant la pratique publique de la religion, une recherche descriptive a été mise en place. L'étude sera effectuée grâce aux hypothèses de recherche précédemment formulées. Le niveau d'association entre les variables sélectionnées et la variable dépendante pourra être déterminé, nous permettant de mieux comprendre le comportement à l'étude (Malhotra, 2010).

La pratique publique de la religion étant au centre de cette recherche, des personnes fréquentant une église ont été interrogées pour être en mesure de comprendre l'impact des facteurs sélectionnés sur leur décision de fréquenter l'église. Les échantillons sont ainsi composés de personnes ayant assisté à au moins un service religieux d'une église protestante francophone située sur l'île de Montréal. La recherche a été faite en deux temps, soit (1) une phase qualitative permettant de valider le choix des variables issues de plusieurs champs d'expertise (i.e. marketing traditionnel, marketing religieux et management), (2) une phase quantitative incluant un pré-test.

Les deux prochaines sections présenteront les outils utilisés dans les deux phases de la recherche : le guide d'entrevue et le questionnaire en ligne auto-administré.

4.1 Les entrevues

Dix entrevues ont été effectuées auprès de volontaires fréquentant une église francophone protestante en sol québécois. Les entrevues ont été préférées aux groupes de discussion afin de diminuer l'inconfort des participants à parler d'un sujet personnel tel que la pratique religieuse et de limiter le biais de désirabilité. Chaque pratiquant vivant sa foi personnelle de manière différente, les participants auraient pu se sentir intimidés de discuter de ce sujet en groupe (d'Astous, 2011). De plus, l'entrevue en face à face a été préférée à l'entrevue téléphonique ou encore par courriel ou messagerie. En effet, le temps de réaction en face à face est quasiment nul en plus de permettre à l'intervieweur de saisir d'autres informations pouvant être données par le langage non verbal (Opdenakker, 2006). L'interviewer peut aussi mieux contrôler l'ambiance de l'entrevue et ainsi faciliter la discussion sur des sujets sensibles, comme dans le cas présent (Opdenakker, 2006).

En plus de valider la pertinence des variables n'ayant jamais été testées en milieu québécois et francophone ou encore dans le milieu religieux en ce qui a trait à celles tirées du marketing traditionnel et du management (i.e. connexion du concept de soi à la marque, attachement à la marque, identification à la communauté de marque, engagement envers la marque et leadership), la phase qualitative jumelée à une phase quantitative ultérieure permet d'offrir un portrait sous différents angles d'une même situation (Jick, 1979). La phase qualitative est adéquate pour bien comprendre le « pourquoi » derrière le comportement humain (Neergaard *et al.*, 2009).

Le type d'entrevue privilégiée a été l'entrevue individuelle semi-dirigée. Les entrevues étaient donc quelque peu structurées à l'aide d'un guide d'entrevue. Les

grandes lignes de la discussion ont été organisées sous diverses thématiques. Une présentation plus approfondie du guide d'entrevue est faite dans la prochaine sous-section.

4.1.1 Le guide d'entrevue

Le processus d'entrevue s'inscrit dans le cadre d'une démarche déductive et non inductive. En effet, les entrevues avaient pour objectif de venir confirmer des hypothèses issues de l'analyse de la littérature en place. Les observations faites ont permis d'ajuster et de faciliter la création du questionnaire pour le sondage. Conçu à partir de la littérature, le guide d'entrevue a toutefois été présenté de façon logique pour le participant. Il comprenait six blocs d'information :

- (1) la relation qu'entretient la personne avec la religion, comprenant l'historique religieux et l'importance accordée à la religion (i.e. religiosité);
- (2) l'exploration des raisons perçues à la participation à leur église particulièrement;
- (3) les raisons personnelles, la relation avec la marque et la connexion entre le concept de soi et la marque faisaient l'objet de cette section;
- (4) les raisons sociales, l'importance des bénéfices sociaux à la participation et l'identification à la communauté de marque composaient ce bloc;
- (5) les raisons spirituelles, l'accent était mis ici sur les bénéfices spirituels perçus à la participation, et finalement;
- (6) les autres raisons, celles que les participants n'auraient pas eu l'occasion de présenter, mais qui les motivent ou encore les raisons qui les motiveraient à vouloir changer d'église.

Le guide d'entrevue intégral est présenté à l'annexe A.

Ainsi, le bloc numéro un permettait de valider l'importance de la variable de la religiosité en plus de mettre la discussion en contexte en raison de la présentation par le participant de son historique religieux. Le bloc numéro deux quant à lui mettait l'accent sur les motivations à se rendre à l'église que fréquentent les participants de l'étude. En effet, cette section était bâtie autour d'un exercice où les raisons qui motivent les gens à se rendre aux activités de l'église étaient mentionnées spontanément et listées sur papier. Cette section alimentait ainsi les blocs trois, quatre et cinq alors que les catégories de raisons (i.e. raisons personnelles, sociales et spirituelles) avaient été fréquemment et naturellement exprimées par les participants.

4.1.2 La sélection des participants

Les participants ont été recrutés aléatoirement un dimanche matin dans le hall d'une église chrétienne francophone de l'île de Montréal. Le chercheur était sur place avec une fiche d'inscription où les participants potentiels inscrivaient leur nom, prénom, âge, fréquence de participation à l'église, adresse courriel. Une case de consentement pour le contact par courriel avait aussi été prévue. Le recrutement a été facilité par l'établissement d'une entente avec l'église autorisant la sollicitation de leurs membres (Baum, 1998). Au total, dix-huit personnes ont rempli le formulaire. Un courriel personnalisé leur a été envoyé afin de leur rappeler l'objectif de la recherche et de prendre rendez-vous. Dix personnes y ont répondu et ont accepté de prendre part aux entrevues en profondeur. Des rendez-vous ont été planifiés afin de procéder à l'entretien. À la suite de ces dix entrevues, nous avons atteint une saturation des informations. Nous avons donc conclu que des entrevues supplémentaires n'étaient nécessaires. La littérature ne démontre pas de consensus sur le nombre nécessaire d'entrevues en profondeur pour une recherche, mais s'accorde sur le concept de saturation théorique (Small, 2009). Bowen (2008, p.140) indique que la saturation se traduit par une répétition des informations ou une forme de redondance.

Ainsi, les participants qui ont participé ont signé un formulaire de consentement qui leur a été lu et ils ont pris le temps de consulter en détail avant la signature. Deux endroits ont été sélectionnés pour procéder aux entrevues : un café de Montréal disposant d'une salle de rencontre mise à la disposition de ses clients et une salle de rencontre de l'université. La durée moyenne des entrevues est de 49 minutes et elles ont eu lieu à la fin de l'été 2015 dans la région de Montréal. Toutes les entrevues ont été enregistrées avec la permission des participants, leur retranscription a été soumise à l'approbation des participants respectifs. Nous avons décidé de n'utiliser que le sexe et l'âge du participant pour l'identifier dans le cadre de citation. Ainsi, aucune mention du nom de la personne ou encore des informations permettant de reconnaître le participant n'ont été laissées dans les transcriptions. Les réponses ont ainsi contribué à la préparation du questionnaire permettant la mise en place de la deuxième phase de la collecte de données, le sondage. Le tableau 4.1 présente les participants de la phase qualitative.

Tableau 4.1
Portrait de l'échantillon – Entrevues en profondeur

Entrevue	Sexe	Âge	Langue maternelle	Durée de l'entrevue	Date
1	Femme	23	Français	1h14	22.07.2015
2	Homme	29	Français	42 min	23.07-20.15
3	Homme	39	Français	56 min	24.07.2015
4	Femme	29	Français	42 min	27.07.2015
5	Homme	25	Français	47 min	27.07.2015
6	Femme	37	Espagnol	45 min	28.07.2015
7	Femme	26	Français	40 min	28.07.2015
8	Femme	51	Français	52 min	30.07.2015
9	Femme	25	Français	44 min	30.07.2015
10	Femme	24	Français	40 min	02.08.2015

4.2 Le sondage

Pour plusieurs raisons, le sondage en ligne a été préféré aux autres méthodes d'enquête quantitative (i.e. formulaire papier auto-administré à domicile, auto-administré sur les lieux de l'échantillonnage ou encore l'enquête par téléphone). En effet, la nature personnelle du sujet de la recherche aurait pu rendre les gens mal à l'aise d'y répondre soit par téléphone ou bien directement à l'église à la vue d'autres personnes. De plus, il a été évalué que les répondants potentiels auraient difficilement pu prendre le temps de participer à la recherche en raison de l'ambiance sociale et de la présence d'amis ou de membres de la famille à proximité. Ainsi, les participants décidant d'aller de l'avant en remplissant le sondage pouvaient le faire au moment le plus opportun pour eux. L'utilisation de plus en plus répandue d'Internet rend le sondage en ligne d'autant plus intéressant (d'Astous, 2011). De plus, le sondage par Internet permet de cibler plus facilement une population précise. Dans le cas présent, le sondage ayant été adapté pour une église francophone évangélique, le questionnaire en ligne offrait la flexibilité nécessaire pour atteindre la population prédéfinie (Ibid, 2011). Dans le cas présent, la plateforme SurveyMonkey a été utilisée pour héberger le questionnaire. Le sondage était composé de questions et d'énoncés retrouvés dans la littérature. Les échelles de mesure choisies seront présentées dans la prochaine section et l'organisation du questionnaire suivra.

4.2.1 Les échelles de mesure

Notre cadre conceptuel comprend sept variables indépendantes et une variable dépendante. Nous allons maintenant présenter les échelles de mesure qui ont été retenues pour mesurer chacun des concepts de la présente étude. Toutes les échelles

de mesure sélectionnées étaient originellement en anglais, elles ont donc été traduites en français.

- Religiosité

L'échelle de mesure de la religiosité d'Huber et Huber (2012) la *Centrality of Religiosity Scale* (CSR) a été sélectionnée pour la présente étude. Son utilisation dans diverses langues, divers pays et son caractère interreligieux font d'elle une échelle de mesure sûre (Huber et Huber, 2012). En effet, elle a été utilisée dans plus de 100 études et 25 pays (Ibid, 2012). Les auteurs proposent des versions de différentes longueurs permettant de choisir une échelle entre cinq et quinze items (CSR-5, CSR-10 et CSR-15). Cinq dimensions couvrent l'ensemble de la vie religieuse (i.e. pratique publique, pratique privée, intellect, expérience de Dieu et idéologie). La CSR-10 a été choisie pour la présente étude et comprend deux questions par dimension et possède un alpha de Cronbach variant entre 0,89 et 0,94 selon l'étude (Ibid, 2012).

- Bénéfices spirituels et sociaux perçus

Peu d'études en marketing religieux traitent des bénéfices perçus à la participation et de leur impact sur la présence aux activités des églises (Casidy et Tsarenko, 2014). Mulyanegara *et al.* (2011) et Casidy et Tsarenko (2014) traitent de la question et utilisent des échelles de mesure tirées d'une adaptation du concept d'objectifs spirituels et sociaux présenté par Emmons *et al.* (1998). Ne comptant que trois items chacune, les mesures des bénéfices spirituels ($\alpha = 0,96$) et des bénéfices sociaux ($\alpha = 0,93$) présentées par Casidy et Tsarenko (2014) sont parcimonieuses en plus d'être très fiables.

- Connexion du concept de soi à la marque

Nous proposons, dans notre cadre conceptuel, que la connexion du concept de soi à la marque soit un antécédent de l'identification à la communauté de marque qui elle mène à l'engagement envers la marque qui à son tour a un effet sur la participation

aux activités de l'église. En effet, pour adhérer à une communauté de marque, un rapprochement identitaire doit être identifié par l'individu qui souhaite intégrer une communauté. Le *self-brand connection* est un concept grandement étudié par Escalas et Bettman (Escalas, 1996; Escalas et Bettman, 2000; Escalas et Bettman 2003; Escalas, 2004). La mesure du concept comprend sept items. L'échelle a été testée à plusieurs reprises par ses concepteurs et affiche une grande fiabilité ($\alpha=0,94$).

- Attachement à la marque

En plus de constater un recoupement identitaire entre la marque et lui-même, l'individu doit développer une bonne relation avec la marque avant de s'identifier à la communauté de cette dite marque (Algesheimer *et al.*, 2005). Cette bonne relation se base sur la création d'un lien d'attachement entre le consommateur et la marque, ou dans le cas présent, le participant et l'église. Cet attachement est émotionnel et cognitif (i.e. réflexion) (Park *et al.*, 2006). Louis et Lombart (2010) proposent une échelle de mesure fiable ($\alpha=0,9$) qui mise sur l'émotion et la réflexion à l'aide de quatre énoncés (i.e. j'ai beaucoup d'affection pour la *marque X*, je suis attaché à la *marque X*, je suis attiré par la *marque X* et penser à la *marque X* me remplit de joie).

- Identification à la communauté de marque

McAlexander *et al.* (2002) considèrent que l'identification à la communauté de marque passe par un tout, une prise en considération de tous les aspects de la communauté : l'entreprise, sa marque, son produit et les autres membres de la communauté. Les auteurs ont ainsi développé une mesure de l'identification à la communauté de marque en construisant sur l'apport à la recherche fait par Muniz et O'Guinn (2001). Les aspects de la communauté de marque précédemment mentionnés constituent les quatre dimensions du construit et sont mesurés par un total de treize items. En effet, la dimension produit est mesurée par quatre items ($\alpha=0,9$), la marque par quatre items ($\alpha=0,88$), l'entreprise par deux items ($\alpha=0,88$) et la dimension liée aux autres membres par trois items ($\alpha=0,77$). Le concept de la

communauté de marque et sa mesure proposé par McAlexander *et al.* (2002) a été choisi ici pour sa fiabilité, pour son caractère englobant, mais aussi parce qu'il place le consommateur au centre de la réflexion. En effet, on considère que l'identification à la communauté de marque est plutôt créée par la construction de sens faite par le consommateur que par la marque elle-même (McAlexander *et al.*, 2002).

- Engagement envers la marque

L'engagement envers la marque passe par des gestes concrets, des actions qui démontrent sa relation émotionnelle avec la marque (Malär *et al.*, 2011). C'est pourquoi ce concept est important dans le cadre de la présente étude. En effet, le consommateur engagé se sentira interpellé et impliqué auprès de la marque qu'il cherchera à utiliser sur une base régulière (Louis et Lombart, 2010). Dans le cas présent, nous anticipons une participation régulière. Ainsi, la mesure de Louis et Lombart (2010) a été préconisée puisqu'elle inclut deux dimensions : l'engagement affectif ($\alpha=0,8$) et l'engagement sur la durée ($\alpha=0,7$). Elle tient donc compte de l'engagement relié au calcul du coût relié au changement, mais aussi de l'engagement émotionnel. Cette mesure compte six énoncés soit trois énoncés par dimension.

- Leadership

Notre attention s'est aussi posée sur le leadership du pasteur à la suite des entrevues en profondeur. Les participants ont abordé naturellement et à de nombreuses reprises les qualités recherchées chez le pasteur de l'église qu'ils fréquentent. Ils ont notamment mentionné qu'ils appréciaient un pasteur cohérent (qui fait ce qu'il dit), accessible, transparent, encourageant, humble et qui parle des projets de l'avenir tout en ayant à cœur le développement des membres de son église. C'est pourquoi une échelle de mesure qui dépasse la personnalité du leader et qui prend en considération l'émotion et la relation est indiquée dans la situation présente. Tel que présenté dans la revue de la littérature, le leadership transformationnel est un concept couvrant, à notre avis, de façon plus complète les mentions faites par les participants que les

concepts du leadership authentique ou éthique (Walumbwa *et al.*, 2008). L'échelle de mesure du leadership la plus largement utilisée est celle du *Multi-factor Leadership Questionnaire* (MLQ). Elle comprend une mesure du leadership transformationnel mais aussi du leadership laissez-faire et transactionnel (Cummings *et al.*, 2010). Cette mesure contient entre 27 et 80 items selon la version utilisée (Bass, 1987; Bass, 1994; Avolio et Bass, 1995; Avolio, Bass et Jung, 1999). Basée sur le MLQ, Careless *et al.* (2000) ont créé une échelle de mesure du leadership transformationnel qui est plus courte ne comptant que sept items, la *Global Transformational Leadership scale* (GTL). Cette échelle de mesure sera retenue en raison de son alpha de Cronbach excellent (0,90) et son caractère parcimonieux.

- Participation

Casidy et Tsarenko (2014) proposent de mesurer la participation aux activités de l'église par trois items qui englobent les services religieux dominicaux, les activités spirituelles et les activités sociales. Étant donné que ce regroupement cadre très bien avec l'offre de « services » de l'église participant à l'étude, la mesure a été sélectionnée ($\alpha=0,85$).

4.2.2 La construction du questionnaire

Le sondage a été découpé par thématique pour un total de six blocs d'information. Le tableau 3.2 illustre la construction du sondage.

Tableau 4.2
Sondage : thématiques et variables

Bloc	Variables
1 – L'aspect spirituel	<ul style="list-style-type: none"> • Religiosité • Bénéfices spirituels perçus

2 – L’aspect social	<ul style="list-style-type: none"> • Bénéfices sociaux perçus • Identification à la communauté de marque – dimension <i>autres membres</i>
3 – L’aspect émotionnel	<ul style="list-style-type: none"> • Attachement à la marque • Identification à la communauté de marque – dimensions <i>produit, marque et compagnie</i> • Connexion du concept de soi à la marque • Engagement envers la marque
4 – Les caractéristiques du pasteur	<ul style="list-style-type: none"> • Leadership transformationnel
5 – La participation	<ul style="list-style-type: none"> • Échelle de participation (variable dépendante)
6 – Données sociodémographiques	<ul style="list-style-type: none"> • Âge • Sexe • Niveau scolaire complété • Langue maternelle • Statut • Lieu de naissance • Autre religion • Participation à l’église (transition entre l’ancienne et la nouvelle église et durée de la relation avec la présente église) • Bénévolat

Le bloc numéro 1 traite de l’aspect spirituel de la participation à l’église. En effet, cette section combine les variables de la religiosité et des bénéfices spirituels perçus. Le bloc numéro 2 quant à lui se penche sur les raisons sociales et comprend la variable bénéfices sociaux perçus et la dimension « autres membres » de la variable d’identification à la communauté de marque. Par la suite, c’est l’aspect émotionnel qui est traité dans le cadre du bloc 3 alors que les variables relatives à la connexion du concept de soi à la marque, l’attachement à la marque, l’identification à la communauté de marque et l’engagement envers la marque sont à l’étude. Le bloc numéro 4 comprend l’échelle de mesure du leadership transformationnel afin de

comprendre si le pasteur de l'église démontre les caractéristiques de ce type de leadership. Le bloc numéro 5 concerne la variable dépendante, soit la participation qui est mesurée par trois items proposés par Casidy et Tsarenko (2014). Finalement, les données sociodémographiques ont été recueillies à l'aide du bloc d'information 6. Ces informations permettent la présentation d'un portrait de la cible touchée par l'étude. Il est possible de consulter le questionnaire du sondage à l'annexe B.

4.2.3 Le pré-test

Avant d'aller de l'avant avec une collecte de données, il est nécessaire de procéder au pré-test du questionnaire afin de détecter de potentiels problèmes. Nous avons suivi les étapes proposées par d'Astous (2006) pour effectuer le pré-test. En premier lieu, le questionnaire a été révisé par un professeur en marketing afin de rectifier certaines formulations et l'organisation de l'information, un pasteur de l'église participante a aussi lu le questionnaire et approuvé son contenu. Par la suite, il a été soumis à des amis qui sont familiers avec l'univers religieux et leurs premières réactions ont permis de modifier certaines caractéristiques du questionnaire telles que le nombre de points sur l'échelle de type Likert et la précision de quelques questions (i.e. changement de terme et modification de la syntaxe). En troisième lieu, il a été testé par dix membres de l'église ciblée par la recherche. Les testeurs ont confirmé que la longueur du questionnaire était adéquate. Tous les participants au pré-test ont affirmé avoir mis moins de quinze minutes pour le compléter. Puis, ils ont fait quelques commentaires techniques tels que la possibilité de connaître le pourcentage d'avancement du questionnaire pour augmenter la motivation à poursuivre. La dernière étape consistait à vérifier le questionnaire dans son environnement final, donc en ligne. Les éléments soulevés par les testeurs ont été inclus à cette version qui a été elle-même validée par deux volontaires fréquentant l'église participante à la collecte finale.

La prochaine section mettra en lumière le processus d'échantillonnage utilisé pour la collecte de données au sein d'une église chrétienne francophone de Montréal.

4.2.4 L'échantillonnage

L'objectif de l'étude est de comprendre les éléments motivateurs qui sous-tendent la participation aux activités d'une église en sol québécois. Une église en croissance, comptant 1 200 participants toutes les semaines, située au Québec, a été approchée. Ainsi, nous pouvons considérer que la taille de la population visée par l'étude est égale au nombre de participants hebdomadaires. Avec l'accord de l'équipe pastorale de cette église montréalaise, la collecte de données a eu lieu entre la fin du mois de septembre et la moitié du mois d'octobre. À l'église le dimanche 20 septembre, des papiers cartonnés présentant l'adresse web du sondage ont été distribués à la sortie de l'église montréalaise participante à l'étude. Dans la semaine suivante, seulement 34 questionnaires avaient été complétés en ligne. Ainsi, des annonces pour présenter la recherche ont été faites avant les services religieux des dimanches 27 septembre et 4 octobre. À la sortie de l'église, les gens recevaient un papier cartonné avec les informations leur permettant de se rendre au questionnaire en ligne. Au courant de la semaine suivant chaque annonce, un message Facebook a été publié sur la page de l'organisation religieuse incluant l'hyperlien vers la page web du sondage. La semaine suivant le dimanche 27 septembre, 220 répondants ont accédé au questionnaire en ligne. Pour ce qui est du 4 octobre, 104 répondants ont rempli le questionnaire au cours de cette semaine. Après une dernière relance sur la page Facebook de l'église montréalaise en question dans la semaine du 12 octobre, seulement une dizaine de répondants ont complété le sondage en ligne dans les deux semaines qui ont suivi. La clôture du sondage a été décidée par la suite.

Une méthode d'échantillonnage non-probabiliste a été employée sur la base d'une participation volontaire de la part des gens qui fréquentent l'église ayant accepté de prendre part à la recherche.

Maintenant que la méthodologie employée a été décrite, nous passerons à la prochaine étape qui consiste à présenter les résultats de notre recherche et de procéder à l'analyse des données.

CHAPITRE V

RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Ce chapitre est principalement consacré à la présentation des résultats de l'étude quantitative et à leurs analyses. Nous dresserons d'abord le portrait des répondants et nous poursuivrons avec le test des hypothèses de recherche présentées précédemment.

En ce qui a trait à la phase qualitative de notre recherche, comme il a été mentionné plus tôt dans le document, elle avait comme principal objectif de confirmer la pertinence des concepts sélectionnés. Ainsi, elle a pu appuyer les informations retrouvées dans la littérature en plus de faciliter la formation des hypothèses. Elle a aussi permis d'intégrer la notion de leadership dans le questionnaire en raison des commentaires faits par les participants lors des entrevues à ce sujet. Pour la transcription intégrale des entrevues veuillez vous rendre à l'annexe C.

5.1 Portrait des répondants

Trois cent soixante-quatorze (374) répondants ont participé au sondage. Deux cent soixante-huit (268) questionnaires ont été complétés et sont utilisables pour les analyses statistiques. Les répondants étaient majoritairement des femmes (63,4 %) alors que 36,6 % étaient des hommes. Le tableau 4.1 présenté ci-après indique que près des trois quarts des répondants étaient âgés de trente-cinq ans (35) et moins (71,2 %). Cette statistique concorde avec une étude sociodémographique faite par l'église auprès de cinq cent soixante et un (561) de ses visiteurs en juillet 2014 selon laquelle soixante et onze pour cent (71 %) des répondants étaient âgés de trente-cinq

ans et moins.⁹ Le quart des personnes (25,6 %) ayant répondu au sondage détiennent un diplôme collégial et presque soixante pour cent (59 %) des répondants ont terminé des études universitaires. La collecte de données ayant eu lieu dans une église francophone, une très grande proportion des participants sont de langue maternelle française (82 %). Les autres ont l'anglais (3,4 %), l'espagnol (9,4 %) ou une autre langue maternelle (5,3 %). En ce qui a trait à la citoyenneté, soixante-dix-neuf pour cent (79,2 %) des répondants sont citoyens canadiens, les autres sont, soit résidents permanents (11,7 %) ou n'ont aucun de ces deux statuts (9,1 %).

Tableau 5.1
Portrait de l'échantillon : Sexe, âge, scolarité, langue et citoyenneté

Sexe	%	Âge	%	Scolarité	%	Langue maternelle	%	Citoyenneté	%
F	63,4	18-25	27	Secondaire	15,4	Français	82	Canadienne	79,2
		26-35	44,2						
		36-45	16,1	Collégial	25,6	Anglais	3,4	Résident permanent	11,7
M	36,6	46-55	9			Espagnol	9,4		
		56 +	3,7	Universitaire	59	Autres	5,3	Autres	9,1

Tel que présenté dans la section sur le contexte de l'église, le Québec est un endroit où le catholicisme est encore majoritaire (Statistique Canada, 2011) bien que l'affiliation à cette religion et l'assistance dans les églises catholiques soient en baisse (Smith, 2014). L'église où la présente étude a été menée est de confession chrétienne

⁹ Rapport de l'étude obtenu par l'équipe pastorale de l'église participante.

protestante et est en croissance¹⁰. Ceci pourrait expliquer que quarante et un pour cent (41,4 %) des répondants aient déjà été affiliés à une autre religion par le passé et que quatre-vingt-onze pour cent (91,9 %) d'entre eux étaient de confession catholique. Ces statistiques sont présentées dans le tableau 5.2 illustré ci-dessous.

Tableau 5.2
Portrait de l'échantillon : Affiliation religieuse passée

Affiliation passée autre religion	%	Si affilié à une autre religion par le passé, laquelle?	%
Oui	41,4	Catholicisme	91,9
		Judaïsme	0,9
		Bouddhisme	1,8
Non	58,6	Islam	0,9
		Autre	4,5

Nous avons aussi questionné les participants sur la fréquence de leur participation aux différentes activités de l'église (i.e. les réunions dominicales, les activités sociales et spirituelles et les événements spéciaux). Les statistiques présentées au tableau 5.3 indiquent que soixante-dix-sept pour cent (77,4 %) des participants se rendent souvent à l'église les dimanches matins. Cinquante-sept pour cent (57,8 %) des participants ont répondu se rendre aux activités sociales et spirituelles de façon occasionnelle ou encore ne jamais y prendre part.

¹⁰ Informations obtenues par le biais de l'équipe pastorale de l'église participante et approuvées par cette dernière.

Tableau 5.3
Portrait de l'échantillon : fréquence de participation

Fréquence de participation			
1= Jamais 7= Tout le temps	Réunions dominicales %	Événements spéciaux %	Activités sociales et spirituelles %
1-2-3-4	22,5	37,1	57,8
5-6-7	77,4	62,7	42,2

Le prochain tableau (5.4) fait état du bénévolat au sein de l'église participante. Les répondants étaient interrogés sur leur bénévolat et le nombre d'heures qu'ils accordaient à l'église par mois. Soixante pour cent (60 %) des répondants sont bénévoles.

Tableau 5.4
Portrait de l'échantillon : bénévolat

Bénévolat			
Bénévolat	%	Nb d'heure/mois	%
Oui	60	Moins de 2	23,3
		Entre 2 et 5	31,7
		Entre 6 et 10	16,5
Non	40	Entre 11 et 20	15,9
		Entre 21 et 30	5,5
		Plus de 30	7,3

5.2 Validité des construits

Maintenant que l'échantillon est présenté, nous passons à la vérification de la validité des échelles de mesure de nos construits et leur fiabilité. Puis, nous irons de l'avant avec l'analyse des tests de régression afin de tester nos hypothèses précédemment formulées.

La vérification de la validité de nos échelles de mesure est faite par le biais d'analyses factorielles qui permettent de condenser l'information recueillie à l'aide d'un questionnaire. En effet, les items (i.e. les questions) sont groupés en dimension en fonction de la force de leur corrélation inter-item (d'Astous, 2006). L'analyse factorielle doit être précédée de quelques étapes afin de s'assurer de sa fiabilité. Nous avons donc, pour chaque construit de la présente étude, examiné la matrice de corrélation pour nous assurer d'une corrélation minimum entre les items. Par la suite, nous nous sommes référés à l'indice Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) pour avoir un aperçu global de la qualité des corrélations inter-items. d'Astous (2006) indique qu'un indice KMO de 0,7 et plus indique une bonne qualité de la corrélation inter-item. Elle peut être qualifiée d'excellente lorsque l'indice dépasse 0,8. Finalement, nous avons procédé au test de sphéricité de Bartlett qui permet de confirmer ou d'infirmer qu'il s'agit d'une matrice identité ce qui signifie que toutes les variables sont indépendantes les unes des autres. Il faut espérer que le test soit significatif ($p < 0,05$) pour rejeter l'hypothèse nulle.

5.2.1 Religiosité

L'examen de la matrice de corrélation a permis de constater qu'il existe des corrélations statistiquement significatives entre les items du construit de la religiosité.

De plus, la corrélation inter-items est ici excellente alors que l'indice Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage est de 0,86. Le test de sphéricité de Bartlett est significatif ($p < 0,000$), la présente matrice n'est donc pas une matrice identité. Vous pourrez le constater à la lecture du tableau 5.5 présente les résultats obtenus d'une rotation orthogonale des axes (i.e. VARIMAX).

Tableau 5.5
Analyse factorielle : religiosité

KMO	Bartlett	Énoncés	Score factoriel	
			Dimension 1	Dimension 2
0,862	,000	À quelle fréquence réfléchissez-vous à des questions d'ordre spirituel?	0,577	
		À quel point êtes-vous intéressé à en apprendre davantage sur des sujets à caractère spirituel?	0,789	
		Dans quelle mesure croyez-vous à la vie après la mort?	0,630	
		À quelle fréquence participez-vous aux services religieux?	0,797	
		Quelle importance accordez-vous à la participation aux services religieux?	0,798	
		À quelle fréquence priez-vous?		0,753
		Quelle importance accordez-vous à la prière?		0,637
		À quelle fréquence vivez-vous des situations où vous avez l'impression que Dieu intervient dans votre vie?		0,816
		À quelle fréquence avez-vous l'impression que Dieu tente de communiquer avec vous?		0,734
		Dans quelle mesure croyez-vous que Dieu existe?		0,492

Nous avons remarqué à l'analyse que deux composantes ont une valeur propre plus

élevée que 1. La composante 1 compte pour 48,9 % de la variance de la variable. Rassemblées, les composantes 1 et 2 comptent pour 59,5 % de la variance. Après rotation VARIMAX deux composantes ont donc été identifiées dans notre étude alors que les auteurs Huber et Huber (2012) dénombrèrent cinq (pratique privée, publique, idéologie, intellectuel, expérience de Dieu). Dans le cas présent sont regroupés les items reliés à la pratique publique, l'idéologie et l'intellectuel sous la composante un et la pratique privée et l'expérience de Dieu au sein de la composante deux.

On remarque dans le tableau 5.5, qu'après la rotation de la matrice des composantes que l'énoncé « Dans quelle mesure croyez-vous en Dieu » n'atteint pas le seuil de 0,5 et qu'il est associé aux deux composantes (Chen et Tsai, 2007). Ainsi, l'énoncé a été retiré de l'analyse factorielle. On peut considérer que l'énoncé est sous-entendu à même le deuxième énoncé de la composante « idéologie » que les auteurs Huber et Huber (2012) ont formulé comme suit : « Dans quelle mesure croyez-vous à la vie après la mort? ». Il se pourrait aussi que l'énoncé concernant la croyance en Dieu soit sous-entendu dans les énoncés relatifs à l'expérience de Dieu : « À quelle fréquence vivez-vous des situations où vous avez l'impression que Dieu intervient dans votre vie? » et « À quelle fréquence avez-vous l'impression que Dieu tente de communiquer avec vous? ».

Une deuxième analyse factorielle a été effectuée sans l'énoncé concernant la croyance en Dieu. Les résultats sont présentés dans le tableau 5.6.

Tableau 5.6
Deuxième analyse factorielle : religiosité

			Score factoriel	
KMO	Bartlett	Énoncés	Dimension 1	Dimension 2
0,853	,000	À quelle fréquence réfléchissez-vous à des questions d'ordre spirituel?	0,574	

	À quel point êtes-vous intéressé à en apprendre davantage sur des sujets à caractère spirituel?	0,787	
	Dans quelle mesure croyez-vous à la vie après la mort?	0,643	
	À quelle fréquence participez-vous aux services religieux?	0,799	
	Quelle importance accordez-vous à la participation aux services religieux?	0,8	
	À quelle fréquence priez-vous?		0,765
	Quelle importance accordez-vous à la prière?		0,634
	À quelle fréquence vivez-vous des situations où vous avez l'impression que Dieu intervient dans votre vie?		0,822
	À quelle fréquence avez-vous l'impression que Dieu tente de communiquer avec vous?		0,734

Ainsi, l'indice KMO reste excellent (0,853) et le test de Bartlett à 0,000. Dans ce nouvel exercice, les composantes un et deux expliquent respectivement 50,6 % et 11,7 % de la variance pour un pourcentage cumulé de 62,3 %. La composante un comprend les énoncés suivants :

- « Quelle importance accordez-vous à la participation aux services religieux (offerts par l'église)? »;
- « À quelle fréquence participez-vous aux services religieux (offerts par l'église)? »;
- « À quel point êtes-vous intéressé à en apprendre davantage sur des sujets à caractère spirituel? »;
- « Dans quelle mesure croyez-vous à la vie après la mort? »;
- « À quelle fréquence réfléchissez-vous à des questions d'ordre spirituel? ».

La composante numéro 2 contient les énoncés suivants :

- « À quelle fréquence vivez-vous des situations où vous avez l'impression que Dieu intervient dans votre vie? » ;
- « À quelle fréquence priez-vous? » ;
- « À quelle fréquence avez-vous l'impression que Dieu tente de communiquer avec vous? » ;
- « Quelle importance accordez-vous à la prière? ».

La composante un sera nommée le *développement spirituel* et la deuxième composante *l'expérience de Dieu* étant donné que la prière est une forme de communication avec Dieu.

5.2.2 Bénéfices à la participation

L'analyse de la matrice de corrélation, l'indice KMO et le test de Bartlett confirment qu'il existe une corrélation entre les items étudiés quant aux bénéfices sociaux et spirituels (tableau 5.7). La mesure de la qualité des corrélations inter-items (KMO) est égale à 0,829 ce qui peut être considéré comme excellent. Nous pouvons aussi rejeter l'hypothèse nulle du test de sphéricité de Bartlett alors que la matrice de corrélation n'est pas une matrice identité ($p < 0,000$)

Tableau 5.7
Analyse factorielle : Bénéfices sociaux et spirituels

KMO	Bartlett	Énoncés	Score factoriel	
			Dimension 1 Bénéfices sociaux	Dimension 2 Bénéfices spirituels
0,829	,000	Rencontrer de nouvelles personnes grâce à vos amis	0,934	
		Bâtir un réseau d'amis	0,916	
		Développer de bonnes relations interpersonnelles	0,913	
		Approfondir ma spiritualité		0,902

	Développer un sens spirituel à ma vie	0,9
	Aligner ma vie et/ou garder ma vie alignée avec mes croyances	0,892

La composante 1 (dimension 1) explique 66,86 % de la variance de la variable. Quant à elle, la composante 2 explique 21,99 % de la variance. Ensemble, ces deux composantes expliquent 88,86 % de la variance. Après rotation VARIMAX, on remarque une très forte corrélation des énoncés : « Rencontrer de nouvelles personnes grâce à vos amis », « Bâtir un réseau d'amis » et « Développer de bonnes relations interpersonnelles ». Ces trois énoncés ont été rassemblés dans le concept des bénéfices sociaux perçus par Casidy et Tsarenko (2014). On note une forte corrélation des énoncés que les auteurs avaient inclus à la notion de bénéfices spirituels perçus (« Approfondir ma spiritualité », « Développer un sens spirituel à ma vie » et « Aligner ma vie et/ou garder ma vie alignée avec mes croyances »).

5.2.3 Identification à la communauté de marque

L'analyse de la matrice de corrélation utilisée pour étudier la communauté de marque permet de remarquer certaines relations relativement fortes. L'indice KMO nous confirme l'excellente qualité des corrélations inter-items alors qu'il s'élève à 0,92. Le test de sphéricité de Bartlett nous permet de rejeter l'hypothèse nulle stipulant qu'il s'agisse d'une matrice identité ($p < 0,000$).

Tableau 5.8
Analyse factorielle : identification à la communauté de marque

KMO	Bartlett	Énoncés	Score factoriel	
			Dimension 1	Dimension 2
0,92	,000	Je suis fier de mon église	0,862	
		Je recommanderais mon église à mes amis	0,840	
		J'aime mon église	0,838	
		Il est plaisant d'assister aux réunions de mon église	0,824	
		L'église X est une organisation de très grande qualité	0,805	
		J'ai l'impression que mon église est la meilleure de sa catégorie	0,776	
		Mon église est l'un de mes endroits préférés	0,769	
		Mon église comprend mes besoins	0,679	
		Je ne changerais pas l'église, la seule autre possibilité serait une nouvelle implantation de l'église X	0,667	
		Mon église se préoccupe de mes opinions	0,610	
		Je ressens un lien d'appartenance avec les autres membres de l'église X		0,907
		J'ai rencontré des personnes formidables grâce à mon église		0,849
		Les activités auxquelles d'autres membres de l'église participent m'intéressent.		0,702

Deux composantes affichent une valeur propre initiale supérieure à 1. La composante numéro un explique 62,896 % de la variance alors que la composante deux explique 9,605 %. Combinées, elles expliquent 71,5 % de la variance. Le tableau 5.8 illustre la division des énoncés entre les composantes après rotation VARIMAX.

McAlexander *et al.* (2002) proposaient une échelle de mesure de l'identification à la communauté de marque qui était composée de quatre facteurs, la compagnie, le produit, la marque et les autres membres de la communauté. La composante un dans la présente étude regroupe les trois premiers facteurs de McAlexander *et al.* (2002). La composante 2 est exclusivement constituée des items inclus dans le facteur « autres membres ». Une explication pourrait être que dans le cas d'une église, les notions de marque, de compagnie (ou organisation) et de produit/service puissent être plus difficiles à distinguer les unes des autres.

5.2.4 Connexion du concept de soi à la marque

L'analyse de la matrice de corrélation utilisée pour étudier la connexion du concept de soi à la marque (tableau 5.9) a permis de constater une forte corrélation inter-items, ce que nous confirme l'indice KMO de 0,923. Il ne s'agit pas ici d'une matrice identité où tous les énoncés seraient indépendants alors que le test de Bartlett est significatif ($p < 0,000$).

Tableau 5.9
Analyse factorielle : connexion du concept de soi à la marque

			Score factoriel
KMO	Bartlett	Énoncés	Dimension 1
0,923	,000	Je considère l'église X comme étant « moi » (elle reflète qui je considère être ou la façon dont je souhaite me présenter aux autres).	0,919
		Je peux m'identifier à l'église X	0,919
		Je pense que l'église X peut m'aider/m'aide à devenir le genre de personne que je souhaite être.	0,884
		Je ressens une connexion personnelle avec l'église X	0,872
		L'église X me convient bien.	0,870

	Je peux utiliser/j'utilise l'église X pour exprimer qui je suis au gens autour de moi.	0,836
		0,806

Une seule composante possède une valeur propre initiale plus élevée que 1 et elle compte pour 76,26 % de la variance. Elle est constituée de tous les items inclus dans l'analyse factorielle alors qu'ils saturent tous sur le même facteur avec des coefficients de corrélation qui excèdent le seuil de 0,5.

5.2.5 Attachement à la marque

Il existe une excellente corrélation inter-item selon l'analyse de la matrice de corrélation et de l'indice Kaiser-Meyer-Olkin (0,849) dans l'analyse de l'attachement à la marque (tableau 5.10). De plus, le critère du test de sphéricité de Bartlett est rencontré puisque nous pouvons rejeter l'hypothèse nulle affirmant qu'il s'agit d'une matrice identité ($p < 0,000$).

Tableau 5.10
Analyse factorielle : attachement à la marque

			Score factoriel
KMO	Bartlett	Énoncés	Dimension 1
0,849	,000	J'ai beaucoup d'affection pour l'église X.	0,935
		Je suis attaché à l'église X	0,923
		Je suis attiré à l'église X.	0,921
		Penser à l'église X me remplit de joie.	0,898

Une seule composante est extraite de l'analyse factorielle, comme on peut le remarquer dans le tableau 5.10. Elle est la seule à posséder une valeur propre initiale de plus de 1 et elle explique 84,51 % de la variance. Tous les énoncés analysés saturent avec des coefficients variant entre 0,898 et 0,935 impliquant qu'aucun item ne doit être retiré du facteur.

5.2.6 Engagement envers la marque

La matrice de corrélation d'énoncés reflétant l'engagement envers la marque a été analysée (tableau 5.11) et elle présentait des coefficients démontrant qu'il existe une corrélation entre les items. L'indice KMO confirme la qualité de la corrélation alors qu'elle peut être considérée comme étant excellente (0,834). Le test de Bartlett permet d'affirmer que nous ne sommes pas en présence d'une matrice identité alors que les items ne sont pas indépendants les uns des autres ($p < 0,000$).

Tableau 5.11
Analyse factorielle : Engagement envers la marque

KMO	Bartlett	Énoncés	Score factoriel
			Dimension 1
0,834	,000	Même si je le voulais, ce serait difficile pour moi de changer d'église	0,877
		Je suis fortement lié à l'église X	0,872
		L'église X a beaucoup d'importance à mes yeux	0,864
		Ma vie serait perturbée si je devais changer d'église	0,820
		J'aime l'église X	0,819
		Il serait trop coûteux (pas nécessairement en terme d'argent) pour moi de changer d'église.	0,795

Une seule composante a été trouvée par l'analyse factorielle alors que Louis et Lombart (2010) distinguaient deux dimensions à leur mesure de l'engagement, l'engagement affectif et l'engagement continu. Ici, la seule dimension ayant une valeur propre initiale plus grande que 1 explique 70,855 % de la variance. Tous les items saturent dans le même facteur avec des coefficients plus élevés que 0,5. Ils varient entre 0,795 et 0,877.

5.2.7 Leadership

La matrice de corrélation présente l'existence de corrélations inter-items pour le leadership (tableau 5.12). L'indice KMO confirme l'excellente qualité de ces dernières avec un indice de 0,935. De plus, nous pouvons conclure qu'il ne s'agit pas d'une matrice identité alors que le test de Bartlett est significatif à $p < 0,000$.

Tableau 5.12
Analyse factorielle : leadership

KMO	Bartlett	Énoncés	Score factoriel Dimension 1
0,935	,000	Il exprime clairement ses valeurs et ses paroles concordent avec ses actions	0,924
		Favorise la confiance l'engagement et la coopération entre les membres/participants de l'église X.	0,917
		Encourage et fait preuve de reconnaissance envers les membres/participants de l'église X.	0,908
		Suscite la fierté et le respect chez les autres et m'inspire en étant hautement compétent.	0,905
		Encourage les gens à voir les problématiques sous différents angles et remet en question les idées préconçues.	0,899

L'échelle GTI utilisée dans la présente étude est une mesure raccourcie en sept énoncés du leadership transformationnel. Les énoncés saturent sur un seul facteur comme annoncé par Careless *et al.* (2000). La seule composante valide explique 81,309 % de la variance.

5.2.8 Participation

Une corrélation entre les items de la participation (tableau 5.13) est observée à l'aide de la matrice de corrélation. Elle peut être qualifiée de « bonne » en raison de l'indice KMO qui excède 0,70 (0,715). De plus, l'hypothèse nulle du test de sphéricité de Bartlett peut être rejetée puisque les items ne sont pas indépendants ($p < 0,000$).

Tableau 5.13
Analyse factorielle : participation

			Score factoriel
KMO	Bartlett	Énoncés	Dimension 1
0,715	,000	À quelle fréquence participez-vous aux réunions hebdomadaires dans les 6 derniers mois	0,858
		À quelle fréquence participez-vous aux événements spéciaux de l'église	0,853
		À quelle fréquence participez-vous aux activités sociales et spirituelles	0,844

Une seule composante possède une valeur propre initiale de plus de 1 et elle explique 72,53 % de la variance. Les énoncés saturent fortement sur le même facteur avec des coefficients variant entre 0,844 et 0,859.

5.3 Fidélité des construits

À l'aide du logiciel SPSS, le calcul de l'alpha de Cronbach a été effectué, il s'agit d'une mesure réputée et acceptée permettant d'évaluer la fiabilité des construits (d'Astous, 2006). Un alpha de plus de 0,70 est considéré comme étant acceptable pour établir la fiabilité du construit théorique. Le tableau 5.14 présente les alpha de chacun des concepts à l'étude en fonction des dimensions qu'ils contiennent.

Tableau 5.14
Fiabilité des échelles de mesure

Construits	Alpha de Cronbach	
	Dimension 1	Dimension 2
Religiosité	0,831	0,8
Bénéfices spirituels	0,922	N/A
Bénéfices sociaux	0,95	N/A
Leadership	0,961	N/A
Connexion du concept de soi à la marque	0,946	N/A
Attachement à la marque	0,938	N/A
Identification à la communauté de marque	0,94	0,858
Engagement envers la marque	0,908	N/A
Participation	0,797	N/A

Toutes les échelles de mesure de la présente étude dépassent le seuil acceptable, variant entre 0,797 et 0,961. Ce qui permet de passer aux tests des hypothèses de recherche. Pour ce faire, les construits ont été synthétisés à l'aide d'une moyenne des énoncés qui les forment en fonction des résultats des analyses factorielle. Par exemple, pour le construit religiosité, l'analyse factorielle confirme la présence de deux composantes, la moyenne des énoncés de la composante 1 (dimension 1) et la

moyenne des énoncés de la composante 2 (dimension 2) ont été utilisées dans le cadre des analyses présentées dans la prochaine section.

5.4 Analyse des résultats : régression multiple et simple

L'objectif de la présente section sera de passer en revue les résultats des différents tests de régression afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses de recherche précédemment énoncées. La régression est utilisée afin de tenter de prédire le comportement de la variable dépendante en fonction de l'impact des prédicteurs (i.e. variables indépendantes). Dans le cas présent, la régression simple a été utilisée pour analyser les relations suivantes qui n'impliquent qu'une variable indépendante :

- Connexion du concept de soi à la marque → Attachement à la marque (H2)
- Attachement à la marque → Identification à la communauté de marque (H3)
- Identification à la communauté de marque → Engagement envers la marque (H4)
- Connexion du concept de soi à la marque → Bénéfices sociaux (H5)
- Connexion du concept de soi à la marque → Bénéfices spirituels (H8)

Par contre, des hypothèses ont été élaborées à l'effet que la religiosité, le leadership du pasteur, les bénéfices sociaux, les bénéfices spirituels et l'engagement envers la marque sont des variables ayant un impact direct sur la variable dépendante qu'est la participation aux activités de l'église. Pour ces variables la régression multiple a été sélectionnée afin de comprendre l'effet prédicteur qu'elles ont sur la variable dépendante. Le modèle de prédiction des variables est validé tel que présenté dans le chapitre présentant le cadre conceptuel correspond aux données recueillies sur le terrain. La régression simple et la régression multiple sont similaires dans le sens où elles permettent de comprendre la capacité prédictive de la ou des variables

indépendantes sur la variable dépendante. En fait, dans le cas de la régression multiple c'est la combinaison des effets des variables indépendantes qui est représentée par le test (Field, 2009).

Plusieurs conditions doivent être vérifiées avant de passer à l'analyse des résultats d'une régression, qu'elle soit de nature simple ou multiple (Field, 2009):

- Fonction linéaire : nous avons validé que les fonctions étaient bel et bien linéaires à l'aide de l'analyse du nuage de points;
- Variance des prédicteurs : nous avons vérifié que les variables indépendantes comportaient des variations;
- Multicollinéarité : dans le cas de la régression multiple, nous avons confirmé qu'il n'existe pas de relation linéaire parfaite ou forte entre les variables indépendantes incluses dans le test (i.e. religiosité, engagement envers la marque, bénéfices sociaux, bénéfices spirituels, leadership du pasteur). À cet effet, nous avons validé que le coefficient « variance inflation factor » (VIF) s'approchait de 1.
- Homoscédasticité : l'analyse du nuage de points des résidus permet de repérer une variance constante, donc homogène des résidus.
- Indépendance des erreurs : nous avons validé que les erreurs n'étaient pas corrélées entre elles à l'aide du test de Durbin-Watson. Si la valeur du test statistique se rapproche de 2, nous pouvons conclure que les résidus ne sont pas corrélés.
- Distribution normale des erreurs : il est possible de valider visuellement la distribution des erreurs à l'aide d'un histogramme présentant la distribution des erreurs et la distribution de la fonction.

La régression multiple impliquant comme variables indépendantes, la religiosité, l'engagement envers la marque, les bénéfices sociaux, les bénéfices spirituels et le leadership du pasteur, a été utilisée en premier lieu.

Tableau 5.15
Régression multiple : impact de la religiosité, l'engagement envers la marque, les bénéfices sociaux, les bénéfices spirituels et du leadership du pasteur sur la participation

H	Variables ind.	R2	R2 ajust.	B standard	t	Sig.	F	Sig.	D-W	VIF
5	Engagement	0,327	0,322	0,384	7,265	,000	63,784	,000	2,071	1,087
1	Religiosité 1			-0,329	-6,237	,000				1,087

Suite à la régression multiple pas-à-pas, le meilleur modèle proposé exclut la deuxième dimension de la religiosité qui consiste en la communication avec Dieu, les bénéfices sociaux, les bénéfices spirituels et le leadership du pasteur. Comme présenté dans le tableau 5.15, le modèle proposé explique 32,2 % de la variance de la participation aux activités de l'église. Le bêta standardisé pour « Religiosité 1 » est négatif dans le présent tableau en raison de l'échelle inversée utilisée dans la mesure de la religiosité. Ainsi, H1 est confirmée partiellement, H5 est confirmée et H7, H9 et H10 sont infirmées (tableau 5.16).

Tableau 5.16
Variables exclues du modèle de régression multiple

Variables exclues	B	VIF
Religiosité 2	0,053	1,662
Bénéfices spirituels	0,049	1,712
Bénéfices sociaux	0,040	1,316
Leadership	0,006	1,422

Une autre régression multiple était possible alors que nous avons fait l'hypothèse que la connexion du concept de soi (H8) et le leadership du pasteur (H11) auraient un impact sur les bénéfices spirituels perçus (tableau 5.17). La régression pas-à-pas nous a permis de confirmer nos hypothèses. Ainsi, le modèle compte pour 47 % de la variance des bénéfices spirituels perçus.

Tableau 5.17
Régression multiple : impact du leadership du pasteur et de la connexion du concept de soi à la marque sur les bénéfices spirituels perçus.

Variable dép.	Variabiles ind.	R2 ajust.	B standard	t	sig	F	Sig.	D-W	VIF
Bénéfices spirituels	Leadership	0,47	0,157	2,711	0,007	118,903	,000	1,933	1,581
	Connexion du concept de soi à la marque		0,585	10,429	0,000				

Des régressions simples ont été appliquées (tableau 5.18) afin de confirmer ou d'infirmer les hypothèses deux, trois, quatre et six, à savoir :

- H2 : Plus l'individu considère que sa conception de soi est similaire à celle de la marque, plus celui-ci est attaché à la marque.
- H3 : Plus l'individu développe une bonne relation avec la marque (i.e. attachement à la marque), plus il s'identifiera à la communauté de marque.
- H4 : Plus l'individu s'identifiera à la communauté de marque, plus il sera engagé envers la marque.
- H6 : Plus la connexion entre la marque et le concept de soi est grande, plus l'individu percevra la possibilité d'en retirer des bénéfices sociaux.

Tableau 5.18
Régressions simples testant les hypothèse 2, 3, 4 et 6

H	Variable dépendante	Variable indépendante	R2 ajusté	B standard	t	Sig	F	Sig	D-W
H2	Attachement	Connexion du concept de soi à la marque	0,615	0,785	20,682	0,000	427,762	,000	1,796
H3	Identification à la communauté de marque <i>Dimension 1</i>	Attachement	0,672	0,821	23,410	0,000	548,038	,000	1,859
H3	Identification à la communauté de marque <i>Dimension 2</i>	Attachement	0,383	0,621	12,927	0,000	166,861	,000	1,941
H4	Engagement	Identification à la communauté de marque <i>Dimension 1</i>	0,723	0,751	22,599	0,000	328,209	,000	1,800
H4	Engagement	Identification à la communauté de marque <i>Dimension 2</i>		0,400	12,023	0,000			
H6	Bénéfices sociaux	Connexion du concept de soi à la marque	0,240	0,493	9,233	0,000	85,248	,000	1,899

Les relations présentées au tableau 5.18 sont toutes statistiquement significatives (Sig.< ,000) et positives. Cependant la force des relations varie. En effet, on peut distinguer un impact faible bien que significatif de la connexion du concept de soi à la marque et les bénéfices sociaux perçus (R2 ajusté = 0,240). Nous pouvons tout de même confirmer H6. Les hypothèses 2, 3 et 4 sont aussi confirmées.

Afin de terminer ce chapitre, le tableau 5.19 synthétise les résultats des hypothèses.

Tableau 5.19
Résumé des résultats de l'étude

Hypothèses	Statut
H1 : Plus l'individu accorde une grande importance à la religion, plus il sera porté à participer aux activités de l'église.	Partiellement confirmée
H2 : Plus l'individu considère que sa conception de soi est similaire à celle de la marque, plus celui-ci est attaché à la marque.	Confirmée
H3 : Plus l'individu développe une bonne relation avec la marque (i.e. attachement à la marque), plus il s'identifiera à la communauté de marque.	Confirmée
H4 : Plus l'individu s'identifiera à la communauté de marque, plus il sera engagé envers la marque.	Confirmée
H5 : Plus l'individu est engagé envers la marque, plus il participera aux activités de l'église.	Confirmée
H6 : Plus la connexion entre la marque et le concept de soi est grande, plus l'individu percevra la possibilité d'en retirer des bénéfices sociaux.	Confirmée
H7 : Plus les bénéfices sociaux perçus sont importants, plus l'individu participera aux activités de l'église.	Infirmée
H8 : Plus la connexion entre la marque et le concept de soi est grande, plus l'individu percevra la possibilité d'en retirer des bénéfices spirituels.	Confirmée
H9 : Plus les bénéfices spirituels perçus sont importants, plus l'individu participera aux activités de l'église.	Infirmée
H10 : Plus l'individu considérera que son pasteur fait preuve d'un leadership transformationnel, plus il participera aux activités de l'église.	Infirmée
H11 : Plus l'individu considérera que son pasteur fait preuve d'un leadership transformationnel, plus il percevra des bénéfices spirituels possibles.	Confirmée

Voici de manière plus visuelle, les résultats de notre étude. La figure 5.1 présente le cadre conceptuel mis à jour en fonction des résultats de nos tests statistiques. Les

hypothèses soutenues sont en gras et les hypothèses infirmées sont en pointillé. La seule hypothèse partiellement confirmée est en trait continu mais fin.

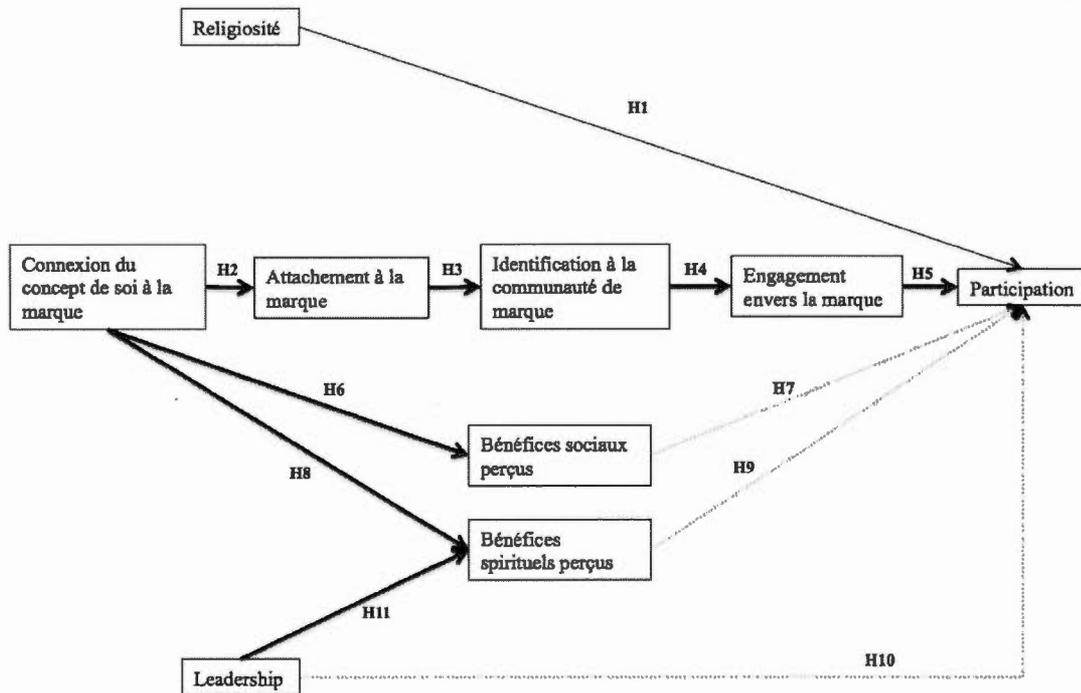


Figure 5.1 Cadre conceptuel présentant les résultats

Le prochain chapitre fait l'objet d'une discussion des présents résultats. Les limites et les implications managériales seront aussi abordées.

CHAPITRE VI

DISCUSSION DES RÉSULTATS

Le chapitre précédent a présenté les résultats des tests statistiques et plusieurs de nos hypothèses ont été confirmées, mais que quelques-unes ont été infirmées. Nous passerons donc en revue ces résultats et les discuterons. Par la suite, les implications managériales et la contribution théorique de l'étude seront présentées.

6.1 Discussion des résultats

Les résultats obtenus lors des tests statistiques nous ont permis de mieux comprendre la variation de la participation aux activités de l'église, ce qui répond à notre objectif de recherche. À cet effet, nous avons testé l'impact de variables sélectionnées à l'aide de la littérature scientifique en marketing et certaines études spécifiques au marketing religieux, ainsi que de la littérature en management en ce qui a trait à l'étude du leadership. De plus, notre phase de recherche qualitative avait pour objectif de confirmer la pertinence des variables à l'étude, ce qui permet de discuter des résultats quantitatifs en tenant compte des résultats de la recherche qualitative.

Un résultat probant est que seule la dimension nommée « développement spirituel » de la religiosité a un effet sur la participation aux activités de l'église. En effet, la dimension *expérience de Dieu* comprenant la prière, la communication et la présence de Dieu n'ont pas d'effet significatif sur la participation. En ce sens, l'hypothèse 1 (H1) ne peut être supportée que partiellement. Ce résultat peut possiblement être

expliqué par la nature privée et personnelle de l'expérience de Dieu qui ne semble pas avoir de lien avec la participation à l'église qui est plutôt d'ordre public et partagé.

En effet, la prière et la présence de Dieu se ressentent beaucoup à l'extérieur de l'église, dans la vie en général et pas seulement dans l'enceinte de l'église comme le présentent les citations suivantes tirées des entrevues en profondeur que nous avons effectuées :

« Il y a eu tellement d'épreuves, mais justement Dieu est là dans l'épreuve donc Dieu est vraiment présent [dans ma vie]. » *Femme, 24 ans*

« Je fais toujours des rétrospectives sur moi-même et je me présente toujours devant Dieu pour qu'il m'aide à rester intègre et certaines fois, il y a des défis qui se présentent qui ne sont pas nécessairement facile donc... Je suis constamment en connexion, en train de réfléchir à ma relation avec Dieu. »
Homme, 38 ans

Toutefois, le développement spirituel est une dimension de la religiosité qui a un impact significatif sur la participation aux activités de l'église. Elle inclut l'apprentissage spirituel (i.e. « À quel point êtes-vous intéressé à en apprendre davantage sur des sujets à caractère spirituel? » et « À quelle fréquence réfléchissez-vous à des questions d'ordre spirituel? ») et la participation à l'église (i.e. « Quelle importance accordez-vous à la participation aux services religieux? » et « À quelle fréquence participez-vous aux services religieux? »).

Concernant l'identification à la communauté de marque, ses antécédents et ses conséquences, toutes les hypothèses formulées à cet effet ont été confirmées. La connexion du concept de soi a bel et bien un impact sur l'attachement à la marque (H2) qui a à son tour un impact significatif sur l'identification à la communauté de marque (H3). Par la suite, l'effet de l'identification à la communauté de marque a été trouvé positif et significatif sur l'engagement à la marque (H4). Pour finaliser cette série d'hypothèses, l'engagement envers la marque fait varier la participation aux

activités de l'église (H5). Ainsi, tout comme pour les entreprises, dans le cas de l'église, le rapprochement identitaire, l'attachement à la marque, l'identification à la communauté mènent à l'engagement qui se traduit par des actions telles que la participation aux activités de l'église.

Il s'avère aussi que le rapprochement identitaire avec la marque (i.e. connexion du concept de soi à la marque) a un impact positif et significatif sur les bénéfices sociaux et spirituels perçus tel que supposé par le biais des hypothèses six et huit (H6 et H8). Toutefois, les présents résultats ne concordent pas avec ceux de Casidy et Tsarenko (2014) qui montraient une relation significative et positive entre les bénéfices perçus, qu'ils soient de nature sociale ou spirituelle, et la participation aux activités de l'église. De plus, les participants aux entrevues en profondeur ont avancé que le fait de rencontrer de nouvelles personnes et de se bâtir un réseau d'amis était important.

« [...] c'est important pour moi parce que je n'avais pas d'amis chrétiens et là je commence à en avoir beaucoup heureusement. Je trouvais que c'était quelque chose qui me manquait dans ma vie et je trouve qu'à l'église c'est la meilleure place pour en rencontrer... » *Femme, 28 ans*

Il en est de même pour les bénéfices spirituels.

« Si je vois qu'il n'y a vraiment plus de croissance dans ma vie et que je vois qu'à une autre église j'ai une croissance, je vais être plus incité à aller par là-bas. C'est sûr qu'une église, il faut bien la choisir. Il faut qu'on se sente bien et qu'on ait l'impression de grandir avec Dieu. Sinon, c'est peut-être signe qu'on n'est pas au bon endroit. » *Homme, 25 ans*

Il se peut que les bénéfices perçus soient un incitatif à choisir une église, mais que cette variable n'influence pas la fréquence de participation. Toujours en lien avec les bénéfices perçus, nos résultats montrent que leur variation est influencée positivement par la connexion du concept de soi à la marque (H6 et H8).

Les deux dernières hypothèses formulées avaient trait au leadership du pasteur. Les entrevues en profondeur avaient incité à inclure une mesure du leadership vu

l'importance que les participants semblaient y accorder en tant que motivation à la participation. En effet, alors que les participants étaient invités à faire la liste des raisons qui les motivent à se rendre à l'église X les dimanches matin, sept d'entre eux ont mentionné spontanément le pasteur, son accessibilité, son humilité, sa capacité à s'exprimer de façon compréhensible, par exemple.

« Dans le fond, on voit qu'à l'église X, [les pasteurs], ils ont vraiment à cœur de voir grandir leur église et d'aider les gens qui sont à la Chapelle. Il y a certaines églises où les pasteurs ne sont vraiment pas présents. [...] Puis, eux ils sont vraiment présents. » *Homme, 25 ans*

« Pour moi, Jésus c'était quelqu'un qui était accessible. Donc, les leaders que je veux écouter ce sont des gens qui lui ressemblent. C'est quelqu'un qui était avec les gens, c'est quelqu'un qui n'était pas caché, donc pour moi c'est un critère extrêmement important. » *Femme, 25 ans*

L'hypothèse selon laquelle le leadership aurait un impact sur la participation (H10) n'a pas été confirmée par les analyses statistiques. Il se pourrait que tout comme les bénéfices sociaux et spirituels, le leadership du pasteur soit une condition pour le choix de l'église, mais n'ait pas d'influence sur la fréquence de participation. L'absence de relation entre la fréquence de participation et le leadership du pasteur pourrait peut-être être expliquée par la faible variance dans la variable du leadership transformationnel. En effet, si l'étude avait été faite auprès de plusieurs églises, donc plusieurs pasteurs, peut-être que la variance aurait été plus grande et aurait révélée une relation significative entre le leadership et la participation.

6.2 Contributions théoriques

Il semble que la présente étude soit la première en matière de marketing religieux en sol québécois. Dans un contexte sociogéographique où la participation aux activités

des organisations religieuses est en baisse (Smith, 2014), la présente recherche peut contribuer à une compréhension plus importante des raisons qui motivent la fréquentation des églises par les Québécois de langue française. En ce sens, nous sommes penchés sur l'impact de la marque qui est très peu étudié en milieux religieux (Mulyanegara *et al.*, 2010). Il s'agit en soit d'une contribution à la littérature académique dans ce milieu.

De manière plus spécifique, la présente recherche s'inspire d'études menées dans des contextes commerciaux d'où elle a tiré les variables de la connexion du concept de soi à la marque, de l'attachement à la marque, de l'identification à la communauté de marque et de l'engagement envers la marque. À cet effet, notre étude a proposé et testé une application plus large de ces concepts en les appliquant à l'église. Bien que leur pertinence avait été soulevée par le passé (Einstein, 2008), nous apportons maintenant un support empirique cette idée. Effectivement, l'objectif de l'étude étant d'identifier les raisons qui motivent la participation aux activités de l'église, il a été démontré que l'identification à la communauté de marque mène à l'engagement envers la marque et ce dernier fait varier la fréquence de participation. Il a aussi été noté dans notre étude que l'engagement envers la marque était la variable ayant la plus grande influence sur la variance de la participation. Aussi, toutes les hypothèses reliées aux variables de branding ont obtenu des résultats plus que convaincants. Notre étude vient démontrer la pertinence théorique des variables autrefois utilisées dans des milieux commerciaux ont leur place dans des milieux sans but lucratif à caractère religieux et/ou spirituel. Nos résultats pointent dans le même sens que les écrits d'Abreu (2006), qui disaient que l'église attirerait des gens qui lui ressemblent. Dans un milieu religieux, il semble que le croisement identitaire entre la marque de l'église et la personne qui la fréquente soit important, car il influence de manière significative la relation émotionnelle que la personne entretiendra avec la marque (i.e. attachement à la marque). Notre étude permet donc de mieux comprendre comment

ces notions reliées au branding peuvent être présentes, étudier et mesurer dans un contexte religieux.

En ce qui a trait à l'importance accordée à la religion dans la vie d'un individu, elle aurait une influence sur ses décisions relatives à son bien-être et à sa santé mentale (Emmons *et al.*, 1998; Pearce *et al.*, 2003; Rackrachakarn *et al.*, 2015) et sa consommation (Essoo et Dibb, 2004; Mokhlis et Terengganu, 2009). La présente étude apporte une nouvelle approche à la religiosité alors qu'il a été démontré que dans sa dimension relative au développement spirituel et à la croyance a un impact sur la fréquence de participation aux activités d'une église.

Bien que des auteurs aient fait la suggestion d'un lien entre les capacités de communication (Buss, 2002) et de gestion (Considine, 2001) du pasteur sur l'assistance de l'église, il semblerait que son leadership n'ait pas d'impact sur la fréquence de participation. Notre contribution s'en tient donc à l'ouverture de nouvelles possibilités de recherche quant à l'impact de cette variable sur l'assistance aux activités de l'église.

6.3 Implications managériales

La présente étude peut être d'une aide importante pour les leaders d'églises au Québec. En effet, elle leur permet de constater que certains facteurs peuvent motiver la participation aux activités d'une église. Les leaders qui le souhaitent pourront ainsi se référer à une étude plus près de leur réalité.

À la lumière de ces résultats, il semble que les leaders pourraient miser sur un engagement fort de la part des membres de leur église. En effet, l'engagement mène à des actions qui dépassent, dans le cas de la consommation, l'action de rachat (Algesheimer *et al.*, 2005 ; Terrasse, 2006 ; Louis et Lombart, 2010). Pour ce qui est

de l'église, l'engagement mène à une participation aux diverses activités de l'église qu'il s'agisse des réunions dominicales, des rencontres de prières ou encore des événements spéciaux tels que le spectacle annuel de Noël. Ainsi, un engagement envers la marque de l'église pourrait résulter en une participation plus fréquente, ce qui cause problème pour les églises chrétiennes en sol québécois. Cet engagement est tributaire de l'identification à la communauté de marque. Cette dernière est un concept qui semble s'adapter et ressembler en plusieurs points à la communauté religieuse. Ainsi, une bonne intégration à la communauté influencera positivement l'engagement. Une réflexion sur les manières d'inclure les membres de l'église est essentielle pour les leaders.

Pour ce faire, les leaders de l'église peuvent miser sur un climat de confiance où un attachement émotif envers l'église peut être développé (Louis et Lombart, 2010). Cet attachement varie en fonction du degré auquel le participant à l'église considère que son identité est compatible avec celle de l'église (Algesheimer *et al.*, 2005). Ainsi, il faut que le participant puisse se reconnaître dans l'image de l'église. La réflexion sur l'image projetée par l'église est donc ici centrale. Dans le développement et la promotion de son image, l'église peut alors se pencher sur l'impact que cela peut avoir sur sa communauté puisque l'engagement envers la marque de cette dernière en sera tributaire.

La religiosité dans sa dimension relative à la croyance et au développement spirituel fait varier positivement la fréquence de participation à l'église. Il est difficile de mesurer régulièrement l'importance accordée à la religion par les membres de l'église sans les brusquer, les intimider ou leur donner l'impression qu'ils sont jugés. D'autant plus que les participants à la phase qualitative ont mentionné qu'ils appréciaient l'accueil et le non-jugement de l'église qu'ils fréquentent.

« Je pense que le jugement n'est pas vraiment présent parce que tout le monde s'exprime à cœur ouvert et je trouve ça beau. » *Femme, 26 ans*

« Si je me sentais jugé : “ah le p’tit nouveau. Ah lui ne sait pas comment faire ça. Tu n’as pas fait ça comme ça! Ou, il ne fallait pas faire ça comme ça!” Si je me sentais plus attaqué qu’accepté, je décrocherais assez vite. » *Homme, 28 ans*

« En tout cas, l’église X est tellement portée vers les gens. Je ne me suis pas sentie jugée, même si j’étais dans le péché et tout ça, les gens m’aimaient tellement. La communauté, ç’a été une grosse étape dans le fait de vouloir aller vers Dieu. » *Femme, 24 ans*

Par contre, les leaders des églises peuvent garder en tête le fait que l’importance accordée à la religion dans la vie d’une personne influence sa participation à l’église. Dans le cas présent, il a été démontré que la dimension incluant l’importance accordée à la pratique publique, les idéologies (i.e. la croyance) et l’intérêt à en apprendre davantage ont un impact sur la fréquence de participation.

Certains des présents résultats quantitatifs ont montré des relations non significatives entre la participation aux activités de l’église et la dimension de la religiosité incluant l’expérience de Dieu et la pratique privée (H1), les bénéfices sociaux (H7) et spirituels (H9), ainsi que le leadership du pasteur (H10). De plus, la relation entre le leadership du pasteur et les bénéfices spirituels perçus (H11) a été trouvée non statistiquement significative. En ce sens, nous aborderons dans le prochain chapitre les limites de notre étude en plus de suggérer des pistes de recherches futures.

CHAPITRE VII

LIMITES ET PISTES DE RECHERCHES

7.1 Limites de la recherche

Bien sûr, le processus de recherche n'est pas parfait et il comprend certains écueils. Tout d'abord, la littérature sur le marketing religieux étant limitée, il a fallu adapter plusieurs variables issues de milieux séculiers (i.e. connexion du concept de soi à la marque, attachement à la marque, identification à la communauté de marque, engagement envers la marque et leadership transformationnel). Ainsi, seuls les bénéfices sociaux et spirituels perçus et la religiosité provenaient de l'étude de la religion et de la pratique religieuse. L'adaptation des différentes échelles de mesure ne provenant pas du milieu religieux a posé certains questionnements quant à leur compréhension. Elles ont toutefois été vérifiées à l'aide du prétest du sondage. Il faut aussi souligner que l'échelle de mesure de la variable « identification à la communauté de marque » est issue d'une recherche visant les communautés virtuelles. Dans le cas présent, la recherche concerne une communauté physique et réelle.

Plusieurs relations proposées dans le cadre conceptuel de la présente recherche n'ont pas trouvé leur appui. Bien que la religiosité influence la prise de décision et les actions (Pearce *et al.*, 2003; Essoo et Dibb, 2004; Mokhlis et Terengganu, 2009; Rackrachakarn *et al.*, 2015), il semblerait que dans le cas de la participation aux activités d'une église, seule l'importance accordée à la pratique privée, à la croyance et à l'intérêt face à l'apprentissage spirituel aient un impact. Il faut souligner comme limite la saturation des items présents dans l'échelle utilisée. Plutôt que de se diviser en cinq dimensions (i.e. idéologie, intellect, pratique publique, pratique privée et

expérience de Dieu), les énoncés se sont ralliés à deux facteurs. De plus, l'énoncé « Dans quelle mesure croyez-vous en Dieu? » n'a saturé avec aucun des deux facteurs. Il se pourrait que cet énoncé soit implicitement inclus dans les autres items, par exemple : « Dans quelle mesure croyez-vous à la vie après la mort? » ou « À quelle fréquence ressentez-vous la présence de Dieu dans votre vie? ».

En ce qui concerne le leadership du pasteur, malgré que les participants à la phase qualitative semblaient y apporter une grande importance, il a été impossible de démontrer statistiquement l'impact du leadership sur la fréquence de participation. Une mauvaise évaluation de la relation entre ces deux variables peut possiblement expliquer cette différence. Plusieurs possibilités peuvent être explorées pour mieux comprendre la relation entre le leadership du pasteur et la participation. Peut-être que le leadership transformationnel n'était pas la meilleure avenue pour évaluer l'impact du pasteur. Effectivement, il se pourrait que le choix du type de leadership (i.e transformationnel) n'était pas le bon. Notre estimation de sa correspondance avec la description fournie par les participants à la phase qualitative n'était peut-être pas fidèle. Les entrevues en profondeur sous-tendent que le pasteur et ses caractéristiques comptent pour une partie de la prise de décision de fréquenter ou non une église. Ce pourrait aussi être le fait que le pasteur ait un impact sur le choix de l'église et non pas sur la fréquence de participation. Ce qui nous laisse croire que de nouvelles recherches pourraient être faites afin d'améliorer notre compréhension de ces diverses relations

7.2 Pistes de recherches futures

Bien que la présente recherche permette de mieux comprendre les facteurs d'influence sur la fréquence de participation aux activités d'une église, de nombreux questionnements restent d'actualité. En effet, comme nous l'avons mentionné dans la section précédente, il serait intéressant d'approfondir la connaissance relative à

l'impact du leadership du pasteur sur la participation. Si cette variable n'influence pas la fréquence de participation, quel est son rôle dans le choix d'une église ou encore dans la satisfaction que le participant peut retirer de sa présence aux activités de l'église?

Il serait aussi intéressant de se pencher sur d'autres relations qui pourraient émerger du cadre conceptuel de la recherche actuelle. Effectivement, dans le cas présent, il a été proposé que l'attachement à la marque précède l'identification à la communauté de marque (H3). Cette hypothèse a été supportée. Toutefois, la littérature concernant la relation entre ces deux variables indique qu'une relation inverse est tout aussi probable (Mc Alexander *et al.*, 2002). Nous avons en effet remarqué une corrélation statistiquement significative entre les deux variables (sig. = 0.000). Cette possible relation pourrait être étudiée dans le cadre d'une future recherche.

L'étude démontre que la participation à l'église est influencée par l'engagement envers la marque de l'église. Bien que nous ayons démontré que l'identification à la communauté de marque a un impact sur l'engagement, il serait intéressant de comprendre les autres facteurs qui incitent le développement de l'engagement dans un milieu comme l'église.

Casidy et Tsarenko (2014) démontraient dans leur étude que les bénéfices perçus, qu'ils soient de nature sociale ou spirituelle, avaient un impact sur la fréquence de participation aux activités d'une église. Toutefois, les résultats actuels ne permettent pas de seconder ceux de Casidy et Tsarenko (2014). Peut-être que la relation entre les bénéfices perçus et la participation aux activités de l'église diffère en sol québécois. Des recherches futures pourraient se pencher sur la relation entre la participation et les bénéfices recherchés.

Finalement, de nouvelles études pourraient être effectuées à l'aide d'une échelle de la religiosité différente de celle de Huber et Huber (2012) qui a été retenue afin de bâtir

une meilleure compréhension de l'impact de la religiosité sur la participation à l'église. L'utilisation d'une autre échelle de mesure pourrait confirmer ou infirmer le fait que la religiosité ne fait que partiellement influencer la fréquence de participation.

CONCLUSION

La présente recherche a tenté de mettre en lumière des facteurs de motivation à la participation aux activités d'une église dans un contexte québécois de sécularisation (Smith, 2014). En effet, la désertion des églises chrétiennes peut être interprétée comme une problématique marketing.

Considérant l'étendue limitée de la littérature en marketing religieux, l'étude actuelle est originale dans le sens où elle inclut des variables issues d'autres disciplines telles que la sociologie, le management et le marketing traditionnel, plus précisément des notions de branding. Mara Einstein dans son livre *Brands of faith* (2008) fait le pont entre plusieurs concepts bien étayés dans la littérature marketing, par exemple, la communauté de marque, qui n'ont pas été étudiés dans un cadre religieux.

Notre recherche a démontré empiriquement que certaines variables issues du marketing traditionnel pouvaient être utilisées dans ce nouveau contexte. Effectivement, toutes nos hypothèses reliées au branding ont trouvé leur appui (H2, H3, H4, H5, H6 et H8). Les hypothèses incluaient des variables ayant trait au croisement identitaire entre la marque et le participant (i.e. connection du concept de soi à la marque), au développement d'une bonne relation avec la marque (i.e. attachement à la marque), à l'intégration de la communauté de marque (i.e. identification à la communauté de marque) et à l'engagement envers cette marque. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est de constater que l'engagement est la variable ayant le plus grand impact sur la fréquence de participation aux activités de l'église. Toutes les variables précédant l'engagement ont aussi une grande importance dans le développement du dit engagement. Il s'agit d'une base de réflexion pour les

églises québécoises qui subissent la diminution de leur assistance. En effet, il pourrait y avoir dans cette recherche une piste de solution alors que les résultats démontrent l'importance de la question identitaire, donc la concordance de l'image de l'église et l'image personnelle de l'individu. La personnalité de l'église aura un impact sur les membres qu'elle attirera (Abreu, 2006; Einstein, 2008) en plus d'avoir un effet en chaîne jusqu'à l'engagement envers la marque et l'augmentation de la fréquence de participation aux activités de l'église. Aussi, la notion d'intégration à la communauté est intéressante pour les églises qui pourraient croître grâce à des visiteurs ou encore se stabiliser à l'aide d'un sentiment d'appartenance à la communauté religieuse par les participants actuels.

Bien que trois de nos hypothèses n'aient pas été soutenues, elles restent tout de même intéressantes. Il s'agit, en fait, des notions de bénéfices spirituels et sociaux perçus à la participation ainsi que de l'impact du leadership du pasteur sur la fréquence de participation aux activités de l'église. La littérature laissait présager que les bénéfices perçus, autant spirituels que sociaux, influenceraient de manière statistiquement significative la participation, ce que Mulyanegara *et al.* (2010) et Casidy et Tsarenko (2014) avaient démontré. De plus, nos entrevues en profondeur, servant à valider la pertinence de chacune des variables sélectionnées, semblaient abonder dans le même sens. Il pourrait être intéressant de vérifier ces hypothèses à l'aide d'une définition différente de la participation. Dans le cas présent, il s'agissait de la fréquence de participation. Peut-être qu'une étude sur la décision initiale de participation pourrait augmenter la compréhension de l'impact des bénéfices perçus. En ce qui concerne le leadership du pasteur, nous n'avions pas préalablement intégré cette variable à l'étude. C'est plutôt à la suite de nos entrevues en profondeur et voyant l'importance accordée par les participants à cette variable qu'elle a été intégrée à la recherche quantitative. Ainsi, il serait très intéressant de valider la nature de la relation entre le leadership du pasteur et la participation. En effet, s'agit-il d'un prérequis à la participation plutôt que d'un élément augmentant la fréquence de participation?

La présente recherche offre un défrichage de la situation au Québec ainsi qu'une ouverture à l'intégration de variables non issues du milieu religieux. Les chercheurs intéressés par cet univers et les problématiques qui y sont reliées ont maintenant une meilleure compréhension des facteurs motivationnels à la participation aux activités d'une église.

Bref, de nombreuses avenues de recherches sont encore peu ou pas explorées en ce qui a trait au marketing religieux. Des exemples seraient : quel est le rôle réel du pasteur dans l'attraction et la rétention des membres? Ou dans un autre ordre d'idées : quelles techniques de promotion peuvent être employées par l'église, lesquelles sont les plus efficaces, dans quel contexte?

Il est espéré que les présents résultats sauront éclairer des leaders d'église dans leur prise de décision relative à l'assistance dans leur établissement. Du côté académique, la présente recherche pose des bases intéressantes pour des recherches futures en marketing religieux au Québec.

ANNEXE A

GUIDE D'ENTREVUE

GUIDE D'ENTRETIEN
Les raisons motivant la participation aux services religieux

- **Échantillonnage**

Question posée avant la prise de rendez-vous.

- Critère de sélection : fréquence d'assistance
- Objectif : s'assurer que les participants fréquentent une église

À quelle fréquence avez-vous participé aux réunions de votre église au cours des six derniers mois?

- ⑥ Toutes les semaines
- ⑥ Presque toutes les semaines
- ⑥ Au moins une fois par mois
- ⑥ Moins d'une fois par mois
- ⑥ Je suis en visite seulement

Introduction

1— Mot de bienvenue :

Remerciement de présence

2— Présentation de l'interviewer

3— Présentation du participant

3— Explication du fonctionnement :

- La rencontre durera au maximum 60 minutes et nous discuterons de diverses raisons et éléments motivateurs à la participation aux réunions et activités de votre église. Présentation sommaire du formulaire de consentement et de confidentialité.
- Lecture et signature du formulaire de consentement et de confidentialité
- Remplir la fiche sociodémographique
- Soyez à l'aise de donner votre véritable opinion personnelle sans peur de jugement de la part de la chercheuse.

Bloc 1 | Relation avec la religion

- Parlez-moi de votre « historique » religieux.

*Questions de référence pour avoir un aperçu global :

- o Avez-vous toujours pris part à des réunions religieuses par le passé?
- o Avez-vous toujours été membre d'églises de même religion ou dénomination?
- o Si oui, combien d'églises avez vous fréquentez?
 - Qu'est-ce qui vous a incité à changer d'église?
- o Sinon, parlez-moi de votre transition.
 - Quelle était la religion ou la dénomination pratiquée? À quelle fréquence participiez-vous aux réunions religieuses?
 - Quelles sont les raisons de ce changement?
 - Combien de temps (approximativement) s'est écoulé entre la dernière présence à l'ancienne église et la première présence à la nouvelle?
 - Quelles sont les différences perçues entre les deux religions ou dénominations auxquelles vous avez participé?
- Quelle importance accordez-vous à la spiritualité? Est-ce que ça a toujours été le cas? Comment votre opinion et votre attitude face à la religion et la spiritualité ont évolué avec le temps?
- Depuis combien de temps participez-vous régulièrement aux réunions de (le nom de l'église actuelle)?

Quelle place prend la spiritualité dans votre vie?

*Questions de référence pour évaluer la variable « religiosité » :

- À quelle fréquence réfléchissez-vous à des problématiques religieuses?
- Quel est votre niveau d'intérêt à en apprendre davantage sur la religion?
- Dans quelle mesure croyez-vous que Dieu existe?
- Dans quelle mesure croyez-vous en la résurrection?
- À quelle fréquence participez-vous à des services religieux?
- Quelle importance accordez-vous à la participation aux services religieux?
- À quelle fréquence priez-vous?
- Quelle importance accordez-vous à la prière?
- À quelle fréquence ressentez-vous la présence de Dieu dans votre vie?

Bloc 2 | Exploration des raisons perçues

- Quelles sont les raisons pour lesquelles vous fréquentez l'église (le nom de l'église)?

- Je vous demanderais de noter sur une feuille (remise par l'interviewer) toutes les raisons qui vous incitent à participer aux réunions de l'église.
- Pourriez-vous me les énumérer?
- Classez-les par ordre d'importance dans le choix de votre église?
- Et maintenant pouvez-vous m'expliquer l'impact de chacun de ses facteurs sur votre participation?

*En fonction des réponses des participants, aborder plus en profondeur les trois grandes catégories de facteurs influençant la participation retrouvées dans la littérature :

- Raisons personnelles
- Raisons sociales
- Raisons spirituelles

Bloc 3 | Raisons personnelles

- Quelle importance accordez-vous à l'image que projette votre église?
 - Ce que vous en percevez et ce que les autres perçoivent.
- À quel point considérez-vous que votre église vous ressemble? (sa personnalité, son image) Pourquoi?
- Si tel est le cas, pouvez-vous me parler de la relation ou de la connexion personnelle que vous avez avec votre église?
- Comment l'église que vous fréquentez reflète qui vous êtes ou, qui vous souhaitez devenir?

Bloc 4 | Raisons sociales

Ce que j'entends par raisons sociales, c'est la communauté, les rencontres sociales.

Importance de l'aspect social :

- Quelles sont les raisons sociales qui vous incitent à assister aux réunions de l'église (s'il y en a)?
 - (rencontrer de nouvelles personnes, développer des amitiés, passer du temps avec des membres de ma famille)
- À quelles autres activités reliées à l'église participez-vous (ex. réunion de prière, activité sportive, 5à7, etc.)?
- Comment les raisons (motivations) mentionnées précédemment s'appliquent à la participation à ces autres activités? S'il y a lieu, quelles sont les autres

motivations ou raisons vous incitant à participer à ces autres activités?

Connexion avec la communauté :

- Quel est votre niveau de plaisir ou de bonheur lorsque vous participez aux réunions de votre église?
- À quel point êtes-vous fière de votre église? (pas du tout, un peu, moyennement, beaucoup)
- Considérez-vous que votre église est la meilleure, ou l'une des meilleures? Pourquoi?
- Jusqu'à quel point recommanderiez-vous votre église à vos amis ou aux membres de votre famille?
- Quelle importance accordez-vous à la fraternité au sein de votre église? Est-elle présente dans votre église? Comment cet aspect a guidé votre choix d'église?
- Quel rôle a joué votre église dans la rencontre de nouvelles personnes, formation de nouvelles amitiés ou le renforcement d'amitiés existantes ?Avez-vous rencontré beaucoup de gens à votre église? Avez-vous créé des amitiés?
- Quel est votre niveau d'intérêt face à des activités avec d'autres membres de votre église?

Bloc 5 | Raisons spirituelles

- Quelle importance accordez-vous au fait que votre église vous permette de grandir spirituellement? Comment votre église vous permet d'en apprendre davantage sur la religion?
 - o Comment cet aspect vous a aidé à faire le choix de votre église?
 - o À quel point cet aspect vous guiderait si vous aviez à changer d'église?
 - o Quel impact à cet aspect sur la satisfaction que vous éprouvez envers votre église?
 - o Quelle importance cet aspect a dans le recherché chez votre église?
 - o Si cet aspect n'est pas rencontré, jusqu'à quel point considèreriez-vous quitter votre église?
- Selon vous, quel rôle joue la participation aux réunions d'une église dans le développement de la spiritualité?
- Comment est-ce que votre église vous permet de développer votre relation avec Dieu?

Bloc 6 | Autres raisons

- Quelles sont les raisons pour lesquelles vous ne participeriez pas aux réunions d'une église?
- À partir de quel moment vous considérez-vous comme membre d'une église?
- Vous m'avez beaucoup parlé des raisons qui vous incitent à prendre part aux réunions de votre église. Quelles sont les raisons qui vous mèneraient à vouloir changer d'église?

Conclusion

- Pensez-vous à d'autres raisons qui vous incitent à continuer de prendre part aux activités de votre église?
- Avez-vous des commentaires ou des opinions que vous n'auriez pas eu le temps de partager précédemment dans l'entrevue?

ANNEXE B

QUESTIONNAIRE

Formulaire de consentement

Votre collaboration est importante à la réalisation de ce projet et nous tenons à vous en remercier.

Objectif de l'étude

La présente recherche vise à identifier et comprendre les raisons autant personnelles, sociales que spirituelles qui incitent les Québécois à participer aux activités d'une église. Les résultats de l'étude permettront aux églises du Québec de mieux comprendre leurs membres et les raisons qui les motivent à participer. Elles auront plus d'informations pour développer des stratégies favorisant la rétention des membres.

Chercheur responsable du projet : Josiane Lévesque, étudiante à la Maîtrise au profil marketing de l'ESG-UQAM. **Courriel :** levesque.josiane.3@courrier.uqam.ca
Directeur de recherche : M. François Marticotte, professeur à l'École des sciences de la gestion. **Courriel :** marticotte.francois@uqam.ca.

Vous pouvez contacter le responsable du projet pour des questions additionnelles sur le projet.

Participation

Votre participation consiste à participer à un sondage au cours duquel il vous sera demandé de répondre à une série de questions en lien de près ou de loin à votre participation aux réunions et activités de votre église. Vous êtes invité(e) à exprimer votre opinion en gardant toujours en tête qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Ce sondage prendra environ 15 minutes de votre temps. Ainsi, votre participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que vous acceptez de participer au projet sans aucune contrainte ou pression extérieure, et que par ailleurs vous êtes libre de mettre fin à votre participation en tout temps au cours de cette recherche. Votre accord à participer implique également que vous acceptez que le responsable du projet puisse utiliser aux fins de la présente recherche (articles, mémoire, essai ou thèse, conférences et communications scientifiques) les renseignements recueillis.

Questions ou plaintes

Le projet auquel vous allez participer a été approuvé sur le plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains. Pour formuler une plainte, vous pouvez contacter le Comité d'éthique de la recherche pour étudiants (CÉRPÉ) de l'UQAM, par l'intermédiaire de son secrétariat à l'adresse courriel suivante : mainard.karine@uqam.ca

Consentement

- ⑥ Je reconnais avoir lu le présent formulaire de consentement. Je comprends que ma participation à cette recherche est totalement volontaire et que je peux y mettre fin en tout temps, sans justification à donner.

→ Commencez le sondage

Sondage portant sur les motivations à participer à l'église

Le sondage comporte sept (7) blocs de questions. Avant de commencer, nous vous rappelons qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse et que toutes les données seront traitées dans la confidentialité.

Bloc 1 – Ce premier bloc de questions concerne l'aspect spirituel de la participation aux services religieux.

1. Les prochaines questions porteront sur la fréquence et l'importance de comportements spirituels en plus de mesurer certains aspects de votre croyance.
 - 1.1. À quelle fréquence réfléchissez-vous à des questions d'ordre spirituel?
 - ⑥ Tout le temps
 - ⑥ Très souvent
 - ⑥ Souvent
 - ⑥ Occasionnellement
 - ⑥ Rarement
 - ⑥ Très rarement
 - ⑥ Jamais
 - 1.2. À quel point êtes-vous intéressé à en apprendre davantage sur des sujets à caractère spirituel?
 - ⑥ Très intéressé
 - ⑥ Intéressé
 - ⑥ Assez intéressé
 - ⑥ Relativement intéressé
 - ⑥ Peu intéressé
 - ⑥ Très peu intéressé
 - ⑥ Pas du tout intéressé

1.3. Dans quelle mesure croyez-vous que Dieu existe?

- ⑥ Vraiment certain
- ⑥ Certain
- ⑥ Assez certain
- ⑥ Relativement certain
- ⑥ Peu certain
- ⑥ Très peu certain
- ⑥ Pas du tout certain

1.4. Dans quelle mesure croyez-vous à la vie après la mort?

- ⑥ Vraiment certain
- ⑥ Certain
- ⑥ Assez certain
- ⑥ Relativement certain
- ⑥ Peu certain
- ⑥ Très peu certain
- ⑥ Pas du tout certain

1.5. À quelle fréquence participez-vous aux services religieux (offert par l'église)?

- ⑥ Tout le temps
- ⑥ Très souvent
- ⑥ Souvent
- ⑥ Occasionnellement
- ⑥ Rarement
- ⑥ Très rarement
- ⑥ Jamais

1.6. Quelle importance accordez-vous à la participation aux services religieux (offert par l'église)?

- ⑥ Vraiment important
- ⑥ Important
- ⑥ Assez important
- ⑥ Relativement important
- ⑥ Peu important
- ⑥ Très peu important
- ⑥ Pas du tout important

1.7. À quelle fréquence priez-vous?

- ⑥ Tout le temps
- ⑥ Très souvent
- ⑥ Souvent
- ⑥ Occasionnellement

- ⑥ Rarement
- ⑥ Très rarement
- ⑥ Jamais

1.8. Quelle importance accordez-vous à la prière?

- ⑥ Vraiment important
- ⑥ Important
- ⑥ Assez important
- ⑥ Relativement important
- ⑥ Peu important
- ⑥ Très peu important
- ⑥ Pas du tout important

1.9. À quelle fréquence vivez-vous des situations où vous avez l'impression que Dieu intervient dans votre vie?

- ⑥ Tout le temps
- ⑥ Très souvent
- ⑥ Souvent
- ⑥ Occasionnellement
- ⑥ Rarement
- ⑥ Très rarement
- ⑥ Jamais

1.10. À quelle fréquence avez-vous l'impression que Dieu tente de communiquer avec vous?

- ⑥ Tout le temps
- ⑥ Très souvent
- ⑥ Souvent
- ⑥ Occasionnellement
- ⑥ Rarement
- ⑥ Très rarement
- ⑥ Jamais

2. Dans quelle mesure croyez-vous que votre participation à l'église **l'église X** peut vous aider à atteindre les objectifs spirituels suivants :

Fortement en désaccord							Fortement en accord	
1	2	3	4	5	6	7		

2.1. Développer un sens spirituel à ma vie.

ligner ma vie et/ou garder ma vie alignée avec mes croyances.

2.3. Approfondir ma spiritualité.

Bloc 2 – Les questions suivantes auront pour objectif de mieux comprendre les aspects sociaux et publics de votre participation à l'église.

1. Dans quelle mesure croyez-vous que votre participation à l'église **l'église X** peut vous aider à atteindre les objectifs sociaux suivants :

Fortement en désaccord							Fortement en accord	
1	2	3	4	5	6	7		

1.1. Rencontrer de nouvelles personnes grâce à vos amis.

1.2. Développer de bonnes relations interpersonnelles.

1.3. Bâtir un réseau d'amis.

2. Sur une échelle de 1 à 7, indiquez dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants :

Fortement en désaccord							Fortement en accord	
1	2	3	4	5	6	7		

2.1. J'ai rencontré des personnes formidables grâce à mon église.

2.2. Je ressens un lien d'appartenance avec les autres membres de **l'église X**.

2.3. Les activités auxquelles d'autres membres de l'église participent m'intéressent.

Bloc 3 – Si vous avez déjà fréquenté une autre église ou institution religieuse, la question suivante nous permettra de mieux comprendre votre relation avec cette dernière.

Si vous n'avez jamais fréquenté aucune autre église ou institution religieuse passez au prochain bloc.

1. À l'aide des échelles de mesure ci-dessous décrivez votre impression de votre ancienne église/ institution religieuse?

Désagréable						Agréable	
1	2	3	4	5	6	7	

Déteste beaucoup							Aime beaucoup
1	2	3	4	5	6	7	
M'a laissé une une mauvaise impression impression						M'a laissé bonne	
1	2	3	4	5	6	7	

Bloc 4 – Le prochain bloc concerne plutôt l'aspect émotionnel et la relation que vous avez ou non développée avec **l'église X**.

1. Sur une échelle de 1 à 5 (1 étant *pas du tout* et 7 étant *tout à fait*), indiquez dans quelle mesure vous êtes en accord avec les énoncés suivants :

Pas du tout							Tout à fait
1	2	3	4	5	6	7	

- 1.1. **L'église X** reflète qui je suis.
- 1.2. Je ressens une connexion personnelle avec **l'église X**.
- 1.3. Je peux utiliser/J'utilise **l'église X** pour exprimer qui je suis aux gens autour de moi.
- 1.4. Je pense que **l'église X** peut m'aider/m'aide à devenir le genre de personne que je souhaite être.
- 1.5. Je considère **l'église X** comme étant « moi » (elle reflète qui je considère être ou la façon dont je souhaite me présenter aux autres.)
- 1.6. **L'église X** me convient bien.
- 1.7. Je peux m'identifier à **l'église X**.

2. Sur une échelle de 1 à 7 (1 étant fortement en désaccord et 7 étant fortement en accord) indiquez dans quelle mesure vous êtes en accord ou en désaccord avec les énoncés suivants :

Fortement en désaccord							Fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7	

- 2.1. J'ai beaucoup d'affection pour l'église X.
- 2.2. Je suis attaché à l'église X.
- 2.3. Je suis attiré par l'église X.
- 2.4. Penser à l'église X, me remplit de joie.
- 2.5. J'aime l'église X.
- 2.6. L'église X a beaucoup d'importance à mes yeux.
- 2.7. Je suis fortement lié à l'église X.
- 2.8. Même si je le voulais, ce serait difficile pour moi de changer d'église.
- 2.9. Ma vie serait perturbée si je devais changer d'église.
- 2.10. Il serait trop coûteux (pas nécessairement en terme d'argent) pour moi de changer d'église.
- 2.11. J'aime mon église.
- 2.12. Je suis fier/fière de mon église.
- 2.13. Mon église est l'un de mes endroits préférés.
- 2.14. Il est plaisant d'assister aux réunions de mon église.
- 2.15. Je recommanderais mon église à mes amis.
- 2.16. Je ne changerais pas d'église, la seule autre possibilité que j'envisagerais serait une nouvelle implantation de l'église X.
- 2.17. L'église X est une organisation de très grande qualité.
- 2.18. J'ai l'impression que mon église est la meilleure de sa catégorie.
- 2.19. Mon église comprend mes besoins.
- 2.20. Mon église se préoccupe de mes opinions.

Bloc 5 – Les caractéristiques de votre pasteur

Cette section aura pour objectif de comprendre les caractéristiques du leadership de votre pasteur.

1. À l'aide d'une échelle de 1 à 5 (1 étant *jamais* et 5 étant *tout le temps*) indiquez votre perception de la fréquence à laquelle votre pasteur a les comportements suivants :

Jamais							Tout le temps
1	2	3	4	5	6	7	

- 1.1. Communique une vision de l'avenir de façon claire et positive.
- 1.2. Traite les membres/participants de l'église X comme des individus à part entière, il les soutient et les encourage dans leur développement.
- 1.3. Encourage et fait preuve de reconnaissance envers les membres/participants de l'église X.
- 1.4. Favorise la confiance, l'engagement et la coopération entre les membres/participants de l'église X.

1.5 Encourage les gens à voir les problématiques sous différents angles et remet en question les idées préconçues.

1.6. Il exprime clairement ses valeurs et ses paroles concordent avec ses actions.

1.7. Suscite la fierté et le respect chez les autres et m'inspire en étant hautement compétent.

Bloc 6 – Cette avant-dernière section consiste à mesurer votre participation aux activités de l'église X.

Jamais							Toujours
1	2	3	4	5	6	7	

1. À quelle fréquence étiez-vous présent aux réunions hebdomadaires dans les 6 derniers mois :

2. À quelle fréquence étiez-vous présent aux événements spéciaux de l'église (ex. : spectacle de Noël) :

3. À quelle fréquence étiez-vous présent aux activités sociales et spirituelles organisées par l'église (ex. 5 à 7, BBQ, réunions de prière, etc.) :

Bloc 7 - Données sociodémographiques

Vous en êtes maintenant à la dernière étape! Veuillez répondre aux prochaines questions afin de nous aider à dresser un portrait global des répondants. Nous vous rappelons que ces données seront traitées en toute confidentialité.

- Âge :
 - Ⓒ 18 à 25 ans
 - Ⓒ 26 à 35 ans
 - Ⓒ 36 à 45 ans
 - Ⓒ 46 à 55 ans
 - Ⓒ 56 et plus

- Sexe
 - Ⓒ F
 - Ⓒ M

- Niveau scolaire complété :
 - Ⓒ Secondaire
 - Ⓒ Collégial
 - Ⓒ Universitaire

- Langue maternelle
 - Ⓒ Français

- ⑥ Anglais
- ⑥ Espagnol
- ⑥ Autre

- Statut :
 - ⑥ Citoyen canadien
 - ⑥ Résident permanent canadien
 - ⑥ Autre

- Né au Québec
 - ⑥ Oui
 - ⑥ Non

- Parents nés au Québec
 - ⑥ Les deux
 - ⑥ Un seul des deux
 - ⑥ Aucun des deux

- Avez-vous déjà été affilié à une religion autre que le protestantisme?
 - ⑥ Oui
 - ⑥ Non

- Si la réponse est oui, de quelle religion s'agissait-il?
 - ⑥ Catholicisme
 - ⑥ Bouddhisme
 - ⑥ Judaïsme
 - ⑥ Hindouisme
 - ⑥ Islam
 - ⑥ Autre : _____

- Combien de temps s'est écoulé entre votre dernière présence à votre ancienne église et votre première présence à **l'église X**?
 - ⑥ Je n'ai pas d'ancienne église
 - ⑥ Moins d'un mois
 - ⑥ Moins d'un an
 - ⑥ 1 à 5 ans
 - ⑥ 6 à 10 ans
 - ⑥ 11 ans et plus

- Depuis combien de temps participez-vous à **l'église X**?
 - ⑥ Je suis en visite
 - ⑥ Moins d'un mois
 - ⑥ Entre 1 et 6 mois

- ⑥ Entre 7 et 11 mois
- ⑥ Entre 1 an et 2 ans
- ⑥ Plus de 2 ans

- Êtes-vous bénévoles à **l'église X**?
 - ⑥ oui
 - ⑥ non

- Si oui, combien d'heures par mois consacrez-vous à vos activités de bénévolat avec **l'église X**?
 - ⑥ Moins de 2 heures
 - ⑥ Entre 2 et 5 heures
 - ⑥ Entre 6 et 10 heures
 - ⑥ Entre 11 et 20 heures
 - ⑥ Entre 21 et 30 heures
 - ⑥ Plus de 30 heures

Nous vous remercions grandement du temps que vous avez pris pour répondre à ce questionnaire. Vos réponses seront traitées dans la confidentialité. Elles seront grandement utiles pour mieux comprendre les motivations derrière la participation à une église francophone, dans le cas présent, **l'église X**, en sol québécois.
Encore une fois, merci

ANNEXE C

TRANSCRIPTION DES ENTREVUES EN PROFONDEUR

I : Interviewer

P : Participant

Entrevue 1

Bloc 1

I : Pour commencer, je vais te demander de me parler un peu de ton historique religieux. Est-ce que tu as déjà participé à d'autres églises avant la l'église X? As-tu toujours pris part à une église par le passé?

P : Oui. Ben mes parents ont un passé super catholique. Moi, je suis allé dans un pensionnat avec des ursulines. Donc, c'était très très catholique, intense, mais je n'étais pas croyante. Ça ne voulait rien dire pour moi. Oui, j'y allais quand j'étais plus jeune, j'étais un enfant de chœur. C'était mes parents qui nous poussaient gros à ça. Mais moi, je trouvais que c'était des hommes qui font des trucs bizarres et que c'est vraiment strict et j'avais une vraiment mauvaise image des églises. Je me disais que c'était une grosse arnaque, le monde veut juste aller dans la tête des gens et prendre leur argent avec ça. C'était vraiment super négatif. Puis aussi, je voyais des choses qui se passaient dans ma famille. Comme ma grand-mère qui payait des messes pour que le curé dédie des messes, mais je trouvais ça tellement « wrong ». Je ne trouvais pas que ça se faisait dans le respect de la personne, il fallait tout le temps qu'il y ait l'appât du gain là-dedans. Donc ça, c'était mon passé d'église.

Je percevais les églises comme des institutions totalement humaines, une manière facile de d'avoir un certain prestige et de s'enrichir.

I : Entre le moment où tu es partie de l'Église catholique et le moment où tu es arrivée à l'église X est-ce qu'il y a eu une grande pause entre les deux?

P : Oui, oui, oui. Dans le fond, j'ai fini le secondaire et comme j'étais au pensionnat. Quand je suis sortie, je me suis dit : « Ah! Je suis libre! » Donc, je suis partie voyager pendant cinq ans. En voyage, j'ai rencontré beaucoup de choses, des personnes avec des spiritualités de toutes sortes. Ça a quand même... ça fait que tu te poses beaucoup de questions. Donc, quand je suis venue à l'église X, ça fait un an. En fait, c'était à Pâques l'an dernier, mais ça fait un an que je me dis chrétienne. Ma réponse est étrange... j'aurais pu simplement répondre 5 ans.

I : Tu m'as dit que tu avais une perception assez négative des églises avant. Est-ce que tu peux me parler un peu des différences que tu perçois entre les dénominations, protestante et catholique?

P : J'ai l'impression, par exemple, l'Église catholique, les gens y vont... Tu vois, je viens d'un petit village, le monde y va, à l'église, parce que c'est comme ça. C'est un peu une mentalité arriérée. On retombe dans les années 50 quasiment. Puis quand je suis arrivée à l'église X, il y a plein de jeunes. Plein de jeunes qui vont à l'église, il me semble que ce n'est pas normal. Puis, les gens ont vraiment soif de Dieu. Je trouve, dans les églises protestantes, évangéliques, peut-être que les gens ont plus de

facilité à mettre leur foi en action, à en parler. Ils ont un côté missionnaire plus fort. Je trouvais qu'à l'église où j'allais avait ou même au pensionnat, je trouvais ça vide. D'une certaine façon, je trouvais qu'on disait des prières, mais il n'y avait rien qui venait de nous. On disait des prières déjà toutes faites. Je n'avais jamais prié. Je n'avais jamais lu la bible pourtant j'allais à l'église. Ce n'était pas moi et Dieu, mais c'était le curé qui nous prêchait de dos parce qu'on était le peuple. Tu sais, c'était super oppressant. Je n'ai pas vu d'autres églises protestantes, mais à l'église X, les pasteurs sont là. C'est tellement une communauté, c'est tellement fort. Les gens sont là pour les autres. Je me sens proche de la communauté. On dirait que les gens me tirent à aller vers Dieu, il me tire à avoir une relation avec Dieu, pas juste écouter. Ils nous aident dans notre recherche. Ils nous aident dans notre spiritualité, ils nous aident à grandir. Ils nous élèvent au lieu de nous écraser.

Différence entre la foi religieuse (marche à suivre, rituels et traditions) et une foi relationnelle et personnelle.

I : Donc, tu me disais que ça fait à peu près un an que tu participes régulièrement à l'église X. Comment est-ce que ton opinion ou ton attitude face à la spiritualité a évolué dans le temps?

P : Je me suis rendu compte que, justement, avec mon attitude d'avant, où je repoussais la spiritualité, et bien qu'on ne peut pas trouver le bonheur là-dedans. Ça m'a fait réaliser qu'on le recherche tellement, même quand on se dit athée ou qu'on est tellement loin, qu'on est contre ça ou bien qu'on est fâché, peu importe, tous les humains recherchent Dieu. J'ai commencé à en apprendre sur Dieu. Donc oui, ça a totalement changé. Maintenant, j'ai envie de parler de Dieu, j'ai envie de faire connaître ça à mes amis et aux membres de ma famille. Ta vie est remplie de bénédictions, c'est tellement palpitant une vie avec Dieu. La famille spirituelle c'est tellement fort, je pense que ça brise plein de barrières en fait. On pense qu'avec la foi on est tellement simple d'esprit. Ben moi, je me suis fait dire ça souvent... Donc, qu'on est faible, on n'a pas de but, on n'est pas capable d'affronter la vie par toi-même. Au contraire, je trouve tellement que la foi, ça t'ouvre sur le monde. Dieu te donne des possibilités infinies et il te donne la force d'accomplir ce à quoi t'es appelé.

I : Quelle place prend la spiritualité dans ta vie?

P : Beaucoup de place, parce que tu sais, c'est chaque jour. Parce que quand tu deviens chrétien, te ne vis plus pour toi-même. Tu n'es plus dans tes affaires. T'essaies de te débarrasser de ton égoïsme parce que tu vis pour le seigneur. Une vie de prière, c'est chaque jour. Quand on n'est pas dans la présence de Dieu, on se sent tellement vide, il me semble qu'il manque quelque chose, il me semble que c'est bizarre.

I : Donc, dirais-tu que tu réfléchis aux situations de la vie d'un angle spirituel?

P : Oui, avec comme exemple pratique : Jésus-Christ, avec comme direction de vie : La Bible.

I : Quel est ton niveau d'intérêt à en apprendre davantage sur ta religion?

P : Je veux en apprendre davantage sur la parole. Je ne veux pas seulement la connaître intellectuellement, mais la connaître avec le cœur aussi. Mais ça, ça prend du temps. Oui, j'ai vraiment un grand intérêt, définitivement.

I : Dans quelle mesure crois-tu que Dieu existe?

P : De toute mon âme, de tout mon cœur et de toute ma pensée.

Il est insensé de penser que la perfection du monde a été créée à partir de Rien.

I : Dans quelle mesure crois-tu à la résurrection?

P : J'y crois

Je crois plus spécifiquement que le séjour des morts n'a aucune emprise sur la Puissance du Dieu créateur.

I : À quelle fréquence est-ce que tu participes à des services religieux?

P : C'est vraiment à cause du travail, mais sinon, je suis là toutes les semaines. Je trouve que je manque d'implication sérieuse (bénévolat), mais mon cœur est vraiment pour cette église-là.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la participation au service religieux?

P : Très important au niveau spirituel. Parce que c'est facile d'aller dans une église et juste s'asseoir, écouter le message et partir. Écouter le message, le prendre pour soi, recevoir et partir. Mais je trouve que ça tellement une différence énorme, le fait de t'impliquer, de te faire des amis, de faire des rencontres, de parler aux gens et de partager. Je pense justement que Jésus a dit : « je vais mettre mon église sur cette roche », c'est quelque chose de solide, ce n'est pas juste, on entre et on en ressort. Non, c'est vraiment quelque chose, c'est une communauté, ce n'est pas le bâtiment. C'est vraiment les gens. Je crois que si tu veux vivre la vie d'église, c'est en communauté, c'est avec les gens et ça fait grandir.

I : À quelle fréquence est-ce que tu pries?

P : Ma vie de prière c'est bizarre. J'essaie de prier tous les jours, mais je ne suis pas là et je me mets à prier. Non, c'est que je parle à Dieu. En fait, je vais faire une prière quand il y a un moment où je deviens en colère, ben là, je me mets à prier, mais ça, ce n'est pas tous les jours.

I : À quelle fréquence est-ce que tu ressens la présence de Dieu dans ta vie?

P : Dans la dernière année, énormément. Parce que lorsque j'ai rencontré le seigneur, ça a tellement été drastique. Puis, ç'a été la pire année de ma vie à date. Il y a eu tellement d'épreuves, mais justement Dieu est là dans l'épreuve donc Dieu est

vraiment présent. Puis avec les années, j'ai des amis qui sont dans l'église depuis longtemps et ça s'atténue. À ce point-là, c'est rendu que tu marches par la foi, je crois, lorsqu'il n'y a plus rien. Mais maintenant, ça va bien, Dieu m'a béni.

Bloc 2

I : Maintenant, on va faire un petit exercice. Je vais te demander d'écrire les raisons pour lesquelles tu fréquentes l'église X. Est-ce que tu peux me parler chaque raison que tu as notée?

P : (voir la feuille de note pour la version écrite)

Les raisons expliquées : 1) Donc, je fréquente l'église X parce que j'ai rencontré le seigneur à travers l'église X. Donc, pour moi, c'est vraiment mon pilier. L'église X m'a appris à lire la bible et à prier. Autant par les petits groupes que les rencontres avec des leaders, la vie communautaire les dimanches et par les rencontres que je fais et les amitiés que j'ai créées à travers cette église-là. L'église X m'a fait connaître Dieu sous un autre aspect que je n'avais jamais connu. La bible en fait, le Dieu de la bible et c'est vraiment de façon personnelle. Donc, ça interpelle chacun d'entre nous. 2) Je vais à l'église X à cause des amis que je me suis fait. Ça fait juste un an que je connais ces personnes-là, pourtant j'ai l'impression qu'on s'est connus toute notre vie. Ces amitiés là sont tellement... en fait, j'ai l'impression que ces amitiés sont plus fortes que les amitiés que j'ai avec des gens qui ne sont pas de l'église du fait que... De mon opinion personnelle, les gens qui ne sont pas dans l'église, en fait, presque tous les amis ont eu beaucoup de jugement. Ça m'a un peu repoussé de ces gens-là. C'est vraiment plate, mais j'ai vraiment perdu des amitiés en suivant Jésus. Donc, les seules personnes qui ont été là et qui m'ont relevé c'était des gens de l'église X. Ces relations-là sont vraiment fortes et ça va durer une éternité. 3) L'église X me permet de louer Dieu chaque semaine avec d'autres croyants. 4) L'église X me permet de faire du bénévolat et me pousse à aider ma communauté. 5) c'est un endroit où tout le monde est vraiment accueilli, peu importe le back-ground. C'est comme des bras ouverts. Jésus aimait tout le monde, Jésus allait vers les gens. Les pauvres, ceux qui sont tristes ont les accueils. Puis souvent quand les gens, moi j'avais invité des collègues de travail à l'église puis ils disaient : « ah, non l'église c'est pas pour moi, je ne suis pas comme ça. ». Les gens ont des barrières, pourtant on accueille tout le monde dans l'amour. Moi c'est pour ça que j'aime l'église X, ce n'est pas une église qui va juger, ce n'est pas une église qui regarde les autres églises avec un œil...un œil? C'est juste une église qui est tellement ouverte. 6) Malgré tout, et c'est mon dernier point, c'est une église qui recherche la droiture selon la parole. Ça pour moi, c'est important. 7) C'est une église qui est en mission. Ce n'est pas une église qui est missionnaire comme on voit des églises qui vont en Afrique, je trouve ça incroyable, mais regardons ce que nous avons ici. Commençons à aider les gens qui sont dehors ici. Ça, ça m'interpelle beaucoup, d'aider Montréal, le Québec. 8) Une église francophone, protestante. Moi, j'avais beaucoup de préjugés sur les protestants évangéliques comme quoi ce n'était que des gros américains avec de grosses églises,

des machines à argents. Mais, dans le fond, je réalise que plusieurs préjugés que j'avais ont été brisés. Puis, même que maintenant, on a de gros Américains qui viennent et je les aime tellement et je trouve ça incroyable. Ben les gros Américains (rire), je veux dire qu'ils viennent de grosses églises. 9) L'église X est une église qui a le cœur pour les âmes. 10) L'église est une église pour les gens qui sont loin de Dieu qui veulent être transformés en disciple de Jésus qui forment d'autres disciples. Amen

I : Crois-tu que tu pourrais les classer par ordre d'importance où ces facteurs sont tous égaux pour toi quant à ta motivation à aller à l'église? Pourrais-tu les classer par ordre d'influence sur ta décision d'aller à l'église X ?

P : Je pense que le numéro 1 serait le fait que l'église X m'a tout appris sur Dieu. Quand je parle de l'église X, je parle de la communauté, les gens, les 5à7, les prédications, la louange. J'ai appris à avoir une vie de prière. Je ne connaissais rien quand je suis arrivée à l'église X. Ce sont les gens qui ont vraiment changé toute ma perspective. Parce que si les gens n'étaient pas venus vers moi, je ne serais pas à l'église, je ne serais pas chrétienne. La première fois que je suis venue à l'église X, j'ai eu un accueil. J'y suis allée toute seule. Je me suis fait inviter, mais finalement elle m'a un peu « chocké », mais là, j'ai vu une fille que j'avais rencontrée par hasard. C'est là que plein de personnes sont venues me parler. Mais s'il n'y avait pas eu ça, je n'y serais pas retournée la semaine d'après. Tu ne crois pas quand tu arrives à l'église, je crois. Parce que moi j'ai été un peu traumatisé, j'étais tellement pas confortable parce que c'était tout ce que je ne connaissais pas. La louange, les gens lèvent les mains, c'est bizarre. Mais c'est en y retournant, j'ai créé des amitiés. On m'a invité à des soupers. C'est en étant avec des chrétiens, en les entendant parlé, en voyant comment eux agissent que je me suis dit, c'est tellement une bonne vie. Ils ont l'air tellement bien, tellement sains. Ils ont cette force. En fait, j'avais le préjugé que les églises jugent. Tu sais, du genre, nous, on est bons et les autres vont en enfer. Tu sais, je m'imaginai plein de trucs. Au contraire, les églises sont tellement portées vers les gens. En tout cas, l'église X est tellement portée vers les gens. Je ne me suis pas sentie jugée, même si j'étais dans le péché et tout ça, les gens m'aimaient tellement. En lisant la parole, j'ai réalisé comment Dieu m'aime et ça, ç'a été dur à accepter. La communauté, ç'a été une grosse étape dans le fait de vouloir aller vers Dieu. Numéro 2 : l'église X est missionnaire au Québec, à Montréal. Elle est francophone. Je trouve que c'est vraiment la meilleure façon de rejoindre les Québécois parce que l'Église catholique a fait des ravages. Mais, j'ai l'impression que c'est bon parce que plus personne ne va à l'église. J'ai l'impression que Dieu a tout rasé et qu'il va rebâtir à nouveau. J'ai l'impression que l'église X est tellement pour ça et c'est tellement une église qui a de la foi, elle suit Dieu. Ils prennent des décisions et ils osent. Numéro 3 : Je dirais que c'est le fait que l'église X a la crainte de Dieu. Ils veulent tellement être « sur » la parole. Ils veulent tellement amener le message de Jésus, de façon authentique. J'ai confiance en l'église X, même si nous

sommes tous des humains et que nous sommes tous pêcheurs, il peut y arriver des trucs. Mais j'ai confiance en l'église X, elle veut amener ses membres vers plus.

Bloc 3

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à l'image que ton église projette?

P : L'image que j'ai de l'église, c'est une église qui essaie d'être à jour. Donc, oui, définitivement.

I : À quel point est-ce que tu considères que l'église X te ressemble?

P : Je ne sais pas si c'est l'église X qui me ressemble ou si c'est moi qui ressemble à l'église X parce que je n'ai jamais connu d'autres églises. Donc la façon dont je vis ma foi, ce qui m'est enseigné et comment j'ai appris à lire ma bible, à prier, à louer le seigneur, c'est ce que l'église X m'a montré toujours basé sur la bible. Si j'avais été dans dix autres églises, j'aurais vu comment elles fonctionnent comment eux ils pratiquent la foi. Je pense que c'est plus moi qui ressemble à l'église X parce que quand je parle à des gens, on parle le même langage.

I : Comment est-ce que tu considères que l'église X reflète qui tu es, ou qui tu aimerais devenir?

P : Je trouve que l'église X est une célébration. L'église X, on le voit à travers la louange, toute son énergie, on célèbre le seigneur. Et j'aimerais être comme ça, j'aimerais me réjouir. On devrait se réjouir de ce que nous avons, Dieu nous aime. Je trouve que l'église X représente ça. Tu sais quand on loue le seigneur, c'est fort, tout le monde danse, tout le monde chante, c'est vraiment comme une grande fête. Aussi, sa vision d'aller vers les gens qui sont loin de Dieu, ça, je trouve que ça me ressemble beaucoup. Moi, je n'étais pas avec Dieu et c'est pour ça que les nouveaux je les ai tellement à cœur. Je les comprends.

Bloc 4 —

I : As-tu un grand intérêt à participer aux activités de l'église ou organisées par les gens de l'église?

P : Oui. Tellement.

I : Y aurait-il d'autres raisons qui te motivent à te rendre à des activités reliées à l'église?

P : Oui, parce que c'est comme avec les gens de l'église, je me sens moi-même. Donc oui, peu importe ce qu'il y a, que ce soit un bbq, n'importe quoi, on va dans un parc ou aller prendre les pianos publics et aller louer Dieu, je suis tellement poussée à aller là. Je me sens bien avec les gens de l'église, je me sens bien avec mes amis chrétiens. Je n'ai pas besoin de me forcer, je n'ai pas besoin de paraître... ils me connaissent avec mes défauts et ils m'acceptent quand même. Ils m'ont accepté comme ça, pour moi, ça veut tellement dire.

I : Quel est ton niveau de plaisir ou de bonheur lorsque tu participes aux activités de l'église?

P : Je suis tellement contente, c'est la meilleure journée de la semaine. C'est trop bizarre parce que je peux être en dépression le samedi soir, me coucher en pleurant, mais je vais me réveiller le lendemain en sachant que je vais à l'église, ça me remplit tellement de joie. Parce que premièrement, c'est comme le moment... En fait, c'est le seul moment que je sais qui est sur une base régulière avec Dieu. C'est aussi ce que j'essaie d'avoir dans ma vie de prière, dans ma lecture de la bible, j'essaie que ce soit sur une base régulière. Je sais que l'église, ça l'est, et ça, c'est tellement bon. Comme pour mon 5à7 aussi, même chose. Parce que je sais que c'est là et que c'est vraiment dans ma vie. Je vais dire non à tout ce qu'il y a parce que j'ai l'église et pour moi, c'est tellement important.

I : À quel point est-ce que tu es fière de l'église X ?

P : Je suis tellement fière de l'église X. Il y a tellement de gens qui sont sauvés, y'a tellement de baptêmes et de vies changées par Dieu. Je suis tellement fière de ça. Ce dont je suis vraiment fière aussi, c'est qu'ils font des vidéos. Moi, après, je peux les montrer à mes amis et faire comme : regardez comment il y a de gens qui ont changé de vie, pour le bien. Je suis extrêmement fière. Fière de voir combien Dieu utilise cette église.

I : Est-ce que tu considères que ton église, l'église X, c'est la meilleure ou une des meilleures? Pourquoi?

P : Je ne pense pas que l'église X est une église meilleure que les autres, mais je pense qu'on voit une église à ses fruits et je pense que l'église X a énormément de fruits. Chaque semaine, je rencontre des gens, des nouveaux ou même ceux que ça fait longtemps qui sont dans l'église et j'ai tellement de bonnes connexions. J'ai tout le temps des conversations, tu sais, qui nous bouleversent. Tu sais quand tu rentres chez toi et tu médites là-dessus et que tu te dis : « wow ». Les gens ressortent plus forts, avec quelque chose qui est bon et non pas avec quelque chose qui est négatif. Ils ne ressortent pas découragés. Pour moi, ça, c'est positif.

I : Jusqu'à quel point tu recommanderais l'église X à tes amis ou ta famille?

P : Je recommande l'église X. J'aimerais que les gens connaissent Jésus, mais l'église X c'est une église qui est jeune donc oui, je vois que les jeunes pourraient tellement... ça fit vraiment bien. Pour mes amis à Montréal, j'essaie d'inviter des gens, mais ils ne sont pas encore prêts. Ils me disent : « Non, l'église ce n'est pas pour moi ». On a tous notre chemin, moi je sème des graines. Je parle de Dieu à mon travail. Les gens à mon travail, surtout, avaient plein de préjugés : « hen, tu es chrétienne, tu vas à l'église, pourtant on est en 2015. » Mais maintenant de moins en moins, les gens commencent à... Je leur montre l'église X et ils sont : « ayoye, il y a du monde avec des tatouages! » Ils commencent de plus en plus à comprendre ou accepter.

Aussi, ce que je trouve bien à l'église X, c'est que ce n'est pas une église où on se dit qu'on ne se tient pas avec des non-chrétiens. À l'église X, au contraire, ils nous disent « amenez vos amis, votre famille, tout le monde. Ils sont tellement ouverts. Ça, c'est vraiment bon, parce que si je disais à ma mère "veux-tu rencontrer le pasteur?", le pasteur y dirait oui. Ce n'est pas tous les leaders d'une église qui sont vraiment prêts à rencontrer des non-croyants et à leur expliquer l'église et ce qu'on fait ici d'une façon tellement respectueuse. J'ai vraiment confiance en l'église X pour ça.

Bloc 5

I : Quelle importance tu accordes au fait que ton église te permette de grandir spirituellement?

P : Beaucoup d'importance.

I : Tout à l'heure tu parlais du fait que l'église X t'a appris à prier, lire la bible et que les prêches t'en apprennent beaucoup. Est-ce qu'il y a d'autres moyens qui te permettent de grandir spirituellement?

P : La bible d'étude! Ça a révolutionné ma vie avec Dieu, ma relation avec la parole. Ils ont eu beaucoup de foi, mais c'était tellement Wow. Quelle église fait ça? À si modique coût! Parce qu'avant je lisais ma bible, mais il y avait tellement de trucs que je ne comprenais pas.

I : Comment le fait que ton église te permette de grandir spirituellement t'a aidé à choisir cette église?

P : En fait, je n'ai pas vraiment choisi l'église X. Je suis juste allée à l'église X et je suis tombé en amour avec cette église et avec les gens. C'est un des endroits où je me sens le mieux. Je me sens tellement bien à l'église X. Je me sens comme chez moi. Dans cette société, c'est difficile de se trouver un endroit, un jardin. Pour moi, l'église X, c'est comme un de mes jardins.

I : Si l'église X ne te permettait pas de grandir en spiritualité, jusqu'à quel point est-ce que tu considérerais quitter l'église X?

P : Umm... Je ne sais pas. Je pense que Dieu m'a tellement bien guidée, d'aller dans cette église-là, peut-être parce que c'est pour moi. Parce qu'autrement, j'aurais pu aller dans n'importe quelle église et peut-être que j'aurais connu la spiritualité, j'aurais connu la chrétienté de la façon dont l'église me l'aurait appris. Mais on dirait que je suis arrivée à l'église et ça m'a tellement... On marche dans la même direction, on est sur la même longueur d'onde. Ça a tellement bien été. Ça ne pourrait pas plus me rejoindre, finalement.

I : Selon toi, quel rôle joue la participation aux réunions du dimanche dans le développement de ta spiritualité?

P : Ça joue beaucoup, parce qu'on y va par thématique à l'église X, je trouve ça incroyable. Je ne pensais pas que ça fonctionnait comme ça dans les églises. C'est

tellement quelque chose de bon, puis ce n'est pas quelque chose de j'avais dans l'église quand j'étais petite. Il y a une homélie, mais c'était un sujet... Mais là, pendant les prochaines ont va parler de ça... Ça permet de vraiment prendre l'enseignement et de le mettre... Ça me permet d'apprendre. Le fait que ce soit des thématiques variées aussi, c'est sur toute la vie chrétienne au complet.

Bloc 6

I : Pour quelles raisons est-ce que tu ne voudrais pas participer aux activités d'une église?

P : J'ai envie de visiter d'autres églises, mais je ne crois pas m'installer, m'impliquer et faire partie d'une autre église dû au fait qu'à l'église X, je m'y implique. Le fait que c'est une église qui veut agrandir. On a un beau défi en septembre et ça, c'est "challengeant" en tant que chrétien. À l'église X, on a tellement de la misère avec des locaux que ça fait qu'on est en mission tout le temps, on ne peut pas être confortable. Notre motivation est tout le temps différente, on est en mission. Oui, c'est beaucoup de travail, on serait peut-être mieux avec un endroit où ce serait l'église X 7 jours sur 7.

I : Donc tu trouves que le désir d'avancer et la motivation de l'église X, ça te donne le goût de continuer d'aller à l'église X.

P : Oui, des défis amenez-en, on garde la foi et c'est intense.

I : À quel moment est-ce que tu as considéré être membre de l'église X?

P : Quand j'ai vraiment trouvé un 5à7, je pense que c'est vraiment à partir de ce moment-là.

I : Quel changement ça a apporté?

P : J'étais dans un 5à7 où on était cinq. C'était justement un 5à7 pour les nouvelles chrétiennes. Le fait que ce soit petit, on posait toutes nos questions. J'ai tellement grandi à travers ce groupe. Les deux leaders étaient tellement bonnes et patientes. Elles nous ont soutenues, puis on se textait tout le temps. Dès qu'il y avait quelque chose, on se réunissait. Ça été vraiment incroyable. Puis, les leaders vont continuer de faire le 5à7 pour les nouvelles et nous on va aller dans un nouveau 5à7 maintenant qu'on est plus des nouvelles chrétiennes. Ça m'a tellement fait avancer avec Dieu, tellement plus rapidement que je ne l'aurais pensé. Le 5à7 s'est ancré dans l'église, on parle de l'église, on parle des prédications, on se fait des plans de lecture et c'est tellement important. Ça te fait connaître d'autres personnes de l'église. Puis tu sais, les gens qui prient ensemble restent ensemble. C'est vraiment important les 5à7.

Il y a aussi l'implication, le bénévolat. Le fait de vraiment être dans un ministère. Ça aussi ç'a été un facteur.

I : Est-ce que tu peux me parler maintenant des raisons qui pourraient te donner le goût de partir de l'église X?

P : Si je parlais de l'église X, il faudrait qu'elle ne soit plus à l'image de Dieu. Oui, c'est vrai que dans toutes les églises il arrive des trucs, on s'entend que dans ce monde y'a quelqu'un qui n'est pas content et qui cherche à diviser. Donc, oui ça pourrait arriver, mais pour que je parte de l'église X, il faudrait vraiment qu'elle ne soit plus selon la parole et qu'elle commence à devenir n'importe quoi. Après, il y a les prêches, mais l'église c'est plus que ça. La façon dont on loue, mais ce n'est pas juste ça. C'est vraiment selon la justice du royaume, si ce n'est plus ça... Mais je ne veux même pas penser à ça parce que ça n'arrivera pas. J'ai trop confiance en l'église X. Qu'elle est bonne et qu'elle est dans les plans de Dieu!

I : Si tes amis de l'église décidaient de partir, est-ce que ça t'inciterait à partir?

P : S'ils se sentent bien là, c'est parfait. Mais, je ne penserais pas... je suis arrivée à l'église X et je ne connaissais personne. Oui, OK les gens ç'a été une grosse partie, mais je ne penserais pas... Parce qu'on est une famille spirituelle donc on va se revoir. On va faire des choses dans la semaine quand même. Nos amitiés ne sont pas basées sur l'église, c'est beaucoup plus que ça. Je ne pense pas que je suivrais la clique parce que j'ai tellement fait ça toute ma vie. Chercher la popularité, chercher à être en gang tout le temps et avoir plein d'amis. Ça, ce n'est rien. C'est ta relation avec Dieu, ce n'est pas ce que les autres font.

I : Donc, la raison principale qui te pousserait à partir ce serait que l'église X soit moins centrée sur la parole de Dieu et qu'elle commençait à s'écarter de ses valeurs?

P : Oui, exactement.

I : On est rendu à la conclusion. Donc pour terminer, tu peux me partager des informations, des commentaires ou des opinions que tu n'aurais pas eu le temps de me dire plus tôt dans l'entrevue.

P : Avant cette année, je ne croyais aucunement au miracle. Je ne croyais qu'au monde physique, la matière, ce que je peux voir. Même la prière, je me disais que c'était vraiment un placebo. Parce que la pensée positive change des choses. Mais dans ma vie chrétienne, ça fait juste un an et ce sera une marche pour le reste de ma vie, Dieu m'a tellement montré sa puissance. J'ai vu des miracles dans cette église-là, c'est fou, ça ne se peut pas. C'est trop extraordinaire et dans ma vie, c'est un miracle que je connaisse Dieu. Je n'y aurais jamais cru. Ça m'a tellement ramené sur le chemin central. Je pense que le Saint-Esprit est là.

J'ai tellement foi que la ville de Montréal va être changée. J'ai tellement la vision que la ville va changer, j'ai tellement d'amis, je travaillais dans un bar avant, ça me faisait tellement de la peine de voir comment les gens se détruisent. Cette ville-là a besoin de Dieu. La bible est tellement pertinente.

I : Est-ce que tu me permettrais de clarifier un petit truc? Est-ce que tu t'identifies beaucoup à l'église X?

P : Je trouve qu'elle me représente bien. Mais je n'ai aucunement le besoin d'aller voir ailleurs, l'église X me "trill", elle me "challenge". Cette église-là me pousse le meilleur, elle me pousse à devenir une meilleure version de moi-même. Donc, pourquoi est-ce que j'irais vers autre chose. C'est une église qui recherche Dieu.

L'intercession, tout ce passe par la prière. Depuis qu'ils ont ajouté ça à l'église X, ça a tellement ajouté quelque chose.

Je n'ai pas répondu clairement, donc pour spécifier, oui je m'identifie beaucoup à l'église X, sur le plan social et communautaire, la volonté d'aider et de répandre le message d'amour de Jésus. Le désir de ne pas rester monotone et d'être toujours en croissance.

Entrevue 2

Bloc 1 | Historique religieux

I : Dans un premier temps, j'aimerais que tu me parles un peu de ton historique religieux. Avais-tu participé à d'autres églises avant l'église X?

P : Oui, mais c'était jusqu'à ma confirmation dans une église catholique. Après, je n'ai pas eu beaucoup d'activités, mis à part des enterrements. C'est pas mal tout ce que j'ai fait.

I : Combien de temps c'est écoulé entre ta dernière visite à l'Église catholique et l'église X?

P : Ça doit faire vingt ans, peut-être.

I : Peux-tu me parler des différences que tu as perçues entre les deux églises?

P : Il y en a, ça c'est sur. C'est pas mal moins rigide. Tu te sens pas mal plus à l'aise d'être comme tu veux. Tu ne te sens pas jugé. En fait, tu es même invité à être toi-même. Je trouvais ça tellement castrant, l'Église catholique. Je comprends pourquoi ils ont fait une révolution tranquille. Sinon, le monde est super sympathique, du vrai monde. Ils ne s'écoutent pas parler comme certains curés de l'Église catholique. C'est pas mal plus accessible. Tu ne vas pas au confessionnal pour parler au curé, c'était pas mal la seule place où tu pouvais aller le voir. Là, t'es en contact quasiment direct avec le pasteur.

I : Donc, principale différence : l'accessibilité des gens et de l'équipe pastorale?

P : Oui, et tout l'ensemble de l'équipe pastorale. Ils sont vraiment plus près de leur communauté que dans les anciennes églises que j'ai fréquentées.

I : Mise à part l'accessibilité, est-ce qu'il y aurait d'autres différences que tu aurais remarquées?

P : C'est moins formel. On ne s'en va pas là pour regarder une église, c'est dans une salle. Donc tu y vas vraiment pour le message et tu n'as pas l'impression qu'il te lit la bible. L'ancienne église c'était ça, ils te lisaient des versets et tu ne te sentais pas

impliqué. Tandis qu'à l'église X, tu te sens impliqué dans ce qu'il dit, dans ce qu'ils font. Il n'y a pas, comme, d'écart entre le pasteur et le monde dans l'église. Tout le monde est égal.

I : Est-ce que tu peux me parler un peu de la place que prend la spiritualité dans ta vie maintenant? À quelle fréquence est-ce que tu abordes des situations de la vie de manière spirituelle?

P : Assez souvent. Je me suis surpris à prier, de lui demander de le remercier. Je suis en contact assez constant avec. Dès qu'il y a quelque chose, je lui demande : « dis-moi ce qu'il faut que je fasse? » Ou bien, j'ouvre ma bible et je lui dis : « dis-moi ce qu'il faut que je lise, j'ai besoin que tu me montres ce qu'il faut que je lise. »

I : Donc, c'est quotidien?

P : Oui, très quotidien. Je lis la bible tous les jours, peu importe quel verset, j'y vais un peu *free-for-all* : un proverbe, un psaume et un livre de quelqu'un. Je me promène, j'essaie de faire le tour, je surligne souvent des versets que j'ai aimés, qui viennent plus me chercher selon les circonstances.

I : Peux-tu me parler de ton intérêt à en apprendre davantage sur ta religion?

P : Je te dirais qu'il est là, mais que ça vient tout seul, à force de lire, de côtoyer des gens de l'église. J'ai l'impression que tu rentres dans le bain et que tu ne t'en rends pas compte. Des fois, je pense que je ne suis pas tant que ça dedans, mais je me rends compte à voir d'autres gens que ma spiritualité est quand même haute. J'avais comme peur de ne pas être un bon chrétien. Je regardais ceux qui sont vraiment dedans et je me disais que pour être un vrai chrétien, c'est ça. Mais à la force de parler avec les pasteurs, tu vis ta spiritualité comme tu veux. Tu peux être intense sans le montrer tant que ça. T'es un bon chrétien quand même.

I : Dans quelle mesure est-ce que tu crois que Dieu existe?

P : certain à 90 %.

I : Dans quelle mesure est-ce que tu crois à la résurrection?

P : Pour avoir vécu des affaires, j'y crois à 100 %

I : À quelle fréquence est-ce que tu participes à des services religieux?

P : À toutes les semaines, si possible. Si je le manque, c'est vraiment pour une raison de santé, mais normalement, j'y vais tous les dimanches.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à ta participation aux services religieux?

P : Oui, c'est comme mon devoir, mais c'est aussi parce que j'aime aller à l'église pour le message, pour le monde, la louange. Je me sens bien, c'est assez important oui. Il faut que je m'implique aussi. Je crois que la meilleure façon de participer, c'est de s'impliquer dans l'église, peu importe à quel niveau. Là, je fais le café, j'aime bien ça.

I : C'est important pour toi de te sentir impliqué dans la vie d'église?

P : Oui, j'ai plus l'impression d'être dans le bain que si je ne faisais qu'aller là le dimanche et que je retournais chez moi.

I : Donc, ton implication a un impact sur ta motivation à te rendre à l'église?

P : Oui, je vois mon monde en même temps. C'est du monde que je trouve super sympathique l'équipe du café. Je trouve ça le fun de les voir et ça fait un p'tit plus le dimanche. En plus de la louange, il y a ça.

I : À quelle fréquence est-ce que tu pries?

P : À tous les jours.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la prière?

P : Assez important. Je trouve que c'est une façon d'y rendre ce qu'il me donne. C'est rare que je prie pour lui demander quelque chose. En fait, je prie surtout pour le remercier de la belle journée, ou juste d'être en vie, du monde qu'il a mis sur mon chemin cette journée-là, d'être encore en santé malgré ce qui arrive dans ma vie.

I : C'est assez constant tu dirais?

P : C'est une sorte de prière que je fais dans ma tête. Je ne me verrais pas prier tout seul dans mon char.

I : À quelle fréquence est-ce que tu ressens la présence de Dieu dans ta vie?

P : Ce n'est pas comme une présence physique. Je sais qu'il a agi dans ma vie parce que je vois les changements qu'il a faits. Aussi naïf que de dire à ma mère que je l'aime, je n'avais jamais fait ça. Aujourd'hui, je suis pas mal plus ouvert que je ne l'étais, j'étais comme une huître. Il m'a permis de m'ouvrir, d'avoir plus confiance en moi, d'accepter que je puisse avoir des faiblesses.

Bloc 2 : Raisons perçues

I : J'aimerais que tu notes sur un papier les raisons qui te motivent à te rendre à l'église l'église X. Est-ce que tu peux me les énumérer et me les expliquer?

P : 1) Il y a les gens, comme je te le disais tantôt, il y a l'équipe du café et le monde en général, le pasteur. 2) Le message, c'est le message qu'il fait à l'avant. C'est pour le bien-être que ça me fait. Souvent, je me dis : « ah, je ne *feel* pas, je n'ai pas trop trop le goût d'y aller ». Puis il y a une petite voix qui me dit « vas-y donc ». Puis, ça arrivait juste que j'avais besoin d'entendre ce qu'il avait à dire, puis je me dis que j'ai bien fait d'y aller. 3) l'implication, ça revient un peu aux gens, mais comme je te disais tantôt, faire le café, avoir l'impression de servir, l'esprit de communauté. Tout ça, c'est un peu comme les gens, mais c'est la famille, sentir que tu appartiens à tout ça. 4) Pour l'impression d'aider les gens, je ne parle pas vraiment du café, mais je sais quel effet que ça peut faire dans une vie de savoir que tu n'es pas tout seul, qu'il y a quelqu'un de plus grand que toi qui va être là pour... peu importe... régler tes problèmes, si je peux dire, t'accompagner. Tu sais qu'il a un plan, que tu n'es pas laissé à toi-même dans la jungle du 21^e siècle!

I : Je vois que tu as mis louange en cinquième. Peux-tu m'en parler un peu?

P : Ben, j'aime les chansons! Je ne chante pas bien, mais je les chante quand même parce que les autres ne l'entendent pas, ils chantent aussi. Ça me met dedans et quand je sors de l'église, je... j'ai comme l'impression de savoir ce que j'ai à faire. Il me semble que j'ai comme le goût de sauver le monde. Ça me met de la vie en dedans.

I : Pourrais-tu me les placer en ordre d'importance? Lequel te motive le plus à y aller jusqu'à celui qui a le moins d'impact?

P : 1) le message, 2) le bien-être que ça me fait 3) les gens 4) la louange... et les autres, je les placerais tous en cinq, ils sont comme tous sur le même pied d'égalité.

Bloc 3 | Raisons personnelles

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à l'image que projette ton église?

P : Pour moi, elle a une bonne image.

I : Est-ce que ça a une importance pour toi qu'elle aille une bonne image?

P : Oui, j'entends les « méméring » des fois puis... tu entends du monde dire, d'une autre église, « ouais, je suis allé là et c'était ordinaire. » Je me fis à ça un peu et à l'église X, je n'ai jamais entendu quelqu'un parler en mauvais terme.

I : Pour toi, la perception qu'ont les autres de ton église est importante aussi?

P : Oui

I : Jusqu'à quel point tu considères que l'église X te ressemble?

P : Pas mal! C'est assez jeune, dynamique, vrai. Ils ont des bonnes valeurs aussi.

I : Jusqu'à quel point est-ce que le fait que l'église X te ressemble, c'est important pour toi?

P : Beaucoup, parce qu'aussi non, j'aurais l'impression d'être un imposteur, pas à la bonne place. J'aurais moins le goût de m'impliquer.

I : Jusqu'à quel point tu considères que l'église X reflète qui tu es, ou qui tu aimerais devenir?

P : Je ne sais pas ce que je vais devenir, mais je me verrais bien comme pas mal de monde là-dedans. C'est des valeurs, oui, qui me ressemblent. Que j'aimerais devenir? Ouais probablement.

I : Est-ce qu'il y a des valeurs ou des traits de personnalité que tu considères que l'église X a que tu aimerais développer chez toi?

P : Ouais, plus m'impliquer dans la société en général. L'église X le fait bien. En m'impliquant, peu importe, dans quoi, le BBQ par exemple, ou en rencontrant des gens, comme les exclus de la société, si je peux dire. Ça va chercher mon grand cœur qui est caché profondément! (rire)

Bloc 4 | Raisons sociales

I : Est-ce que le social, rencontrer des gens, lier des liens d'amitié par exemple... est-ce que ce sont des raisons qui te pousse à participer à l'église?

P : Toutes ces réponses! À la force de créer des liens d'amitié, c'est du monde qui deviennent de bons amis. Tu as le goût de les voir en dehors de l'église aussi. Ça devient comme ton nouveau cercle d'amis. Me faire des amis qui ont la même vision que moi de la spiritualité, de la religion.

I : À quelles autres activités reliées à l'église est-ce que tu participes?

P : Le 5à7

I : Tu y participes...

P : C'est aux deux semaines

I : Est-ce qu'il y a d'autres activités auxquelles tu participes en dehors de ça? Ou encore, aimerais-tu participer à d'autres types d'activités?

P : Oui, bien comme je te parlais du BBQ tantôt! Est-ce que c'est obligé d'être des activités de l'église X ou bien que les gens de l'église X font? Des soupers avec l'équipe du café, des trucs du genre, des soupers de communautés. Une équipe de hockey, oui, oui, parce que j'aime le sport. Ça rapproche les gens.

I : Est-ce que lorsque des gens de l'église X organisent des activités, est-ce que c'est pour les mêmes raisons que tu t'y rends?

P : Oui, l'esprit de communauté. J'ai l'impression de m'impliquer en faisant ça, tu restes connecté avec ta gang. C'est ça qui est le fun. Tu apprends à connaître ton monde pour vrai, pas juste le dimanche. Une vraie amitié.

I : Quel est ton niveau de plaisir ou de bonheur lorsque tu participes aux réunions de l'église?

P : Je te dirais 8 sur 10, c'est très plaisant.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu es fier de ton église?

P : C'est une belle église avec un beau message et une belle gang.

I : Est-ce qu'il y a d'autres raisons pour lesquelles tu es fier de ton église?

P : Ce qu'ils veulent faire de Montréal, si on peut en venir à ça, ce serait vraiment bien. Ça aiderait bien du monde. Ça mettrait de meilleures valeurs dans le cœur du monde aussi, on serait dans une meilleure société, je pense. C'est sur que c'est une église bien dynamique, bien jeune, la moyenne d'âge est de 32 ans peut-être. Ça change tout l'esprit de l'église, celle que je fréquentais avant la moyenne d'âge est de 70 en montant et personne ne parle. Ça me ressemble pas mal plus.

I : Le fait que ça te ressemble, est-ce que ça augmente ta fierté?

P : Oui, c'était comme si c'était moi dans le fond. Si j'amenais un nouveau à l'église, j'aurais l'impression de lui montrer je suis qui.

I : Est-ce que tu considères que ton église est la meilleure ou l'une des meilleures et pourquoi?

P : C'est dur à dire, je n'en connais pas tellement d'autres, je n'ai pas fait le tour.

I : Sans en avoir vu d'autres, est-ce que tu as l'impression que l'église X c'est une des meilleures églises?

P : Bien je pense que oui, le dynamisme fait tout, une équipe jeune. Je ne pense pas qu'il y ait beaucoup d'autres églises où il y a autant de jeunes.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu recommanderais l'église X à tes amis ou à ta famille?

P : Pour le bien que ça m'a fait, je le recommanderais... très beaucoup. Mais ce n'est pas tout le monde qui est prêt à ça, il faut les prendre avec des pincettes. Je ne serais pas gêné de l'amener. Même que quand je me suis fait baptiser, j'ai amené ma mère. Elle n'avait que de bons mots à dire.

I : Donc, pour toi, c'est facile d'inviter des gens à l'église X?

P : Oui, je sais qu'ils vont peut-être y aller en pensant à l'église des années 50, mais ils vont se rendre compte que ce n'est pas ça.

I : Jusqu'à quel point la communauté t'a aidé à confirmer ton choix, à savoir que l'église X c'est ton église?

P : Beaucoup, elle est bien importante. Si je ne me sentais pas à l'aise avec le monde qu'il y a à l'église X, je ne suis pas sûr que j'aurais continué. Si la moyenne d'âge avait été de 70 ans, je ne me serais pas senti à ma place. J'aurais peut-être été voir ailleurs.

Bloc 5| Raisons spirituelles

I : Quelle importance tu accordes au fait que ton église te permette de grandir spirituellement?

P : C'est très important, oui. L'église c'est comme un guide à travers tout ça. Quand tu arrives là, tu es nouveau, tu es un peu perdu, tu ne sais pas trop comment faire. David a pris le temps de m'expliquer quoi lire, quand, comment, comment voir ça. Ça m'a beaucoup aidé. Je pense que ça part d'eux. Si on est laissé à nous-mêmes là-dedans, on va devenir un peu lâche j'ai l'impression.

I : Donc, le fait que l'église t'aide, ça te pousse à vouloir en savoir davantage?

P : Oui, tu te sens moins « garroché » dans le vide.

I : À quel point si ce point n'était pas comblé ça t'inciterait à changer d'église?

P : Je parle pour moi là, mais si j'avais l'impression de stagner, à moment donné, je perdrais peut-être de l'intérêt. Pour l'instant ce n'est pas arrivé, c'est tout le temps du nouveau. Si j'avais l'impression de ne plus rien apprendre, c'est sûr que mon intérêt descendrait.

I : Si ton intérêt diminuait à cause de l'apprentissage spirituel, est-ce qu'il y aurait d'autres motivations qui prendraient le dessus?

P : C'est sûr que les gens, oui. Ce serait devenu une grosse famille, je ne voudrais pas arrêter ça. Tout ce qui est implication aussi, j'ai l'impression de faire partie d'une équipe et comme j'ai juste une parole et bien, je vais la tenir.

I : Quel impact, la croissance spirituelle, a sur la satisfaction que tu éprouves envers ton église?

P : Oui, j'ai l'impression d'avancer, de changer, mais je n'ai pas l'impression que ça va changer. C'est la quête d'une vie. Y'a pas un âge où tu te dis : « bon j'ai cinquante ans, ma quête spirituelle ou mon évolution est terminée. Je pense que c'est jusqu'à ta mort, tu peux avoir des petits « flats », mais ça reprend à moment donné.

I : Quel rôle joue ta participation à l'église dans le développement de ta spiritualité?

P : C'est une combinaison, le message, l'équipe. Veut, veut pas, à force de parler avec du monde de l'église, développer sur des sujets, tu apprends un peu comment les autres voient ça. Tu te dis : « ah OK, les chrétiens, ils pensent de même. » C'est une autre façon de voir les choses, qui est souvent pas mal mieux que les bonnes vieilles façons de voir que j'avais.

I : Les discussions avec les gens te permettent d'avancer?

P : Spirituellement, oui.

I : Est-ce que ton développement se fait les dimanches ou à d'autres moments?

P : Ben, je serais disponible à tous moments de la semaine. Je ne dirais jamais non à un souper ou, peu importe, une activité. S'il y avait une équipe de soccer *what ever...*

I : Est-ce que ton église te permet développer ta relation avec Dieu et comment?

P : Ils sont comme un genre de guide. Au début, tu te dis tout le temps : "bon, comment je prie?" Tu ne sais pas comment faire ça puis là, ils te lancent un message comme quoi il n'y a pas de bonne façon de prier. Tu te dis OK, peut-être que je me mettais trop de pression pour rien. Dans le fond, tu lui parles comme si c'était un de tes chums et le message se rend.

I : Donc, l'église te donne des outils pour bâtir ta relation avec Dieu?

P : Oui, exactement!

I : Quelles seraient les raisons pour lesquelles tu n'aurais pas le goût de participer à une église?

P : Comme je disais tantôt, les gens. Si je ne me sentais pas à ma place, je n'aurais pas le goût de m'impliquer. S'ils étaient trop *stiff*, vieille église, je n'accrocherais pas.

I : Qu'est-ce qui ferait que t'aurais le goût de rebrousser chemin?

P : Si je me sentais jugé : "ah le p'tit nouveau. Ah lui ne sait pas comment faire ça. Tu n'as pas fait ça comme ça! Ou, il ne fallait pas faire ça comme ça!" Si je me sentais plus attaqué qu'accepté, je décrocherais assez vite.

I : Donc, c'est l'ouverture...

P : L'ouverture d'esprit, oui. Tout le monde est différent et tout le monde a sa manière de faire.

I : Est-ce qu'il y aurait d'autres aspects qui te donneraient moins le goût?

P : S'ils ne s'impliquaient pas dans la société. Ça aurait plus l'air d'un discours de dimanche que d'une église qui veut vraiment changer les choses. C'est beau dire : "aimez-vous les uns les autres." Mais, passez à côté d'un pauvre et de ne rien faire, si on ne le fait pas nous-mêmes, ce sont de belles paroles, mais ça mène à quoi?

I : À quel moment est-ce que tu t'es considéré comme étant membre de l'église?

P : C'est sur que le baptême ç'a été un gros gap. Mais du moment que je sentais que le monde venait vers moi et qu'ils m'acceptaient comme je suis, je les ai comme adopté comme mon église, ma famille, mes amis.

I : Donc au moment où tu t'es senti accueilli?

P : C'est bon je suis à la bonne place!

I : Si l'église X changeait, qu'est-ce qui ferait que tu aurais le goût de partir, de changer d'église?

P : S'ils reviendraient aux vieilles églises, où tu serais en bas du pasteur, où le curé serait sur un piédestal. J'accrocherais moins. S'ils n'avaient pas cette ouverture d'esprit là. Si je me sentais jugé de ne pas faire mon chapelet, ou je ne sais pas quoi! Je n'aurais pas cette impression d'appartenance là!

I : On a pas mal fait le tour des questions. Est-ce qu'il y aurait autre chose que tu aimerais ajouter? S'il y a d'autres raisons qui te motivent à participer de semaine en semaine aux activités de l'église.

P : Je pense que je l'ai déjà dit, mais le bien fait que ça me fait. Je pense que j'ai pas mal fait le tour.

Entrevue 3

I : Est-ce possible pour toi de me parler de ton historique religieux? As-tu toujours pris part à une église ?

P : Parfait, c'est très facile pour moi de répondre à cette question-là. Ça pourrait être long donc je vais essayer d'être le plus concis possible. Donc, oui, mon père est de foi chrétienne. Au début, je pensais être un protestant, plus tard dans ma vie, j'ai réalisé que l'église où j'avais été présenté était une église évangélique baptiste. C'est comme les deux, mais aujourd'hui, on entend plus parler d'églises évangéliques que Baptiste évangélique. Mais, à la base le message était exactement le même que maintenant dans l'Église évangélique. Donc, j'ai été dans cette église-là durant une bonne partie de ma jeunesse. Puis, pendant ce temps-là, je croyais en Dieu, mais je n'avais pas encore bien compris la notion du péché et le fait qu'il fallait arriver à la repentance. C'est arrivé lorsque j'ai eu l'âge de 19 ans. Avant ça, des fois je m'approchais de Dieu et d'autres fois je m'en éloignais, parce que, pour moi, la spiritualité, l'histoire et les mythologies m'a toujours intéressé et dans la bible on parle beaucoup d'histoire. Donc, c'est à 19 ans que moi et ma famille... en fait, il y a de mes frères et sœurs qui ont été influencés par moi, ils m'ont tous suivi et on a tous été baptisés la même journée à l'église où je suis né, où on m'a présenté. Cette église-là, aujourd'hui, c'est rendu des condos. C'est une petite chapelle, donc les condos qu'ils ont faits sont vraiment petits.

Les membres de l'église étaient des gens dans soixantaine en montant, des gens dont les enfants ont grandi et ont quitté l'église. Ils ont déménagé, changé d'église ou... quoi que ce soit. Donc, il n'y avait plus d'enfants, plus de jeunes à mon église et là, mes sœurs ont changé d'église, moi j'ai tout simplement arrêté. En même temps, je rentrais au collège, à l'université. Ce qui s'est passé, justement quand j'étais au collège, là, c'était ma période forte dans ma spiritualité. Je mangeais la parole, j'avais des amis qui étaient pasteurs, j'allais à la bibliothèque d'un institut biblique, je lisais les livres, les empruntais, j'allais chez moi, je faisais des études. C'est tout ce que je faisais, je ne travaillais même pas. Donc, j'en ai appris beaucoup sur Dieu, sur la parole, sur moi. De par toutes ses recherches, j'ai, finalement, parti une cellule dans mon collège. Il y avait justement un mouvement à ce moment, je faisais partie d'un groupe, d'un regroupement de jeunes chrétiens. C'est de jeunes chrétiens qui allaient partout, on organisait justement des événements pour amener les gens à la connaissance de Dieu. Moi, personnellement, j'allais chez des amis et je leur parlais de la parole. Au collège, j'ai parti une cellule de prière qui a duré tout le temps que j'étais au collège, donc deux ans environ. Je me suis associé avec deux personnes que je croyais être capable de remplir la mission que je souhaitais faire. Après ça, le

groupe biblique universitaire a entendu parler de moi et m'a demandé si je voulais m'associer avec eux. J'ai accepté et on s'est associé. Plus tard, quelque chose dont je suis vraiment fier, c'est qu'on a parti un comité chrétien. Tout le monde me disait qu'au Cégep du Vieux Montréal ça ne marcherait pas. Moi, pour te dire la vérité, ce que les gens disent ça m'importe peu, ce qui est important c'est ce qui se passe en haut, c'est lui qui décide si ça marche ou si ça ne marche pas. Donc on a fait un comité et plus tard on a eu un local à nous. Dans ce local, j'ai parti une petite bibliothèque de livres chrétiens. Après ça, je suis aussi dans le milieu des artistes, je suis un très bon danseur. Donc, je me suis associé avec un groupe de personnes qui faisaient du break dance. On organisait des spectacles. Ils m'ont demandé si je voulais devenir membre de leur groupe, j'ai accepté et on a commencé à faire des spectacles un petit peu partout. Puis là, j'ai commencé à connaître les bars et puis là, ça a pris une autre direction.

I : Combien de temps s'est écoulé entre la fréquentation entre ton ancienne église et ta nouvelle église, l'église X?

P : Je peux te répondre, c'est juste que ç'a été... Il y a eu tellement de choses entre les deux. J'ai cherché des églises. Y'a une église où je suis resté, celle de ma sœur, quelques années après ça je suis parti. Après ça, j'ai eu mon meilleur ami, pendant qu'il était encore ici à Montréal. On fréquentait quelques églises où on est resté, par exemple, Nouvelle vie. On aimait beaucoup Nouvelle vie. Mais il s'est passé facilement 5 à 10 ans avant que je me rattache comme ça au spirituel, que je me réassocie. Parce que bien que j'avais le désir d'en trouver une, il n'y en avait pas qui me convenait. Puis dans le temps où j'allais à Nouvelle vie, c'est parce que j'avais une auto. Quand je n'ai plus eu d'auto, j'ai arrêté d'aller à l'église. J'ai continué après ça dans une autre église à Montréal. Je te dirais que j'ai arrêté d'aller à cette église-là, j'avais 22 - 23 ans, à la fin de mon collégial. L'église X, c'est quelque chose qui date d'un an et demi.

I : Est-ce que tu dénotes des différences importantes entre ton ancienne église et la nouvelle?

P : Oui, il y a des différences marquées. Je suis quelqu'un qui est très sensible aux différences, je suis toujours en train d'analyser ce qui se passe autour de moi. Donc, dans un premier temps, c'était une chapelle très petite, il y avait très peu de monde. Lorsque j'ai quitté, il y avait une dizaine, une quinzaine de couples. La majorité était des couples d'un certain âge, je te dirais fin cinquantaine, soixantaine et soixante-dix ans. Il y avait plus de jeunes. On chantait les chants d'un recueil qui s'appelle Célébrons Dieu, un livre de chants très grégoriens, avec des harmonies, des voix vraiment douces. Il n'y a pas d'instrument, à part le piano. Maintenant, je suis passé dans un autre univers où, c'est comme un show de musique Pop Rock. Il y a des gens qui ne sont pas à l'aise avec ça. Moi, je comprends que la musique c'est quelque chose de culturel et dans ma chorale j'ai appris l'histoire de la musique. Il faut se chercher une église où l'on se sent bien au niveau de la musique. L'un ou l'autre, je

me sentais assez bien. Je suis bien avec l'idée que ce soit fort. Ma fiancée, elle trouvait que c'était vraiment très fort. C'est une musique qui reflète un peu notre génération, X et Y, qui se retrouve à l'église X.

I : Donc pour toi les principales différences sont au niveau de l'âge des participants et de la musique. Est-ce qu'il y a d'autres différences?

P : Bon, c'est sur à l'église X, ce que je vois, c'est que c'est une église en progression, en constante évolution et je me pose la question : est-ce qu'à un moment donné ça va stagner? L'église où j'étais n'avait pas une vision pour l'évangélisation, bien que c'était une église évangélique, il n'y avait pas de ministère. Il n'y avait pas de cellule de prière, mais il y avait des études bibliques le mercredi. Les études avec les gens étaient très bonnes. J'apprenais beaucoup au niveau de la doctrine dans cette église-là. Je suis quelqu'un qui aime beaucoup la doctrine, alors je trouve qu'il y a un manque à ce niveau-là, mais bon. Ça va venir. J'ai confiance que ça va venir, parce que l'église c'est comme n'importe quelle organisation. Elle va en évoluant, ce n'est pas parfait même si ça fait dix ans, y'aura toujours place à amélioration. Elle va être rendu à travailler sur les détails, mais on va toujours évoluer.

I : Est-ce que tu peux me parler un peu de l'importance que tu accordes aujourd'hui à la spiritualité?

P : Avec toutes les expériences que j'ai vécues, perte de mon travail et perte de mon entreprise, j'ai pris du recul et j'ai vraiment réfléchi à ce que je voulais et à ce que je voulais trouver dans tout ça. Il fallait que je retourne à mes sources, que j'apprenne à me connaître. Surtout, je voyais beaucoup de choses en moi que je devais travailler. Quand je travaillais à la banque, il y a une dame de l'église X qui est devenue ma cliente. Elle m'a dit que je devrais venir faire un tour à son église, je lui ai dit : «Dieu vous a probablement envoyé sur mon chemin, parce que je suis à la recherche d'une église.» Quand j'ai visité l'église X, j'ai eu l'impression d'être dans la bonne église. Je me suis dit que j'allais pouvoir remplir ma mission, parce que ça fait longtemps que je veux partager ce que j'ai appris. Car tout ce qu'on vit, nos expériences passées, peut aider les autres autour de nous spécialement à l'église ou le partage est de mise. Ça nous fait grandir autant que les autres et nous sommes appelés à vivre en communauté. Tout ça pour dire que je voulais faire quelque chose pour l'église X. J'ai entendu parler des 5à7, j'ai voulu y participer. C'était chez la dame qui était venue me voir à la banque, c'est devenu mon 5à7. Un jour, le leader de ce 5 à 7 et moi, nous nous sommes rencontrés. Il m'a demandé de devenir son assistant. Plus tard, comme il devait terminer sa maîtrise, il m'a demandé si je voulais être leader du 5 à 7. Donc, là, je vois vraiment la main de Dieu. Je suis vraiment dans mon élément, avec le 5 à 7, car on partage avec les gens.

I : Donc pour toi la spiritualité, c'est une part importante de ta vie. Peux-tu me dire à quelle fréquence tu abordes les situations de la vie sous un angle spirituel?

P : Ça, c'est une très bonne question, parce que pour moi, on n'aborde pas la vie d'une manière spirituelle. Dieu nous appelle à vivre une vie remplie d'amour. Donc, je pourrais dire que ma vie spirituelle se reflète dans ma vision que j'ai de moi en tant qu'homme spirituel qui contribue à la société, à la communauté. Tout ça avec l'esprit

un peu capitaliste, parce que l'argent, les richesses de la Terre, tout ça vient de Dieu. Donc, pour moi, la vie spirituelle c'est simplement d'être moi-même, d'être près de Dieu, de ma communauté, d'aider les autres à grandir spirituellement, de faire ma part au niveau spirituel, mais aussi au niveau communautaire.

I : Donc, tu pourrais dire que ta spiritualité et ta connaissance de Dieu ont un impact sur la façon dont tu agis, sur la façon dont tu réfléchis et la façon dont tu parles?

P : Exactement. L'autre chose que je pourrais ajouter, c'est que je trouve fascinant qu'à chaque emploi que j'ai eu, les gens sont portés à me poser certaines questions. Comme mon père, j'ai la même philosophie que lui, je ne parle pas de ma foi en tant que telle, je ne parle pas de Dieu en allant vers eux, mais quand les gens regardent comment je me comporte ça parle de lui-même. Ils veulent mentir, moi je ne rentre pas là-dedans. Je reste quelqu'un d'intègre quoi qu'il en soit. Il réalise : «je pense que ce gars-là, il va à l'église.» Ce sont les actions qui parlent plus fort que n'importe quoi d'autre.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes au fait de participer aux services religieux?

P : Le fait de participer aux services religieux permet de rester connecté avec une communauté chrétienne. Comme je disais au départ, je suis rendu à un point où je veux donner de ce que sais. Donc, pour moi, la communauté religieuse me permet de donner et recevoir. Dans l'église, chaque personne a des dons et chaque personne doit travailler à l'édification du corps de Christ comme la bible le dit. Donc, chaque personne doit travailler à la faire grandir, en nombre, en espérance, en amour, en santé, en charité... Voilà.

I : Donc, tu accordes une très grande importance au fait de participer aux services religieux?

P : C'est essentiel. Puis, c'est essentiel pour grandir spirituellement.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à ta prière?

P : La prière, pour moi, est importante car je suis constamment en train de parler à Dieu. Pas nécessairement à genoux en fermant les yeux, mais je suis constamment en train de méditer, le matin, le soir, sur mes actions, les bonnes, les mauvaises, je médite constamment. Je fais toujours des rétrospectives sur moi-même et je me présente toujours devant Dieu pour qu'il m'aide à rester intègre et certaines fois, il y a des défis qui se présentent qui ne sont pas nécessairement facile donc... Je suis constamment en connexion, en train de réfléchir à ma relation avec Dieu.

I : À quelle fréquence est-ce que tu ressens la présence de Dieu?

P : Constamment, parce que comme je te dis, je suis toujours porter à faire attention à ce qui se passe autour de moi et je lis beaucoup. Et souvent, je réalise que les gens vont parler de choses qui sont vraiment spirituelles et ils savent que c'est spirituel, mais ne vont pas nécessairement l'apporter du côté de Dieu. Et moi ça, ça me fait grandir spirituellement aussi. Tous les jours, je veux travailler ma personne, donc ça fait en sorte que j'essaie de toujours rester à l'écoute des choses que je peux faire pour améliorer ma relation, ma foi et ma personne.

Bloc 2 | Raisons qui motivent la participation à l'église X

I : J'aimerais que tu m'énumères les raisons que tu as écrites qui te motivent à participer à l'église X.

P : Oui, donc, ici, je disais que (1) je ressens la présence de Dieu à travers les membres de l'église X. Je trouve qu'ils ont vraiment un esprit d'amour ce qui est le principal. (2) On peut voir que les leaders spirituels ont une soif pour l'avancement de l'église, ils sont honnêtes, ils ont vraiment à cœur les gens. (3) Je trouve que la musique est vivante et me connecte à Dieu. (4) Je me sens libre de chanter et adorer en toute liberté. (5) C'est là que je souhaite faire ma part pour l'édification de l'église. (6) C'est important pour moi de prendre part à une communauté religieuse qui comprend l'importance de Jésus-Christ dans la vie du chrétien. Je ressens que c'est ma maison spirituelle.

I : Crois-tu qu'il serait possible pour toi de les classer en ordre d'importance? Lequel te motive le plus à te rendre à l'église X?

P : Je vais essayer de faire un classement! Je premier que j'ai choisi : (1) Je sens que c'est ma maison spirituelle. Pourquoi je le mets en premier, parce que justement j'ai visité beaucoup d'églises. À chaque fois, d'un point de vue doctrinal, je n'étais pas en accord avec ce qui se disait, avec certains points et c'est essentiel pour moi. Donc, finalement, je ne ressentais pas que c'était ma maison spirituelle et c'est ce que je recherchais. C'est la l'église X spirituelle. De ça découle le fait que (2) je ressens la présence de Dieu à travers les membres. Ce qui est très important parce que si je ne me sens pas en communion avec les gens, ça ne marchera pas vraiment. Je trouve que c'est le deuxième point après le fait justement que ce soit ma maison spirituelle. De ça vient le fait que c'est important pour moi d'avoir des gens autour de moi qui reconnaît l'importance de la communauté religieuse. Découle aussi le fait que je sens la présence de Dieu, c'est parce que réellement, il y a un impact parce que les gens ont compris le message de l'évangile. Par la suite, il y a les (3) leaders spirituels qui sont honnêtes, ils sont intègres c'est très important. En cinquième point (4) c'est là que je souhaite faire ma part. (5) Je me sens libre de chanter, de louer Dieu en toute liberté parce que ça n'a pas toujours été le cas. J'ai été dans des églises où oui, j'aimais le message et où oui, j'aimais les gens, mais je n'aimais pas la musique. Chaque fois que c'était le temps de l'adoration, je chantais un peu au départ, mais après j'arrêtais. Mais je suis resté là pareil. Puis (6) j'ai écrit que la musique me connecte à Dieu.

Bloc 3 | Les raisons sociales (27 :00)

I : À quel point est-ce que tu considères que ton église te ressemble?

P : Mon église me ressemble parce que c'est une église qui ressemble à ma province, à ma ville, à mon quartier. J'ai toujours demeuré dans Hochelaga-Maisonneuve, donc j'ai toujours été dans une église multiculturelle et pour moi, ça, c'est important. Impossible pour moi d'être dans une église haïtienne, j'ai un cœur québécois. Ça ne me ressemble pas, je suis quelqu'un de très ouvert sur le monde et je trouve que ça ne vient pas me chercher. J'aime que mon église reflète ma communauté. Par la suite, au

niveau doctrinal, quand j'entends le message, je ressens vraiment l'amour de Dieu, c'est le sacrifice sur lequel on met l'emphase. Par la suite, on ressent la transformation spirituelle et on reçoit le message le dimanche qui vient réellement nous faire réfléchir à comment on doit vivre notre vie spirituelle.

I : Est-ce que tu peux me parler de ta relation avec l'église X? Est-ce que tu ressens une connexion?

P : J'ai une connexion qui n'est pas 100% car je ne me suis pas encore assez impliqué pour qu'il y ait cette connexion, cet engagement total. Cet engagement va venir lorsque je vais m'impliquer au-delà des 5à7, au niveau de l'organisation du culte, le dimanche.

I : Est-ce que tu parles de bénévolat dans les différents ministères?

P : Je parle justement du bénévolat, il y a quelque chose que je voudrais faire à l'église X et il faut que j'approche les leaders pour savoir si c'est possible et si oui, je vais vraiment me sentir impliqué à part entière. Je voudrais influencer plus de gens dans leur croissance spirituel.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à l'image que projette ton église?

P : Il y a deux niveaux à ça. C'est important pour moi et ma fiancée parce qu'on doit aller à l'église ensemble. Si elle n'aime pas, je change d'église. Aussi simple que ça. Pourquoi? Parce qu'à la base, l'église correspond à notre culture, nos traditions et rejoint nos valeurs personnelles. Il y en a qui sont plus à l'aide à l'église X et il y en a d'autres qui disent qu'ils ne sont pas à l'aise. Moi, je respecte la liberté des gens. Je ne m'attends pas à ce qu'ils soient tous intéressés par l'église X. Si quelqu'un veut vivre une vie chrétienne et qu'il n'aime pas l'église X, je vais lui dire: «cherche-toi une église qui réponde à ce que tu cherches», aussi simple que ça. La responsabilité ne me revient pas à ce que la personne se sente bien. Il y a des églises qui correspondent aux besoins de tous et de chacun.

I : Pour ta vision personnelle de l'église, est-ce important l'image que projette ton église?

P : Pour moi, oui. Pour moi, c'est important l'image qu'elle a. Les points que je pourrais faire valoir là-dessus, ça touche réellement les aspects que j'ai soulevés. C'est vraiment de voir comment les gens réagissent entre eux, c'est la synergie qu'il y a entre les membres. Est-ce qu'ils vivent vraiment avec la notion du respect de tous et chacun, l'édification de tous et de chacun, ce sont ces points-là surtout qui ont un impact pour moi. C'est un plus pour moi qu'il y ait beaucoup de membres et comme j'ai dit tout à l'heure que ça reflète ma communauté et mes valeurs.

I : Est-ce que tu considères que l'église X te ressemble? Est-ce que tu peux t'y identifier facilement?

P : C'est une bonne question ça. Je suis quelqu'un d'extrêmement positif, qui aime les défis, qui ne voit pas de grandes difficultés dans les problèmes, qui cherchent toujours à grandir. Ma vision du monde, je la trouve un peu différente de la majorité des gens du point de vue de mon caractère de leader et de fonceur. Je le vois dans les leaders spirituels et l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Et c'est une autre raison pour

laquelle je dis que j'ai beaucoup à donner pour que les gens puissent être constamment fortifiés au niveau de la parole.

I : Donc l'image que tu as de l'église X, elle est en partie composée de ce que les leaders dégagent et de ce que la communauté qui participe à l'église X dégage.

P : C'est un mélange de ces deux aspects-là parce que ça revient à l'édification. Il y en a qui ont des dons spirituels et ils doivent les utiliser pour l'édification de l'église et à travers ça les leaders spirituels sont vraiment importants. Ils sont capables de réveiller la conscience des gens. À l'église X, il y a beaucoup de nouveaux chrétiens donc il y a un gros travail à faire au niveau de leur formation, de leur caractère en tant que chrétien. Je souhaite approcher les leaders de l'église X pour les supporter et les accompagner dans ce qu'ils font.

Bloc 4 | Raisons sociales

I : Est-ce que pour toi, les raisons sociales sont importantes pour la participation à l'église?

P : Je suis une personne très sociale, quel que soit l'endroit où je vais, je veux participer, je veux m'impliquer. Déjà, dans mon travail comme représentant de services financiers, la philosophie est orientée sur l'implication sociale. Ainsi, durant l'année, je devais m'assurer de participer et contribuer à des œuvres de charité et de m'impliquer dans certains groupes, certaines activités à caractère sociales. J'aime m'afficher et j'aime la l'église X parce qu'elle fait sa part d'une manière qui est unique. Elle ne cherche pas à créer son propre œuvre de charité. Elle veut aider celles qui existent déjà et ça, c'est une vision tout à fait nouvelle. J'ai dit wow! Il y en a trop à l'extérieur! Notre responsabilité en tant qu'église c'est d'aider la communauté. Il y en a qui sont là, qui existe. Ça pour moi, c'est numéro un. Ça me parle, si on veut faire des œuvres ce sera en aidant les organismes qui font leur part pour aider les gens dans le besoin.

I : Ma prochaine question c'est : à quelles autres activités de l'église tu participes ? Tu m'as dit que tu étais leader de ton 5à7, est-ce qu'il y a d'autres activités auxquelles tu participes?

P : Avec l'église X non, mais d'un point de vue spirituel, je fais partie d'une chorale. Donc si j'ai un spectacle, je n'irai pas à l'église. C'est comme ma famille, le directeur de la chorale c'est un modèle de leadership, d'homme accompli. Comme la chorale n'est pas associée à une église, c'est encore plus gagnant parce que la spiritualité ce n'est pas relié à une église, c'est relié à un style de vie où on respecte les autres. Il y a plusieurs personnes qui font partie de différents groupes religieux dans la chorale. N'empêche que, avant chaque spectacle, on fait une prière. On remet le spectacle entre les mains de Dieu.

I : Est-ce que tu participes à l'église dans le but de rencontrer d'autres personnes, de créer de nouvelles amitiés?

P : Oui, je suis une personne qui aime créer des liens et je suis à l'église X aussi pour créer ces liens-là.

I : Quel est ton niveau d'intérêt pour des activités avec d'autres membres de l'église X?

P : Étant donné ma situation actuelle, je n'ai pas beaucoup de temps pour le faire, mais c'est quelque chose qui est important pour moi. Je dois préparer mon mariage, finir mes études et ce sont les deux choses les plus importantes à l'extérieur de l'église X en ce moment.

I : Quel est ton niveau de plaisir ou de bonheur lorsque tu participes aux réunions de l'église?

P : J'ai un grand plaisir et un grand bonheur, tout comme ma fiancée. Elle n'avait pas été à l'église depuis deux, trois semaines. Mais quand elle y est allée dimanche passé... «she felt a relief!» Parce que dans la vie de tous les jours on vit un stress et réellement il y a des études qui ont été faites, qui démontrent que la prière et la communauté religieuse aident les gens au niveau de leur stress. Ça apaise. Donc, oui, l'église X, ça aide, je me sens bien. Donc, comme je disais aussi dans mon point, la musique est vivante et me connecte à Dieu. Justement, c'est le moment où je suis le plus connecté à dieu, donc au niveau du chant et le message aussi. À la fin des réunions, c'est presque certain, dans la prochaine heure, ou les prochaines heures, je suis en train de méditer sur le message, à voir ce que je peux faire pour être à ce niveau-là ou pour toujours me souvenir d'un tel aspect qui a été mentionné...

I : Donc, te considères-tu satisfait de ta présence?

P : Très satisfait.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu es fier de l'église X?

P : Je suis extrêmement fier de l'église X. Pourquoi? Parce que, encore là, c'est une église qui reflète sa communauté. Une église qui réellement cherche à impacter sa communauté. Une église qui n'a pas un caractère sectaire. Donc, on n'est pas là pour forcer les gens à quoi que ce soit, on est là pour les aider à connaître l'amour de Dieu. À ce niveau-là, je crois que l'église X a bien compris l'importance du message de Christ. Comme je disais ici (référence à la feuille d'exercice) l'importance de Jésus-Christ dans la vie du chrétien. C'est capital.

I : Considères-tu que ton église est la meilleure ou l'une des meilleures?

P : Je vais dire que c'est l'une des meilleures. Comme je l'ai dit tout à l'heure l'église ne satisfait pas à certaines personnes qui ont d'autres types d'intérêts. Il y a encore des personnes qui ont comme croyances que l'église, ça doit se faire dans le calme, la musique ne doit pas provoquer, pas de gros instruments de musique, pas de musique forte. Moi, j'ai compris que ça dépend des goûts. Il y a des gens qui ne sont pas satisfaits avec ça, je le suis entièrement. Donc, c'est l'une des meilleures dans ce que moi je considère comme étant une église.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu recommanderais l'église X à ton entourage?

P : Je la recommande à 100% et sans même en avoir parlé, j'ai beaucoup de gens, du monde de ma famille et même des amis qui sont venus. Même des gens avec qui je suis allé dans d'autres églises qui sont venus visiter l'église X. Moi, je suis devenu membre. Certains d'entre eux pensent devenir membres. Il y a une fille de mon

ancienne église qui justement n'a pas été à l'église depuis 16 ans qui vient de reconnecter et qui pense devenir membre de l'église X.

I : À quel point la fraternité a guidé ton choix d'église?

P : c'est un des éléments essentiels, la fraternité et la communauté. Avant même d'être à l'église X, je parlais à ma fiancée, on n'allait pas encore à l'église et je lui parlais déjà de l'importance de la communauté. L'être humain n'est pas fait pour être seul, l'être humain est un être social qui doit, pour grandir et s'épanouir, être en communauté. Ça justement, on va dire que c'est spirituel, mais ce ne l'est pas c'est dans la nature de l'être humain à la base.

I : Donc pour toi c'est très important dans le fait de te sentir membre dans une église ?

P : Extrêmement.

Bloc 5 | Raisons spirituellement

I : Quelle importance est-ce que tu accordes au fait que ton église te permette de grandir spirituellement?

P : Je te dirais que dans ma vie j'ai toujours été une personne autodidacte. J'ai appris tout seul, beaucoup de choses dans ma vie que j'ai faites seul. Pour moi, c'est important que le message qui est véhiculé à mon église reflète mes valeurs spirituelles, ma compréhension de la parole de Dieu et l'église X remplit ce rôle-là.

I : Comment est-ce que ton église te permet d'en apprendre davantage sur la parole?

P : Très bonne question...

I : Dans un premier temps, est-ce qu'elle te permet de le faire?

P : Partiellement. Partiellement, parce qu'il n'y a pas d'enseignement. Moi, je suis quelqu'un qui mange la parole de Dieu et qui a une grande soif de comprendre, dans le temps, comment l'église se faisait, l'histoire de l'église, les différents thèmes de l'église que ce soit le péché, la grâce, la repentance. À moment donné, quand on grandit dans l'église, créer un renouveau peut ne pas être évident. En fait, l'église X me permet de me souvenir, de me rappeler des choses que j'aurais oubliées plus que d'en apprendre des nouvelles. Je suis capable, dès que j'ai une question à l'église X, je me dis : «je vais regarder ce message-là en profondeur».

I : Comment est-ce que le fait de grandir spirituellement t'a permis de faire ton choix d'église?

P : Ça a pesé beaucoup dans la balance, parce que, comme je le disais, toutes les églises où je suis allé avant ça, la doctrine, les messages... Exemple, la dîme. Il y a des églises qui prêchent que si tu donnes ta dîme tu vas recevoir des choses. Ça ne marche pas comme ça, la dîme, c'est un don, une reconnaissance à Dieu plus qu'autre chose. Donc, je ne suis pas d'accord avec cette philosophie-là que je trouve totalement erronée. Aussi, si quelqu'un veut la guérison, ne va pas donner de l'argent, ce n'est pas ça qui va te donner la guérison, c'est la foi. Donc, il y avait des messages dans des églises qui sont en désaccord avec ce que la parole enseigne. L'église X suit

la doctrine biblique. Donc, il n'y a pas d'artifice, on n'essaie pas d'en rajouter comme certaines églises voudraient le faire. Ça s'arrête là où la parole s'arrête.

I : Si l'église ne te permettait pas d'avancer, de grandir spirituellement, ou bien que le message n'est pas encore avec ta vision, jusqu'à quel point considérerais-tu quitter l'église?

P : Définitivement, je considérerais partir. Mais, j'ai fait 3-4 ans dans une église où je n'étais pas tout à fait en accord en me disant que ça allait changer, ça allait évoluer. Encore là, c'est certain qu'il y a des aspects qui peuvent faire en sorte que je reste quand même, comme la communauté et la fraternité. C'est ce qui va faire que j'ai beaucoup de connexion avec des anciens membres de l'autre église, nous sommes de très bons amis. Parce qu'ils ont une très grande ouverture spirituelle.

Bloc 6 | Autres raisons

I : Quelles sont les raisons qui te pousseraient à ne pas participer à une église?

P : Si les membres ont un esprit fermé. L'église que j'ai quittée les gens étaient des *suiveux* et je me suis fait dire que j'étais trop intellectuel or l'intelligence vient de Dieu à la base. On ne peut pas être des *suiveux*, on doit être capable de parler et d'avoir une opinion. L'église est un endroit où personne n'est supérieur, personne n'impose des dogmes. L'église où j'étais avant y'a une personne qui imposait des dogmes et pour moi ce n'est pas biblique. Cette notion d'autorité spirituelle, je ne suis pas d'accord avec ça. S'il y avait ça, je ne serais pas à l'église X.

I : Est-ce que je trompe ou ce que je comprends dans ce que tu me dis c'est qu'il faut que les gens qui fréquentent l'église où tu vas te ressemblent un peu sur certains points?

P : Il faut qu'ils me ressemblent sur certains points. C'est sur et certain que comme dans tout, il y a des gens qui vont suivre plutôt que de prendre les devants ou de se questionner. En fait, ce qu'il y a à l'église X, c'est qu'il y a cette liberté au niveau de la manière dont on va vivre sa spiritualité, il y a une certaine liberté. Il y a des églises qui s'imposent réellement, si le monde trouve du travail, tu le dois à la personne de l'église, je ne suis pas d'accord. C'est à Dieu qu'on le doit. Les leaders spirituels qu'on a à l'église X cherchent à aider les membres à avancer sans pour autant prendre sur leur dos, leurs réalisations ou leur succès. Ils savent que tout revient à Dieu. Est-ce que j'ai bien répondu à a question?

I : Oui, donc si je comprends bien les raisons pour lesquelles tu n'irais pas à une église seraient en rapport avec l'ouverture des gens, si la doctrine n'est pas en accord avec ta compréhension. Par contre, ce ne serait pas la principale raison pour laquelle tu quitterais parce que la fraternité, la communauté pourrait te permettre de rester dans une église où tu n'es pas nécessairement en accord avec ce qui est dit.

I : À quel moment est-ce que tu as considéré que tu étais membre de l'église X?

P : Dès que je suis rentré à l'église X, j'ai senti qu'il y avait quelque chose de plus et que je deviendrais vite membre. Je n'ai rien rempli comme formulaire pour dire que je suis membre, mais dans mon cœur l'église X est devenue mon église.

I : Est-ce que tu peux mettre des mots sur ce ressenti?

P : Le ressenti, c'est mon point un et deux (référence à l'exercice). J'ai ressenti que c'était ma maison spirituelle et non pas une église. Je ressens la présence de Dieu à travers les membres qui sont en fait le corps de Christ. Ce fut facile pour moi de me connecter avec les membres de l'église X.

I : En conclusion, si tu as des commentaires ou d'autres opinions que tu n'as pas eu l'occasion d'exprimer pendant l'entrevue, tu peux me les partager maintenant.

P : Ok! Non, là comme ça, il n'y a rien qui me vient en tête, mais je peux toujours te le laisser savoir plus tard.

Entrevue 4

Bloc 1 | Historique religieux

I : As-tu déjà fréquenté d'autres églises par le passé?

P : Moi, j'allais à l'église Nouvelle Vie à Longueuil. Puis, j'ai été là pendant un bon petit bout de temps, peut-être deux, trois ans. Avant ça j'allais à une autre église, mais c'est parce que j'ai déménagé que je suis allé à Longueuil.

I : Donc, tu as toujours été dans des églises protestantes évangéliques?

P : Oui, à part, quand j'étais plus jeune, c'était catholique avant que ma mère se convertisse et qu'elle m'amène dans une église protestante. Sinon, j'ai toujours été dans des églises protestantes.

I : Est-ce que tu pourrais me parler des différences que tu as perçues entre la dernière église que tu as fréquentée et ta nouvelle église?

P : En gros, c'est que ça touchait, j'avais l'impression, des gens d'un certain âge. Les discours par le pasteur étaient justement axés sur une clientèle un peu plus âgée. J'avais l'impression que ça me rejoignait plus ou moins. Puis, quand je suis allé à l'église X c'est un couple de jeunes amis qui m'en ont parlé Ils m'ont dit : «Vas là, c'est vraiment cool!». Puis quand je suis arrivée là, effectivement ça s'adressait plus à moi. Donc, la plus grosse différence majeure c'est vraiment le discours. Il s'adressait beaucoup plus à des jeunes à l'église X versus l'autre. Moi c'est ce qui m'a frappé.

I : Lorsque tu es passé de la religion catholique à protestante, c'était vraiment sous l'influence de ta mère? Pourrais-tu m'en parler un petit peu plus?

P : Ma mère, dans le fond, quand on était jeune on allait à l'Église catholique. À moment donné, quand elle s'est dirigée vers une église protestante elle nous en a parlé. Elle m'a dit : «viens voir». Puis, on est allé voir, mais au début ça ne m'intéressait pas du tout puis c'est comme ça tranquillement qu'elle nous en a parlé. Sur le coup, je trouvais ça vraiment différent, mais tranquillement je me suis mise à y aller et à fréquenter...

I : La raison qui a motivé ta transition entre ton ancienne église et l'église X c'est en raison des amis?

P : Ouais, vraiment, des amis de mon âge, ça leur parlait plus. C'est ce qu'ils me disaient au départ, c'est la chose qu'ils m'ont dite, c'est : «Tu vas voir, ça va te rejoindre plus.»

I : Est-ce que ç'a été l'une des raisons pour lesquelles tu as décidé de rester à l'église X par la suite?

P : Oui, oui.

I : Combien de temps est-ce qu'il s'est écoulé entre ta dernière visite à ton ancienne église et l'église X?

P : Moins d'un an. Ça n'a pas été long, quelques mois et j'ai *switché* pour l'église X. J'ai senti tout de suite que j'aimais mieux l'église X.

I : Est-ce que tu peux me parler de l'importance que tu accordes à la spiritualité dans ta vie?

P : Oh mon Dieu... ça occupe, je te dirais, presque 100% de ma vie là. C'est vraiment ça maintenant, peu importe ce que je fais, je me base sur ça. Je me centre sur ma spiritualité chose que je ne faisais pas avant.

I : Donc, ça n'a pas toujours été le cas? Ça a évolué à travers le temps?

P : Non...

I : Pour quelles raisons?

P : C'est vraiment par les choix de vie que j'ai faits. Je me suis retrouvée dans des situations où justement... Oui, à la Nouvelle Vie ça m'a apporté quelque chose, mais à l'église X il y a vraiment eu des discours qui sont venus pointer directement des choses que je vivais. On dirait que le pasteur savait exactement... le message qu'il disait venait directement toucher ma vie. C'est ce qui fait que j'ai vraiment cheminé.

I : Donc, c'est l'impact des messages qui a fait évoluer ta spiritualité, qui t'ont incité à aller de l'avant?

P : Oui, parce qu'en plus le pasteur nous aime vraiment et tu vois qu'il veut qu'on s'implique dans l'église et le fait qu'il nous ouvre la porte comme ça qu'il soit si accueillant et chaleureux ça m'a fait encore plus vouloir y aller.

I : Depuis combien de temps est-ce que tu participes régulièrement aux réunions de l'église X?

P : Depuis, je pense que c'est octobre ou novembre 2014. Ça ne fait pas tout à fait un an, mais...

I : Est-ce que tu as commencé à la fréquenter régulièrement dès ton arrivée?

P : Ouais, il y a peut-être eu deux ou trois semaines où je n'y suis pas allé, mais sinon après... Tous les dimanches.

I : Donc tout à l'heure, tu me disais que tu te basais sur la spiritualité dans chaque chose que tu faisais. En ce sens, tu réfléchis à des situations de la vie sous un angle spirituel dans une fréquence que tu dirais...

P : Très élevée.

I : Quel est ton niveau d'intérêt à en apprendre davantage sur ta religion?

P : Ah mon Dieu... c'est à 100%, je voudrais vraiment, si je pouvais, prendre des cours pour savoir comment lire ma bible, comment m'approcher de Dieu, c'est sur que je saute là-dessus.

I : Les prochaines questions seront un peu plus rapides avant de passer au bloc numéro deux. Alors, dans quelle mesure est-ce que tu crois en Dieu?

P : Dans tout.

I : Est-ce que tu crois à la résurrection?

P : Oui!

I : À quelle fréquence est-ce que tu participes à des services religieux?

P : Au moins une fois par semaine.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la participation au service religieux?

P : Je trouve que c'est hyper important pour chacun de participer.

I : Pour quelles raisons?

P : Je pense que dans une église ce qui est important c'est que les gens s'impliquent pour justement faire avancer le ministère. Si les gens peuvent mettre la main à la pâte, je pense que c'est hyper important pour faire avancer les choses.

I : Est-ce que tu penses qu'en plus de faire avancer l'église ça leur apporte quelque chose aux gens de participer?

P : Oui, je pense que ça aide pour l'estime de nous-mêmes parce que le fait de s'impliquer ça nous donne de l'importance aux yeux de Dieu et des gens. C'est le fun de pouvoir s'impliquer puis de faire quelque chose. Je pense que c'est vraiment important de s'impliquer pour cette raison-là.

I : À quelle fréquence est-ce que tu pries?

P : Tous les jours, mais plusieurs fois par jour. Dès que j'ai un moment, en me levant, dès qu'il y a un moment où c'est plus difficile. Même lorsque je trouve quelque chose de beau, je remercie Dieu. Je prie souvent là.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la prière?

P : Beaucoup ça aussi. Je trouve que c'est la meilleure façon de te rapprocher de Dieu et d'être en communication avec lui. C'est un beau moment que je privilégie. C'est pour ça que je le fais si souvent, c'est parce que je me sens en paix quand je le fais.

I : À quelle fréquence est-ce que tu ressens la présence de Dieu dans ta vie?

P : Ahhh des fois je le sens moins là évidemment. Mais je te dirais assez régulièrement, je te dirais. Quand je suis en paix et ça arrive quand même souvent. J'imagine que c'est assez régulier, mais il y a des fois où je le cherche. Il y a des moments où je sens qu'il est un peu moins là, mais sinon... quand même souvent.

Bloc 2 | Motivations à la participation

I : J'aimerais que tu énumères sur la feuille que je vais te remettre, sois en mots clés ou par des phrases, les raisons qui te motivent à participer à l'église X.

[Pause]

Est-ce que tu pourrais maintenant m'en parler et me les expliquer?

P : Le premier, j'ai marqué pour (1) connecter avec Dieu, avec mes frères et mes sœurs chrétiens (2) louer Dieu (3) participer dans l'église (4) prendre un moment dans la semaine, j'ai marqué pour lâcher prise, dans le fond c'est d'être (5) dans la

présence de Dieu (6) pour en apprendre plus du Dieu et (7) pour rencontrer de nouvelles personnes chrétiennes aussi. Je trouve ça important.

I : Est-ce que tu pourrais les classer en ordre d'importance? Quel est celui qui te motive le plus à te rendre à l'église l'église X, jusqu'au moins important?

P : Le premier, je te dirais que ... je pense que j'irai avec (1) connecter avec Dieu puis avec mes frères et sœurs. Le deuxième, je te dirais que c'est de (2) prendre un moment dans la semaine pour lâcher prise et qui va avec (3) être dans la présence de Dieu. Ensuite, j'irai avec (4) louer... (5) participer et j'irai avec pour (6) en apprendre... pour (7) rencontrer de nouvelles personnes chrétiennes.

I : Pourrais-tu me parler un peu de l'impact de chacun de ces facteurs sur ta décision de fréquenter l'église X? Comment ça te motive ?

P : Ce qui me motive, c'est que quand je suis à l'église et que je m'implique dans l'église, je suis en contact avec mes frères et sœurs et on peut partager plein de choses ensemble. Je trouve que ça renforce les liens entre nous.

I : Donc pour toi, te rendre à l'église les dimanches matins c'est une bonne occasion de renforcer des liens avec des personnes chrétiennes?

P : Oui, surtout. C'est aussi de donner de mon temps à l'église. Mais en gros c'est de pouvoir partager ma foi avec des gens et de connecter avec eux.

I : Peux-tu me parler de ton numéro deux?

P : Moi, quand je vais à l'église X j'ai toujours eu l'impression que peu importe qui je suis, ce qui m'arrive dans ma semaine où les moments où je suis plus faible qu'il m'arrive quoi que ce soit de négatif... quand je rentre à l'église X on dirait que je sens qu'il n'y a plus rien de grave et que Dieu me pardonne. Avant quand j'étais chrétienne j'avais l'impression que dès que je faisais un péché ou n'importe quoi qu'on allait me juger, que les gens à l'église allaient me regarder tout croche. À l'église X. Jamais je ne me suis sentie comme ça. Au contraire, le pasteur m'a appris, et ça, c'est une chose que je ne savais pas, que Dieu nous aime même si on a fait les pires erreurs dans notre vie. Quand je vais à l'église les dimanches, j'ai l'impression que tout ce qui s'est passé dans ma semaine ça tombe. C'est vraiment un lâcher prise.

I : Est-ce que c'est quelque chose de spécifique à l'église X ou tu l'as vécu ailleurs?

P : Je ne l'avais pas ressenti comme ça, non. J'avais l'impression avant qu'il fallait que je marche droit et si je tombais pour x raisons c'était mal vu. Même ma mère avait ce discours-là parce qu'elle allait dans les églises très légalistes, c'était comme ça. Donc à l'église l'église X, je ne ressens pas ça, au contraire.

I : Le point numéro trois c'est *être dans la présence de Dieu...*

P : Oui, à l'église l'église X ce qui est le fun c'est qu'on a une super équipe pour ça... Mais le fait de chanter, de prier, de juste entendre la parole de Dieu, qu'elle soit transmise d'une façon aussi claire. Ce n'est pas dur à comprendre. Ça nous rejoint vite. Donc, être dans sa présence avec tous les gens, c'est merveilleux.

I : Donc pour toi, il y a une ambiance, quelque chose de particulier à l'église X?

P : Oui, il y a comme un feu là-dedans. On sent que les gens sont bouillants, ils sont vraiment allumés et ça se sent.

I : Ton point numéro quatre c'était de louer Dieu...

P : Oui, c'est de chanter, de prier, pour moi c'est une façon de m'exprimer. Souvent je vais pleurer ou rire, c'est une façon vraiment de On dirait que je m'abandonne vraiment à Dieu dans ces moments-là, on dirait que ça me connecte et je peux le remercier.

I : Est-ce que tu as vu une différence particulière entre la louange à l'église X et la louange ailleurs?

P : La louange à l'église X est vraiment plus dynamique. Je trouve que le band joue pour beaucoup. On dirait qu'eux aussi sont tellement enflammés que tu le ressens. Ils sont jeunes donc ça vient me toucher on dirait de voir des jeunes bouillants dans le Seigneur. Tandis qu'à la Nouvelle vie, il y en avait des jeunes, mais ils sont plus réservés. On dirait qu'il y avait moins d'expression au niveau de leurs gestes ou de comment ils vont s'exprimer sur la scène. Puis moi, je suis une fille très expressive donc ça me rejoint plus les gens qui sont expressifs. C'est ça que je trouve vraiment bien.

I : Donc, le numéro cinq, participer...

P : Participer parce que moi, depuis que je vais à l'église X depuis le début je veux participer. J'ai un énorme besoin de servir Dieu. C'est super de servir Dieu dans notre quotidien, mais à l'église, je trouve que... parce que justement tu sers Dieu avec d'autres gens qui veulent servir Dieu, puis on veut que l'église grandisse, elle a besoin de monde pour ça. Je suis heureuse de pouvoir donner, peu importe, c'est quoi. Ça me remplit.

I : Pour toi, donner et participer c'est quelque chose qui te motive beaucoup à te rendre.

P : Est-ce que c'était le cas avant ou, il y a quelque chose de différent à l'église X?

P : C'est sur qu'avant je m'impliquais à Impact à Nouvelle vie. C'était bien, mais ce qui est différent à l'église X, je ne sais pas pourquoi, mais je connecte plus. Il y a plus de connexion, pourtant, même si je démonte une salle ou que je fasse les premiers soins, peu importe, c'est quoi, j'aurais pu le faire à la Nouvelle vie aussi, mais je connecte moins. On dirait qu'à l'église X, les gens, ils te prennent dans leurs bras, sont tout le temps contents de te voir. J'ai comme l'impression que c'est comme une famille qui s'est installée là. Je ne sais pas comment mieux l'expliquer.

I : Par la suite, tu dis pour en apprendre plus sur Dieu.

P : Comme je disais Pasteur David verbalise tellement bien la parole puis c'est tellement facile de comprendre. Pour moi, s'il y a une affaire, il faut que tu sois clair dans la vie sinon je ne comprends rien. David, il est clair quand il explique, il met beaucoup de visuels. Je trouve qu'il est tellement humain et intègre. Je sens tellement que c'est en toute simplicité. Ça me rejoint vraiment bien. Comme ça je peux connecter plus avec Dieu parce que je comprends la parole. Ce qu'il dit, il l'explique bien par la suite ce que ça veut dire. Je peux faire des liens, chose qu'avant je ne faisais pas vraiment. J'arrivais moins à comprendre, je connectais moins en bout de ligne.

I : Rencontrer de nouvelles personnes chrétiennes c'est ton dernier point.

P : Oui, bien c'est important pour moi parce que je n'avais pas d'amis chrétiens et là je commence à en avoir beaucoup heureusement. Je trouvais que c'était quelque chose qui me manquait dans ma vie et je trouve qu'à l'église c'est la meilleure place pour en rencontrer... des gens qui vivent un peu des choses comme toi, qui veulent la même chose que toi. Ils veulent servir Dieu, ils veulent être proches de Dieu. Pour moi, c'est un point important. Quand j'arrive là, c'est intéressant de rencontrer de nouvelles personnes qui sont chrétiennes. Je peux apprendre sur eux. Ça me motive plus à y aller.

I : Est-ce que c'est particulier à l'église X ou c'était comme ça avant ?

P : C'était comme ça aussi avant. À la Nouvelle vie aussi, j'ai toujours aimé ça rencontrer de nouvelles personnes. C'est juste que c'était des gens un peu plus vieux. C'est pour ça que ça connecte un peu plus à l'église X.

I : Donc à l'église X ça te motive plus à y participer parce qu'il y a plus de chance que tu rencontres des personnes de ton âge.

P : Oui, c'est ça.

Bloc 3 | Raisons personnelles

I : J'aimerais que tu me parles un peu de l'importance que tu accordes à l'image que projette ton église?

P : Oui, je trouve que c'est important parce que je veux que ça concorde avec mes valeurs. C'est sûr que si c'était une église qui ne coïncide pas avec mes valeurs je n'y serais pas allé. L'église l'église X concorde avec mes valeurs parce que justement je suis en paix quand je suis là. Je sens que les gens veulent un peu tous la même chose, ils ont tous les mêmes valeurs à peu près. Ça, c'est très important que ça concorde avec mes valeurs.

I : Est-ce que tu considères que c'est important que l'église X ait des traits de personnalité et qu'elle projette une image à ce niveau-là?

P : Oui, pour moi oui. Je suis une fille qui a besoin que justement les gens soient accueillants, souriants, de bonne humeur. Mais je pense que pour n'importe qui qui viendrait à l'église X, que les gens qui sont là ait cette personnalité-là, de bonne humeur, qu'ils soient heureux d'être là, qu'ils soient accueillants, disponibles. Il faut que ça aille dans ce sens-là. Sinon, je vois mal comment on pourrait attirer des gens ou même moi-même y aller. C'est super important qu'elle ait une personnalité comme ça [l'église X].

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu considères que ton église te ressemble?

P : Je pense qu'elle me ressemble dans le sens que ben j'ai l'impression que l'église X c'est comme une petite boule d'énergie qui veut exploser. Moi, je suis un peu comme ça dans la vie sur certains points. Je pense qu'on se ressemble là-dessus parce que je suis dynamique puis l'église est dynamique, jeune et je pense que c'est ce qu'ils veulent aussi comme genre d'église. Ils veulent une église qui bouge qui a plein d'énergie. Donc, oui, ça me rejoint beaucoup.

I : Penses-tu que c'est l'une des raisons pour lesquelles tu participes à l'église X?

P : Dans le fond, oui, quand j'y pense oui. C'est ça que je disais, quand je rentre... et c'est peut-être ça la différence avec les autres églises, c'est que quand je rentre là et que les gens sont accueillants, de bonne humeur... Ça me rejoint à ce niveau-là parce que je ressens toute l'énergie qui se dégage et ça me motive à y aller plus.

I : Considères-tu que tu as une connexion particulière avec cette église-là?

P : Je pense que oui. Je pense que chaque personne qui y va, on a un genre de connexion, justement en m'impliquant ou juste en participant. Je pense que ça crée une connexion entre moi et cette église-là.

I : Un sentiment d'appartenance?

P : Oui, c'est ça, exactement, un sentiment d'appartenance qui fait que ça aussi, j'ai plus le goût d'y aller... de plus en plus, c'est ce qui fait que j'ai le goût d'y aller à chaque fois, parce que je le sais que les gens vont me reconnaître. Ils savent t'es qui, ça devient comme une famille, c'est comme un sentiment d'appartenance qui fait que tu es bien là.

I : Comment est-ce que ton église reflète qui tu es ou qui tu aimerais devenir?

P : Je pense que ça revient au point où je pense justement que ça reflète qui je suis dans le sens qu'ils sont super ouverts, énergiques, qu'ils sont disponibles pour les gens. Ils veulent faire le bien autour. Je suis un peu comme ça dans ma vie en général. Je pense que je suis une fille qui veut aider les gens, qui veut toucher le plus de gens. Je pense que oui, ça me rejoint sur qui je suis, pas qui je veux être parce que je pense que je suis déjà un peu comme ça à la base.

Bloc 4 | Raisons sociales

I : Tu m'as déjà parlé de plusieurs raisons sociales : connexion avec des gens, rencontrer des nouvelles personnes... Mis à part ça, y a-t-il d'autres raisons sociales qui te motivent à participer à l'église X?

P : Tu sais, moi je vais à l'église pour moi-même. Je ne sais pas si ça va répondre, mais en tous les cas... Moi, je vais à l'église pour moi-même, même si ma famille y allait ça ne ferait pas en sorte que j'irais plus ou moins. J'y vais vraiment pour moi. Les raisons sociales, oui, je rencontre des gens...

I : Si par exemple tu n'étais pas capable de te faire des amis à l'église, est-ce que tu serais aussi encouragée à y aller?

P : Probablement que je chercherais une église avec qui je connecte plus.

I : À quelle autre activité reliée à l'église est-ce que tu participes?

P : Les 5 à 7, il y avait les soirées Ethos dans le temps... Tout ce qui est aide communautaire qu'ils vont faire, je veux m'impliquer, mais surtout les 5 à 7, ouais, c'est pas mal ça.

I : Est-ce que, par exemple, pour ta participation aux 5 à 7, ce sont les mêmes raisons qui te motivent que celles pour te rendre à l'église?

P : Au départ, c'était pour rencontrer des gens. Je vais être honnête, je ne connaissais pas personne. Je voulais, justement, connecter. Mais, maintenant, je te dirais que c'est plus de pouvoir parler de Dieu avec des amis, d'en apprendre plus sur Dieu. J'ai

remarqué dans les 5 à 7, c'est ce qui se fait, chose que je ne savais pas au début. On va lire la parole et on va parler de sujets qui sont reliés à Dieu ou ce qui s'est dit à l'église. Moi, ça, je trouve ça important, c'est comme un petit cours pour moi, personnel. C'est ce qui me motive à aller là.

I : Au début c'était pour rencontrer des gens et maintenant c'est pour renforcer des liens et en apprendre.

P : Exactement.

I : Quel est ton niveau de plaisir ou de bonheur lorsque tu participes aux réunions de l'église?

P : Je suis *full* heureuse, très heureuse. Je suis comblée complètement.

I : À quel point est-ce que tu es fière de l'église l'église X?

P : Ahhh! C'est sur que je ne la connais pas encore beaucoup, mais de ce que je vois, j'en suis extrêmement fière! Je pense qu'ils ont vraiment une belle philosophie de ce qu'ils veulent faire puis comme je disais tout à l'heure ça rejoint mes valeurs. Donc, je suis super fière de ce qu'ils font. C'est vraiment beau, je suis vraiment fière d'eux autres, tout ce qu'ils veulent accomplir et ce qu'ils font déjà.

I : Considères-tu que ton église est la meilleure ou l'une des meilleures?

P : Non, je pense que toute église rejoint toute personne. Je pense que c'est propre à chacun. Quelqu'un peut dire, mon église c'est la meilleure parce que ça la rejoint plus sur certains points. Je pourrais dire que c'est la meilleure, mais je ne veux pas. Je pense qu'il y en a plein d'autres qui sont bonnes, mais je pense surtout que c'est individuel et propre à chacun.

I : Donc, tu considères que l'église X c'est la meilleure pour toi.

P : Exactement.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu recommanderais l'église X à tes amis ou ta famille?

P : Je l'ai déjà fait beaucoup, j'invite tout le temps, je demande tout le temps à du monde de venir. Puis, justement, je dis tout le temps la même chose : «Venez, vous allez voir, ça va être le fun». Les gens me répondent : «Ben là, ça va juste être comme à l'église catholique où on parle de Dieu, on lit la bible, on parle et c'est plate.» Puis, je dis : «Non, non, vous allez voir, le discours est rafraîchissant, jeune, il va vous encourager.» Donc, oui, je la recommande tout le temps, dès que je peux.

I : Quel est ton niveau d'intérêt face à des activités qu'organisent d'autres membres de l'église X?

P : J'ai beaucoup d'intérêt. Je trouve que c'est une autre façon encore là d'apprendre à connaître avec qui on fonctionne à l'église, qui vient, qui participe. C'est toujours intéressant. C'est sur que je suis une fille un peu timide, mais je trouve ça intéressant et j'aime ça. Plus, je le fais pour je découvre des gens extraordinaires. C'est motivant encore là à faire des activités avec eux.

Bloc 5 | Raisons spirituelles

I : Quelle importance est-ce que tu accordes au fait que ton église te permette de grandir spirituellement?

P : J'en accorde beaucoup parce que justement quand je vais là, exemple, comme je disais tout à l'heure, le pasteur nous explique bien la parole donc ça, ça me permet de grandir parce que je peux comprendre ce qui est écrit dans la parole. Je peux cheminer à partir de là. Je trouve qu'à l'église X, il y a une grande importance là. Ça me permet de grandir à ce niveau-là et d'évoluer dans ma foi. Je pense entre autres qu'il y a ça, le fait que le pasteur explique bien. Je pense aussi qu'ils offrent des cours pour les gens et ils sont disponibles pour nos questions, pour nous écouter, pour qu'on grandisse, justement peu importe où on en est dans notre foi. Je pense que pour grandir dans notre foi je pense que ça part de ça, il faut comprendre la base de tout ça. Je pense qu'eux sont vraiment bons pour ça.

I : Jusqu'à quel point cet aspect-là, que ton église te permette de grandir spirituellement, t'a guidé dans ton choix d'église?

P : Ç'a été un des gros points parce qu'à la Nouvelle vie je ne comprenais plus ou moins et j'étais plus timide d'aller poser des questions étant donné que c'est une grosse église, y'a beaucoup de monde. À l'église X étant donné que c'est plus petit, c'était plus facile pour moi à ce niveau-là.

I : Si cet aspect-là n'est pas rencontré, jusqu'à quel point considérerais-tu quitter ton église?

P : Je pense que je m'en irais. Si vraiment, je sens que je ne peux pas grandir spirituellement, je ne pense pas que je pourrais rester là.

I : Tu m'as parlé de plusieurs autres aspects qui te motivaient à participer à l'église X. Est-ce que tu penses que ces aspects pourraient compenser pour le fait que tu ne grandis plus?

P : Je pense que le fait de rencontrer des chrétiens peut me permettre de grandir spirituellement, louer Dieu et tout, c'est sûr que je peux connecter avec Dieu. Mais pour grandir spirituellement, pour moi, c'est d'en apprendre plus, de comprendre ce qui s'est passé au niveau de la bible, les écritures, de pouvoir partager ça avec des gens et que justement d'autres gens m'en apprennent. Donc, même si... le fait de louer Dieu, je pense que ça non, ça ne changerait pas grand-chose. Par contre, parler avec d'autres chrétiens, ça pourrait m'aider à grandir parce que je peux parler avec eux. C'est sûr que c'est un point qui aiderait.

Bloc 6 | Autres raisons

I : On a parlé de toutes les raisons qui te motivent maintenant j'aimerais qu'on parle de toutes les raisons qui t'inciteraient à ne pas participer à une église.

P : Dans le fond, ce serait une église qui n'est pas en lien avec mes valeurs, donc une église qui aurait un discours qui n'est pas en lien avec la parole de Dieu. Une église aussi qui chercherait à nous diriger dans une voie qui n'est pas faite pour nous. Je pense qu'à l'église X, ils prient beaucoup, je pense que les pasteurs prient beaucoup pour rester dans la voie que Dieu met dans leur cœur. Je pense que c'est toujours important de s'en remettre à Dieu. Donc, une église qui ne s'en remettrait pas à Dieu, mais qui s'en remettrait plutôt à ce qu'eux veulent, à leur avantage ou quoi que ce

soit. Ça non, je ne voudrais pas aller dans une église comme ça. Sinon, une église qui nous forcerait à faire des choses qui ne sont pas en lien avec mes valeurs ou la parole de Dieu. Des gens, qui, par exemple, au début la dîme, je ne comprenais pas pourquoi fallait faire ça... mais une église qui nous demanderait de donner plus que ce qui est écrit dans la parole. Si je sentais qu'il y avait de l'abus, qui ferait de la propagande de choses qui ne sont pas en lien avec mes valeurs, qui chercherait à nous faire faire du porte-à-porte ou *what ever*.

I : Donc, ce serait une église qui ne suit pas la parole de Dieu et qui n'est pas en accord avec tes valeurs.

P : Oui.

I : Si l'église X changeait, qu'est-ce qui te pousserait à vouloir partir?

P : Je pense que si ça devenait trop gros, je suis quelqu'un qui aime les petites églises. Ce serait un gros point qui ferait que j'aurais moins le goût d'y aller. Le point fort de l'église X, c'est qu'on est une petite église et qu'on puisse connaître les gens qui viennent. À part ça...

Si les gens devenaient désabusés, bêtes, qu'ils perdaient leur joie de vivre, leur bonté. Dans le fond, je pense que c'est tellement important, le sourire, être heureux, de bonne humeur, accueillant. Ça a un peu un lien avec les valeurs...

I : Pour terminer, est-ce que tu peux me dire à quel moment tu t'es considérée comme étant membre de l'église X?

P : Quand j'ai commencé à participer aux premiers soins, je me suis impliqué. On dirait que c'était plus concret pour moi que je faisais partie.

Conclusion

I : Est-ce qu'il y a des commentaires ou des opinions que tu n'as pas eu le temps d'exprimer pendant l'entrevue?

Je dirais juste que je pense que c'est important, le but de l'église X, c'est d'amener des non chrétiens à venir. Je pense que c'est vraiment important que l'église demeure les yeux centrés sur Dieu qu'elle garde de bonnes valeurs pour pouvoir attirer le plus de gens possible et pouvoir nous garder en tant que membres. Je pense que c'est d'être intègre, humain. Garder cet aspect, d'amour universel, que quand tu rentres là tout le monde te respecte.

Entrevue 5

I: Interviewer

P: Participant

Bloc 1 | Historique religieux

I : J'aimerais que tu m'expliques un peu ton historique religieux. Donc à savoir si avant l'église X tu allais dans d'autres églises?

P : Oui, dans le fond, je fréquente l'église depuis que je suis tout jeune. J'ai été élevé dans une famille chrétienne. J'ai toujours été dans les églises que mes parents allaient jusqu'à l'âge où j'ai commencé à voler de mes propres ailes et que j'ai commencé à aller dans mes propres églises. Depuis trois ans, c'est la troisième église que je fréquente.

I : Est-ce que ça a toujours été des églises protestantes évangéliques ou tu as déjà été dans d'autres types d'églises?

P : Y'en a une dans le lot qui était pentecôtiste. Sinon, l'autre aussi c'était Chrétien évangélique.

I : Puis entre les églises que tu as fréquentées et l'église X ,est-ce que tu peux me parler un peu des différences?

P : Entre l'église pentecôtiste et l'église X, je te dirais qu'il y a deux grandes différences quand même assez frappantes. Premièrement, c'est le nombre de personnes. C'est sûr que c'était une plus petite église, le monde se parlait plus. Il y avait plus de facilité pour se parler parce qu'il y avait moins de monde. L'autre aspect, c'est que comme c'était pentecôtiste, c'était plus axé sur le baptême de l'esprit, sur les dons de l'esprit ce qui est moins élaboré à l'église X. Donc, c'est ça les deux différences particulières.

I : Est-ce que tu peux m'expliquer un peu la transition entre ton ancienne église et celle à laquelle tu participes maintenant?

P : Dans le fond, ça s'est fait parce que dans ma vie personnelle je n'étais pas encore prêt à voir tout ce qui était les dons de l'esprit et le baptême du Saint-Esprit. Donc c'est un de mes amis qui m'a conseillé d'aller à l'église X. Il m'a dit : «Tu vas aimer ça, on en parle moins, tu vas être plus à l'aise avec ça.»

I : Donc c'était au niveau spirituel, tu étais moins à l'aise et donc l'église X répond plus à ta vision spirituelle actuelle?

P : Oui, c'est ça.

I : Il y a eu un délai de combien de temps entre les deux? Tu es passé d'une église à l'autre?

P : Ça s'est fait dans un délai de même pas un mois.

I : Est-ce que tu peux me parler un peu de l'importance que tu accordes à la spiritualité dans ta vie de tous les jours ?

P : C'est sûr qu'avoir une communion avec Dieu c'est quelque chose d'essentiel donc je crois que c'est vraiment important de prendre un temps avec Dieu tous les jours.

Ce n'est pas quelque chose qu'il ne doit se passer chaque semaine le dimanche matin. Non, il faut continuer ça du lundi jusqu'à la prochaine réunion du dimanche. Donc je crois que c'est important de lire sa bible et d'écouter des prêches à la maison. La musique aussi qu'on écoute, c'est important de faire le tri là-dedans. Pour moi, la spiritualité ça a une grande importance, il faut que nos vies soient centrées sur Dieu sinon si nos vies ne sont pas centrées sur Dieu, je crois qu'elles vont juste dérapées.

I : Depuis combien de temps participes-tu régulièrement aux réunions de l'église X?

P : C'est depuis janvier 2014.

I : À quelle fréquence est-ce que tu réfléchis aux situations de la vie en générale d'un angle religieux ou spirituel?

P : Je te dirais que j'y pense inconsciemment. Je dirais que quelques fois par semaine je vais me questionner sur la vie, sur les gens, sur pourquoi est-ce qu'ils ne croiraient pas en Dieu par exemple. Pourquoi est-ce que le monde va dans cette direction plutôt que dans une direction vers Dieu? Mais disons que ce ne sont pas des questions que je me pose volontairement, on dirait que ça vient tout seul.

I : Puis lorsqu'il y a un changement dans ta vie est-ce que tu l'abordes d'un angle spirituel?

P : Ça oui, par exemple, quand il y a un changement dans ma vie, c'est sur que là, la fréquence ça va être pas mal chaque jour où je vais aborder Dieu dans la prière pour essayer de comprendre la situation, pour essayer de voir la nouvelle évolution, ce qui va se passer. Là, c'est plus volontaire, je vais plus chercher à comprendre ce qui va se passer.

I : Quel est ton niveau d'intérêt à en apprendre davantage sur ta religion?

P : Je te dirais qu'il est quand même assez grand. Disons que je suis toujours prêt à lire un livre qui va venir «booster» ma foi, comme on pourrait dire. Un livre qui va montrer un nouvel aspect sur Dieu que je ne connaissais pas. Je pourrais également écouter un prêche qui pourrait me permettre d'en apprendre plus sur Dieu.

I : Est-ce que tu peux me dire dans quelle mesure tu crois que Dieu existe?

P : Peux-tu répéter la question, je ne comprends pas.

I : En fait, la question c'est : est-ce que tu crois que Dieu existe?

P : Oui, bien sûr!

I : Est-ce que tu crois à la résurrection?

P : Oui

I : À quelle fréquence est-ce que tu participes à des services religieux?

P : J'y vais une fois au deux semaines. C'est à cause du travail, il y a un dimanche sur deux que je travaille. Si je suis ailleurs, je vais aller dans une autre église.

I : Tu accordes une grande importance au fait de participer aux services religieux?

P : Oui.

I : À quelle fréquence est-ce que tu pries?

P : À chaque jour.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la prière?

P : Il y a un vieux dicton qui dit que «pas de prière; pas de puissance, peu de prières; peu de puissance». Donc moi, je crois que plus on prie plus on va voir une confiance en soi, donc ça a une grande importance pour moi.

I : À quelle fréquence est-ce que tu ressens la présence de Dieu?

P : Je dirais, ça arrive moins souvent. Je dirais peut-être deux ou trois fois par mois.

Bloc 2 | Motivations à la participation

I : Je vais te demander de prendre la feuille lignée pour y inscrire les raisons qui te motivent à te rendre à l'église X. Tu peux faire des phrases ou bien écrire seulement des mots clés, comme tu le veux.

I : Maintenant que tu as énuméré sur la feuille les raisons de ta participation peux-tu m'en parler un peu.

P : Le premier (1) c'est que c'est une église dynamique. Disons que de nos jours, il y a plusieurs églises que le dimanche matin, l'ambiance n'est pas super super. Le monde s'endort quasiment à la limite. Donc là, tu vois que c'est une église qui est vivante, qui grandit et qui est très dynamique, très vivante. Ça, c'est un plus. Ensuite (2), l'église X, avec les pasteurs qu'elle a, ils sont capables d'adapter un message qui est vieux de deux-milles ans qui est dans un contexte d'il y a deux-milles et ils sont capables d'adapter ça pour 2015. Parce que des fois, aujourd'hui je trouve que les églises prennent un vieux message de la Bible, mais elles ne prennent pas le temps de l'adapter à la réalité d'aujourd'hui. Ce n'est pas vraiment la même chose, il y a deux mille ans et aujourd'hui. Ensuite (3), les gens qui vont à l'église on voit qu'ils y ont vraiment une passion pour Dieu, ils veulent vraiment approfondir leur relation avec Dieu. Juste dans la louange on voit toute la passion qu'ils ont envers Dieu. Ça, je trouve que c'est vraiment bien dans une église. Sinon (4) les pasteurs qui ont à cœur leur ministère. On voit vraiment que les pasteurs aspirent à vouloir enseigner, à vouloir aider les gens qui viennent à l'église X à pouvoir approfondir leur relation avec Dieu puis à grandir avec Dieu. (5) Les réunions flexibles à plusieurs heures. Ça je trouve que pour les gens comme moi qui ont de la misère avec leur travail de venir à plusieurs réunions. Déjà la réunion de 18h, je trouve que ça aide vraiment. Si les gens travaillent le dimanche, ça leur permet d'aller à l'église quand même. Ça, ce n'est pas toutes les églises qui font ça. (6) Une ambiance de famille. Ça, ça va pas mal avec le point suivant qui est (7) que ce sont des personnes de tous âges qui assistent aux réunions. C'est l'église X, c'est un *ramassis* de plein de sortes de personnes, d'âges différents, de races différentes, puis on réussit quand même à avoir une ambiance familiale. (8) Les messages le dimanche sont assez simples et permettent de s'adapter à tout le monde, pour les nouveaux qui commencent dans l'église et pour les vieux de la vieille, ça permet quand même aux gens de se rapprocher de Dieu. (9) Je vais parler de la louange, pour ça on est vraiment gâté à l'église X, donc pour ça l'équipe de Seb Corn fait un super travail, ils sont capables d'amener les gens dans un très bon temps de louange. (10) Je voudrais aussi parler des

bénévoles aussi, c'est vraiment bien de voir qu'il y a autant de gens qui sont prêts à service l'église qui sont dévoués à ça. Des fois, il y a des églises où les gens ne veulent pas vraiment servir, mais à l'église X on dirait que le monde a le feu pour ça.

I : Donc, ça fait pas mal le tour des raisons qui te motivent à participer à l'église X?

P : Oui.

I : Est-ce possible pour toi de les classer en ordre de ce qui te motive le plus à ce qui te motive le moins?

P : Il y en a pas mal qui arrive à égalité. Je vais trancher pour (1) les messages qui sont vraiment adaptés pour toutes les personnes et qui sont adaptés au contexte socioculturel d'aujourd'hui. (2) la louange, c'est un très bon temps.

I : Puis en troisième ?

P : (3) Je mettrais l'église dynamique. Par la suite (4) je mettrais les pasteurs qui ont à cœur leur ministère (5) les réunions. Par la suite (6) l'ambiance familiale. Puis je finirais par (7) les gens dévoués.

I : Donc ton numéro un, c'est vraiment le fait que les messages soient bien adaptés. Quel impact ça a dans ton choix d'église ? Quel poids ça a sur ta décision de choisir cette église-là?

P : J'ai quand même été dans plusieurs églises et je trouvais que, soit que les messages qui étaient apportés étaient vraiment difficiles à comprendre. C'était vraiment... ils prenaient beaucoup de paroles de Dieu, mais ils ne prenaient pas le temps de les expliquer. Donc, on ne comprenait pas nécessairement toujours. Tandis que là, à l'église X, ils prennent vraiment le temps de bien bien expliquer tous les messages. Donc, là, moi je trouve que c'est le pourquoi je prendrais le choix d'aller à l'église X plutôt qu'à une autre église, c'est vraiment parce qu'ils prennent le temps de bien expliquer. Donc, là on a pas à se casser la tête pour bien comprendre.

I : En deuxième, tu as la louange, comment est-ce que cela guide ton choix d'église?

P : Dans le fond, je crois que la louange c'est quelque chose de, c'est l'une des bases fondamentales du christianisme, de notre foi, donc si on ne passe pas un bon temps de louange. Donc la louange c'est vraiment pour rendre gloire à Dieu puis je trouve que l'équipe de Seb Corn apporte vraiment la louange d'une façon que peu importe nos styles musicaux à chacun, on peut vraiment apporter une bonne louange à Dieu.

I : En troisième temps, tu me parlais du dynamisme. Est-ce que tu peux m'en parler un peu? Quel impact ça a, pourquoi ça t'appelle à l'église X?

P : Dans le fond moi, une église où le monde s'endort le dimanche matin, moi je trouve ça plate. Moi j'aime ça voir le monde le dimanche matin qui sont contents d'aller à l'église, qui sont souriants, pour qui ça n'a pas été un effort de se lever un dimanche pour aller à l'église.

I : Donc tu aimes que les gens aient le goût d'être là.

P : Puis c'est le fait que ce n'est pas la bâtisse qui rend le dynamisme, mais c'est vraiment les gens dans la bâtisse qui sont heureux d'être là. Donc, on voit vraiment que l'église X est vivante.

I : Après tu parlais des pasteurs qui ont à cœur leur ministère. Peux-tu m'en parler un peu plus? Qu'est-ce que ça change dans ta décision face à l'église X?

P : Pourquoi ce point là je l'aime de l'église X par rapport à une autre église? Dans le fond, on voit qu'à l'église X, pasteur David, pasteur Jean-René et là maintenant pasteur Jackson ils ont vraiment à cœur de voir grandir leur église et d'aider les gens qui sont à l'église X. Il y a certaines églises où les pasteurs ne sont vraiment pas présents. Je garde en tête que ce sont des êtres humains bien sûr et qu'ils ont leur vie de l'autre côté, mais c'est sûr que quand tu veux te dévouer à temps plein dans un ministère il faut que tu sois là pour ton église. Puis, eux ils sont vraiment présents.

I : Par la suite tu me parlais de l'ambiance familiale?

P : Oui, il y a beaucoup d'églises où il y a beaucoup de personnes âgées. À l'église X, il y a beaucoup de jeunes dans la vingtaine, beaucoup de gens dans la quarantaine donc ça nous permet de parler à des personnes de tous âges et de voir où chaque personne est rendue.

I : Puis, tu me parlais des personnes qui sont dévouées, les bénévoles. Qu'est-ce que ça te fait de voir les bénévoles sur ta décision finale?

P : Moi ça me fait chaud au cœur de voir des gens qui dimanche après dimanche sont prêts à se lever vraiment de bonne heure pour aller travailler à l'église X et faire en sorte que les réunions du dimanche fonctionnent. Juste en voyant ce service-là, on voit qu'il faut vraiment qu'il y ait une passion pour Dieu pour être là les dimanches matins. Sinon, ils resteraient couchés les dimanches.

Bloc 3 | Raisons personnelles

I : Maintenant, on va commencer le bloc numéro trois. On a vraiment fait un «overview» des raisons qui te motivent à te rendre à l'église X plutôt qu'à une autre église. Là, on va passer plutôt dans des blocs de raisons ou de motivations qui sont plus précises.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes au fait que l'église X projette une bonne image?

P : C'est sûr, si une église a une mauvaise image et que moi je continue à y aller, ça veut forcément dire que moins de gens qui vont y aller. Il y a des gens qui vont changer d'église. Pour moi, une église doit toujours garder une bonne image, mais elle ne doit pas «focuser» sur son image.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu considères que l'église X te ressemble?

P : C'est une bonne question ça.

I : Est-ce que tu considères qu'elle te ressemble sur certains points, ou pas du tout?

P : C'est sûr que c'est difficile d'imaginer une église. J'ai du mal à imaginer une église dans ma vie personnelle et comparer ça.

I : Est-ce que tu considères que l'église X a une personnalité, des valeurs, des traits de caractère qui te ressemblent un peu?

P : Ça je dirais que oui. Oui au niveau des valeurs. Des valeurs de vouloir aider les gens, le service, des valeurs de vouloir aimer les autres, peu importe qui ils sont, ou leur situation. Elle me ressemble aussi au niveau de la louange, je crois que c'est

quelque chose d'important. L'église X incite beaucoup les gens à la prière, je trouve que ça me ressemble aussi beaucoup.

I : Donc, il y a quelques aspects de l'église X qui te ressemblent. Est-ce qu'il y a des choses qui ne te ressemblent pas ?

P : Pour l'instant, dans tous les messages que j'ai entendus, il n'y a rien que je me suis dit : «non, ça ne ressemble pas à ma vie». Donc, non pour le moment je n'ai pas trouvé de points qui font que ça ne me ressemble pas.

I : As-tu développé une relation particulière avec l'église X? Un attachement envers l'église X?

P : Un attachement oui, j'ai développé un attachement. C'est sur que c'est quelque chose de quand même assez difficile parce que je viens aux deux semaines. Je suis moins présent, donc c'est sur que c'est quand même assez dur de connecter avec les gens, s'attacher aux gens qui sont là. Mais oui, j'ai un attachement pour l'église l'église X.

I : Donc, comme tu n'y vas qu'aux deux semaines, c'est plus complexe de développer un attachement avec l'église.

Bloc 4 | Raisons sociales

I : Donc au niveau des raisons sociales qui pourraient te motiver à te rendre à l'église, par exemple de rencontrer des gens, est-ce que ça, ça te motive ?

P : Oui, ça me motive à y aller. C'est sur que j'aime mieux me faire des amis qui sont croyants plutôt que de me faire des amis qui ne sont pas croyants. Ce sont de meilleures influences. C'est sur que c'est quelque chose de quand même assez dur à l'église X de rencontrer de nouvelles personnes, mais oui, je crois que les raisons sociales me poussent à aller à l'église X.

I : Tu trouves que c'est plus difficile de rencontrer des nouvelles personnes à l'église X. C'est dû à quoi?

P : Dû au fait que je viens aux deux semaines. Puis, c'est le fait qu'il y a énormément de personnes. J'ai dit que c'est un avantage les réunions flexibles, mais c'est sur que pour rencontrer des gens c'est un désavantage. Parce qu'à chaque réunion ça va être des personnes différentes qui vont être là. C'est sur que si tu vas à une autre heure le dimanche d'après, tu ne verras pas les mêmes personnes.

I : Malgré le fait que tu aies de la difficulté à nouer de nouvelles amitiés est-ce que le fait que des amis s'y rendent, est-ce que c'est une motivation pour y aller?

P : Ça oui, j'aime ça rencontrer des gens que je connais déjà le dimanche.

I : Est-ce que tu y vas parce que des amis y vont ou bien tu y vas plus par toi-même?

P : J'y vais plus par moi-même.

I : Est-ce que tu participes à d'autres activités que celles du dimanche matin?

P : Pour l'instant non.

I : Est-ce qu'il y aurait des raisons qui t'inciteraient à participer?

P : Je prévois participer à un 5 à 7 à l'automne parce que c'est un accès plus facile pour rencontrer des gens. Puis aussi pour prendre un temps dans la semaine pour

connecter avec d'autres personnes, comment ça va dans leur vie et voir qu'on vit des choses similaires, les mêmes problèmes, c'est quelque chose d'encourageant.

I : Donc de rencontrer de nouvelles personnes ce serait la raison principale pour participer à un 5 à 7?

P : Il y a ça oui, de rencontrer de nouvelles personnes, mais il y a aussi de prendre un temps pour approfondir sa relation avec Dieu parce que la raison principale d'aller dans un 5 à 7 c'est de parler de Dieu, c'est de prier, c'est de prendre un temps pour parler chacun de nos vies.

I : Est-ce que tu peux me dire le niveau de plaisir ou de bonheur que tu éprouves lorsque tu participes aux réunions de l'église X les dimanches matins?

P : C'est sur que je suis toujours content. L'église le dimanche, c'est un endroit où je me sens bien. Disons que c'est un moment où je peux sentir la paix de Dieu, je peux sentir la présence de Dieu. Puis dans les moments de louange, c'est le moment où je peux rendre le plus gloire à Dieu. Moi, ça me rend heureux.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu es fier de l'église X?

P : C'est sur que je n'irai pas m'en vanter à tous les coins de rue aux gens que je ne connais pas. Mais c'est sur que si quelqu'un me demande ce que je fais le dimanche matin, je ne me gênerai pas de dire que je vais à l'église, que je vais à une église qui s'appelle l'église X. Je serais même prêt à l'inviter un dimanche matin.

I : Tu m'as dit que comme tu viens aux deux semaines à l'église c'était plus difficile de rencontrer des personnes, mais quelle importance accordes-tu au fait de vraiment connecter avec les autres ?

P : C'est quelque chose de très important pour moi. C'est sur que dans une église c'est quelque chose, qu'il faut passer du temps avec les gens qui vont là. Il faut connecter certains liens pour pouvoir encourager les personnes dans les moments difficiles. Puis que l'autre personne puisse nous encourager, il faut que dans notre entourage il y ait des gens à qui on est prêt à parler des parties les plus sombres de nos vies, mais aussi de rendre compte des bénédictions que Dieu nous rend. Pour pouvoir rendre grâce. Puis avoir des gens autour de nous qui sont prêts à prier pour nous et pour qui on prierait. Donc c'est quelque chose d'important.

I : Si sur une période à moyen terme tu n'étais pas en mesure de créer de nouveaux liens est-ce que ça t'inciterait à vouloir changer d'église?

P : J'y avais déjà pensé à changer parce que ça a quand même été assez long, mais je sens quand même un attachement à l'église X et je sens que Dieu m'a conduit là puis que tout va débouler à moment donné et que je vais réussir à créer de bons liens.

I : Quel est ton niveau d'intérêt face à des activités que d'autres membres de l'église pourraient organiser?

P : Ça dépend c'est quel genre d'activité. Si c'est des activités où il y a énormément de personnes, je serais moins tenté. Mais des activités comme des 5 à 7 ou des activités comme quelqu'un qui invite une dizaine de personnes à manger chez eux, là je serais prêt.

Bloc 5 | Raisons spirituelles

I : Est-ce que tu peux me parler de l'importance que tu accordes au fait que ton église te permette de grandir spirituellement?

P : Je dirais que c'est quand même quelque chose que je trouve très bénéfique parce que comme je disais, ce n'est pas toutes les églises qui vont vraiment bien adapter les messages, qui vont vraiment bien les amener pour tous les genres de personnes, pour tous les niveaux ... pas de chrétienté, mais, par exemple les nouveaux et les plus anciens. Je trouve que c'est vraiment important que les églises fassent ça aujourd'hui parce que les nouvelles personnes qui arrivent à l'église et il y a les plus anciens aussi, c'est quand même important qu'ils aient un bon message pour mieux connaître Dieu.

I : Est-ce que c'est important pour toi que tu sentes que tu grandis spirituellement?

P : Oui, c'est important. Je trouve que j'ai été un peu trop longtemps dans le statu quo et là maintenant je crois que c'est important que je sente une croissance dans ma relation avec Dieu.

I : Puis c'est important que ton église puisse t'appuyer là-dedans?

P : Oui.

I : Comment est-ce que cet aspect-là t'a aidé à choisir l'église X? Est-ce que c'est important qu'elle puisse t'appuyer dans ta croissance?

P : C'est sur que c'est quand même important. Je crois que l'église a beaucoup de gens à servir donc... je ne sais pas trop comment dire ça.

I : Est-ce que c'est important que tu en apprennes davantage ?

P : C'est important que je retienne une partie du message tous les dimanches. Les fois où je trouve que le message vient moins m'atteindre, c'est sur que je vais trouver ça plate, ça commence mal la semaine avec un message où t'n'as pas retenu grand-chose. C'est sur qu'à l'église X tous les messages qui ont été enseignés il y a quelque chose à retenir dans ces messages-là.

I : Si tu n'apprenais plus rien, ou que ton église ne te permettait pas de grandir spirituellement, est-ce que tu considérerais partir?

P : Ben ça c'est sur. Si je vois qu'il n'y a vraiment plus de croissance dans ma vie et que je vois qu'à une autre église j'ai une croissance, je vais être plus incité à aller par là-bas. C'est sur qu'une église, il faut bien la choisir. Il faut qu'on se sente bien et qu'on ait l'impression de grandir avec Dieu. Sinon, c'est peut-être signe qu'on n'est pas au bon endroit.

I : Selon toi, quel rôle joue la participation dans le développement spirituel ?

P : Je dirais que oui, parce que le dimanche matin c'est pas juste le fait de rencontrer des gens c'est, le but premier d'aller à l'église le dimanche, c'est d'en apprendre plus sur Dieu, c'est de rendre un culte qui va lui rendre la gloire en même temps. Je crois que le but premier pour lequel on devrait y aller le dimanche matin, c'est pour une croissance avec Dieu, mais pour lui rendre gloire.

I : Mis à part les messages, est-ce qu'il y a autre chose que ton église fait ou offre qui te permet de grandir spirituellement?

P : Les messages sur internet, je suis capable d'aller écouter les messages que j'ai manqués en ligne. C'est sûr qu'éventuellement j'aimerais ça que ça devienne des messages vidéo et pas seulement audio. Je trouve que c'est quand même bien. Des fois les pasteurs font des images en avant, mais on ne fait que les entendre donc c'est plus difficile de comprendre ce qu'ils font.

Bloc 6 | Autres raisons

I : Depuis tout à l'heure on parle des raisons qui te motivent à te rendre, mais est-ce que tu peux me parler de ce qui te motiverait à ne pas y aller?

P : Je dirais les jours où je me sens maussade, quand je n'ai pas vraiment le goût de voir d'autres personnes.

I : Est-ce qu'il y aurait des choses que l'église X pourrait faire qui ne te donnerait plus le goût d'y aller?

P : Je te dirais que si l'église est rendue dans une série de messages qui ne m'atteint pas du tout.

I : Si tu penses à une église où tu n'as pas le goût d'aller. Comment elle est cette église-là?

P : Ce sont des gens qui vont le dimanche matin, mais que ça ne leur tente pas d'être là, qui ne sont pas heureux. C'est un pasteur qui n'a pas vraiment envie de parler de Dieu qui n'a pas réellement d'enthousiasme d'être là. Je dirais aussi les gens qui vont à l'église, si c'est juste des personnes de 50 ans, je ne serais pas attiré à y aller. Je ne suis pas du tout dans le même ratio d'âge donc on n'est pas du tout au même stade de vie donc ce serait quelque chose qui ne motiverait pas.

I : À partir de quel moment as-tu considéré que tu étais membre de l'église X?

P : Je te dirais que ça n'a pas été long, ça a peut-être pris deux mois puis je me suis considéré comme un membre.

I : Puis qu'est-ce qui a fait que tu t'es considéré comme un membre?

P : Je ne me sentais plus comme un inconnu tous les dimanches, je ne me sentais plus comme un nouveau. J'ai réalisé que je commençais à reconnaître des visages et les gens commençaient à me reconnaître aussi. Puis, j'ai rencontré les pasteurs et j'ai rencontré un peu l'équipe puis là j'ai commencé à me sentir un peu plus à ma place.

Conclusion

I : On passe maintenant à la conclusion. Donc je me demandais s'il y avait des opinions ou des commentaires que tu n'as pas eu le temps de partager depuis le début de l'entrevue.

P : Pas mal tout ce qui est bien je l'ai pas mal dit. Sinon, dans ce qui n'est pas bien, c'est comme je l'ai dit, c'est difficile de rencontrer des gens, à cause des réunions c'est pas toujours évident.

I : Tout à l'heure tu me parlais du fait que tu avais un sentiment d'attachement, mais que c'était plus dur de le développer parce que tu es là aux deux semaines. Qu'est-ce qui ferait que tu pourrais le développer plus?

P : Je dirais que ce serait de m'impliquer. C'est sur que quand on commence à s'impliquer dans une église ça nous met à cœur encore plus d'y rester. Puis ce serait d'avoir vraiment un bon cercle d'amis au sein de l'église X.

Entrevue 6

Bloc 1 | Historique religieux

I : J'aimerais dans un premier temps que tu me parles de ton historique religieux. As-tu déjà fréquenté d'autres églises avant l'église X?

P : J'ai déjà fréquenté d'autres églises avant de quitter mon pays et je suis allé à deux églises et j'ai commencé ma vie chrétienne il y a environ 13 ans. Disons que les dix premières années de ma vie chrétienne j'étais dans une église et après j'ai changé pour une autre.

I : Est-ce que c'était toujours des églises protestantes?

P : Oui, avant de devenir protestante, j'étais à l'église catholique.

I : Pourrais-tu me parler des différentes que tu as perçues entre ton ancienne église et ta nouvelle église?

P : J'aime l'église X parce qu'elle ressemble beaucoup à l'église où j'avais l'habitude d'aller. Je trouve que les groupes sont pareils. Les différences, avant dans mon ancienne église, il y avait une école du dimanche. Les groupes 5 à 7 étaient divisés par âge et par intérêt spéciaux. Il y avait des groupes pour les entrepreneurs, pour les mères célibataires, pour des parents plus âgés, des groupes pour ados aussi. Il y a une autre différence que je trouve importante, il n'y avait pas de poste de bénévoles comme ici. Il y avait des ministères pour le service, mais des bénévoles de cette façon ce n'était pas courant.

I : Quelle est ton opinion par rapport à ces différences?

P : Je considère positif le fait de pouvoir s'impliquer comme bénévole. Je considère que là-bas on avait la possibilité de faire des échanges avec des personnes qui avaient les mêmes intérêts, c'était plus facile. Je trouve que c'est bon d'avoir des groupes spécifiques basés sur les intérêts.

I : J'aimerais qu'on parle de ta transition entre le catholicisme et le protestantisme. Comment ça c'est passé? Il y a de grandes différences?

P : Tout d'abord, j'ai étudié dans une école catholique et j'ai eu des cours de religion et tout ça. Après, j'ai terminé mes études secondaires et après quelques mauvaises expériences j'ai pris la décision de suivre Jésus-Christ et ma meilleure amie m'a partagé l'évangile, elle m'a parlé de Jésus et m'a invité à une réunion. Là, je me suis rendu compte que les protestants et les évangéliques ont l'habitude d'étudier la parole

plus en profondeur. Ça a beaucoup attiré mon attention. Je n'avais jamais eu d'expérience comme ça de pouvoir approfondir...

I : Donc tu trouvais ça intéressant de pouvoir approfondir ta connaissance?

P : Surtout approfondir la parole, la Bible.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la spiritualité?

P : Quand j'étais plus jeune je croyais que la spiritualité c'était pour les vieux. Après, je me suis rendu compte que c'est très important d'avoir une vie spirituelle pour toutes les activités et décisions importantes dans sa vie. À ce moment-là, je me suis rendu compte que c'était important d'avoir une communication avec Dieu et de développer une spiritualité.

I : Donc aujourd'hui, quelle importance accordes-tu à la spiritualité ?

P : Aujourd'hui, je crois que la spiritualité c'est de parler avec Dieu en tout temps. Peu importe, même si je me promène seule dans la rue, je parle avec Dieu. La spiritualité est présente dans tous les aspects de ma vie.

I : Depuis combien de temps est-ce que tu participes aux réunions de l'église X?

P : Depuis novembre de l'année dernière.

I : Tout à l'heure tu me disais que tu avais une communication régulière avec Dieu. Peux-tu me dire à quelle fréquence tu abordes les situations de la vie sous un angle spirituel?

P : Par exemple, quand je me lève le matin, j'ai l'habitude de lire ma Bible et d'approfondir la parole, après je continue dans mes activités de tous les jours, quotidiennes, mais je me rappelle de ce que Dieu m'a dit au matin. Après, au soir avant de me coucher, j'ai l'habitude si j'ai le temps de relire ce que j'avais lu au matin.

I : Donc, ce que tu vis, tu l'abordes sous un angle spirituel?

P : Oui, je crois que c'est important de voir dans toutes les situations de la vie quotidienne que Jésus est vivant.

I : À quelle fréquence est-ce que tu participes à des services religieux?

P : Tous les dimanches à la première réunion, mais aussi je vais régulièrement, bon régulièrement, en fait à la fin de chaque mois, je vais aux réunions de prières.

I : Quelle importance accordes-tu à la participation à l'église?

P : Je considère que c'est très important et parce que c'est nécessaire d'avoir une relation personnelle avec Dieu, mais c'est aussi important d'avoir une relation avec les autres personnes. Plusieurs fois, Jésus peut parler à travers d'elles. Donc, c'est important de se réunir, de se rencontrer.

I : Donc, pour toi la participation c'est aussi de rencontrer des gens et de créer des liens?

P : Oui, c'est ça, de partager sa foi, de s'encourager les uns, les autres.

I : À quelle fréquence est-ce que tu pries?

P : Tous les jours.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la prière?

P : La prière c'est ce qui est le plus important aspect de la vie chrétienne parce que c'est comme de la nourriture pour tous les jours.

I : À quelle fréquence est-ce que tu ressens la présence de Dieu dans ta vie.

P : En fait, je dirais régulièrement, bon pas tous les jours. Mais je dirais que des fois quand on ne veut pas prier ou qu'on a des problèmes... je sais que c'est très important de communiquer avec Dieu alors j'essaie de le faire tous les jours.

I : Donc lorsque tu pries tu ressens la présence de Dieu?

P : Oui, je développe ma foi de cette façon. Quelques fois, je ne comprends pas ce qu'il veut me dire dans les écritures, mais pendant la journée je le découvre ce qu'il veut me dire.

Bloc 2 | Motivations à la participation

I : On passe maintenant au bloc numéro deux, on va faire un petit exercice et tu pourras écrire, sur la feuille que je vais te remettre, les raisons qui te viennent en tête et qui te motivent à te rendre à l'église X les dimanches matins. Qu'est-ce qui fait que tu t'y rends, qu'est-ce qui fait que tu as choisi cette église.

I : Alors, qu'as-tu écrit?

P : Bon, tout d'abord, j'ai écrit que (1) l'église X ressemble à l'église où j'étais dans mon pays d'origine. (2) La louange est très active, très touchante et aussi, j'aime bien la façon de prêcher de pasteur David et, le fait qu'il prend des exemples de la vie courante. Je me rappelle que dans l'église où j'étais c'était comme ça. Aussi (3) j'ai écrit qu'il y a des groupes maison comme ceux de mon pays d'origine et je crois que c'est très important, mais il faut approfondir la parole aussi.

I : J'aimerais que tu les classes en ordre d'importance. Lequel d'entre eux t'incite le plus à aller à l'église X?

P : Je crois que (1) la façon de prêcher de pasteur David. Puis (2) la louange en numéro deux. (3) L'implication dans le ministère, c'est très important, je ne l'avais pas nommé dans la description que tu m'as demandée, mais c'est très important. (4) Aussi, les groupes maison.

I : Quel impact la façon de prêcher du pasteur a sur ta décision de te rendre à l'église X?

P : Je crois qu'il explique d'une façon naturelle, simple les choses spirituelles pour un public qui est là pour la première fois, peut-être. Donc il est très sensible pour savoir comment se diriger pour le nouveau public et l'ancien public.

I : Par la suite tu me parlais de la louange, quel impact ça a sur ton choix d'église?

P : Je crois que... pour moi, c'est très important et je crois que quelques chansons sont de Hillsong et j'aime bien ce groupe-là. Je le connais aussi. Puis, pour moi, la louange c'est une façon de pouvoir se déconnecter de la présence du monde et d'entrer dans la présence de Dieu. Je crois qu'ils le font très bien.

I : Donc, je comprends que la façon dont l'église fait la louange te permet d'avoir un contact avec Dieu?

P : Oui, oui.

I : Si c'était fait d'une façon différente, ça t'empêcherait de connecter avec Dieu?

P : Oui, en fait, je me rappelle que quand je suis allé à l'église X, je suis aussi allé dans une autre église ici à Montréal et je n'aimais pas du tout la louange.

I : Donc la louange a été un des facteurs qui t'a incité à ne pas aller à cette église-là?

P : Oui.

Bloc 3 | Raisons personnelles

I : Super, alors on va maintenant passer au Bloc 3. Tu m'as parlé de plusieurs raisons qui t'incitent à te rendre à l'église X, comme les messages du pasteur, la louange et les groupes de discussion et le fait que l'église X ressemble à ton ancienne église. Donc le Bloc numéro trois ce sera par rapport aux raisons personnelles.

I : Donc, dans un premier temps, j'aimerais que tu me parles de l'importance que tu accordes à l'image que projette ton église?

P : Oui, c'est très important l'image. L'organisation que l'église montre, l'accueil qu'on fait aussi aux nouvelles personnes.

I : Est-ce important que les autres perçoivent une bonne image de ton église?

P : Oui, disons que des fois il y a des personnes qui n'ont pas la bonne disposition pour y aller et qu'ils trouvent des choses qui ne vont pas, ils vont avoir des arguments pour ne pas y aller.

I : Donc, pour toi c'est important pour ne pas ajouter de frein à la participation?

P : Oui, il faut être cohérent entre ce que l'ont dit et ce que l'ont fait.

I : À quel point est-ce que tu considères que ton église te ressemble? Est-ce que tu considères que l'église X te ressemble?

P : Oui, je crois qu'on se ressemble beaucoup et c'est pour ça que je l'ai choisi.

I : Sur quels aspects est-ce que vous vous ressemblez?

P : Par exemple, la façon d'adorer Dieu. Quand je prie dans la vie quotidienne, j'essaie de faire ma propre louange de la même façon que le groupe de l'église le fait.

I : Est-ce que tu as développé une connexion particulière avec l'église X depuis que tu y vas?

P : Oui, en fait, je crois que je suis très attachée à l'église X. Chaque dimanche quand il y a une prédication je me sens... Que c'est le lieu où Dieu m'a placé. Et aussi, oui, je crois qu'il y a une connexion. Ça répond à mes attentes.

I : Est-ce que tu considères que les traits de personnalité et les valeurs de l'église X te ressemblent?

P : Oui, en fait, j'y vais que pour la première année, mais dans le groupe 5 à 7 où je suis allée, il me semble que les personnes qui sont là me ressemblent quand on parlait des valeurs, des attentes, de la vie spirituelle. J'ai aussi connu d'autres personnes quand j'ai fait le bénévolat, comme je t'en ai parlé. Je crois qu'elles ont les mêmes attentes spirituelles que moi.

I : Donc, tu considères que les personnes que tu as rencontrées à l'église X te ressemblent au niveau des valeurs et de leurs attentes spirituelles.

P : Oui, c'est ça. De toute manière, je ne sais pas si c'est parce que certaines personnes sont nouvelles, mais il me semble que peut-être qu'ils ont besoin

d'approfondir la parole et plutôt que de chercher à ce que d'autres personnes disent. Peut-être que c'est parce qu'il manque d'accompagnement.

I : Donc, tu remarques que certaines personnes sont moins avancées dans leur foi. Est-ce que c'est un problème pour toi quant à ta fréquentation de l'église?

P : Non pour moi ça ne me dérange pas que certaines personnes n'aient pas le même niveau de foi parce que c'est précisément le rôle de l'église d'accompagner ces personnes, mais je ne sais pas dans quelle mesure ces personnes ont la disposition pour se faire changer.

I : Donc c'est l'une des différences que tu considères lorsque tu regardes les gens qui vont à l'église X. Parfait, je comprends.

Bloc 4 | Raisons sociales

I : Maintenant, on va parler des raisons sociales. J'aimerais qu'on aborde les différentes raisons sociales qui pourraient t'inciter à participer à l'église X. Donc, la communauté, est-ce que c'est l'une des raisons qui t'incite à participer à l'église X?

P : Oui, disons que pour moi c'est très important la communauté, mais disons que c'est encore plus important pour moi de savoir que Dieu a une parole pour moi.

I : Donc, grandir spirituellement c'est plus important pour toi que la communauté comme raison d'aller à l'église ?

P : Oui, bon se rencontrer avec les gens, de se réunir c'est très important, comme je viens de le dire. Disons si quelqu'un de mes amis ne va pas à l'église, je suis sûre que je vais continuer.

I : Est-ce que le fait de rencontrer de nouvelles personnes, ou de créer de nouvelles amitiés, c'est une motivation pour toi?

P : Non. Disons que de connaître des personnes, c'est bon comme dans n'importe quel lieu où l'on va, à l'école, au travail. C'est très important de faire la connaissance de différentes personnes, mais les personnes ne sont pas ta motivation pour te rendre à l'église.

I : Quel est ton niveau de bonheur ou de plaisir lorsque tu vas à l'église X?

P : Je pense que j'ai un bon niveau de plaisir à l'église X.

I : Puis c'est relié à quoi? Qu'est-ce qui te satisfait le plus à l'église X?

P : D'avoir écouter la parole de Dieu, comprendre les messages, d'avoir louer l'Éternel, c'est ça, c'est ma relation avec Dieu et après ma relation avec les autres.

I : À quel point est-ce que tu es fière de l'église X? Est-ce que tu éprouves un sentiment de fierté envers l'église X?

P : Oui, parce que j'ai des amis qui habitent à Laval et je leur ai parlé de l'église X et ils sont très motivés à y aller et de connaître l'église X. Je leur ai parlé précisément que c'est une bonne église pour eux.

I : Donc, tu recommandes l'église X à des gens de ton entourage.

P : Oui, c'est ça.

I : Quel est ton niveau d'intérêt face à des activités avec d'autres membres de l'église X?

P : Oui, je suis intéressée, mais je ne suis jamais allé dans une activité en dehors de l'église avec d'autres personnes, mais je suis intéressée à le faire.

Bloc 5 | Raisons spirituelles

I : Donc, on va passer au bloc cinq sur les raisons spirituelles. Tu m'as parlé de l'importance que tu accordes aux messages que tu reçois. Donc quelle importance est-ce que tu accordes au fait que ton église te permette de grandir spirituellement?

P : Je trouve très important et j'imagine que le pasteur David fait des efforts pour implanter des écoles du dimanche et je vois que l'église fait des efforts pour impliquer des personnes pour que d'autres personnes puissent entendre parler de l'Évangile.

I : Donc ce que tu entends par école du dimanche ce sont des classes d'études bibliques?

P : Oui, c'est ça!

I : Comment est-ce que ton église te permet d'en apprendre davantage?

P : À travers des prédications du pasteur, je comprends mieux la Bible et quoi d'autre... Umm

I : Mis à part le message, il y a autre chose que l'église met en place qui te permet d'en apprendre?

P : Je crois que les messages... Et aussi, le bénévolat, je crois que c'est une source d'apprentissage parce que je sais que quelques personnes ne sont pas protestantes, mais qui font du bénévolat dans quelques ministères donc c'est une bonne manière de les aider dans leur spiritualité.

I : Mise à part l'école du dimanche dont tu me parlais tout à l'heure, est-ce que tu vois d'autres façons que l'église X peut utiliser pour t'aider à grandir spirituellement?

P : Je sais que dans quelques églises, il y a des réunions de trois jours. Ce sont des rencontres pour expérimenter la nouvelle naissance. Des retraites spirituelles.

I : Comment est-ce que le fait que l'église X puisse t'aider à grandir spirituellement ça t'a aidé à grandir spirituellement?

P : À chaque fois que je suis allé à l'église, je me rends compte qu'à travers du message, du service, de l'implication ça m'aide à grandir.

I : Si tu ne grandissais plus spirituellement, est-ce que ça t'inciterait à choisir une autre église?

P : Oui, je veux dire, si je vois que les prédications, si je sens que ce n'est pas quelque chose qui vient de la part de Dieu, je veux dire oui, c'est le moment de changer. Il y a des choses qui sont de la part de Dieu, d'autres qui ne le sont pas, donc je crois qu'à chaque fois que le pasteur donne un message, je sens qu'effectivement, le Saint-Esprit est avec lui.

I : Donc si tu considérais que le message qui est présenté ne reflétait pas la parole de Dieu ce serait un élément provocateur pour que tu quittes l'église X?

P : Oui, c'est ça.

I : Mais si par exemple, le message reflétait toujours la parole de Dieu, mais que tu n'apprenais plus rien, est-ce que ce serait une raison pour changer?

P : Non, parce que plusieurs fois ce n'est pas le pasteur de l'église, mais nous avec notre relation avec Dieu. Si une personne ne continue pas à se rendre à l'église c'est qu'il y a quelque chose qui l'empêche, peut-être qu'il n'a plus de relation avec Dieu. Et cette personne pense que c'est seulement à travers les pasteurs qu'il va grandir. Oui, c'est important le message des pasteurs, mais c'est aussi important ma relation personnelle avec Dieu.

I : Selon toi, est-ce que la participation les dimanches a un rôle à jouer dans le développement de ta spiritualité?

P : Oui, tout à fait, chaque fois que je travaille ma relation avec Dieu et après je vais à l'église et c'est comme si Dieu confirme à travers le pasteur le message que je viens de lire dans ma relation quotidienne avec Dieu. C'est comme des confirmations des messages que je lis quotidiennement dans ma relation avec Dieu.

Bloc 6 | Autres raisons

I : Pour quelles raisons est-ce que tu ne participerais pas à une église?

P : La louange, les messages comme je viens de le dire, s'il n'y a pas une cohérence entre ce que le pasteur dit et ce qu'il fait, alors je me dis que ce n'est pas un bon témoignage.

I : Est-ce que tu peux me dire quand tu t'es considérée comme membre de l'église X?

P : Oui, je me considère membre de l'église X. C'est à partir du moment où je me suis décidé à participer chaque dimanche et après à participer aux réunions de prière et après à m'impliquer, le bénévolat.

Conclusion

I : On a pas mal fait le tour de mes questions donc, on peut passer à la conclusion. J'aimerais savoir s'il y a d'autres raisons, des commentaires ou des opinions que tu n'as pas eu le temps d'exprimer pendant l'entrevue.

P : Non... Je sais que l'église X c'est une église qui veut grandir et ça va nous demander à tous les membres de faire des efforts dans tous les niveaux, spirituel, ministériel, financier et bon, tous les aspects de la vie. Il faut se préparer parce que le pasteur a de l'ambition pour son église, pour l'église que dieu lui a donné. Donc, c'est ça, s'encourager les uns les autres, avec amour, avec patience. Devenir sage avec les personnes qui vont continuer à l'église X. Je vois qu'il y a des nouvelles personnes à l'église X, il faut les aider.

I : Simplement pour clarifier une petite chose, est-ce que l'église X t'a permis de rencontrer de nouvelles personnes depuis que tu es arrivée?

P : Oui, c'est vrai, j'ai fait la connaissance de nouvelles personnes, j'ai entretenu des liens.

I : Maintenant que tu as fait des liens, est-ce que ça, c'est une motivation qui t'incite à participer à l'église X?

P : Au début c'est vraiment la louange et les messages. Puis j'ai rencontré des personnes et ça m'a motivé à continuer d'y aller.

I : Si ces personnes quittent l'église X, est-ce que ça te donnerait le goût d'aller visiter d'autres églises?

P : Umm, je ne pense pas à ça. Peut-être que si c'est la volonté de Dieu que j'aille visiter d'autres églises, mais pas maintenant.

Entrevue 7

Bloc 1 | Historique religieux

I : Alors, on va pouvoir commencer l'entrevue. Comme je te disais tout à l'heure, il y aura six blocs d'entrevue. Le premier est sur l'historique religieux. J'aimerais que tu me parles un peu de ton passé, as-tu toujours participé à une église? Si oui, quel genre d'église?

P : Ok, oui, je suis née dans une famille où mes deux parents croyaient déjà et qui fréquentaient déjà une église. Toute notre famille on allait chaque dimanche à l'église. Ç'a été vraiment instauré jeune, jeune, jeune. Puis le type d'église c'était le christianisme. On appelle ça une église de frères, c'est vraiment tu sais, stricte comme église. Au niveau du contexte, on devait porter un voile, c'était assez... Selon les convictions, c'est un peu plus strict que d'autres églises que j'ai connues.

I : C'est une église protestante ou c'est catholique?

P : Protestante

I : Ok, parfait. As-tu toujours été à cette église-là? Est-ce qu'il y a eu d'autres églises en elle et l'église X?

P : Oui, j'ai fréquenté, parce que je me suis promené à plusieurs endroits. Je suis resté en Abitibi et j'ai fréquenté une église là qui était baptiste. Puis ensuite, j'ai déménagé ici à Laval et j'ai fréquenté une autre église pour maintenant être à Montréal puis là, je fréquente l'église X.

I : Est-ce que tu peux me parler des différences que tu as perçues entre l'église X et les autres églises que tu as fréquentées?

P : C'est surtout dénominational. Comme je te disais tout à l'heure l'église de frère, c'était très organisé. Chaque dimanche on prenait le repas du seigneur puis c'est ça, au niveau de leur façon d'interpréter les écritures, c'était différent de certaines autres églises baptistes où j'ai été. C'était chaque mois. Au niveau de la structure, c'était beaucoup plus différent, il y avait certains rituels qui étaient différents dans les autres églises.

I : Donc ce que tu trouvais de différent, c'était surtout les rites?

P : Aussi l'interprétation des écritures aussi, beaucoup, ce qui résulte en fait à leur façon de structurer le culte.

I : Mis à part ça est-ce qu'il y avait d'autres différences?

P : La vision aussi, certaines visions des églises c'était beaucoup différent. Ça peut être au niveau du point de vue missionnaire, chacun avait un point de vue vraiment typique à eux. Oui, puis je trouvais ça quand même important de savoir comment les

églises voyaient pour moi savoir si j'appuie cette vision-là ou pas. Puis, c'est arrivé que j'aie dû quitter des églises parce que je me rendais compte que leur vision n'était pas propre à moi.

I : Quand tu regardes l'église X et que tu la compares aux autres églises que tu as fréquentées, c'est quoi les particularités qui sont propres à l'église X?

P : Je trouve vraiment qu'au niveau de l'Esprit c'est une église qui est très ouverte, puis je trouve que c'est plus... c'est dur à dire. Dans les églises baptistes et frère au niveau de l'Esprit c'est très... beaucoup plus minimisé, on réduit beaucoup l'impact de l'Esprit dans notre vie. J'ai vraiment noté qu'au niveau de l'église X c'est très personnel au niveau de ce que le Saint-Esprit peut faire dans une vie. Je n'avais pas vécu avant et ça m'apporte à vivre ma foi vraiment d'une façon différente et à vivre des choses aussi que je n'avais pas vécues. Même au niveau des gens, je trouve que tous les gens sont... comment ils louent, la louange à l'église X, contrairement aux églises que j'ai fréquentées, c'est très vivant. Je trouve que tout le monde loue d'un même cœur, ce que je n'avais pas connu avant.

I : Donc, il y a le Saint-Esprit, l'ouverture, la louange et tu me parlais du dynamisme...

P : Oui, les autres églises c'est beaucoup plus, je ne pourrais pas vraiment dire, comment... les gens si on ne clappait pas des mains parce qu'il y avait comme un malaise si on le faisait. Tandis qu'à l'église X, je pense qu'on est libre, on ne se sent pas juger. Je pense que le jugement n'est pas vraiment présent parce que tout le monde s'exprime à cœur ouvert et je trouve ça beau. Ce que je n'ai pas connu, parce que les gens... si j'avais mettons exprimer ma louange d'une façon contrairement aux autres dans es autres églises, je me serais sentie mal à l'aise parce que j'aurais été seule mettons. Ce que je ne ressens pas nécessairement à l'église X.

I : Sinon, est-ce qu'il y aurait d'autres différences, tu me parlais des gens en général... Est-ce que la moyenne d'âge est différente dans les autres églises?

P : Non, effectivement, c'est beaucoup plus jeune à l'église X. La dernière église que j'ai faite c'était plus familial et personnes âgées et moins jeunes adultes mettons. C'est ça c'était plus familial, les gens étaient pas mal tous en famille avec les parents. C'était des gens que ça faisait longtemps qu'ils étaient là, ça faisait des générations.

I : J'aimerais que tu me parles de l'importance que tu accordes à la spiritualité.

P : Étant plus jeune, je vivais des choses vraiment intenses. J'avais vraiment une grosse crainte de la mort. Le fait que mes parents croyaient c'était vraiment la solution qui m'apportait à dire: «Voyons, tu ne devrais pas avoir peur de la mort parce que la solution c'est qu'on a la vie éternelle en Jésus». Donc j'ai toujours grandi avec cette pensée-là jusqu'à tant que ça devienne quelque chose de vrai pour moi. Donc la spiritualité c'est quelque chose qui m'a sauvé la vie d'une certaine façon, parce que j'étais quand même très renfermée sur moi-même. J'avais beaucoup d'idées sombres, d'idées noires. Ça m'a comme ouvert, quand j'ai connu vraiment Jésus-Christ, ça m'a permis de voir la vie telle qu'elle était puis les idées ça m'a donné ma vie, ça m'a donné un autre objectif. Ça a changé mes pensées.

I : Donc ça a une grande importance pour toi?

P : Oui.

I : Depuis combien de temps est-ce que tu participes régulièrement aux réunions de l'église X?

P : Depuis cinq mois.

I : Donc avant c'était plus sporadique? Pourrais-tu m'en parler un peu?

P : Oui, j'ai déménagé à Montréal puis je fréquentais une église à Laval et j'étais impliquée puis à moment donné le voyageant je trouvais ça vraiment difficile, je trouvais ça lourd. Je voulais vraiment une église plus proche de mon quartier. Par rapport à ma recherche, j'ai trouvé ça difficile de chercher une église et c'était tellement différent. J'ai fréquenté quelques églises puis c'était différent de ce que j'ai connu puis l'église où j'étais impliquée bien, j'avais fondé certains liens, j'avais des gens qui étaient près de moi donc de quitter tout ça je trouvais ça vraiment difficile. J'ai beaucoup hésité à l'église X parce que je trouvais ça tellement différent, autre chose totale que j'avais connue. J'étais très craintive de faire le choix d'aller à l'église X. Il y avait beaucoup de gens que je ne connaissais pas et une très grande église aussi, beaucoup de gens qui fréquentent... Puis je me disais comment je vais créer des liens avec des gens. Y'a tellement de monde qui fréquente, je ne reconnaîtrai pas les gens. Je trouvais ça difficile...

I : Mais finalement tu as décidé quand même de venir à l'église X.

P : Oui, parce que je me disais qu'à moment donné, il fallait que je trouve, que je fonce parce qu'il n'y a pas une église qui se ressemble donc il faut à moment donné faire un essai ou choisir, on y va avec la foi. Puis c'est ça à moment donné j'ai décidé d'arrêter de fréquenter les autres églises puis de m'impliquer vraiment plus à l'église X et de donner un essai. Je me disais au pire je me donnais comme un mois puis si je n'aimais pas ça, j'allais quitter. Puis, finalement j'ai aimé ça.

I : Les prochaines questions risquent d'être un peu plus rapides. Donc, dans un premier temps, j'aimerais que tu me dises à quelle fréquence est-ce que tu abordes les différences situations de la vie sous un angle religieux?

P : Ça dépend quelle situation. Je te dirais vraiment que si c'est des choses qui me touchent personnellement ou si ce sont des choix qui vont avoir un lien avec mon futur, mes parents m'ont vraiment appris à remettre ça entre les mains de Dieu en prière. Ça va surtout être dans ces moments là que je vais mettre en relation avec la spiritualité et remettre ça entre les mains de Dieu. Sinon, face à tous les jours, j'aime ça remettre ma journée entre les mains de Dieu après ça, je me dis que mes actions, d'être consciente que dieu est là avec moi donc de juger ce qui est bien et moins bien de faire.

I : Quel est ton niveau d'intérêt à en apprendre davantage sur ta religion?

P : Beaucoup, je me dis que plus j'en apprend plus ça me transforme.

I : Dans quelle mesure crois-tu que Dieu existe?

P : Je suis certaine

I : Crois-tu à la résurrection?

P : Oui

I : À quelle fréquence est-ce que tu participes à des services religieux?

P : Une fois par semaine. Sinon, s'il y a des rencontres au niveau fraternel ça peut être deux fois par semaine.

I : Des rencontres au niveau fraternel, tu veux dire quoi?

P : Des 5 à 7

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la participation aux services religieux?

P : Je trouve ça important parce que je me dis que c'est ce qui me fait... souvent de vivre dans un milieu où pas grand monde croit des fois c'est difficile de persévérer dans la foi puis en ce disant que... ok, est-ce que c'est vrai? Souvent, je ne doute pas que Dieu existe, mais des fois, il a certaines convictions que... est-ce que c'est ce que Dieu veut? Puis de rencontrer des gens et d'écouter ce que Dieu met sur le cœur de différentes personnes et d'en parler souvent ça ravive ma foi, ça fait du bien de juste partager et puis de vivre avec des gens qui vivent la même chose que toi.

I : À quelle fréquence est-ce que tu pries?

P : Chaque jour, je prie, à quelle fréquence, je te dirais que ça dépend des jours.

I : Parfait, quelle importance est-ce que tu accordes à la prière?

P : Une grande importance, je ne pense pas que je le fais assez, mais une grande importance parce que je crois que ça a vraiment des effets, je crois aussi que ta vie avec Dieu peut grandir avec la prier.

I : Puis à quelle fréquence est-ce que tu ressens la présence de Dieu dans ta vie?

P : Il y a des moments que c'est plus difficile, pas tout le temps. Mais je pense que quand je vis des choses plus difficiles, c'est surprenant comment je vais me réappuyer sur Dieu. Parce qu'on dirait que je n'ai plus le choix parce qu'on dirait que mon monde... je me retrouve seule puis le seul qui me reste c'est Dieu. Mais une fréquence, ça dépend des fois... je sais qu'il est là, mais le ressentir, ça dépend des fois.

Bloc 2 | Motivations à la participation

I : On va passer au bloc numéro deux. Tout à l'heure tu me parlais du fait que tu avais eu à t'adapter, que tu donnes une période d'essai pour voir si tu voulais y aller ou pas. On va faire un exercice, sur une feuille de papier, j'aimerais que tu énumères les raisons qui t'ont motivée à te rendre à l'église X et à la choisir.

I : Donc, j'aimerais que tu me présentes chacun des points et que tu m'expliques en quoi ça a eu un impact sur ta décision.

P : Premièrement (1) ça a adonné que j'ai rencontré des nouvelles personnes, des amis qui allait déjà à l'église X donc ça m'a permis d'avoir une certaine confiance, de me dire ben au moins je connais certaines personnes. J'arrive puis je sais qu'il va y avoir un certain accueil parce qu'il y a des gens que je connais. Déjà là, ça me sécurisait d'aller à l'église X et de me dire bon ok je ne serai pas seule, seule. Puis, j'ai été surprise aussi par les nouvelles personnes rencontrées, les gens, il y a comme une équipe d'accueil puis il y a des gens que je voyais qui venaient me voir et me parler puis ça a permis même de rencontrer de nouvelles personnes. Je trouvais ça tellement sympathique, j'ai été surprise. Je trouvais tellement personnel, j'étais

touchée de voir les gens qui venaient me jaser puis me dire ok, malgré que c'est une grosse église, c'est gens là sont quand même intéressés à moi, je ne suis pas juste comme dans la masse, les gens me voient malgré tout. C'était vraiment personnel, je trouvais ça super cool. (2) Les messages qui étaient apportés, je... Chaque dimanche, il y a quelque chose qui me touche énormément, je ressors toujours avec quelque chose que je peux penser, réfléchir au courant de la semaine. Ce qui ne m'arrivait pas tout le temps dans les autres églises.

I : Donc, tu trouves que les messages sont pertinents?

P : C'est ça, oui. Dans mon cas à moi, personnellement.

P : (3) La louange, souvent je sors de là très touchée, juste le fait d'avoir chanté puis c'est de tout mon corps que je loue Dieu ce que je n'avais jamais expérimenté avant. (4) Puis aussi la possibilité d'être impliquée, j'avais peur de... d'arriver à l'église X puis vu qu'il y a beaucoup de gens déjà présents, je me disais y'aura pas besoin de moi, tu sais. Puis c'est tellement pas le cas, puis je trouve que les gens qui sont impliqués déjà le partage bien qu'ils ont besoin d'aide. Puis je trouvais ça, bon j'ai la chance de pouvoir au moins m'impliquer, ils ont des besoins puis c'est le fun qu'ils le partagent comme ça.

I : Crois-tu qu'il soit possible de classer ces points-là par ordre d'importance sur ta motivation à te rendre à l'église X?

P : Je te dirais que les messages et la louange arrivent pas mal ex quo.

I : Donc, c'est ta motivation première pour aller à l'église X?

P : Oui, exactement. Par la suite, les amis et les nouvelles personnes rencontrées. Puis, je finirais avec l'implication.

I : Donc dans un deuxième temps, c'est le social, la communauté.

P : Oui. Les gens, exactement.

I : La possibilité d'être impliquée ça, qu'est-ce que ça a comme impact sur toi?

P : Bien, le fait de... je pense qu'on est fait comme ça, on a besoin de se sentir utile dans la vie, se sentir valorisé. Puis je pense que si je ne me sens pas impliquée dans une église, c'est comme si finalement, je ne participe pas. C'est comme si je ne suis pas là vraiment présente, c'est comme si je suis seulement de passage tout le temps. Je trouve ça important d'être impliquée pour me dire ok, j'ai un impact dans l'église où je suis présentement, sinon, je me sens juste de passage, comme s'il parle de l'église X, mais que je n'en fais pas partie parce que je ne suis pas impliquée.

I : Donc, l'implication c'est un synonyme d'appartenance?

P : Oui, effectivement.

Bloc 3 | Raisons personnelles

I : Donc, on va passer au prochain bloc. On a déjà parlé des différentes raisons qui te motivent, tu les as mentionnés spontanément. Maintenant, on va passer au travers de trois blocs qui sont plus spécifiques. Dans un premier temps, j'aimerais qu'on aborde les raisons personnelles. Est-ce que tu peux me dire l'importance que tu accordes à l'image que ton église projette?

P : C'est quand même important, je n'aimerais pas être identifiée à une église qui est... à quelque chose que je ne suis pas. Je me sentirais vraiment gênée d'aller à une église qui ne me reflète pas, jamais je vais inviter quelqu'un. Je ne serais pas à l'aise qu'il soit présent puis que finalement ce n'est pas ce que je crois vraiment, ce n'est pas vraiment moi. Je serai plus ou moins à l'aise.

I : Puis est-ce que tu peux m'expliquer à quel point tu trouves que l'église X te ressemble?

P : Moyennement, y'a beaucoup de points que j'admire, mais il y a certaines choses que je suis plus ou moins à l'aise parce que je connais plus ou moins où que je n'aie jamais vécu dans cet esprit, façon de pensée là... école de pensée ou je ne sais pas trop. Mais, en majorité je trouve que ça me ressemble.

I : Est-ce que tu peux me parler un peu des points qui te ressemblent?

P : La louange, les messages puis leur vision. C'est quelque chose que moi je trouve important d'implanter et tout. C'est quelque chose que j'admire.

I : Quand on parle de caractéristiques ou de personnalité, qu'est-ce que tu considères qui te ressemble?

P : Le dynamisme, je crois, j'aime beaucoup aussi le fait qu'ils rejoignent les gens... J'aime beaucoup la jeunesse, ça rejoint beaucoup, le type de musique qu'ils jouent à la louange. Et même les messages, ils sont adaptés pour tous, mais je pense que ça rejoint beaucoup la jeunesse.

I : Est-ce que tu peux me parler des points qui ne te ressemblent pas?

P : C'est au niveau plus de... la pratique, du genre parler en langue que je ne suis pas tout à fait à l'aise. Je sais qu'ils essaient de minimiser ça, de garder ça en contrôle les manifestations, mais il y a des choses que je suis moins à l'aise. Ce n'est pas quelque chose que j'ai connu, donc ça me ressemble plus ou moins. Sinon, le reste...

I : C'est la caractéristique principale qui fait que tu connectes moins, ou qui te ressemble le moins?

P : Ouin, je pense que c'est plus sur certaines convictions que moi j'ai que l'église ne partage pas. Mais ce n'est pas quelque chose qui va faire que je vais me distancer nécessairement.

Mais, c'est ça, ça fait que je suis plus ou moins à l'aise.

I : Quand tu dis qu'ils ne partagent pas, ça veut dire qu'ils ne croient pas exactement la même chose que toi? Ou bien qu'il ne l'aborde pas ouvertement ou qu'ils n'en ont pas parlé?

P : C'est juste certaines... Disons, dimanche c'est une femme qui parlait. Moi, je ne suis pas à l'aise là dedans parce que j'ai grandi où les femmes n'enseignaient pas aux hommes. Pour moi je... il y a certains versets que je crois appuie ça, donc pour c'est une conviction, mais c'est juste que l'église X ils permettent ça. Est-ce que c'est mal... dans ces cas-là, je suis moins à l'aise. C'est tout.

I : Ok, parfait. Donc, il n'y a pas de différences majeures entre ce que tu es et ce que l'église X est qui te pousse à considérer la possibilité de partir.

IP: Quitter, non!

I : Super. J'aimerais savoir depuis que tu as commencé à participer à l'église X, tu as développé une relation avec l'église X?

P : Je pense que c'est un lien d'appartenance. Je te dirais oui, de plus en plus. Ça a pris du temps avant que je m'implique puis là, j'ai commencé à le faire, plus je vais participer à l'implication, plus je vais me sentir...c'est ça, le lien d'appartenance va être encore plus intense. Pour l'instant, je vois que ça grandit et je suis fière de l'église X je me dis... Oui, ça grandit de plus en plus.

I : Donc, ton sentiment d'appartenance grandit en accord avec ton implication et ta participation.

P : Oui, exactement, puis la fréquentation aussi, le nombre de fois. Quelques fois l'allais à d'autres endroits encore malgré tout, mais là j'essaie d'être le plus assidu possible à l'église X et ça fait une différence.

Bloc 4 | Raisons sociales

I : On va passer au bloc numéro 4 qui aborde les raisons sociales, et ce que j'entends par raisons sociales ce sont les différents liens qu'on a développés. Donc, tu m'as parlé du fait que tu as rencontré de nouvelles personnes, jusqu'à quel point est-ce que ça te motive à venir à l'église X?

P : Énormément, en fait. Tu vois, il y a un couple de personnes un peu plus âgé qui m'ont pris un peu sous leur aile et pour moi, je trouve ça tellement important d'avoir quelqu'un justement un petit peu plus expérimenté dans la vie pour qu'il puisse me conseiller. Parce que des fois je me dis, je peux parler avec les amis de mon âge des problèmes que je vis par rapport à la croyance puis les conseils... on vit tous au même niveau, mais d'avoir quelqu'un qui a une vie, qui a de l'expérience beaucoup plus dans la vie, je trouve ça important. Ils ont une sagesse qu'on n'a pas. Justement, j'ai rencontré un couple qui a énormément ... je suis béni de les avoir, puis de les voir le dimanche matin je trouve ça merveilleux. Puis j'ai hâte d'aller les voir puis de leur parler de comment ma semaine a été et de voir comment eux ils vont aussi.

I : Est-ce qu'il y a d'autres activités reliées à l'église auxquelles tu participes?

P : Oui, organisées par des amis. Sinon, il a l'implication les lundis, je fais du ménage.

I : Donc, pour toi participer à ces autres activités, est-ce que c'est les mêmes motivations pour te rendre à l'église X le dimanche matin? Est-ce que les motivations sont différentes?

P : Oui, quand même. Je ne pars pas dans la même attitude. Le dimanche matin, c'est vraiment plus solennel, je vais là un peu pour recueillir ce que Dieu a à me dire. Tandis que les autres, c'est plus personnel pour avoir du plaisir, puis connecter avec des gens.

I : Quel est ton niveau de plaisir ou de bonheur lorsque tu participes aux réunions de l'église X?

P : Ça dépend des dimanches, je crois, mais quand je suis vraiment touchée, habituellement, je ne pleure pas vraiment, mais les dimanches c'est là que... depuis que je suis à l'église X, je pleure régulièrement. Je trouve ça... je me dis que je pleure

parce que ça me travaille, donc je me dis que c'est positif. C'est encourageant, donc je pars de là vraiment en paix. Ça fait du bien.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu recommanderais ton église à des gens?

P : Au point qu'il y croit vraiment, s'ils n'y croient pas, je me dis que ce n'est pas nécessairement à l'église que tu vas être touché, Dieu peut toucher n'importe où. Si quelqu'un cherche à voir c'est quoi l'amour de Dieu, je l'inviterais vraiment.

I : Donc tu es fière de la recommander?

P : Oui, oui, ils partagent bien, ils sont très accueillants, donc j'inviterais mes amis à juste venir voir c'est quoi l'église en tant que telle. Puis, contrairement à ce qu'eux ont connu de l'église catholique, mes amis entre autres, je voudrais juste qu'ils voient, ce n'est pas... c'est différent.

I : Quel est ton niveau d'intérêt face à des activités d'autres membres de l'église X?

P : J'aime ça, j'apprécie ça, ça agrandit les cercles d'amis souvent. Il y a beaucoup de gens que je n'ai jamais vus et jamais connus, donc ça permet de connaître de nouvelles personnes. C'est super le fun.

I : Tout à l'heure tu me parlais du fait que chaque dimanche est un peu différent le niveau de bonheur que tu expérimentes après chaque réunion, qu'est-ce qui favorise ta satisfaction?

P : Je te dirais que c'est la disposition de mon cœur ou si je vis quelque chose de vraiment intense au travail ou dans ma vie personnelle. Des fois dans le message il y a quelque chose qui va venir me toucher vraiment. Des fois, c'est «at large», c'est vraiment... Ben ça vient me chercher, ça vient me parler à moi par rapport à ce que j'ai vécu cette semaine et ça me permet de vivre des choses, ça me touche, c'est directement pour moi. Puis, il y a d'autres matins où je ne suis pas nécessairement disposée, ou que ça ne me tente peut-être pas non plus parce que j'ai la tête ailleurs puis que je suis moins concentrée. Ça me touche moins.

I : Donc ta satisfaction dépend plutôt de ta disposition à recevoir ou si ça te tente vraiment.

P : Oui.

Bloc 5 | Raisons spirituelles

I : Maintenant on va parler des raisons spirituelles. Quelle importance est-ce que tu accordes au fait que ton église t'aide à grandir spirituellement?

P : Une grande importance.

I : Est-ce que c'est un aspect décisif dans le choix de ton église?

P : Oui, parce que je me dis que quand on reste à un même stade, c'est comme des fois décourageant. Parce que des fois, j'aime ça en apprendre plus en découvrir plus, puis j'aime me voir changer pour le mieux. Puis, je me dis qu'au niveau spirituel, si je reste au même niveau, je trouve ça décevant.

I : Puis comment est-ce que ton église t'aide actuellement à grandir?

P : Je te dirais que c'est surtout les messages, les mises en pratique pendant la prédication. C'est surtout là si je réussis bien à assimiler qu'est-ce qu'il dit puis à

m'en souvenir c'est quelque chose qui me trotte dans la tête pendant la semaine puis ça me permet de modifier soit mes actions, de faire plus attention à mes pensées.

I : À quel point est-ce que cet aspect-là t'a permis de faire ton choix d'église?

P : En fait, c'est vraiment... c'est sûr qu'il y a eu un ensemble de choses, mais quand ça m'a touché personnellement. Honnêtement, je ressortais de l'église X avec la prédication et je me disais, je n'avais jamais autant mangé les mots du prédicateur que ça, je voulais en entendre plus. C'est vraiment, comme... c'est super stimulant. Puis c'est ça, je trouve que David, le pasteur, est très... il va chercher, il est très humoristique, mais en même temps très personnel, il réussit à mettre ça à tous, pour tout le monde. C'est venu me chercher de voir que ça me touchait chaque dimanche que je fréquentais, que je visitais, il y avait tout le temps quelque chose. Je me disais : «ça me touche tellement», tu sais. Donc, oui, je trouve ça très pertinent et ça a affecté le choix d'aller à l'église.

I : À quel point cet aspect-là te guiderait dans le fait de partir de l'église, si cet aspect-là n'était plus rencontré?

P : Oui, honnêtement, je ne pense pas que ça se peut. Je pense que je serais plus affectée par autre chose pour quitter. Parce que j'ai l'impression, parce que si la tendance se maintient, c'est vraiment pertinent tout le temps. Ce qui m'apporterait à quitter ce serait d'autres raisons peut-être personnelles. Sûrement pas ça.

I : Donc tu as confiance à ce que l'église X continue d'être aussi pertinente. Tu parles de raisons personnelles, qu'est-ce que tu veux dire par là?

P : Un déménagement, que ça m'apporte à m'éloigner... je ne sais pas trop, oui sûrement un déménagement, aller ailleurs.

I : Sinon, est-ce qu'il pourrait y avoir d'autres raisons personnelles du genre que tes amis décident d'aller ailleurs?

P : Peut-être pas mes amis... Mais peut-être si je rencontre quelqu'un. Je fréquenterais sûrement l'église où il va. Ce serait une raison.

I : Um, ma prochaine question c'est : « Quel rôle joue ta participation à l'église dans ta croissance spirituelle? », mais tu m'as déjà dit que la prédication t'aidait à réfléchir, est-ce qu'il y a autre chose?

P : Je te dirais aussi dans les comportements. Quand ça permet de grandir, ça m'améliore au niveau personnel, donc c'est ça.

Bloc 6 | Autres raisons

I : Depuis le début on parle surtout des raisons qui te motivent à participer, j'aimerais que tu me parles des raisons qui te motiveraient à ne pas participer? Tu m'as dit par exemple que tu as visité quelques églises, qu'est-ce qui a fait que tu ne les as pas choisies?

P : Je te dirais qu'il y avait beaucoup de... il y avait la louange. C'était beaucoup en comparaison avec l'église X et je te dirais le couple de personnes qui m'ont vraiment accueilli, ça m'a affecté beaucoup au niveau de ma décision, donc c'était beaucoup les gens avec qui j'ai côtoyé l'église X qui a changé ça. Je te dirais qu'au niveau des prédications aussi, c'était quelque chose que je ne rencontrais nulle part ailleurs.

I : Les prédications, leur pertinence dans ta vie, les gens que tu as rencontrés, puis est-ce que le fait que tu considères qu'il y a plusieurs points de l'église X qui te ressemble, c'est aussi un élément décisif?

P : Oui, je ne le savais pas à ce moment-là, mais maintenant oui, je le vois.

I : Est-ce que l'âge des gens, ou leur façon d'être, leur personnalité, c'est quelque chose qui t'incite?

P : Au début, je pensais vraiment que je n'allais pas m'y faire, je viens tellement d'un milieu où toutes les églises c'est familial, beaucoup de familles puis aussi beaucoup de têtes blanches, de gens plus âgés ce que je ne voyais pas à l'église X. Mais maintenant en étant plus souvent là, je le vois qu'il y a des familles, je ne voyais pas ça. Puis il y a de plus en plus de gens, de personnes âgées qui sont là, ce que je trouve important qu'ils soient là. Ils ont une certaine expérience de vie, ces gens-là, leur sagesse aussi dans une église, je trouve ça bien.

I : Pour toi, c'est important qu'il y ait de toutes les tranches d'âge dans une église?

P : Oui.

I : Mis à part ça, est-ce qu'il y aurait d'autres facteurs qui pourraient t'inciter à ne pas participer à une église?

P : Je te dirais si j'ai des convictions personnelles puis eux viendraient à... que ce soit quelque chose que je trouve important, je quitterais. Pour l'instant, ça ne s'est pas vraiment présenté. Mais si jamais ça arrivait, oui, des choses que je crois fermement puis qu'eux ont une différente vision, bien oui, je quitterais.

Conclusion

I : Je te dirais qu'on a pas mal fait le tour de toutes mes questions. Dans le fond, est-ce que tu voudrais me parler de choses, de commentaires que tu n'aurais pas eu le temps de partager au courant de l'entrevue?

P : Non, je pense... J'aime beaucoup l'église X puis les gens que je rencontre sont... je n'ai jamais vécu ça, je trouve ça vraiment fou, parce que je me dis que le ciel va ressembler un peu à l'église X. Je trouve que les gens sont tous comme... tout le monde s'aime, puis je pense que dans plusieurs églises que j'ai fréquentées il y a beaucoup de jugements. Je trouvais ça vraiment triste. Je ne sais pas, on ne devrait pas juger, on devrait plus s'aimer puis si jamais il y a un problème, on devrait s'encourager encore plus pas rabaisser l'autre. Ce que je ne vois pas vraiment à l'église X. Je trouve ça vraiment cool.

I : Toi ça, ça te rejoint vraiment le fait qu'il n'y ait pas de jugement?

P : Beaucoup, énormément.

I : Est-ce que tu peux... tout à l'heure tu parlais de certains points sur lesquels tu ressembles à l'église X puis d'autres moins. Est-ce que tu considères que l'aspect jeune, les communications, la façon dont l'église X se présente, l'équipe, le visuel, la disposition de la scène... est-ce que ça a eu un impact sur ta vision de l'église?

P : Peut-être un peu, toutes les églises que j'ai fréquentées sont dans des bâtiments propres à eux, donc l'organisation c'est assez facile. Là on rentre dans l'église et c'est déjà tout organisé. Je te dirais qu'à l'église X, le fait que c'est dans un amphithéâtre,

je trouvais ça vraiment plus intense, ça ressemblait plus à un concert. Je n'étais pas habituée, tout était nouveau. Puis le fait que ce soit dans une salle de théâtre, je trouvais ça, plus difficile de connecter le fait qu'on était dans une pente. Encore là, maintenant le fait d'avoir, c'est acquis, on dirait que je n'y pense plus.

I : Tu trouvais ça plus difficile de connecter parce que...

P : Parce que tu ne vois pas les gens autour, mais en même temps, maintenant, je trouve ça mieux parce que tu es plus capable de te concentrer sur moi, sur ce que je vis et non sur l'ensemble des gens. Mais au début j'étais habituée qu'on était tous au même niveau on regarde qui rentre. Puis on dirait que je ne pouvais pas faire ça à l'église X, j'étais déstabilisé de ne pas voir les gens autour.

I : Dans le fond c'était plus une question d'adaptation?

P : Oui, exactement.

I : Maintenant, ce n'est plus un problème?

P : Non!

I : Bon, et bien parfait, pour moi ça fait le pas mal le tour. Est-ce que toi, il y avait autre chose?

P : Non, merci!

Entrevue 8

Bloc 1 | Historique religieux

I : Donc on va commencer par le premier bloc d'information sur l'historique religieux. Dans un premier temps j'aimerais que tu me parles un peu à savoir si tu as fréquenté d'autres églises par le passé avant l'église X.

P : J'ai été élevé dans la religion catholique puis je suis allé à l'église, obligée. Mais je n'ai jamais été «maganée» dans l'église si tu veux. Je suis née en 64, alors ce n'était quand même pas des années terribles là. J'allais à l'église puis c'était tout. On fêtait Pâques, Noël et tout ça, mais même le jeune avant Pâques, mes frères l'ont fait peut-être un peu plus que moi, mais je n'ai jamais été «maganée» par ça. Par contre, c'était plate et je ne comprenais rien, puis c'était idiot, puis on était obligé d'y aller. J'étais curieuse, y'avait un prêtre qui venait à l'école, mais il ne répondait pas vraiment aux questions puis on ne savait pas vraiment quoi lui demander. Je n'ai pas été accompagnée du tout là dedans. Moi, l'église j'étais obligée, on donne une heure par semaine à Dieu puis c'est tout. Avec le temps, j'ai arrêté d'y aller, mais j'ai toujours cru quand même. Sauf que je croyais... je ne savais pas trop, qu'il y avait un Dieu, mais qui ne s'occupait pas trop de nous autres. On va essayer d'être fin, le plus fin possible pour que quand on va mourir pour ne pas que la punition soit trop grosse. C'est à peu près juste ça que je croyais qu'il fallait faire. Puis là, il y a eu l'époque ésotérique, là je me suis amusée avec tout ce que tu peux, les anges, les astres, les cartes, les dés, mais j'ai eu du fun par exemple avec ça. Ça, je peux dire qu'il y a des affaires intéressantes, il y a des livres bien le fun. J'ai toujours eu peur dans les sectes

religieuses, alors je n'ai jamais embarqué dans rien. Mais, je me suis amusée, puis là, j'ai commencé à croire à la force des arbres, des nuages et des planètes. Tout ce qui est à la mode finalement. Je me suis amusée là-dedans puis j'ai quand même commencé à, plus tard, vers le début vingtaine, à peu près en même temps que mes années ésotériques là... C'est ça, j'ai habité, c'est ça début vingtaine sur la rue Pie-IX puis y'avait le temple Krishna que je ne sais pas s'il est encore là. Y'avait le temple Krishna, puis ça c'est venu piquer ma curiosité. Puis là, j'ai commencé à lire sur les religions pour m'en choisir une. J'ai commencé à me magasiner une religion. Alors j'ai lu sur les Krishna, sur toutes sortes d'affaires, sur certaines sectes religieuses, sur l'islam, les mormons, toutes sortes d'affaires comme ça et je trouvais toujours quelque chose de super idiot. C'est tu les mormons, en tous les cas, il y a quelqu'un qui a trouvé une paire de lunettes magique et il s'est mis à dire toutes sortes d'affaires. Il y avait toujours quelque chose qui n'avait pas d'allure et je n'embarquais dans rien et je côtoyais les Krishna, je les ai vu puis j'ai connu du monde mormon. J'ai eu des voisins qui étaient dans des sectes religieuses et j'ai remarqué que ce monde-là juge tellement, ils se sentent comme «nous on est correct, nous on est sauvé, eux autres sont soit méchants ou, ils font pitié». Moi la pire affaire, c'est dit moi que je suis correcte et que les autres ne le sont pas et t'es sur que je débarque. Je ne comprends pas ça, je ne peux pas être correcte et le monde entier n'est pas correct. Ça n'a pas d'allure. Par la suite, j'ai eu un frère qui est devenu Témoin de Jéhovah. Ça, ça a démoli la famille, ça, ça été vraiment dur parce qu'eux se croient vraiment les élus et nous on est le démon, on ne peut plus parler de rien. Il ne fête rien, les anniversaires personnels c'est pas bien. J'ai des frères et sœurs et on se rencontre à Noël et à nos fêtes, au jour de l'an, parce qu'on a nos vies et on se rencontre là. Donc, pendant plusieurs années on ne l'a à peu près pas vu parce qu'il ne venait pas. Alors j'ai continué à chercher, mais en abandonnant encore plus parce qu'il n'y avait rien qui avait de l'allure. En gros, j'ai ma grande fille qui a trente-deux ans puis elle aussi elle est allée dans les églises, elle aussi, elle voulait suivre Dieu. Elle n'a pas de famille, pas de conjoint, donc elle y allait. Elle est allée voir les Témoins de Jéhovah, elle est allée voir les protestants, les catholiques... Elle m'en parlait. Ce n'était pas toujours bête ce qu'elle disait, la Bible là, je ne la connaissais pas du tout. Je l'avais lu une fois, d'un bout à l'autre, ça dit rien ce livre-là quand on le lit d'un bout à l'autre et elle est tellement... la façon dont on en parle la bible aujourd'hui c'est juste des menteries. Moi, j'étais sur que c'était juste une bande de vieux garçons frustrés qui détestaient les femmes et les homosexuels qui ont écrit ça, ça té traduit dix-milles fois, donc c'est de la merde! La bible pour moi c'était ça, donc jamais je n'aurais pensé à c'est vrai ce qui arrive là-dedans. Mais elle ce qu'elle m'amenait de la Bible c'était complètement autre chose par exemple. C'était les Psaumes, puis on a le droit d'être heureux, on a le droit d'avoir de l'argent. Crois et on a le droit d'être béni. Là, ça ne marchait plus avec ce que je comprenais, ce que je connaissais. Puis, il y a à peu près deux ans et demi, j'ai décidé, puis elle m'avait dit : «va dans une église évangélique c'est les moins pires.» Et c'est cette phrase-là et je l'ai répété au pasteur la première fois : «pourquoi vous venez ici?». Je me suis tout de

suite présenté comme, moi j'ai peur, j'ai peur des sectes, peur de me faire enrôlée, alors moi là, je m'assois derrière, j'écoute et puis c'est tout. Puis, finalement, je suis encore là.

I : Donc ce que je comprend, c'est qu'il y a eu l'église catholique au début de façon plus assidue, par obligation, par la suite une grosse période de recherche où tu as fréquenté des églises ici et là, mais sans attachement. Puis, maintenant il y a l'église évangélique.

P : J'allais à Éclésia puis là, l'église X c'est nouveau parce que je suis déménagée à Montréal.

I : Donc l'église X ça fait combien de temps là?

P : Depuis le premier juillet.

I : Est-ce que tu peux me parler des différences perçues entre l'église Catholique et l'église évangélique, disons qu'on se concentre sur l'église X?

P : Je ne peux pas trop pour l'église X parce que ça ne fait pas longtemps que j'y vais. Mais c'est le même discours qu'Éclésia. Les différences sont énormes. L'église catholique c'est comme des rois qui donnent des ordres, puis on va aller en enfer si on n'obéit pas. Puis je n'ai jamais été enseignée comme si j'étais une personne assez intelligente pour comprendre toute seule. Ils nous disent, voici les lois, si tu ne fais pas ça tu vas en enfer, y'a le purgatoire aussi, tout dépendant. Puis c'est à peu près tout. Puis ce qu'on apprend chez les évangélistes, c'est qu'on n'est pas obligé, on n'est pas obligé de donner de l'argent, on n'est pas obligé de rien. Bien, voyons, qu'on n'est pas obligé! Là ça ne marchait plus mes affaires, ça m'a pris du temps à comprendre. Mais c'est avec la Bible qu'on comprend. Quand on lit, entre l'ancien et le Nouveau Testament il y a une grosse différence, il faut lire l'ancien pour comprendre ce qui est arrivé, c'est qui ce Jésus-là. Si on ne lit que quelques livres dans l'Ancien Testament, on trouve Dieu bien méchant. Je le trouvais bien méchant, je ne l'aimais pas. La première fois que j'ai lu la bible, il y a bien des années, ce Dieu-là, je n'en veux pas, il est fou, il est méchant, il tu tout le monde. Mais quand tu lis avec des explications, tu comprends. Il y a les œuvres et la foi. C'est une grosse différence, lis et pense tout seul avec ta tête. J'ai parlé avec quelques pasteurs et jamais un pasteur ne m'a obligé à croire quoi que ce soit. Moi, Adam et Ève, ça ne passe pas pantoute puis il n'y a personne qui m'a excommunié pour ça. Les évangélistes me laissent comprendre toute seule, ils me laissent mes idées. Encore aujourd'hui, il me laisse mes idées puis j'ai encore plein de questions à poser. Des différences, il y en a plein, on peut en parler longtemps.

I : Donc, ce que je comprends c'est le vivre et laisser vivre, on respecte les gens dans leurs idées et leurs démarches?

P : Oui, c'est ça, le respect, ne pas donner d'ordre, puis on n'élève pas un humain au-dessus des autres. Les pasteurs ont des vies plus normales, le fait qu'ils se marient et qu'ils ont des enfants. Ils savent c'est quoi passer des nuits blanches, être fâchés. Eux aussi, ils se fâchent, ils ont de la peine, il sacre des fois. Ils sont normaux, on est normal puis ensemble on fait un groupe, on cherche Dieu, on n'a pas peur. Mais il faut avoir une crainte de Dieu, si je vais tuer tout le monde pour le fun, ça se peut que

ce ne soit pas une bonne affaire à faire, donc la crainte de Dieu dans ce sens-là oui, mais d'avoir peur qu'il me fasse du mal tout le temps.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la spiritualité?

P : J'ai toujours accordé à la spiritualité une grande importance, pour comprendre ce que je fais ici, tu sais la grande question : pourquoi je suis au monde, pourquoi je suis dans cette famille-là? Ou juste pourquoi l'étoile brille de cette façon-là, puis les planètes c'est tellement extraordinaire ça ne s'est pas fait tout seul. Donc oui, la spiritualité ça a toujours été important, je l'ai toujours senti en dedans de moi. C'est pour ça que j'ai fait une grande recherche.

I : Donc depuis deux ans et demi tu participes régulièrement aux réunions d'une église évangélique.

P : Tous les dimanches, ce n'est pas une obligation, mais quand je n'y vais pas, ça me manque vraiment. C'est comme un rendez-vous, même si Dieu est partout et que je peux lui parler tout le temps, être en groupe et passer une heure à le louer. Le restant du dimanche c'est toujours un bel après-midi, toujours super, on flotte. J'ai besoin de cette communion-là entre chrétiens avec du monde qui ne s'obstinent pas aussi. On peut jaser aussi, personne ne va élever la voix.

I : À quelle fréquence est-ce que tu réfléchis aux différentes situations de la vie sous un angle spirituel?

P : Maintenant, tout le temps. Je ne peux pas faire autrement, ça vient tout seul.

I : Quel est ton niveau d'intérêt à en apprendre davantage sur ta religion?

P : J'aurais envie de ne jamais lâcher, je lis la bible régulièrement. Oui, je suis curieuse, j'aimerais ça avoir le temps, je vais le prendre, j'ai toute ma vie pour ça pour aller creusé un peu plus, Paul est mort en quelle année qu'est-ce qu'il a fait au juste en dehors de la Bible.

I : Donc tu as un grand intérêt pour ça. Dans quelle mesure est-ce que tu crois en Dieu?

P : J'ai toujours cru en Dieu.

I : Dans quelle mesure est-ce que tu crois en la résurrection?

P : J'y crois aussi. Juste une petite phrase là-dessus, je ne la comprenais pas avant la résurrection. Après plusieurs discussions, je comprends pourquoi on attend la fin du monde, parce qu'on a hâte à la vie d'après.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la participation aux services religieux?

P : Une grande importance parce que ça nous ressource.

I : À quelle fréquence est-ce que tu pris?

P : À tous les jours.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la prière?

P : Ça a une grande importance, puis on devrait prier plus. Puis prier, ce n'est pas se mettre à genoux et demander tout le temps. Mais on ne prie pas assez et on ne croit pas assez je trouve. Parce que la phrase, si vous croyez un petit peu, vous feriez bouger les montagnes, je la trouvais «nounoune», mais je commence à la comprendre.

I : Donc pour toi, ça a une grande importance parce que ça a une grande puissance.

P : Une grande puissance pour faire des choses dans notre vie, mais pour nous aider nous-mêmes. C'est le meilleur anti-dépresseur. Il faut parler à Jésus, il nous donne des réponses. Des fois, je lui pose des questions puis je n'ai pas fini et j'ai déjà ma réponse. Ce n'est pas des mots comme Jeanne D'Arc.

I : Donc de ce que je comprends, tu ressens la présence de Dieu quand même souvent?

P : Oui, oui!

Bloc 2 | Motivations à la participation

I : On va maintenant passer au bloc numéro deux puis je vais te demander d'écrire sur une feuille les raisons qui t'ont motivée à te rendre à l'église X.

I : Dans le fond tu as énuméré cinq raisons, est-ce qu'on pourrait repasser un peu par chaque point? Quel impact chaque point a sur ta décision de t'y rendre les dimanches matins?

P :

I : Quel impact par exemple ça fait que ce soit enthousiaste (raisons énumérées sur la feuille)?

P : À l'autre église, le message était le même, mais des fois c'était long. Le pasteur là-bas, je ne veux pas parler contre, parce que ça devient quasiment un ami les pasteurs là. Ce qu'il dit c'est bien correct, il est bon, mais ce n'est pas un orateur, mais eux autres ils sont comme animateurs. Ils sont crédibles et ce qu'ils disent, le message c'est le même. Le message vient directement de la Bible avec des preuves. Ils le disent d'une façon actuelle, du 21^e siècle, ça ne sent pas la poussière. Donc, pourquoi je retourne à l'église X? Pour les pasteurs, je ne les connais pas beaucoup, mais je les aime. Puis pour l'ambiance, c'est ça, c'est l'ambiance. Elle est franche et vivante. Puis, il y a toutes sortes de races, comment on dit ça dans des mots plus beaux?

I : Diversité culturelle?

P : Ah c'est beau ça. Ça dans mon église catholique, dans mon quartier il n'y avait personne d'autre que des Québécois francophones blancs. Puis, il a beaucoup de noirs, puis comment ils sont eux, bien ils viennent nous mettre de la vie, nous on a peur de bouger. Ils n'ont pas peur de parler de Dieu non plus. Ça fait du bien ça, de voir aussi qu'il y a d'autre monde sur la terre, on n'est pas tout seul.

I : Donc la diversité culturelle, c'est vraiment quelque chose que tu apprécies à l'église X?

P : Oui!

I : Est-ce que tu peux les classer par ordre d'importance dans ta décision d'aller à l'église X?

P : C'est sur que c'est le message en premier. Le message qui est dit par des personnes, pasteurs jeunes. Voir du jeune monde qui croit en dieu moi j'aime ça. Actuel d'aujourd'hui, qui vivent la même vie que toi et moi. Puis, le message est fait d'une façon forte, d'une façon colorée, avec des situations de nos vies. Puis on s'aperçoit en lisant la bible que seuls les noms ont été changés. Ces histoires-là on

peut les vivre aujourd'hui. C'est un p'tit peu décourageant de voir qu'en deux mille ans on ne s'est pas amélioré. Donc en ordre, le message, les pasteurs. L'ambiance puis la diversité, j'aime ça voir beaucoup de monde différent.

I : Puis, par la suite, la joie, la vivacité, l'enthousiasme ...

P : Ça revient pas mal à la même affaire...

I : Puis la musique?

P : La musique, je vais la mettre en dernier parce que c'est moins important, mais c'est le fun pareil.

Bloc 3 | Raisons personnelles

I : Nous sommes maintenant rendus au bloc trois sur les raisons personnelles. Ce que j'entends par raisons personnelles, ce sont tes impressions par rapport à ton église. J'aimerais que tu me parles un peu de l'importance que tu parles un peu de l'importance que tu accordes à l'image que projette ton église?

P : Oui, parce que l'image va attirer ou éloigner du monde. Puis l'image justement, je veux... on est ouvert à tout le monde. Et quand on rentre à l'église et qu'on en ressort, on n'a pas une face triste. Je ne sais pas si tu connais Joyce Meyer, elle dit ayez pas une face comme si vous aviez été baptisé dans du jus de citron. On s'en va pas passer une heure à se faire dire qu'on est pas fin puis que la fin du monde s'en vient. Non, on s'en vient fêter la vie, la joie, l'espérance. Puis c'est ça que j'aime qui paraît. Quand le monde nous voit sortir de là qu'ils se disent «coudonc» qu'est-ce qui se passe ils ont l'aire d'avoir du fun.

I : Est-ce que tu peux me parler à savoir si tu as développé une relation, une connexion personnelle avec l'église X?

P : Je n'ai pas de relation avec personne encore, mais je veux continuer à aller à l'église X. Il y en a d'autres églises évangéliques, il y en a une pas loin d'ici. Peut-être que je vais y aller, mais j'ai envie de faire partie de l'église X, de faire partie de cette communauté-là. Et quand l'été va être terminée, il va y avoir des groupes donc je vais recommencer à l'église X, ce que j'ai fait à Écclésia, c'est-à-dire aller dans un groupe, me montrer, je suis là et je veux travailler pour vous autres.

I : Donc tu as envie de travailler le sentiment d'appartenance envers l'église X?

P : Oui, c'est ça.

I : Comment est-ce que l'église X reflète qui tu es présentement, est-ce que tu considères que l'église X reflète qui tu es?

P : Oui, la liberté d'opinion, la liberté de pensée, la liberté de s'habiller comme on veut, la très très grande liberté! Si vous essayez de me mettre un collier, vous me perdez. Donnez-moi tout et vous allez me garder. Je vais rester là toute seule parce que je vais le décider.

I : Est-ce qu'il y aurait d'autres... traits de personnalité de l'église X qui te ressemble?

P : Je suis d'accord avec le message, je ne voudrais pas aller dans d'autres sortes d'églises. C'est pour ça que je me sens faisant partie de l'église X, même s'ils ne me connaissent pas encore. C'est ça, les traits de personnalité... puis c'est jeune, faut dire

que je ne suis pas encore bien vieille, mais il faut quand même si on veut de la diversité culturelle, il faut aussi de la diversité d'âge aussi. Il faut aussi que les plus vieux viennent nous voir et ne se sentent pas exclus.

I : Si l'église X ne te ressemblait pas sur divers point de ta personnalité, est-ce que ça t'inciterait à quitter?

P : C'est sur, j'irais voir ailleurs, mais... ouin, peut-être j'irais voir ailleurs, mais comme Écclesia, tu sais c'est la première église que j'ai faite. Je n'ai pas voulu aller voir ailleurs non plus. Mais, on y va avant tout pour le message. Il était correct là que ce soit n'importe qui en avant qui me le dise là, c'est moins important. J'aime l'église X, mais si elle se détruisait demain et que tout le monde partait au Zimbabwe, je continuerais d'aller dans une église évangélique pareil.

Bloc 4 | Raisons sociales

I : On va maintenant passer au bloc numéro quatre sur les raisons sociales. Serais-tu intéressée à participer à d'autres activités que l'église pourrait organiser?

P : Oui, c'est sur que je vais y aller voir ce qui se passe. Je ne dis pas que je vais toujours aller à tout ce qui se passe, mais oui, je veux en faire.

I : Si par exemple, l'église organisait des activités, est-ce que tes motivations pour y participer seraient les mêmes que celles pour participer le dimanche matin?

P : Oui, de faire partie d'un groupe, d'un groupe chrétien, pour échanger, se connaître et pour pouvoir être fort ensemble.

I : Est-ce que pour toi de développer des liens ce pourrait être un objectif pour fréquenter l'église X?

P : Non, pas pour me faire des amis, mais développer des liens oui, entre chrétiens. Mais, je ne sens pas le besoin d'avoir des amis intimes, j'ai une grande famille, je n'ai pas grand grand place. Donc, je ne vais pas pour me chercher un chum ou des amies de fille. Ce n'est pas pour ça là.

I : Si par exemple, des gens de l'église X organisaient des activités, serais-tu intéressée à y participer?

P : Oui, mais ça dépend toujours de l'activité. S'ils vont dans un club jusqu'à minuit, je n'ai rien contre, à moins qu'ils ne se saoulent la gueule, mais non ça ne me tente pas. Mais une vente de garage, on avait fait ça, bien oui c'est sur. Comme je disais tantôt, parler avec des chrétiens, c'est plus facile, je me sens bien plus libre de dire : «ah merci Dieu parce que la limonade est bonne, tu sais». On était dans une fête en famille à moment donné puis il n'était pas supposé faire beau puis ma fille a dit : «Merci, Dieu, pour le beau temps». Puis tout ce qu'on a entendu, c'est «Dieu n'a rien à voir là-dedans». Ça c'est plate, donc oui sortir avec des chrétiens c'est plus le fun.

I : Quel est ton niveau de plaisir ou de bonheur quand tu participes aux réunions de l'église X?

P : Ben, c'est ça, le restant du dimanche heureuse, pas de danger, mais de quoi j'ai peur, je me plains donc bien. C'est comme une pilule, je te le dis, puis après il faut essayer de maintenir l'effet. J'essaie de me souvenir de quoi on a parlé, c'était quoi le

message. Puis quand j'avais mon groupe, c'était deux fois par semaine, ça aidait plus. Donc ça me manque un groupe, ça me manque ça.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu es fière de l'église X?

P : Ben, de ce que je vois, je suis vraiment fière parce que ... il y a beaucoup de monde, je n'en reviens pas la quantité de personnes qu'il y a là, on est rendu à trois réunions par jour puis ils parlent même d'ouvrir une autre église X. Donc oui, je suis contente que le monde y aille, qu'il s comprennent le message puis qu'ils aient envie d'y retourner, puis d'en parler aux autres. Si ça grossit de même, c'est parce qu'il y en a qui en parle. Je suis pas mal fière de ça. Puis je suis fière comme je disais tantôt qu'il y ait beaucoup de jeunes là-dedans.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu recommanderais ton église?

P : À 100%, je n'arrête pas de le dire déjà!

Bloc 5 | Raisons spirituelles

I : On est rendu au bloc numéro cinq, sur les raisons spirituelles. J'aimerais savoir quelle importance est-ce que tu accordes au fait que ton église te permette de grandir spirituellement.

P : C'est la raison numéro un, parce que s'ils me bloquaient, ils ne me verraient plus.

I : Présentement, comment est-ce que l'église X te permet d'en apprendre davantage?

P : Bien, avec les messages puis les explications. Tu sais si on lit telle phrase, il va nous dire à cette époque-là on vivait de même puis ça m'aide à comprendre un peu plus puis à relire le chapitre au complet.

I : Puis, sans nécessairement te bloquer, mais que tu stagnais un peu et que tu n'apprenais plus rien, jusqu'à quel point est-ce que ça t'inciterait à vouloir changer d'église?

P : Bien, j'irais brasser un peu avant, j'irais le dire. Je ne changerais pas systématiquement. J'irais donner mes idées. Comme je te dis, je veux m'impliquer plus, ils vont commencer à me connaître à moment donné. Oui, j'irais leur dire, bon bien, c'est plate. Puis s'ils me disent non, non on a pas le droit, ah bien bye, moi je m'en vais ailleurs.

I : Donc pour toi, le fait de participer, c'est un outil de plus pour toi pour grandir spirituellement?

P : Oui, oui, à rester en contact avec Dieu à ne pas oublier que c'est pour lui que je vis puis qu'il est là tout le temps. Ça m'aide à ne pas oublier, à continuer et à m'améliorer aussi.

I : À quel moment est-ce que tu t'es considéré comme membre de l'église X? Est-ce que c'est le cas, ou pas encore?

P : Pas encore, quand je vais commencer un groupe puis que je vais commencer à parler, peut-être qu'ils ne m'aimeront pas. J'ai fait deux groupes à Écclésia, il y en a un le monde était plus vieux puis on faisait une chanson, on parlait de ça, bon ok la demie-heure est finie on parle d'autres choses. Ça m'achalait un petit peu, parce que je n'étais pas libre de dire : «Ça je n'ai pas compris, puis j'aimerais parler un peu

contre ça...». J'étais un peu moins bienvenue, j'ai fait un autre groupe avec un des pasteurs où j'avais même dit, là j'ai besoin d'un autre groupe parce que je n'apprends pas. On fait la même affaire qu'on a faite le dimanche. C'est bien beau, mais moi je veux apprendre plus. Lui, il m'a laissé parlé, lui il m'a laissé aller. Ah bien! Et c'est grâce à lui que j'ai continué à lire puis que j'ai continué... il ne me repoussait pas. C'était quoi la question déjà?

I : Quand as-tu senti que tu étais membre?

P : Quand on m'a accepté, quand j'ai pu parler et me rendre compte que personne ne me lançait de pierre, je posais plus de questions, là j'ai compris qu'ils m'acceptaient et que j'avais une place là.

I : Donc à l'église X, ce moment-là va arriver quand tu vas te sentir accepté dans un petit groupe.

P : Oui, c'est ça.

Bloc 6 | Autres raisons

I : Quelles seraient les réunions pour lesquelles tu déciderais de ne pas participer aux réunions d'une église? Tu m'as déjà dit que si c'était une église qui te mettait beaucoup de règles puis qui ne te laissait pas être toi même, est-ce qu'il y aurait autre chose?

P : Si on se met à parler contre les autres. Si on mettait dehors un groupe de personnes, mettons les homosexuels ou les islamistes, mettons qu'on aurait trois ou quatre Arabes qui viendraient faire des tours. S'ils commençaient à dire, mais eux c'est le démon, oui, mais eux ne sont pas bons. On n'a pas d'affaire, Jésus a parlé et il a accepté tout le monde. C'est sur que si quelqu'un vient nous montrer comment installer des bombes, là je peux comprendre que peut-être tu n'es pas à la bonne place. Mais si, j'entends nous on est mieux puis eux on ne veut pas les voir, je vais aller ailleurs, c'est tout.

Conclusion

I : On a pas mal fait le tour de mes questions, je me demandais si tu avais des commentaires que tu n'aurais pas eu le temps d'exprimer pendant l'entrevue?

P : Non, je te remercie, tu m'as laissé parler beaucoup aussi, parce qu'il y a peut-être des moments où ma réponse était trop longue, mais je parle beaucoup.

Entrevue 9

Bloc 1 | Historique religieux

I : J'aimerais que tu me parles à savoir si tu as toujours été à l'église et si oui, dans quel genre d'église tu as été.

P : Mon parcours spirituel... moi j'ai toujours été à l'église, je suis née dans une famille chrétienne comme on dit. En fait, plutôt ma mère était chrétienne, mon père non, mais ma mère étant la force de la maison, on était obligé tout le monde à y aller. Je suis allé à la même église toute ma vie puis c'est... en fait, je suis en transition en train de la quitter pour aller à l'église X en fait. Donc, je rencontre tous les gens parce que j'étais tellement impliquée dans mon église qu'il faut que je rencontre tous les pasteurs pour bien finaliser tout... mon parcours fait que j'ai toujours été à l'église, une église typiquement haïtienne. Donc, pas de musique rock, c'était très ... tu sais, c'est fait en créole, il y a juste des Haïtiens, c'est très religieux dans ce sens-là. C'est une église protestante aussi. Mais c'est ça, toute ma vie j'ai été à l'église.

I : Est-ce que tu peux me parler des différences que tu as perçues entre ton ancienne église et ta nouvelle église, tu m'as déjà parlé de la musique, mais y a-t-il d'autres différences?

P : Oui, beaucoup, il y en a tellement, je ne pourrais pas commencer. En fait, la première c'est au niveau culturel, Haïti, je ne sais pas si tu connais beaucoup d'Haïtiens, mais on est très spirituels et tout le Voodoo et c'est très très fort, même l'église je trouve qu'elle a de la difficulté à se dissocier de cette ancienne nature. On va beaucoup prêcher sur les démons, les méchants, c'est très lourd, il n'y a pas beaucoup de légèreté. Première différence. Deuxième différence, bien les gens, il y a beaucoup d'adultes, beaucoup de personnes âgées, parce qu'il y a beaucoup de jeunes qui ne restent pas longtemps dans ce genre d'église là. On s'est habitué à ça l'exode des jeunes, surtout ceux qui sont nés ici. Troisième différence, les chants. C'est un autre style complètement différent. Nous c'est très, tu sais quand je disais religieux, mais tu sais l'adoration, c'est très style monastère très révérencieux. Le style de vêtement aussi, tu ne t'habilles pas en jeans quand tu vas à l'église, c'est les chapeaux, les robes, les talons. Je te dis, c'est très culturel. Un autre truc très marquant aussi c'est la longueur du service. Je me rappelle quand j'étais petite, ça a un peu changé maintenant, ça pouvait commencer de 9h30, l'école du dimanche, mais après tu ne savais pas à quelle heure ça pouvait finir, ça pouvait finir à 2h à 3h. Non, le Saint-Esprit te guide dans la finalité du message. Ce n'était pas structuré du tout. Eeee... j'en ai quand même nommé beaucoup jusqu'à présent puis, je te dirais que ça ressemble à ça pour l'instant, je vais juste réfléchir pour être sûre que je n'oublie rien. C'est ça les plus grosses différences. La place accordée aux pasteurs, c'est quasiment des... ce sont des gens haut placés, il y a une espèce de ... la grosse différence c'est que c'est très révérencieux. C'est le mot qui ressort le plus.

I : Est-ce que ces points de différence là font que tu apprécies plus l'église X?

P : Oui, ces points font que j'apprécie plus l'église X, c'est de me sortir un peu de ce monde-là, qui n'est pas mauvais en soi, c'est ça qui m'a appris l'évangile, mais comme je te dis, il y a une lourdeur qui est associée à ça. Il y a beaucoup de... tu te sens mal rapidement. On parle souvent du péché, tu n'es pas une bonne personne. Tu te sens facilement mal. Tandis que quand je vais à l'église X, il y a une sorte de liberté, on parle plus de l'amour de Dieu puis de la grâce de Dieu. Le langage est différent. Mais c'est la même Bible, le même Dieu, mais c'est une optique complètement différente. Les autres... j'aimais l'habillement, j'aimais ça m'habiller le dimanche. L'horaire aussi... En fait, l'église X, je ne savais même pas que ça existait avant d'y aller. Il y a aussi le multiculturalisme que j'aime beaucoup. Je me considère comme étant québécoise, donc aller dans une église qui... je ne parle pas très bien créole, je le comprends, mais je ne le parle pas très bien. C'est dur, tu te sens un peu ghettoïsée. Il y a beaucoup de points que je n'aimais pas de mon ancienne église et c'est ça qui a fait que je choisisse l'église X.

I : Est-ce que tu peux me parler un peu de la transition entre les deux églises? Comment ça s'est passé, comment tu en es venu à vouloir partir?

P : Ça faisait longtemps, je pense que c'est quelque chose qui vient chaque année que je voulais partir. J'étais très impliquée auprès des, et je le suis encore, des jeunes. C'est sur que ça, ça te tient beaucoup et ça te fait voir ça. Mais, je pense que ma vie spirituelle allait bien, mais hors de l'église. À chaque fois que j'allais dans mon église, il y avait, comme je te disais une lourdeur. C'est tellement difficile, mais quand j'écoutais des prêches en ligne, j'avais comme cette espèce de joie. Donc, je savais depuis longtemps que j'allais quitter. La question c'était où aller, je ne voulais pas quitter en n'ayant rien parce qu'aussi non je savais que je n'allais rien faire. Là, je me suis mise, il y a deux ans à visiter des églises. Des églises haïtiennes pour commencer parce que je n'étais pas encore prête, mais des églises plus jeunes. J'ai beaucoup aimé, mais je ne me sens pas encore comme à la maison. Et là, je suis allé à Longueuil à Nouvelle Vie, il y a une de mes amies qui m'a invitée là-bas. Mais, c'était le fun, mais c'était trop grand, trop loin de chez moi. Je ne me voyais pas chaque dimanche, j'habite à Laval. Donc quand Nouvelle Vie, j'ai vu que je ne pouvais pas y aller je me suis à écouter leur prédication en ligne. Et, comme je ne voyais pas où aller, j'ai délaissé l'idée de quitter un jour. Jusqu'à ce qu'en octobre dernier j'ai une de mes amies qui me dit tu sais que le pasteur de la jeunesse de Nouvelle Vie a créé une nouvelle église. Donc, j'étais, ok on va aller voir c'est quoi. Puis quand je suis rentrée, j'étais comme... Wow. J'étais, c'était... il y a beaucoup de gens qui viennent, mais l'espace était plus petit, c'est très familial, c'est très relax, je me suis sentie vraiment comme (grande respiration). Mais comme j'ai grandi dans l'espèce de culpabilité que t'es pas supposée te sentir bien quand tu vas à l'église. Je ne me suis pas permis d'aller là-bas. Donc d'octobre 2014 à je te dirais février 2015, j'y allais quelques fois, mais comme une fois par mois. Je me disais, je ne peux pas trop aimer ça, c'est trop le fun, mais... Je me battais avec moi-même jusqu'à ce que je me dise en février là que j'allais quitter. Mais ce n'est pas facile de se donner le droit de vivre et d'être heureuse complètement. J'ai beaucoup prié là-dessus puis il y

a quelqu'un qui me mentor un peu et qui m'a dit tu es responsable de ta vie spirituelle. Si tu te sens vidée dans un endroit c'est à toi d'aller chercher quelque chose ailleurs parce que je devenais un peu frustrée et fâchée. Puis, je me disais, l'église X c'est là que je veux aller. C'est là que la transition... j'ai parlé à mon président de la jeunesse et mon pasteur, par contre, j'ai souvent reculer notre rencontre. Donc c'est ce samedi, je suis hyper stressée là. Tu sais quand je parle du terme révérencieux, c'est que lui aussi on le met à part. C'est quelqu'un qui me stresse un peu. Tu sais, là j'en parle et Ce n'est pas normal. Ce samedi, je vais le rencontrer et je vais lui dire tout ce que je te dis présentement. Je sens que la semaine prochaine, le plus gros sera fait. Tu as vu, c'est une transition qui est longue, difficile puis c'est ça en fin de compte.

I : Donc depuis combien de temps est-ce que tu participes régulièrement aux réunions de l'église X?

P : Depuis mars. Mars... J'y vais chaque dimanche. Pas le même service, mais chaque dimanche, j'essaie d'être là.

I : Donc tu trouves un moment pour combiner les deux? Tu vas encore à l'autre... ah ok je comprends.

P : Les dimanches... c'est ouais,ouais, mais ça vaut la peine.

I : J'aimerais savoir à quelle fréquence tu abordes les différentes situations de la vie sous un angle spirituel?

P : À quelle fréquence... Oh my God, 100%. Oui, oui, toujours.

I : Donc pour toi, tout vient de Dieu, tous les aspects de la vie?

P : Exemple, si je me frappe, je ne me dirais ça c'est Dieu qui veut me dire quelque chose, mais je vois tout ... un collègue de travail qui se met à faire des choses dans mon dos, je me dit à elle son âme va pas bien. Ok, il faut que je lui pardonne, il faut que je prie pour elle. Oui, oui, c'est assez constant dans ma vie.

I : Quel est ton niveau d'intérêt à en apprendre davantage sur ta religion?

P : Grande, sur ma religion? L'histoire de?

I : Sur la parole en général...

P : Ahhh ok ok, donc de 1 à 10 je te dirais 11.

I : Donc les prochaines questions seront un peu plus «straight foward». Donc dans quelle mesure crois-tu que Dieu existe?

P : À 100%

I : Dans quelle mesure crois-tu en la résurrection?

P : À 100%

I : Donc tu me dis que tu participes à toutes les semaines à des services religieux, quelle importance est-ce que tu accordes à la participation?

P : C'est hyper important. Ce n'est pas un beau mot hyper, mais c'est pour dire que.... Honnêtement la communauté, le boost, c'est comme... Je ne sais pas comment je pourrais le dire, mais c'est comme aller en cours, à l'université tu pourrais très bien faire tes cours tout seul, tes livres et la prof te donnent en ligne tes choses, mais tant que tu n'es pas dans un milieu où tout le monde étudie, tout le monde est dans la même vague, je ne pense pas que c'est aussi encourageant. Donc,

moi, c'est pour ça que j'ai besoin de ce boost pour me dire que ok, on repart une autre semaine. Je ne pourrais pas vivre sans.

I : Donc pour toi, la présence aux services religieux, l'importance sont vraiment sur la communauté?

P : Oui et la parole aussi.

I : À quelle fréquence est-ce que tu pries?

P : Par jour?

I : Quotidiennement, c'est correct comme fréquence pour répondre à la question.

P : C'est ça.

I : À quelle fréquence est-ce que tu ressens la présence de Dieu dans ta vie?

P : Pretty much all the time! Assez souvent, assez souvent!

Bloc 2 | Motivations à la participation

I : donc maintenant on va faire un petit exercice. Je vais te donner un crayon et une feuille et j'aimerais que tu énumères les raisons qui t'ont motivé à choisir l'église X. Ça peut être des mots clés, des phrases...

I : Donc maintenant que c'est fait, peux-tu me les énumérer et m'en parler un petit peu?

P : Donc, il y a (1) légèreté... donc je te les énumère et on en parlera après?

I : Oui, tu peux faire ça.

P : Donc, j'ai mis (1) légèreté (2) joie (3) chanson (4) pasteurs qui sont accessibles, (5) rire, (6) différents types de personnes, (7) je vois un futur personnel et au niveau de la mission de l'église, communautaire, formation de plusieurs églises.

I : Est-ce possible de les classer, par ordre d'importance pour ton choix d'église?

P : Donc, numéro un (1) c'est le futur personnel et au niveau de la mission et là, je vois un futur, comme quand j'aurai des enfants, je veux qu'ils comprennent, je veux qu'ils rencontrent Dieu de cette façon. Donc je vois ça pour mes enfants et je vois que l'église où elle s'en va, je veux aller avec elle, je vois que ça «fit» avec la parole, donc ce serait le gros numéro un. Numéro deux (2) pasteurs qui sont accessibles, de mon vécu c'est hyper important. Troisième (3) la légèreté, ça va un peu avec le numéro un, mais c'est quand même important. Quatrième (4) la joie, cinquième (5) la fraternité, sixième (6) les chansons et septième (7) les chansons.

I : Le rire, est-ce que tu peux m'expliquer un peu ce que tu entends par là?

P : C'est que je n'ai jamais ri dans un service. De voir qu'on peut faire des blagues et rire, ça m'a comme libéré et tout, d'avoir vécu dans une dictature, c'est vraiment ça, le fait qu'on peut faire des jokes puis que c'est le fun.

I : Puis la joie, est-ce que tu peux m'expliquer un peu ce que tu veux dire par là?

P : Oui, c'est que je trouve que quand on rentre, il y a une espèce de... je peux parler en anglais un peu? It's like a happy place, c'est que tu rentres, on le sait on a vécu des choses, il y des gens on est pas au même niveau, on a des épreuves et tout, mais quand tu rentres, ils veulent être joyeux puis qu'on dirait que c'est le choix de tout le monde qui viennent ici. Peut-être que je suis aveuglée parce que tout à l'air plus beau que ce que j'ai vécu là. Mais quand je rentre je vois des gens qui disent je décide

d'être dans la joie puis ça paraît dans les interactions, les gens qui servent le café. Tout est mis pour te forcer à être joyeux. Les gens veulent, te disent bonjour avec un sourire dans la face. Ça je l'ai remarqué et je l'apprécie beaucoup.

I : Puis, quand tu parles des pasteurs qui sont accessibles, qu'est-ce que ça a comme impact sur ta décision?

P : Pour moi, Jésus c'était quelqu'un qui était accessible. Donc, les leaders que je veux écouter ce sont des gens qui lui ressemblent. C'est quelqu'un qui était avec les gens, c'est quelqu'un qui n'était pas caché, donc pour moi c'est un critère extrêmement important.

I : Puis, différents types de personnes, est-ce que tu peux m'expliquer un peu? Tu m'en as déjà un peu parlé, mais est-ce que tu peux me parler de l'impact que ça a sur ta décision?

P : Au-delà des cultures, moi je parle des... où on est rendu dans notre vie. Moi, honnêtement, un chrétien qui fume avant ... j'étais comme... Oh mais comment oses-tu fumer, t'as pas le droit. J'étais vraiment rendu à juger les gens, puis quand je suis rentré, je vois qu'il y a de tout. Tu vois qu'il y a des gens qui ont l'air encore pris dans leur, tu vois qu'ils viennent, mais ne connaissent pas encore nécessairement Dieu, mais qu'ils se battent avec des démons, mais qu'ils veulent avancer. Tu vois les gens que ça fait peut-être un peu plus longtemps qu'ils connaissent Dieu. On dirait qu'il y a de la place pour tout le monde. C'est ça, différents types c'est que ... on n'est pas tous parfaits, on n'est pas tous parfait à la base, mais on n'est pas tous au même niveau et c'est correct aussi.

I : Donc, le fait que tout type de personne soit le bienvenu ça t'appelle?

P : Oui, surtout que j'ai des amis que j'ai jamais... invité des amis dans mon ancienne église, celle-là oui. Et ça montre... ils ne sont pas chrétiens là et ils sont allés!

Bloc 3 | Raisons personnelles

I : Donc on a parlé des différentes raisons qui te poussent à participer à l'église X. Maintenant, on va passer à trois blocs différents qui vont parler des raisons personnelles, sociales et spirituelles et on va faire des croisements avec ce que tu as déjà dit. Donc ma première question dans ce nouveau bloc, ce serait quelle importance est-ce que tu accordes à l'image que projette ton église?

P : Énorme, parce que c'est l'impact qu'on a sur le monde. Je peux faire un parallèle avec mon autre église, c'est tellement distinct. Nous on est dans le quartier, on est à St-Léonard et autour de notre église, il y a beaucoup de maisons et d'appartement et ça va faire quarante ans qu'on est là et il n'y a personne de l'entourage qui sont venus dans notre église une fois et ils n'aiment pas nous voir. Je comprends qu'on ait l'air d'une secte, on n'a pas l'air accueillants... donc je vois que partager Christ avec des gens comme ça, on a fermé la porte complètement. Tandis que l'église X, l'image que ça a que j'ai énumérée tantôt, la joie le côté un peu relax et tout ça, tout le monde est le bienvenue, ça, je sens que ça interpelle les gens et ça les intrigue peut-être un peu de mon Dieu, ils ont l'air donc bien heureux, qu'est-ce qui se passe là-bas. Donc l'image pour moi c'est important.

I : Donc l'image que tu perçois de l'église est importante, mais l'image que les autres aussi perçoivent est importante pour toi.

P : Puis moi aussi, c'est important parce que j'étais les autres quand je suis allée, mais qu'est-ce qui se passe là-bas puis je suis allée.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu considères que ton église te ressemble?

P : Oui, extrêmement. Tellement, moi j'ai une sœur jumelle et je l'ai invité un jour à l'église X et elle a dit c'est tellement toi ça. Et c'est pour ça que je te disais que je visitais d'autres églises et puis j'étais comme, ce n'est pas encore moi. C'est un peu comme un choix de programme... est-ce que c'est moi à 100% non, mais ça me ressemble beaucoup.

I : Sur quel point est-ce que ça te ressemble?

P : Ça me ressemble au niveau de l'accueil, je suis quelqu'un qui aime ça rendre les gens à l'aise, je suis quelqu'un qui ... ça, c'est quelque chose que j'ai aimé voir. Au niveau du rire, j'aime l'atmosphère. J'aime ça que les gens soient à l'aise avec moi, qu'ils ne se sentent pas jugés. C'est ce qui me définit le mieux, c'est ce que les gens me disent que je suis et je trouve que l'église X me ressemble sur ces deux points qui sont hyper importants. Comment ils traitent les gens et comment tu veux que les gens se sentent après t'avoir rencontré. Perfect fit.

I : Est-ce que tu as développé une relation ou une connexion personnelle avec l'église X?

P : J'aimerais, mais parce que je n'ai pas coupé les ponts complètement je ne me le suis pas permis. Mais je l'ai quand même fait parce que j'ai commencé à donner ma dîme à l'église X à la place de l'autre église, donc ça montre quand même que là où est ton argent, là est ton cœur. Donc, l'engagement est là, j'aimerais ça m'impliquer, mais tu sais je...

I : La combinaison des deux églises c'est difficile...

P : Oui puis j'aime ça bien finir les choses, finir un truc puis t'en commence un autre complètement. Je sais que la seconde que la porte est fermée je vais embarquer à 100%. Donc, je ne suis pas encore rendue là, mais ça s'en vient.

I : En ce sens là est-ce que tu considères que tu es un membre de l'église X?

P : Pas encore, j'aimerais ça.

I : À quel moment est-ce que tu vas considérer que tu es un membre?

P : Samedi 3h30. Dès que j'ai fini ce bout-là, ce bout plate là... Parce que là que je vais pouvoir le dire à tout le monde.

I : Si par exemple, il y avait eu quelques mois entre ta dernière présence à ton ancienne église et l'église X, est-ce que tu te serais sentie membre dès le début ou bien ça aurait pris quelques éléments déclencheurs?

P : Je pense que je suis une fille tellement active que je pense que tant que je ne suis pas impliquée, je ne suis pas membre. Donc, je ne vais qu'assister aux services, parler un peu, je ne suis pas encore membre. Être membre, c'est d'être avec la gang qui se lève tôt qui arrange les choses.

I : Tantôt on a parlé de l'image que l'église a, est-ce que tu penses que l'église reflète qui tu es dans ses valeurs et ses traits de personnalité?

P : Beaucoup, beaucoup, je te dirais que le côté de prendre soin des pauvres, c'est une valeur importante et l'aspect communautaire il fallait que je le vois dans ma prochaine église et ça je l'ai vu, j'ai vu ce que vous avez fait en, il y avait eu une levée de fond... puis il y a les sacs à dos qui s'en viennent, ça m'a remplie de joie. Ça, c'est une valeur, oui c'est très important pour moi. D'autres choses, sinon, la vision de Christ, les points fondamentaux que le Christ c'est le Seigneur, le sauveur, qu'il est ressuscité sur la croix... Je dirais que c'est des choses de base, mais des fois il y en a qui ne sont pas d'accord. Il y a une trinité et c'est des choses qui ne sont pas des valeurs, mais des convictions.

I : Donc la vision de la parole de l'église X concorde avec ta vision.

Bloc 4 | Raisons sociales

I : Donc, on va maintenant passer aux raisons sociales, tu m'as déjà parlé de la communauté que tu voulais sentir bien avec les gens dans l'église que tu fréquentes. Est-ce que justement l'aspect social, le fait de créer de nouveaux liens c'est un des points qui te fait réfléchir ou qui te fait aller vers l'église X?

P : Énormément, c'est ... t'arrives à un point dans ta vie où tu connais les mêmes personnes, où tu vois qu'ils ne veulent pas aller plus loin et là toi tu es ... je veux y aller. Ce n'est pas que t'aimes pas les personnes avec qui tu étais, mais mon cercle de chrétiens a dû changer beaucoup. On était dans le même cercle, tantôt je te parlais de culpabilité et tout ça, on se le répétait, puis on se le faisait vivre entre-nous sans le vouloir. Donc rencontrer de nouvelles personnes, c'était hyper important et c'était un des objectifs aussi.

I : C'est une amie qui t'a invité à l'église X, donc est-ce que tu considères que c'est important que t'aies des amis qui y aillent déjà?

P : Ça aide beaucoup, mais ça peut aussi retarder le fait de communier avec d'autres personnes. Je te dirais que j'ai beaucoup aimé qu'elle m'ait introduit à l'église X, mais quand elle n'est pas là, j'aime ça, ça me stress, mais je n'ai pas le choix de parler avec des gens. C'est important si tu veux rester dans ta zone de confort, mais si tu veux sortir...

I : Donc si tu te crées de nouveaux amis et ils décident de partir, est-ce que ça peut être une raison de quitter l'église X?

P : Ah non!

I : Est-ce que tu participes à d'autres activités de l'église X?

P : J'ai participé une fois à un 5 à 7, j'ai aimé ça, mais j'allais à l'école le soir pendant toute l'année donc je ne pouvais pas continuer. Sinon, autre activité... le spectacle de Noël, je ne sais pas si ça compte, mais j'ai adoré!

I : Justement tu as été à un 5 à 7, est-ce que les motivations pour t'y rendre étaient les mêmes que pour aller à l'église le dimanche?

P : Le 5 à 7 c'était moins spirituel que pour connecter avec différentes personnes. Pour que je me sente moins seule quand je vais à l'église, pour que les gens connaissent mon nom. Ça a beaucoup aidé, parce que la seule fois que je suis allé

maintenant je rencontre les gens et ils sont : hey on ne te voit plus. Mais je ne suis venue qu'une seule fois, je suis comme : ahhhh.

I : Donc les raisons pour aller à un 5 à 7 ce serait plus pour la communauté?

P : Ben là, ça c'était plus au début, mais maintenant que je connais des gens, mais aussi pour garder le lien avec ce qu'on a appris dimanche. Parce que quand j'y allais, je n'y allais pas de façon régulière à l'église. Donc maintenant c'est vraiment pour solidifier notre apprentissage.

I : Quel est ton niveau de plaisir ou de bonheur lorsque tu participes aux réunions de l'église X?

P : C'est vraiment élevé. Écoute pour t'expliquer, exemple, je suis allé à Toronto il y a deux semaines, sept heures de route, j'ai partagé la route avec mes sœurs, mais j'étais brûlée. Je suis arrivé chez moi il était 4h. Je me suis dit que j'allais aller au service du soir quand même. J'étais, les cernes, les yeux rouges, fatiguée, mais je me suis dit j'aime trop ça. Donc pour te dire même brûlée je dois y aller. Ça me remplit de joie, juste quand je rentre puis ... oui.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu es fière de l'église X?

P : Très fière. Extrêmement fière.

I : Donc tantôt tu m'as déjà dit que tu avais invité des amis. Est-ce que tu peux me dire jusqu'à quel point tu recommanderais l'église X?

P : Je le recommande fortement. Par exemple, je pourrais dire que si tu... tu sais la musique rock, fort, je ne vais pas le recommander à certaine personne que je sais qu'ils ne vont pas aimer ça. Je sais que pour ma sœur c'est un gros turn off parce qu'elle ne connectait pas avec ce genre de musique. Mais je dirais que pour la section parole et tout ça, je le recommande à 100%. Je ne sais pas comment l'expliquer, mais je recommande l'église X si tu es prêt à expérimenter quelque chose de nouveau. Si tu n'es pas prêt, tu vas rentrer là et juger... Là je parle d'amis chrétiens. Amis non chrétiens, aucun problème allez-y. C'est ceux qui ont le «background» que j'ai eu je ne le recommanderais pas aussi facilement.

I : La dernière question pour ce bloc-ci, c'est quel est ton intérêt à participer à des activités que d'autres membres de l'église X pourraient organiser?

P : Oui, je serais très intéressée.

Bloc 5 | Raisons spirituelles

I : On passe maintenant au bloc cinq qui sont les raisons spirituelles. Ma première question est quelle importance accordes-tu au fait que ton église te permette de grandir spirituellement?

P : C'est très important pour moi.

I : Est-ce que ça a guidé ton choix?

P : Oui.

I : De quelle façon?

P : C'est que moi, je n'ai jamais appris autant de choses en un service qu'en vingt ans dans la même église. Ça démontre quelque chose. Puis dans le sens que dans mon ancienne église on apprenait beaucoup le sens étymologique, ok ce mot-là veut dire

telle chose. Mais je ne faisais pas de lien avec la vie de tous les jours. Ma spiritualité se limitait à ces quatre murs puis quand je sortais c'était facile de faire... y'avait aucun rapport dans le fond. Je ne pouvais pas l'apporter dans ma vie personnelle. Tandis que là quand je vais à l'église X les dimanches, je sais que j'en aurai besoin dans la semaine. C'est pratique, c'est la vie. Donc ça m'a beaucoup guidé et quand je parle de ... je lis ma bible différemment maintenant. Par exemple quand je vois David qui pleure, ce n'est plus David pleura, c'est plutôt : ah David pleura! Je vois mieux la vie et l'humanité des personnages bibliques, ce que je ne faisais pas avant.

I : Si tu n'apprenais plus rien, jusqu'à quel point est-ce que ça te motiverait à quitter?

P : Ce serait très... parce que pour moi c'est lié, c'est la vie spirituelle au complet. C'est ça l'erreur que j'ai faite dans mon ancienne église, j'ai délaissé ma vie spirituelle pour le social donc c'est ça qui m'a gardé longtemps, mais à moment donné, c'est ça qui est plus important.

I : Jusqu'à quel point la participation aux services du dimanche a un impact sur le développement de ta vie spirituelle?

P : Oui, à un certain niveau. Je t'explique, si tu n'as rien fait pendant la semaine, ça va m'aider. Mais c'est plus un atout quand j'ai travaillé pendant la semaine, pour moi il n'y a rien qui va remplacer les moments personnels avec Dieu. Je pense que c'est comme si, encore avec l'école, comme si j'ai étudié toute seule et à la fin, je fais un groupe d'étude. Mais si je n'ai pas étudié avant je n'aurai pas goûté à toute l'importance de Dieu. Je ne sais pas si je réponds bien à ta question

I : Oui, si je résume un peu, les réunions du dimanche c'est comme un outil pour aider ta croissance spirituelle...

P : C'est plus qu'un outil, en fait, c'est comme la fondation, ça solidifie ta relation, mais c'est moi qui dois bâtir autour. Ok, c'est là, mais le reste c'est toi qui dois t'arranger pour que ça ait l'air d'une maison à la fin.

I : Donc on a pas mal fait le tour... mais j'aimerais clarifier une petite question. Le fait que ton église te permette de grandir spirituellement est-ce que ça a un impact sur ta satisfaction?

P : Oui, énormément. C'est ça que je recherche en fait.

I : Mis à part les messages, est-ce qu'il y a autre chose que ton église fait pour t'aider?

P : Bien c'est ça qui me faisait peur un peu quand j'ai su que c'était une nouvelle église. Mais en début d'été, quand j'ai entendu qu'il y allait avoir des études bibliques en septembre ça m'a encouré re-booster. Donc, je vois l'église X, je ne la compare pas avec l'église où j'allais qui est là depuis les quarante dernières années, on a tout le kit, étude biblique, kit de jeune, name it, on l'a. Mais si par exemple, je restais là deux ans et qu'il n'y avait pas d'étude biblique, les messages ne seraient pas suffisants pour moi.

Bloc 6 | Autres raisons

I : On va parler maintenant des autres raisons, celle qui ferait que tu n'aurais pas le goût de participer à une église? Tu me parlais que tu as visité plusieurs églises,

quelles sont les principales raisons qui t'ont fait te dire, non ce n'est pas là que je dois aller?

P : C'est vraiment au niveau de leur vision des pratiques chrétiennes. Par exemple, je suis allé dans une église où ils mettaient de l'huile sur les gens. C'était vraiment, tiens je te mets de l'huile puis c'était vraiment intense. C'était très spécial puis j'étais comme, ah non, je ne veux pas rester là. Des fois, des gens prennent des passages de la bible puis les trucs un peu mineurs, ils les grossissent et les choses importantes ont en parle pas. Donc, moi une église qui préfère parler de... tu sais l'affaire de l'huile que je n'ai pas beaucoup aimée ou bien une autre affaire... les liens générationnels. Moi, ces affaires-là, honnêtement, c'est comme, pour moi Jésus n'est pas mort sur la croix pour qu'on parle encore de ces choses-là, c'est dans la Bible, mais c'est mineur. Ce qui est important, c'est de prendre soin de la veuve, de l'orphelin, prendre soin des gens, évangéliser. Il y a des choses qui sont importantes et cruciales que je voyais qu'on ne se concentrait pas dans ces églises-là, tout simplement. Puis à l'église X, je vois que ... honnêtement, aussi il y a un truc c'est que dans l'église ou j'allais c'était une fois au cinq ans. Mais à l'église X, c'est quasiment chaque dimanche que oui, j'accepte Dieu dans ma vie. C'est ça la délivrance! Dans les autres églises, je voyais qu'on était très dans les rituels...

I : Donc ce qui t'a un peu tanné quand tu es allé dans les autres églises c'est qu'on ne se concentrait pas sur l'essentiel.

P : Exact.

I : Quelles seraient les autres raisons qui pourraient t'inciter à vouloir partir d'une église ?

P : À l'église X, si je vois qu'on... si on dérape de la vision de l'église ça me ferait de la peine. Par exemple, des trucs comme la prospérité ce n'est pas un truc qui je veux entendre. Tu sais quand on parle de... si je vois que l'église pense juste à elle-même et pas aux autres, ça me forcerait à partir. Si je vois qu'il y a un manque d'humilité de la part du corps pastoral, ça m'inciterait à partir parce que c'est ce qui ... En fait, je pense qu'il faut que je fasse attention quand même pour ne pas être trop rigide, mais si je, c'est comme quand tu quittes une relation qui s'est mal passée tu vas souvent anticiper de l'ancienne relation dans la nouvelle. Ça te fait peur un peu. Si je vois des choses que j'ai vécues dans mon passé. Pour moi les choses importantes, c'est le manque d'humilité et si je vois qu'on commence à s'autosuffire.

I : Si on se recentre sur nous-mêmes.

P : C'est ça, mais ça m'étonnerait que ça arrive.

Conclusion

I : Pour ma part, on a pas mal fait le tour, donc si tu as d'autres opinions ou commentaires que tu n'as pas eu le temps de dire pendant l'entrevue, c'est le moment pour en discuter.

P : Moi, je vais être bien honnête avec toi, il y a une autre raison, c'est au niveau des garçons. C'est hyper important, dans l'église où j'allais les garçons ne m'intéressaient vraiment pas puis moi, j'ai toujours dit à Dieu, j'ai envie de te servir, mais je n'ai pas

envie de sortir avec quelqu'un qui n'a pas la même... Disons, qui n'est pas chrétien. Disons, il y avait ça aussi dans ma recherche d'église. Je vais être transparente. Puis quand je suis arrivée à l'église X, il y a de beaux spécimens chrétiens. Donc, je ne sais pas si d'autres personnes te l'ont dit, mais ça joue aussi beaucoup le groupe d'âge qu'il y a à l'église X. Tu vas dans une différente église pour rencontrer de nouvelles personnes, mais il y a aussi cette espèce de ah peut-être que je vais rencontrer quelqu'un.

Entrevue 10

Bloc 1 | Historique religieux

I : Dans le fond ce sera 6 blocs d'information. Le premier est sur l'historique religieux. Donc, dans un premier temps j'aimerais savoir si tu as déjà fréquenté d'autres églises par le passé et savoir de quel type d'église il s'agissait.

P : Bien oui, moi j'ai déjà fréquenté d'autres églises. Dans le fond, j'en ai fréquenté deux avant d'être à l'église X. Puis c'était deux églises évangéliques baptistes. Un peu le même principe, le même fonctionnement que l'église X.

I : Est-ce que tu peux me parler un peu des différences que tu as perçues entre tes anciennes églises et l'église X?

P : Bien première les différences c'est en terme de personnes, c'était des églises un petit peu plus petites que l'église X. Je te dirais que c'était peut-être une soixantaine de personnes peut-être soixante-dix. Donc déjà en partant c'était différent. Les autres différences, bien c'est sûr qu'il y avait toujours des chants au début et à la fin des performances, mais je trouvais que c'était des chants différents. C'est sûr que les ambiances sont différentes, ce n'est pas du tout la même chose. Les messages aussi sont apportés des fois par une personne principale, mais je trouvais que souvent il y avait beaucoup de changements, beaucoup de mouvement dans qui apportait les messages. C'est pas mal ça.

I : Donc, l'ambiance, le nombre de personnes, puis la façon dont les messages sont apportés.

P : Oui exactement.

I : Est-ce que tu peux me parler de la transition? Est-ce qu'il y a eu beaucoup de temps entre les deux?

P : Non, en fait, dans le fond c'est un ami qui m'a parlé de l'église X, puis je suis allé une première fois. Ça m'a donné le goût de revenir. Donc il n'y a pas vraiment eu de transition, ça s'est fait spontanément, facilement.

I : Est-ce que tu peux me parler des raisons qui ont motivé ton changement d'église?

P : En fait, j'ai trouvé que... à l'église X, ce que j'ai trouvé c'est que c'est une ambiance dynamique, il y avait beaucoup de jeunes, les gens dès le début ont été super accueillants, puis je connaissais déjà des personnes qui allaient à cette église-là que ça faisait longtemps que je n'avais pas vues. Donc, ça a contribué beaucoup à ma

décision. Puis, j'ai aimé l'ambiance, j'aime beaucoup les chants, ça m'accroche beaucoup, j'ai été super impressionnée par ça. Puis, les messages, j'ai trouvé qu'ils étaient directs, percutants.

I : Donc c'est ce qui a motivé ton changement. Est-ce que tu peux me parler de l'importance que tu accordes à la spiritualité?

P : c'est quelque chose que j'ai développé avec le temps. Au départ, je n'avais pas vraiment cette notion-là de spiritualité, quelque chose qui n'était pas visible ou tangible que j'avais mis de côté. Puis finalement, je me suis rendu compte que même si on ne le sent pas va toujours être présent. C'est souvent quand ça va moins bien, ou qu'on a des périodes dans la vie où ça devient plus difficile, il faut avoir quelque chose sur quoi on peut s'accrocher et sur quoi on peut se baser qui va toujours être fiable, c'est un peu comme ça que j'ai développé ce côté-là.

I : Donc toi, ta vision de la spiritualité et l'importance que tu y accordes a évolué dans le temps?

P : Exactement.

I : Parfait, puis, depuis combien de temps est-ce que tu participes régulièrement aux réunions de l'église X

P : À l'église X ça fait un an et demi.

I : Tu y participes à quelle fréquence?

P : À peu près à toutes les semaines, tous les dimanches.

I : Est-ce que tu peux me parler de la fréquence à laquelle tu abordes la vie de façon spirituelle?

P : C'est une bonne question! Je dirais que ça varie avec les périodes de ma vie. Quand j'ai des périodes où c'est plus difficile, ou que je vis des situations, spécialement quand il y a beaucoup de stress et d'anxiété, j'ai besoin chaque jour de, disons de me rappeler ou d'essayer de vraiment trouver un support pour pouvoir passer à travers ma journée. Il y a des situations où vraiment chaque jour, je vais avoir besoin de prendre la spiritualité pour essayer de m'apaiser. Moi, c'est beaucoup quelque chose que j'ai besoin pour m'apaiser. Donc, oui quand c'est des périodes plus difficiles ça va être vraiment tous les jours. On dirait que quand ça va bien, on a tendance à laisser ça de côté, mais la plupart du temps je sens que j'en ai besoin chaque jour.

I : Est-ce que tu peux me dire quel est ton intérêt à en apprendre davantage sur ta religion?

P : Bien c'est sur que j'ai quand même beaucoup d'intérêt là-dessus parce que j'ai vu que plus j'en apprenais plus ça m'aidait à avancer. Donc, c'est un sujet tellement vaste qu'il y a toujours quelque chose à apprendre, que ce soit des choses plus historiques, ou que tu peux aussi appliquer dans ta vie quotidienne. Je trouve que c'est ce qui est intéressant avec ça. Tout ce que je peux prendre que ce soit dans les prédications ou juste en parlant avec des gens, je suis toujours intéressée à en apprendre plus.

I : Dans quelle mesure est-ce que tu crois que Dieu existe?

P : Dans le fond, c'est sur que c'est une question difficile à expliquer parce que c'est la foi puis ce n'est pas quelque chose qui est tangible, mais je pense que plus on croit plus on voit comment Dieu va agir dans notre vie puis plus on va comme pouvoir vraiment expérimenter ça si on veut. C'est vraiment par la foi.

I : Donc pour toi, c'est une certitude, tu as un certain doute?

P : Je dirais que c'est une certitude, mais je trouve que c'est normal de douter ou d'avoir des périodes où on est moins certain, mais c'est ça.

I : Dans quelle mesure est-ce que tu crois en la résurrection?

P : Encore là pour moi, je te dirais que c'est une certitude. Mais c'est sur que ce n'est pas quelque chose qu'on va prouver scientifiquement et tout ça, mais encore là c'est par la foi. C'est quelque chose qui m'aide donc...

I : Donc ce que je comprends, c'est que pour toi ce sont des certitudes, mais quelques fois dans la vie selon les périodes difficiles, il peut y avoir des doutes qui émergent.

P : Oui, exactement.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la participation aux services religieux? Est-ce que c'est important pour toi?

P : Pour moi, oui, dans le sens que ça m'apporte beaucoup de positif dans ma vie. C'est vraiment ça qui me pousse à participer. Ce n'est jamais une obligation. C'est vraiment juste quelque chose que je vois d'une façon positive.

I : À quelle fréquence est-ce que tu pries?

P : Ça dépend des périodes. Pas si souvent, ben pas si souvent, je dirais deux fois par semaine. Ouais, quelque chose comme ça.

I : Quelle importance est-ce que tu accordes à la prière? Considères-tu que c'est important?

P : Je pense que oui, c'est quelque chose que j'aimerais développer. C'est quelque chose qui peut te rapprocher de Dieu, te rapprocher de la spiritualité. C'est un moment que tu prends seul souvent avec toi-même. Je pense que ça peut avoir des aspects positifs.

I : À quelle fréquence est-ce que tu ressens la présence de Dieu dans ta vie?

P : C'est sur que c'est quelque chose qui évolue avec le temps et ça change avec les périodes de la vie aussi. Mais, bien, je dirais comme... Encore là, ça dépend, mais quand on est plus connecté et qu'on cherche la présence de Dieu à ce moment, on peut la ressentir encore plus. Pour la fréquence, je te dirais chaque jour.

Bloc 2 | Motivations à la participation

I : On va passer au bloc numéro deux, on va faire un exercice où tu vas énumérer les points qui te motivent à te rendre à l'église X tous les dimanches.

I : J'aimerais que tu me parles de chaque point et l'impact qu'ils ont sur ta décision.

P : Alors le premier point qui me vient en tête c'est (1) joie, parce que j'ai trouvé que, pour je trouve toujours encore que quand on met les pieds à l'église X tout le monde est joyeux, il y a toujours une atmosphère où les gens ont le sourire et qu'ils sont contents d'être là. Puis ça, ça transparaît instantanément dès qu'on met les pieds

à l'église X. C'est quelque chose que chose que j'apprécie beaucoup. Le deuxième mot que j'ai mis c'est (2) dynamisme parce que c'est une église qui est à ces débuts, mais qu'on voit qu'on cherche toujours à améliorer, qu'on cherche toujours à modifier puis à agrandir aussi, donc on sent qu'il y a beaucoup une énergie là pour améliorer et pour créer quelque chose de beaucoup plus grand donc ça aussi c'est inspirant. (3) Énergie, bien encore là, je trouve que l'énergie qu'il y a là c'est quelque chose qui m'apporte beaucoup, ça me donne de l'énergie aussi d'aller là pour ma semaine. (4) Réflexion, parce que j'aime ça, on entend un message, mais j'aime ça prendre du temps pour réfléchir à ça puis essayer de voir comment je peux l'appliquer dans ma vie comment ça peut m'aider, comment ça peut changer certaine chose pour moi. (5) J'ai mis le mot amis parce que justement c'est un endroit où j'aime être avec les gens, où j'ai rencontrer de nouvelles personnes. Puis, les relations sont importantes parce que ce n'est pas juste le message, c'est aussi les gens qu'il y a là. (6) J'ai mis aide parce que c'est aussi une relation d'entre-aide, on sent que les gens sont toujours là pour s'aider. Puis, il y a aussi beaucoup de générosité et ça aussi c'est inspirant. (7) Compréhension, ça va aussi dans le même thème parce que les gens sont là pour comprendre puis il n'y a pas vraiment de jugement qui est porté. (8) Puis le support, on voit aussi que les gens sont là pour s'entraider.

I : Est-ce possible de les classer par ordre d'importance? Quel est celui qui te motive le plus à y aller?

P : Ce n'est pas évident. (1) Je dirais que c'est la réflexion parce que c'est ça qui va vraiment rester parce que je trouve que quand on est là oui il y a une bonne ambiance et sur le coup c'est vraiment vraiment le fun. Mais ce qui est important c'est qu'on en retire après ça dans notre vie puis ce qu'on va transposer dans notre vie quotidienne et qui va perdurer plus qu'au moment de la rencontre.

I : Donc pour toi c'est vraiment la réflexion puis par la suite, serais-tu capable de mettre un numéro deux?

P : C'est ça en numéro deux, je mettrais tout ce qui est l'ambiance qu'il y a là-bas, donc la joie le dynamisme, l'énergie aussi qu'il y a là-bas.

I : Puis par la suite, si tu devais classer les prochains, tu...

P : Je mettrais peut-être en groupe toute la relation d'aide, tous les gens qu'il y a à l'église et ce que ça peut nous apporter.

Bloc 3 | Raisons personnelles

I : On a déjà terminé le bloc numéro deux, donc les trois prochains blocs vont s'inspirer un peu de ce qu'on vient de dire, mais on va aller plus loin un peu dans chacune des réflexions. Alors ma première question, j'aimerais que tu m'expliques l'importance que tu accordes à l'image de ton église?

P : Dans le fond, je trouve que l'image est très importante. Moi quand je pense à l'église X, c'est du positif. C'est vraiment ça pour moi. C'est sur que c'est important en général.

I : Est-ce que tu considères que c'est important que ton entourage, tes amis perçoivent quelque chose de positif de l'église X?

P : Oui, c'est important, mais ce n'est pas essentiel en même temps. Je pense que l'important c'est vraiment nous ce qu'on en retire. Je pense que en général les gens ont une image très positive donc tant mieux. C'est sur que dans la société où on vit en ce moment ça peut être quelque chose de perçu comme étant inhabituel donc c'est sur que l'opinion des autres ça peut compter, mais moi ça m'aide tellement que je suis juste vraiment contente que ce soit disponible.

I : Jusqu'à quel point tu considères que l'église X te ressemble?

P : Moi, je trouve que oui. Parce que je suis quelqu'un qui... Bien premièrement avec les points que j'ai nommés, je trouve que ça correspond à ce que j'attends d'une église. J'aime la façon dont c'est organisé aussi. Je suis quelqu'un qui aime ça prendre une thématique et suivre une thématique puis analyser certains points. Je trouve que c'est très bien fait à l'église X. J'aime le dévouement des réunions.

I : Ce serait quoi les points de personnalité de l'église X qui te ressemble?

P : Moi, je trouve que l'un des points qui ressort de l'église X et qui me ressemble beaucoup c'est le fait de toujours vouloir améliorer, de vouloir quelque chose d'encore mieux. Puis, vouloir toujours développer le projet, on ne s'assit jamais sur nos lauriers en se disant, bon là on a atteint notre objectif c'est terminé. Donc, on voit qu'il y a beaucoup d'effort et de persévérance.

I : Est-ce que tu peux me dire si depuis ton arrivée à l'église X tu as développé une connexion, une relation avec l'église X?

P : Moi je pense que oui. Je trouve que c'est important d'avoir un milieu où on sent qu'on est les bienvenus puis dans lequel on peut évoluer. On apprend à connaître les gens aussi, donc on se sent vraiment comme dans une petite famille. Je trouve que c'est important sinon, si on a pas vraiment un endroit où on sent qu'on appartient, des fois c'est plus difficile de créer des liens plus significatifs.

Bloc 4 | Raisons sociales

I : Pour le bloc sur les raisons sociales, tu m'as déjà parlé du fait que tu aimais rencontrer de nouvelles personnes, t'avais aimé qu'il y avait des gens que tu connaissais qui était déjà là à l'église X et que tu aimais les gens l'ouverture.

P : Exactement.

I : Est-ce que tu participes à d'autres activités de l'église X?

P : Non, malheureusement, pour l'instant j'assiste aux réunions du dimanche, mais je n'ai pas réussi à trouver l'opportunité, disons de faire partie d'un 5 à 7 ou de m'impliquer. C'est quelque chose que je garde en tête. Mais avec mon horaire c'est difficile d'arriver à m'ajuster pour intégrer ces activités-là donc pour l'instant c'est vraiment plus les réunions du dimanche.

I : Est-ce que tu serais intéressée à participer à des activités que d'autres membres de l'église X organisent?

P : Oui, c'est sur, je suis toujours ouverte aux activités, c'est vraiment juste dépendant de mon horaire puis de mes disponibilités, mais oui, je suis ouverte.

I : Puis, tout à l'heure on parlait des gens et de la possibilité de développer des liens. Est-ce que tu as d'autres objectifs de type social qui te motive à participer aux réunions?

P : Je trouve que ça peut nous aider à s'ouvrir aux autres, s'ouvrir aux différences parce qu'une des choses que j'ai trouvées c'est que c'est très multiethnique. Dans le fond, je trouve que c'est vraiment intéressant et que ça apporte une autre touche de s'ouvrir aux autres cultures et de voir comment toutes les cultures se rassemblent pour célébrer.

I : Quel est ton niveau de plaisir ou de bonheur quand tu participes aux réunions de l'église X?

P : C'est sûr que c'est assez élevé. Je trouve que c'est juste du positif, je ne pourrais pas dire ah non, il y a tel point négatif. Non, pour moi, c'est vraiment juste quelque chose de positif. Je trouve que ça change vraiment notre mindset qui est toujours focalisé sur les petites choses de la vie quotidienne.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu es fière de l'église X?

P : Je trouve que comme je l'avais mentionné, ce que vraiment je suis fière c'est que c'est parti d'à peu près rien puis que ça prend toujours de l'expansion et qu'on veut toujours améliorer. Tout ça, je trouve que c'est très... Moi j'admire beaucoup ceux qui travaillent pour ça et toute l'énergie qu'ils mettent là-dedans. C'est une belle vocation.

I : Jusqu'à quel point est-ce que tu recommanderais l'église X?

P : Je n'aurais aucune hésitation à... justement, recommander ça aux gens parce que comme il l'avait déjà expliqué à l'église X, c'est vraiment une église pour ceux qui ne vont pas à l'église, ceux qui ne sont jamais allés à l'église. Les gens sont faciles d'approche puis ce n'est pas nécessairement pour ceux qui ont été baignés dans l'église depuis plusieurs années ça peut être pour des gens qui ne sont jamais venus. Puis tout le monde est accueillant, ce n'est pas intimidant, je trouve que c'est un gros plus.

I : Jusqu'à présent quel rôle a joué l'église dans le développement de nouvelles relations?

P : Je te dirais que ça a joué quand même un rôle important dans le sens que j'ai rencontré des gens que j'avais croisés dans le passé pas que je n'avais pas interagis ou que je n'avais pas nécessairement connus plus en profondeur. Puis ça m'a donné justement l'opportunité de justement créer ces nouveaux liens-là puis justement eux me présentent d'autres personnes qu'ils connaissent. Donc, de fil en aiguille on finit par créer un petit réseau.

I : Donc quelle importance est-ce que tu accordes à la fraternité?

P : Je trouve que c'est vraiment quelque chose d'important parce que c'est l'une des choses qui va perdurer dans ta vie quotidienne. Si tu crées des liens déjà en partant ce sont des personnes sur lesquelles tu vas pouvoir te fier qui vont pouvoir s'entraider, pas nécessairement juste le dimanche, mais aussi par après.

I : Jusqu'à quel point ça a guidé ton choix d'église?

P : C'est sur que c'est quelque chose de super important. Ce n'est pas nécessairement... dans le sens où moi, j'accorde beaucoup d'importance au message et ça ce qui est apporté. Après ça c'est un plus les gens qui vont à l'église.

I : Puis si par exemple les gens que tu côtoies à l'église X changeaient d'église. Est-ce que pour toi ce serait un facteur pour changer d'église?

P : C'est sur que ce serait un facteur, mais ma priorité c'est vraiment plus le message qui est apporté. À ce moment-là, par curiosité j'irais sûrement voir ce qui les intéresse de l'autre église. Mais je baserais vraiment ma réflexion sur l'ambiance et le message qui est apporté, sur les réflexions.

I : Je vais juste revenir sur un petit point tout à l'heure, quand tu me disais que tu trouvais ça super que l'église X te ressemble sur le point de la persévérance et dans la façon dont ils géraient l'église. Mais au niveau des valeurs, est-ce que ça pourrait être un problème s'il y avait certaines choses qui étaient dites par exemple par l'équipe pastorale qui ne cadre pas avec ta vision?

P : C'est sur que je trouve que quand on écoute un message ce n'est pas nécessairement 100 % de ce qui est dit qui cadre avec nos valeurs, mais c'est le message principal ou c'est ce qu'on essaie de faire transparaître de tout ça, c'est ça qui correspond à nos valeurs, c'est ça qui... Des fois il a peut-être des petites affaires qui... dans ce temps-là tu te dis bon, c'est plus ou moins. Mais moi je ne m'accroche à peu près jamais là dessus. J'essaie de prendre le message intrinsèque puis ce qu'on essaie vraiment de faire transparaître de tout ça.

I : Donc pour toi c'est vraiment le message global plutôt que quelques détails qui pourraient être dits qui importe.

P : Exactement.

Bloc 5 | Raisons spirituelles

I : Donc pour toi est-ce que c'est important que ton église t'aide à grandir spirituellement?

P : Bien, pour moi c'est sur que c'est une priorité. C'est un des points les plus importants. C'est ce qui me motive justement à y retourner et à en apprendre plus parce que je vois que je développe plus à travers tout ça. Puis c'est ça qui m'aide en bout de ligne, c'est comment j'ai évolué avec ça et ce que j'ai retenu à travers tout ça.

I : Est-ce qu'il y a d'autres aspects de l'église qui te permette de grandir outre le message?

P : Oui, parce que c'est sûr qu'il y a le message. Mais je trouve aussi que le fait que ce soit une communauté ça pousse à développer cet esprit-là plus social, de créer des liens. Je ne suis pas nécessairement une personne qui va aller vers les autres, mais j'ai l'impression que d'être mise dans cette situation là ça va me pousser à aller vers les autres, à ne pas rester dans son coin toute seule. C'est vraiment de se développer à travers ces situations-là.

I : Donc pour toi, la communauté c'est aussi pour toi une façon de grandir spirituellement.

I : Comment cet aspect-là t'a aidé à choisir l'église X comme ton église, le fait de grandir spirituellement?

P : Moi c'est sur que c'est le facteur le plus important dans le choix d'une église. Donc, c'est sur que j'ai ressenti ça à l'église X des fois plus que dans d'autres églises. C'est ce qui m'a poussé à m'attacher plus à cette église-là. Parce que justement je sentais que ça.

I : Si ce n'était plus le cas dans le futur, est-ce que ça t'inciterait à vouloir changer d'église?

P : Probablement, parce que je trouve que c'est la raison la plus importante et je voudrais toujours trouver une église qui me pousse à me développer spirituellement.

I : Donc, est-ce que tu considères que c'est un facteur important sur ta satisfaction face à ton église?

P : Oui, définitivement.

I : Comment est-ce que ton église te permet de développer ta relation avec Dieu?

P : C'est sur de plusieurs façons, c'est sur qu'il y en a une qui est, comme je le disais tantôt, qui est par rapport à la réflexion par le message qui est apporté. C'est beaucoup comment on peut changer notre façon de penser et comment on peut changer notre vie pour essayer d'intégrer ce qui est présenté dans le message, c'est beaucoup ça qui me fait réfléchir et me fait progresser.

Bloc 6 | Autres raisons

I : Maintenant, qu'on a beaucoup parlé de ce qui te motive à aller dans une église. Qu'est-ce qui te pousserait à ne pas aller dans une église?

P : C'est sur que la première que tu vois quand tu entres dans une église c'est l'ambiance, c'est les gens. Si j'avais senti que je n'étais pas à ma place parce que j'étais nouvelle puis que les gens étaient vraiment comme des mini-communautés et qu'il n'était pas très ouvert aux autres. Ça déjà en partant, je me serais moins bien sentie. L'autre chose qui m'aurait peut-être, que j'aurais moins apprécié c'est si, mettons les messages auraient été plus fermés plus dogmatiques, centrés sur la doctrine. Pas nécessairement adapté à la société dans laquelle on vit actuellement. Ça c'est un point que je recherche, je veux dans le fond une église, si on est en 2015, qu'on essaie d'appliquer ça justement.

I : Donc la pertinence, si ce n'était pas pertinent pour la vie d'aujourd'hui pour toi ce serait un problème.

P : Oui, exactement. Je te dirais que c'est les points majeurs. Ou bien, si je me sentais poussée, disons à m'impliquer dans des activités où je me sens moins à l'aise. Si je sentais que j'avais beaucoup de pression pour faire certaines choses.

I : À quel moment est-ce que tu t'es senti membre de l'église X?

P : Je ne pense pas qu'il y ait eu un moment décisif. Mais je sais qu'il y a eu un moment où j'attendais beaucoup le dimanche. Le dimanche ça devenait plus un... ah j'ai hâte au dimanche. Puis quand je voyais que je ne pouvais pas y aller, là ça me décevait vraiment beaucoup. Là, j'ai réalisé, ouin, je pense que là ça m'apporte vraiment des points positifs. Je pense que c'est là que je l'ai réalisé.

Conclusion

I : On a pas mal fait le tour. Ma dernière question serait si tu penses à d'autres raisons, ou bien si tu n'as pas eu le temps de dire quelque chose pendant l'entrevue, tu peux le faire maintenant.

P : On a vraiment fait un bon tour, je ne pense pas qu'il y a autre chose qui me vient en tête.

BIBLIOGRAPHIE

- Abou-Youssef, M. M. H., Kortam, W., Abou-Aish, E., & El-Bassiouny, N. (2015). Effects of religiosity on consumer attitudes toward Islamic banking in Egypt. *International Journal of Bank Marketing*, 33(6), 786-807.
- Abreu, M. (2006). The brand positioning and image of a religious organisation: an empirical analysis. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 11(2), 139-146.
- Algesheimer, R., Dholakia, U. M., & Herrmann, A. (2005). The social influence of brand community: Evidence from European car clubs. *Journal of marketing*, 69(3), 19-34.
- Avolio, B. J., & Bass, B. M. (1995). Individual consideration viewed at multiple levels of analysis: A multi-level framework for examining the diffusion of transformational leadership. *The Leadership Quarterly*, 6(2), 199-218.
- Avolio, B. J., Bass, B. M., & Jung, D. I. (1999). Re-examining the components of transformational and transactional leadership using the Multifactor Leadership. *Journal of occupational and organizational psychology*, 72(4), 441-462.
- Avolio, B. J., & Gardner, W. L. (2005). Authentic leadership development: Getting to the root of positive forms of leadership. *The leadership quarterly*, 16(3), 315-338.
- Avolio, B. J., Walumbwa, F. O., & Weber, T. J. (2009). Leadership: Current theories, research, and future directions. *Annual review of psychology*, 60, 421-449.
- Bagozzi, R. P., & Dholakia, U. M. (2006). Antecedents and purchase consequences of customer participation in small group brand communities. *International Journal of Research in Marketing*, 23(1), 45-61.
- Balmer, J. M., & Gray, E. R. (2003). Corporate brands: what are they? What of them?. *European Journal of Marketing*, 37(7/8), 972-997.

- Becerra, E., & Badrinarayanan, V. (2013). The influence of brand trust and brand identification on brand evangelism. *Journal of Product & Brand Management*, 22(5/6), 371-383.
- Belk, R. (1988). *Possessions and self*. John Wiley & Sons, Ltd.
- Belk, R. W., & Tumbat, G. (2005). The cult of Macintosh. *Consumption markets & culture*, 8(3), 205-217.
- Bergami, M., & Bagozzi, R. P. (2000). Self-categorization, affective commitment and group self-esteem as distinct aspects of social identity in the organization. *British Journal of Social Psychology*, 39(4), 555-577.
- Bhattacharya, C. B., & Sen, S. (2003). Consumer-company identification: A framework for understanding consumers' relationships with companies. *Journal of marketing*, 67(2), 76-88.
- Bibby, R. W. (2002). *Restless gods: The renaissance of religion in Canada*. Stoddart Pub.
- Bishop, A. J., Martin, P., Courtenay, B., Poon, L., & Johnson, M. A. (2007). Evaluation of the Religiosity in 5-D Scale. *Journal of Religion, Spirituality & Aging*, 19(2), 87-105.
- Borduas, Paul-Émile et al. (1948) Manifeste Refus Global [En ligne] http://www.mbamsh.qc.ca/index.php?option=com_content&view=article&id=32:manifeste-du-refus-global-1948&catid=14:maison-paul-emile-borduas&Itemid=57 (Page consultée le 16 décembre 2014)
- Borduas, P. É., Fournier, M., Laplante, R., Gagnon, F. M., & Gauvreau, C. (1977). Refus global: projections libérantes. *Parti pris*.
- Brakus, J. J., Schmitt, B. H., & Zarantonello, L. (2009). Brand experience: what is it? How is it measured? Does it affect loyalty?. *Journal of marketing*, 73(3), 52-68.
- Brown, M. E., & Treviño, L. K. (2006). Ethical leadership: A review and future directions. *The leadership quarterly*, 17(6), 595-616.
- Burke, W. W., & Church, A. H. (1992). Managing change, leadership style, and intolerance to ambiguity: A survey of organization development practitioners. *Human Resource Management*, 31(4), 301-318.
- Buss, D. (2002). Peddling God. *Sales and Marketing Management*. 154, 3.
- Carless, S. A., Wearing, A. J., & Mann, L. (2000). A short measure of transformational leadership. *Journal of Business and Psychology*, 14(3), 389-405.

- Casidy, R. (2013). How great thy brand: the impact of church branding on perceived benefits. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 18(3), 231-239.
- Casidy, R., & Tsarenko, Y. (2014). Perceived benefits and church participation: A comparative study among regular and irregular church goers. *Asia Pacific Journal of Marketing and Logistics*, 26(5), 761-776.
- Centre de recherche en civilisation canadienne-française (2003) Le mouvement de colonisation piloté par l'Église catholique, 1850-1900 [En ligne] <http://www.crccf.uottawa.ca/passeport/I/IB3b/IB3b01-11.html> (Page consultée le 8 janvier 2015)
- Cheung, C., Lee, M., & Jin, X. (2011). Customer engagement in an online social platform: A conceptual model and scale development.
- Coleman, B. C. (2002). Appealing to the unchurched: What attracts new members?. *Journal of Nonprofit & Public Sector Marketing*, 10(1), 77-91.
- Considine, J. J. (2002). Developing a marketing plan for religious organizations. *Journal of Ministry Marketing & Management*, 7(2), 51-67.
- Chen, C. F., & Tsai, D. (2007). How destination image and evaluative factors affect behavioral intentions?. *Tourism management*, 28(4), 1115-1122.
- Cummings, G. G., MacGregor, T., Davey, M., Lee, H., Wong, C. A., Lo, E., ... & Stafford, E. (2010). Leadership styles and outcome patterns for the nursing workforce and work environment: a systematic review. *International journal of nursing studies*, 47(3), 363-385.
- Davis, T., & Yip, J. (2004). Reconciling Christianity and modernity: Australian youth and religion. *Advances in Consumer Research*, 31(1), 113-117.
- d'Astous, A. (2011). *Le projet de recherche en marketing*. Éditions de la Chenelière.
- Delener, N. (1990). The effects of religious factors on perceived risk in durable goods purchase decisions. *Journal of Consumer Marketing*, 7(3), 27-38.
- Djupe, P. A. (2000). Religious brand loyalty and political loyalties. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 39(1), 78-89.
- Dobocan, F. C. (2015). Religious Marketing—a means of satisfying parishioners' needs and determining their loyalty. *Journal for the Study of Religions and Ideologies*, 14(40), 112-130.

- Gabriel Dussault, *Le Curé Labelle; messianisme, utopie et colonisation au Québec 1850- 1900*, Montréal, Hurtubise H.M.H., 1983, 392 p.
- Devlin, J. F., Ennew, C. T., Hull, A. K., & Sherman, A. (1997). Marketing and the church: Should god be sold or found?. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 2(1), 23-30.
- Eagly, A. H., Johannesen-Schmidt, M. C., & Van Engen, M. L. (2003). Transformational, transactional, and laissez-faire leadership styles: a meta-analysis comparing women and men. *Psychological bulletin*, 129(4), 569.
- Edson Escalas, J., & Bettman, J. R. (2003). You Are What They Eat: The Influence of Reference Groups on Consumers' Connections to Brands. *Journal of consumer psychology*, 13(3), 339-348.
- Edson Escalas, J. (2004). Narrative processing: Building consumer connections to brands. Escalas, Jennifer Edson (2004), " Narrative Processing: Building Consumer Connections to Brands," *Journal of Consumer Psychology*, 14(1), 168-179.
- Edson Escalas, J. E., & Bettman, J. R. (2005). Self-construal, reference groups, and brand meaning. *Journal of consumer research*, 32(3), 378-389.
- Einstein, M. (2008). Brands of faith. *Marketing Religion in a Commercial Age*, 60.
- Emmons, R. A., Cheung, C., & Tehrani, K. (1998). Assessing spirituality through personal goals: Implications for research on religion and subjective well-being. *Social Indicators Research*, 45(1-3), 391-422.
- Engel, J. (1974). Understanding the Market for Christianity—A Report on Asian Christian Strategy. *Advances in Consumer Research*, 1(1), 505-510.
- Essoo, N., S. Dibb. 2004. Religious influences on shopping behaviour: An exploratory study. *J. Marketing Management* 20(7/8) 683–712. Gorsuch et McFarland, 1972
- Field, A. (2009). *Discovering statistics using SPSS*. Sage publications.
- Gorsuch, R. L., & McFarland, S. G. (1972). Single vs. multiple-item scales for measuring religious values. *Journal for the Scientific Study of Religion*, 53-64.

- Hartford Institute. [s.d.]. Megachurch Definition. Récupéré de <http://www.hartfordinstitute.org/megachurch/definition.html>
- Hill, P. C., & Pargament, K. I. (2008). Advances in the conceptualization and measurement of religion and spirituality: Implications for physical and mental health research.
- Huber, S., & Huber, O. W. (2012). The Centrality of Religiosity Scale (CRS). *Religions*, 3(3), 710-724.
- Institut de la statistique du Québec. (2015). Le bilan démographique, Édition 2015. ISBN 978-2-550-74661-4. Récupéré le 8 août 2015 de <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2015.pdf>
- Jick, T. D. (1979). Mixing qualitative and quantitative methods: Triangulation in action. *Administrative science quarterly*, 602-611.
- La Barbera, P. A., & Gürhan, Z. (1997). The role of materialism, religiosity, and demographics in subjective well-being. *Psychology & Marketing*, 14(1), 71-97.
- Larousse.fr.[s.d.] Édit de Nantes. Récupéré le 10 mars 2015 de http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/%C3%A9dit_de_Nantes/134720
- Louis, D., & Lombart, C. (2010). Impact of brand personality on three major relational consequences (trust, attachment, and commitment to the brand). *Journal of Product & Brand Management*, 19(2), 114-130.
- Malär, L., Krohmer, H., Hoyer, W. D., & Nyffenegger, B. (2011). Emotional brand attachment and brand personality: The relative importance of the actual and the ideal self. *Journal of Marketing*, 75(4), 35-52.
- McAlexander, J. H., Schouten, J. W., & Koenig, H. F. (2002). Building brand community. *Journal of marketing*, 66(1), 38-54.
- McDaniel, S. W., & Burnett, J. J. (1990). Consumer religiosity and retail store evaluative criteria. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 18(2), 101-112.
- Millán, Á., & Díaz, E. (2014). Analysis of consumers' response to brand community integration and brand identification. *Journal of Brand Management*, 21(3), 254-272.

- Miller, K. D. (2002). Competitive strategies of religious organizations. *Strategic Management Journal*, 23(5), 435-456.
- Moulines, J. L. (1998). Des communications interpersonnelles à la fidélité à la marque: essai de modélisation. *Recherche et applications en marketing*, 13(3), 21-42.
- Mulyanegara, R. C. (2010) Church Marketing : The Effect of Market Orientation on Perceived Benefits and Church Participation. *Services Marketing Quarterly*. (Vol. 32, Iss. 1)
- Mulyanegara, R. C. (2011). The role of brand orientation in church participation: An empirical examination. *Journal of Nonprofit & Public Sector Marketing*, 23(3), 226-247.
- Muniz Jr, A. M., & O'guinn, T. C. (2001). Brand community. *Journal of consumer research*, 27(4), 412-432.
- Neergaard, M. A., Olesen, F., Andersen, R. S., & Sondergaard, J. (2009). Qualitative description—the poor cousin of health research?. *BMC medical research methodology*, 9(1), 52.
- Nielsen, K., Yarker, J., Brenner, S. O., Randall, R., & Borg, V. (2008). The importance of transformational leadership style for the well-being of employees working with older people. *Journal of advanced nursing*, 63(5), 465-475.
- Opendakker, R. (2006, September). Advantages and disadvantages of four interview techniques in qualitative research. In *Forum Qualitative Sozialforschung/Forum: Qualitative Social Research* (Vol. 7, No. 4).
- Park, C. W., MacInnis, D. J., & Priester, J. R. (2006). Beyond attitudes: Attachment and consumer behavior. *Seoul National Journal*, 12(2), 3-36.
- Whan Park, C., MacInnis, D. J., Priester, J., Eisingerich, A. B., & Iacobucci, D. (2010). Brand attachment and brand attitude strength: Conceptual and empirical differentiation of two critical brand equity drivers. *Journal of Marketing*, 74(6), 1-17.
- Parry, K. W., & Proctor-Thomson, S. B. (2002). Perceived integrity of transformational leaders in organisational settings. *Journal of Business Ethics*, 35(2), 75-96.

- PBS.org .(2012). God in America. [Documentaire] Récupéré de <http://www.pbs.org/godinamerica/view/>
- Pearce, M. J., Little, T. D., & Perez, J. E. (2003). Religiousness and depressive symptoms among adolescents. *Journal of Clinical Child and Adolescent Psychology*, 32(2), 267-276.
- Pigeon, Mathieu (2014) La Révolution tranquille [En ligne] http://www.mccord-museum.qc.ca/scripts/explore.php?Lang=2&tablename=theme&tableid=11&elementid=109__true&contentlong (Page consultée le 11 décembre 2014)
- Popper, M., Mayseless, O., & Castelnovo, O. (2000). Transformational leadership and attachment. *The Leadership Quarterly*, 11(2), 267-289.
- Posterski, D., & Barker, E. (1993). *Where's a good church*. Wood Lake Books.
- Québec. Gouvernement du Québec. (2008). *Fonder l'avenir. Le temps de la conciliation. Rapport de la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles sous la présidence de Gérard Bouchard et de Charles Taylor*. [Document PDF]. Récupéré le 15 avril 2015 de <https://www.mce.gouv.qc.ca/publications/CCPARDC/rapport-final-integral-fr.pdf>
- Radio-Canada (1951) *La colonisation au Québec* [En ligne] <http://archives.radio-canada.ca/societe/histoire/clips/9988/&ref=spe> (Page consultée le 8 janvier 2015)
- Radio-Canada (2014) *La religion de moins en moins importante pour les Québécois* [En ligne] <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2014/03/28/002-religion-catholiques-sondage-quebec.shtml> (Page consultée le 9 décembre 2014)
- Rafferty, A. E., & Griffin, M. A. (2004). Dimensions of transformational leadership: Conceptual and empirical extensions. *The leadership quarterly*, 15(3), 329-354.
- Rakrachakarn, V., Moschis, G. P., Ong, F. S., & Shannon, R. (2013). Materialism and life satisfaction: The role of religion. *Journal of religion and health*, 54(2), 413-426.
- Rindfleisch, A., Burroughs, J. E., & Wong, N. (2004). Religiosity and brand commitment: A multicultural perspective. In *Association for Consumer Research Asia-pacific Conference*, Seoul, South Korea.

- Rindfleisch, A., N. Wong, J. E. Burroughs. 2010. God & Mammon: The influence of religiosity on brand connections. S. H. K. Wuyts, M. G. Dekimpe, E. Gijbrecchts, R. Pieters, eds. *The Connected Customer: The Changing Nature of Consumer and Business Markets*. Lawrence Erlbaum Associates, Mahwah, NJ, 163–202.
- Rioux, Christian (2010) Les grands mythes de la Révolution tranquille -3- Des collèges classiques aux polyvalentes. [En ligne] <http://www.ledevoir.com/politique/quebec/296599/les-grands-mythes-de-la-revolution-tranquille-3-des-colleges-classiques-aux-polyvalentes> (Page consultée le 15 décembre 2014)
- Rocher M.C., Pelchat. (2014) *Huguenots et protestants francophones au Québec – Fragments d’histoire*, Novalis. 368 p.
- Santos, J., & Mathews, B. P. (2001). Quality in religious services. *International journal of nonprofit and voluntary sector marketing*, 6(3), 278-288.
- Scotland, N. (1984). Shopping for a Church: Consumerism and the Churches. *Christ and consumerism: Critical reflections on the spirit of our age*, 135-151.
- Shachar, R., Erdem, T., Cutright, K. M., & Fitzsimons, G. J. (2011). Brands : The opiate of the nonreligious masses?. *Marketing Science*, 30(1), 92-110.
- Shawchuck, N., Kotler, P., Wrenn, B., et Rath, G. (1992). *Marketing for congregations*. Abingdon, Nashville.
- Sherman, A. et Devlin, J. F. (2000). American and British clergy attitudes towards marketing activities: A comparative study. *The Service Industries Journal*, 20(4), 47-61.
- Siegel, K., & Schrimshaw, E. W. (2002). The perceived benefits of religious and spiritual coping among older adults living with HIV/AIDS. *Journal for the scientific study of religion*, 91-102.
- Smith, G. (2014). *L’Église protestante au Québec – d’hier à demain De quoi l’avenir de l’implantation de nouvelles congrégations sera-t-il fait?*. McGill University
- Sprott, D., Czellar, S., et Spangenberg, E. (2009). The importance of a general measure of brand engagement on market behavior: Development and validation of a scale. *Journal of Marketing Research*, 46(1), 92-104.

- Statistique Canada. (1961). Répartition procentuelle de la population par religion, provinces, 1961. Recensement 1961. Catalogue 99-521 Vol : VII Part. 1
- Statistique Canada. (1971). Population, certaines confessions religieuses. Bulletin special. Recensement 1971. Catalogue 92-775, SP- 5.
- Statistique Canada. (1981). Population – Religion. Recensement 1981. Catalogue 92-912, Vol. 1.
- Statistique Canada. (1991). Religions au Canada – Le pays. Recensement 1991. Catalogue 93-319.
- Statistique Canada. (2001). Recensement de 2001: série «analyses» Les religions au Canada. No 96F0030XIF2001015 au catalogue.
- Statistique Canada. (2011). Religion, statut d'immigrant et période d'immigration, groupes d'âge et sexe pour la population dans les ménages privés du Canada, provinces, territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomération de recensement, Enquête nationale auprès des ménages de 2011. Statistique Canada. Numéro au catalogue 99-010-X2011032.
- Stark, R., et Glock, C. Y. (1968). American piety: The nature of religious commitment (Vol. 1). Univ of California Press.
- Stokburger-Sauer, N. (2010). Brand community: drivers and outcomes. *Psychology & Marketing*, 27(4), 347-368.
- Swinyard, W. R., Kau, A. K., et Phua, H. Y. (2002). A meta-analysis of the relationships between happiness, materialism and spirituality in the US and Singapore. *Asia Pacific Advances in Consumer Research*, 5, 246-247.
- Terrasse, C. (2006). L'engagement envers la marque. Proposition d'un modèle théorique et application à la comparaison de la fidélité aux marques nationales et aux marques de distributeurs (Thèse de doctorat, HEC PARIS).
- Theng So, J., Grant Parsons, A., et Yap, S. F. (2013). Corporate branding, emotional attachment and brand loyalty: the case of luxury fashion branding. *Journal of Fashion Marketing and Management: An International Journal*, 17(4), 403-423.
- Vokurka, R., McDaniel, S., et Cooper, N. 2002. " Church Marketing Communication Methods: The Effect of Location and Impact on Growth." *Services Marketing Quarterly* 24(1) : 17-32

- Van Doorn, J., Lemon, K. N., Mittal, V., Nass, S., Pick, D., Pirner, P., & Verhoef, P. C. (2010). Customer engagement behavior: Theoretical foundations and research directions. *Journal of Service Research*, 13(3), 253-266.
- von der Ruhr, M., et Daniels, J. P. (2012). Examining megachurch growth: free riding, fit, and faith. *International Journal of Social Economics*, 39(5), 357-372.
- Walumbwa, F. O., Avolio, B. J., Gardner, W. L., Wernsing, T. S., et Peterson, S. J. (2008). Authentic leadership: Development and validation of a theory-based measure†. *Journal of management*, 34(1), 89-126.
- Webb, M. S. et al. (1998) Church Marketing : Strategies for Retaining and Attracting Members. *Journal of professional Services marketing* (Vol. 17, Iss. 2)
- Webb, M. S. (2012). Diversified Marketing Media and Service Offerings Prove Successful for Nondenominational Churches. *Services Marketing Quarterly*, 33(3), 246-260.
- White, D. W., et Simas, C. F. (2008). An empirical investigation of the link between market orientation and church performance. *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing*, 13(2), 153-165.
- Worthington Jr, E. L., Wade, N. G., Hight, T. L., Ripley, J. S., McCullough, M. E., Berry, J. W., et O'Connor, L. (2003). The Religious Commitment Inventory--10: Development, refinement, and validation of a brief scale for research and counseling. *Journal of Counseling Psychology*, 50(1), 84.
- Wrenn, B. (2010). Religious Marketing is Different. *Services Marketing Quarterly*, 32(1), 44-59.
- Zarzycka, B., et Rydz, E. (2014). Centrality of Religiosity and Sense of Coherence: a Cross-sectional Study with Polish Young, Middle and Late Adults. *International Journal of Social Science Studies*, 2(2), 126-136.
- Zheng, X., Cheung, C. M., Lee, M. K., et Liang, L. (2015). Building brand loyalty through user engagement in online brand communities in social networking sites. *Information Technology & People*, 28(1), 90-106.